## M. Barre à la Réunion

Le problème de l'appartenance de l'île à la République ne se pose pas Lire page 34 l'article de notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT.



1,80 F

Algerie, 1,30 BA: Maroc, 1,80 dir.; Ishiste, 130 m.; Allemsgne, 1,20 BM; Autliche, 12 Sch.; Betgique, 13 fr.; Canada, S. 0,75; Canemark 3,75 kr.; Espague, 40 pes.; Grande-Bretague, 25 p.; Spèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Laxemburg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Paytega, 24 esc.; Suèds, 2,80 fr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris \* Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

## L'Ouganda part en guerre...

En vielation de tous les prineipes do droit international, le marèchal Idi Amin Dada a dècide d'annexer à l'Ouganda une partie territoire tanzanien, Après avoir vaimement tente de donner le change en dénonçant une invasion tanzanienne dans son pays — « appoyée par des éléments cubains », avait mêma ajouté la radio de Kampala, — le dietateur no dissimule plus ses intentions. Il les proclame, sans pour autant les expliquer.

Le marechal, que n'embarrasse décidément aucun paradoxe demande au premier ministre britannique de servir de « médiateur » dans le conflit l'opposaut au gouvernement de Dar-Es-Salaam. Quarante-huit heures plus tôt, la radio de Kampala accusuit formellement la Grande-Bretagne de participer, aux côtés des Tanzaniens, à l'invasion de l'Ouganda. Par ailieurs, le chef de l'armée ougandaise s'est donné le titre ronflant de « grand conqué-rant de l'Empire britanuique »...

De son côte, le président tanzanien Julius Nyerere, rejatte catégoriquement toute forme de médiation. Il a lance un appel à la clotte à outrance », traitant le marèchal de « sanvage ». « Nous allons devoir nons battre, a-t-il déclare, jusqu'à ce que ce serpent soit hors de notre maison... Nous avons les moyens et la capacité de l'ecraser. Nous avons aussi les raisons de le faire ainsi que la

Pour l'instant, ni à Kampala ni à Dar-Es-Salaam ou ne fait état de perces humaines, mais les Tanzaniens admettent avoir abattu... trois de leurs propres avions. Les deux armées en pré-sence, dont la puissance de feu et les effectifs sont sensiblement égaux, manquent de carburant et ne reçoivent pas suffisamment de ravitaillement. Tandis que l'Ouganda pavoise, que le maréchal Idi Amin Dada multiplio les messagea de félicitations à l'adresse de ses troupes et prepare un défilé de la victoire, la Tanzanie envisageait vendredi de décréter la mobilisation générale.

-BOUTURE

10.2

 $M_{\rm MeV}/2$ 

A l'étranger, on prend au sérieux la «drôle de guerre» qui vient d'éclater sur les rives du lac Victoria. Des jeudi, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a demandé aux deux belligérants de cesser les combats. Les présidents Sekou Toure de Goinée, William Tolbert du Liberla, et Gnassingbe Eyadéma du Togo out, chacun de leur côte, pris des initiatives semblables. Le général mailen Moussa Traoré a, pour sa part, proclame solennellement son attachement au principe de l'intangibilité des frontières africaines, ajoutant : « SI nous devons sortir de ce cadre, les invasious ne cesseront jamais... >

Aucune raison économique sérieuse n'a pu pousser le maré-chal Idi Amin Dada à partir en guerre contre sou voisin tanta-nien. La goue litigieuse na recèle, semble-t-il, aucune ressource importante. En revanche, l'hostilité manifestée de façon per-manente par le dictateur de Kampala an président Nyerere, suspect de sympathies pour l'an-cien président ougandais Milton Obote, est bien connue. En but à des difficultés internes de plus en plus graves, le marèchal Idi Amin Dada, après avoir liquidé plusieurs milliers d'opposants, est, semble-t-il, contraint à faire diversion pour détourner l'attention da son opinion publique. Enfin, son goût prouonce pour la gloriole peut l'inciter à prendre la tête d'une croisade coutre les frontières héritées de l'époque coloniale, entreprise qui est, à terme, susceptible de déstabiliser la totalité du continent uoir.

(Live nos informations page 6.)

LE SCANDALE DU MINISTÈRE DE L'INFORMATION MENACE DE PROVOQUER UNE CRISE EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE,

(Live page 6.)

## Le sommet arabe de Bagdad L'affaire Darquier de Pellepoix

## font preuve de modération à l'égard de l'Égypte

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La conférence eu sommet de Bagdad e'est ouverto, le jaudi 2 novembre en présence de dix chefs d'Etat. Le ton des débats, en dépit de la condamnation de principe de la politiquo du Caire, est à la modération, et le chet de l'Etat Irakien lui-même, le général Bakr, e affirmé d'emblée son souci de » ne pas isoler l'Egypte », dont Bagdad avait violemment dénoncé la « capitulation ». Le président Kadhafi e'est ebstenu, pour sa part, de parti-

A New-York, M. Begin, qui a rencontré le président Carier, a assuré Nous aurons prochainement un traîlé de paix entra Israël et l'Egypte, et ce sera un tournant décisif dans l'histoire du Proche-Orient. • Seion le quotidien du Caire « Al Ahram », les deux délégations ont accepté la dernier projet américain amendé, y compris les formoles sur le « lien » entre les questions bilatérales et le problème de la Cisjordanie et de Gaza.

De notre envoyé spécial

Bagdad. — On prévoyait, au loin (\_) ce que nous rous sug-départ, trois bypothèses pour le gérons de faire (\_). En vous sommet arabe de Bagdad : joisont ces propositions, neus qu'il ne se tienne pas, qu'il éclate, qu'il se borne à adopter des resco-lotions modèrées. Il s'est ouvert jeudl soir et, des deux possibilités restantes, la dernière est la plus plausible à la lumière des déhats de la conference préparatoire des ministres des affaires étrangères et du rapport de forces qui vest n'est ni la faute ni le choix de ministres des affaires étrangères et du rapport da forces qui y est apparu. Sans l'Arabie Saoudite, il u'est pas en effet de sanctions possibles contre l'Egypte pour avoir «lâchè» le monde arabe en concluant les accords de Camp David. Or les Saoudiens ont refusé catégoriquement de se laisser entraîner dans cette voie. Sans pouvoir être exclues totalement, des mesures drastiques de sans pouvoir être exclues totale-ment, des mesures drastiques de la part du sommet de Bagdad de nature à entraver efficacement la paix égypto-israélienne en marche paraissent bien impro-bables. Elles constitueraient un véritable coup de théatre.

L'insistance mise par le président irakien, M. Ahmed Hassan dent trakien, M. Anmed Hassan El Bakr, dans son discours d'ou-verture, sur la recherche d'un « minimum commun » — il a répèté l'idée huit fois en utili-sant différentes formulations — était remarquable à cet égard.

chères sur des thèmes « purs et durs » — le président Bakr 3 employé ces formules : « Nos conceptions en Irak dépassent de

aux accords de Camp David, ce n'est ni la faute ni le choix de l'Irak, mais Bagdad s'en accom-mode. Autre remarquable préci-sion irakienne: « Nous ne cher-chons pos à isoler l'Egypts (....), il nous jout éviter le piège des réactions émotionnelles qui nous conduiroient à une attitude hos-tile à l'égord du perple équifice » tile à l'égard du peuple égyptien. »

L'Aranie Saoudite ne doit pas être mécontente de ces déclara-tions, même si d'emblée le président Bakr a sevèrement condamné les accords de Camp David et la démarche unilatérale du président Sadate, et même s'il a affirmé que « le temps des positions ambigués et de lo neu-tralité est révolu n.

Plus étonnante a paru la condamnation par l'Egyptien Mah-moud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, des accords de Camp David, parce que, a-t-il lit Justifiant habilement la modé-ration toute nouvelle de son pays — qui met pour un temps au moins la Syrie à l'abri des suren-bes occupés.

> LUCIEN GEORGE (Live lo suite page 5.)

#### Les adversaires des accords de Camp David Le gouvernement prend position et recommande à la radio-télévision « la vigilance dans la présentation de l'histoire »

Directeur : Jacques Fouvet

Le gouvernement u pris position à sou tour dans le débat soulerá par la publication dans « l'Express » des propos violem-ment antisemites de Louis Darquier de Pellepoix. M. Raymond Barre a adresse leodi aux présidents des trois chaînes os télevision et de Radio-France une lettre ou il leur demands - d'être extrêmement vigilants quant à la manière dont l'histoire est présentée -. Le même jour, devant l'Assemblée nationale, M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, s'est élevé courre « le caractère mensouger, ignoble, insupportable de ces déclaraet a démenti formellement tout rapport entre les services officiels français eu Espagne, et uotamment l'ambassade de France à Madrid, et l'ancieu commissaire général aux questions

juives.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parli commu-niste, à de son côté, réagi avec indignation coutre un articla de M. Claude-Henri Lévy dans . le Matin . qui l'avait cità eu dénoucant l'antisemitisme

## Le Vilain

por JEAN PLANCHAIS

On recommence ? Oui, on recommême par ses amis politiques et ses etijes nazis, ont brusquement rouda juils. Certes le souvenir n'a pas aurgi du néant. A travers les guerres qui se sont succédé au Proche-Orient, Israel n'a jamais laissé oublier qu'il doit sa naissance et en bonne partie sa survie aux persécutions dont furent victimes les juils. Certes aussi, de l'autre côté de l'Atlantique, les discussions de Camp David et la sortie de la série télévisée . Holocauste ont-elles suscité une redécouverte cul. comme toulours, traverse

Mais, cette fois, les Allemands ne sont plus seuls en cause. L'anti-

Lire page 10 :

LA « BÉTE IMMONDE » par RENE-VICTOR PILHES.

mence. Inlessablement. Les propos n'ast pas un phénomène stricte-d'un viell homme oublié et méprisé, ment nazi. On s'en était aperçu lorsque, avec Bonjour M. Zola, le vieil antidreyfusisme de grend-papa était vert la pleie au cœur de l'Occident : apparu sur les écrans, tiais on avait la mort programmée de six millions oublié que si Dreytus était mort colonel, si la guerra de 1914-1918 avait pour un temps décime côte à côte juils et non-juifs dans les tranchées, il y aveit eu des Darquier de Pellepoix pour, dès leur sortle de l'enfer, le réclamer pour d'autres. El le jour venu, logiques dans leur délire, pour les précipiler dens celui que Hitler el Himmler avalent bâti. On evalt oublié qu'à part quelques protestations, comme celle du car-

dinal Sallège, qui ne purent, dans le silence forcé de l'opinion, avoir un large écho, à part un mouvement ce solidarité clandestin et torcément rastreint, les Frençals n'ont pas été frappés d'horreur. Un policier, dit-on, a démissionné, après evoir du participer à la grande et criminelle relle du Vel'd'Hiv. Les eulres ont fail leur travall. Sans enthouslasme certes et même, pour la plupari avec dégoût. Sans plus ; ils étaient

(Live la suite page 10.)

## Les grèves dans les transports

#### Marins : négociations à la commission de conciliation

#### S.N.C.F.: une semaine de perturbations

• A LA SNCF- le trofic de bonlieue et des grandes lignes est réduit à la gore d'Austerlitz dès ce rendredi. Celle grère doit toucher le personnel des eroulonts r cu 3 ou 6 novembre et les outres services SNCF, du 5 ou 11 novembre.

 Dans in marine mar-change to commission natio-nole de conciliotion a ouvert ses travoux ce rendredi 3 no-vembre et réunit, en pré-cence de représentants de l'ad-ministrotion, les ormateurs et les syndicats de marins.

L'embauche de quelques dizalues de personnes de nationalité indonésienne par la Nouvelle compagnie de paquebots « dons le but d'olléger les prix de revient et érifer lo vente de frois novires » est au centre du conflit. Les syndicats en font une affaire de principe, parlent d'apartheld et refusent que des marins du tiersmonde soleut utilisés sur des navires français à des conditions discriminatoires. Les armateurs, dont l'ettitude est jugée en termes sévères par le ministre des transports qui les a accusés de ne pas prendre leurs responsabilités, assurent qu'il n'est pas question d'étendre cette procédure d'embauche à d'autres navires que les paquebots.

C'est un dialogue de sourds, dont l'Etat estime qu'il doit être régié essentiellement de manière contractuelle entre les syndicats et les armatrurs, ce que coutestent ceux-el. En toile de fond du conflit apparaissent à la fois la mise à jour éventuelle du code du travall maritime, la concimerence moudiale de plus en plus vive, et les difficultés financières et commerciales auxquelles sont confrontés la plupart des arme-L'embauche de quelques dizal-

et commerciales auxquelles sont confrontés la plupart des armemeuts français.

Lire pages 28 et 29 nos informations et l'interview du president des armateurs français.)

# Espace-temps et chômage

Face au chômage, les gouver-nements se battent la plupart du temps avec des armes de faible portée et dont le calibre a'adapte mal à une multitude de situations locales disparates. L'ensemble des pays de l'O.C.D.E. compte à peu près dix-sept millions de chômeurs. C'est comme si toute la population des Pays-Bas et de la Norvège réunie, des enfants au vieillards, se trouvait rassemblée dans un camp d'oisifs. Cette gigantesque « réserve ». alimentée par des ressortissants de tons les pays industriels, donns le sentiment aux responsables nationaux qu'une sorte d'épidédéveloppe et qu'il n'y a pas trente-six sortes de mesures pro-

René ROMEUE

DROIT

ADMINISTRATIF

par PIERRE DROUIN

phy:actiques à prendre pour l'enrayer. Deux catégories de dispositifs sont mises en place : 1) Une politique macro-écono-

mique qui tend à exalter la compétitivité des entreprises afin de les placer au mieux sur les marchés internationeux. Comme la croissance mondiale est lente, pour un temps indéterminé, mais qui pourrait bien ne pas être court, les atratégies industrielles nationales tendent nationaux qu'une sorte d'épidé-mie s'est abattue sur le monde plus de chômeurs au voisin. Car, au grand jeu des exportations, indispensable, mais de plus eu

VIENT DE PARAITRE

dans les procédures

particulièrement aisé

Le guide établi

et les recours

administratifs,

Dans la même collection à paraître le 20 novembre.

P. Dospessilles BANQUE 6 cd 89 F

F. Lameuries SOCIETE COOPERATIVE 3 22:39 F

M"Wesmann" COPROPRIETE 11 ed. 89 F

d'un maniement

par un praticien pour servir

plus farouche, c'est celui qui s'infposera la mieux par ses prix, sa fiablité, ses réseaux, etc., qui réduira ses propres sans-emploi. Notons tout de même qu'il aura falla pour arriver à ce résultat qu'il crée d'abord le plus souvent des chômeurs chez lui, en sacri-

flant quelques secteurs dépassés de son industrie et en e dégraissant » des affaires qui tourneraient à peu près normalement en priode de haute expansion ; 2) Une politique spécifique d'aide à l'emplot sous forme de subventions aux entreprises pour les inciter à embaocher des jeunes ou à s'implanter dans des zoues spécifiquement menacées, ou à passer un cap difficile, etc. Il arrive, au reste, que ces amortisseurs de conjoucture alent, pour

des raisons sociales parfaitement compréhensibles, une conséqueuce qui s'oppose précisement à la politique du premier type, c'est-àdire celle qui consiste à augmen-ter la compétitivité des entre-

(Live la suite page Z.)

#### Au sommairo du supplément EUROPA

public dons « le Monde » de Inndi (doté 7 novembre)

 Uno interview de M. Koch, maire de New-York, par Jocqueline Grapin.

 Une enquête sur le comportement des « monogers » européens oux Etats-Unis, par Joy McCulley.

O Un reportage sur la penétrotton des produits ogricoles allemands sur le marche français, par Peter Baden, et un orticle du ministre allemand de l'agriculture, M. Josef Ertl.

## AU JOUR LE JOUR

## Vigilance, complaisance, ignorance

Quond M. Borre demande à la radio et à la télévision maine de complateauce et plus de vigilance lorsqu'elles évoquent notre histoire, vieille maintenant de plus d'une génération, cela part d'un bon sentiment, mois on peut craindre que la recommondation ne soit inopérante.

Ouvrir impitoyoblement les yeux ou les fermer pudique-ment ne sert à rien lorsqu'on est oveugle. Or tous les peuples, et les Français singulièrement, sont aveugles à leur histoire proche ou lotatoine.

On ne peut pas les en blomer. Sons cette bienheureuse ignoronce, ils n'en finiratent pas de régler des comptes. On le voit bien quand il suffit, pour qu'ils commencent o le foire en paroles, que le vent d'une Espogne disparue opporte le relent nauseabond d'un sépuicre mai

ROBERT ESCARPIT.

#### « FAUST », DE MARLOWE

## Le retour de Jean-Marie Patte

Guy, torsqu'it a établi le programme pher Marlowe. de théâtre de son Festival d'automne 1978, eura été de preseentir le cision de jeu, la hauteur de vues, mattaur en scène Jean-Merie Patte. la pureté d'images, concourent à

soutenu ensuite par André-Louis Perl- une fois de plus l'estime en lequelle netti, lorsque cetui-ci antmait le le monde de notre théâtre tient théâtre de la Cité internetionale, Jean-Marie Patte, ermite intouchable Jean-Marie Patte s'est assez vite fait de la scène, dont l'intégrité fait la réputation d'un metteur en ecéne que son exigence d'absolu, poussés à l'extrême, rend inaccessible.

Les spectateurs de cinéma et les téléspectateurs connaissent de vue Jean-Marie Patte: c'est lui l'homme de talle moyenne, de mine termas et sévère, à la voix griss, qui înterprétait Louis XIV dans le film que Rossellini a réalisé sur ce dirigeent,

A l'espece Cardin, Jean-Merie Patte présente aujourd'hui le Faust

Une décision pertinente de Michel du dramaturge élisabéthain Christo-

La fermeté de caractère, la prétaire de ce epectacle un sommet de Encouragé d'abord par Serreau, l'est drematique. Ce Faust valide songer à celle du grand sage tibétair

Christopher Marlowe est né la même année que Shakespeare, an 1564. Il est néanmoins son précurseur : quand Marlowe, drematurge déjà connu, meurt polgnardé à vingi-neul ans dans des circonstances mel définies, Shakespeare n'a pes encore écrit grand-chose.

> MICHEL COURNOT. (Live la suite page 22.)

#### ESPACE-TEMPS ET CHOMAGE

(Suite de la première page.) Il est possible que dans un farent puisse être amorcée une autre therapeutique, mais on est bien obligé de constater que, dans les pays occidentaux, quels que solent les partis au pouroir (conservateurs, sociaux-démocrates, travaillistes), des nuances seules sépareut les remèdes mis en place, au reste sans grand

Le nez sur le crise, peut-être n'a-t-ou pas assez regardé les courbes demographiques, qui, au moins eutant qu'elle, expliquent le phénomène de croissance du chômage. Voyons le cas de la France. Un jeune normalien, Philippe Mahrer, en poste à la Banque de France, vient de publier une étude (1) qui fait au lecteur l'effet d'une douche écossalse, l'année-pivot se trouvant être l'année 1985.

Entre 1954 et 1974, la populetion agée de vingt à solxantequalre ans, c'est-à-dire, en gros, celle qui est en âge de travailler s'accroissait en moyenne de cent quatre-vingt-deux mille personnes par an. Entre 1975 et 1985, l'eugmentation annuelle est de trois cent. treize mille unités I Croissance sans précédent. Comme le remarque Philippe Mahrer, le phénomène est d'autant plus remarquable que les rythmes observés autour de 1960 incornoraient un fort courant d'immigration, alors que la projection vers 1985 suppose un solde migrateire nul avec l'extérieur. La France disposera jusqu'en 1985 d'une « réserve » de main-d'œuvre comme elle n'en a jamais connu, ce qui restera un des problèmes centraux de la politique écono-

La population totale, en revanche, devrait peu augmenter dans le même temps, à l'inverse de l'évolution observée depuis 1945. De l'inversion des rythmes de progression de la population totale et de la population active resultera une amélioration du rapport des inactifs aux actifs : alors qu'il y avait cent quarantesix inactifs pour cent actifs en 1968, on estime senlement à cent

BOUCHARD

PERE & FILS

Depuis 1731

ter Charcan on B

au Château Boite Postale 70

Télex Bouchar 350 830 F

21202 BEAUNE CEDEX

Tél. (80) 22.14.41

dont 68 hectares de

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

1985. c C'est donc, jusqu'en 1985, à un allégement potentiel de la charge des inactifs qu'il faut s'attendre, contratrement aux idées largement reques. » Mais il ne s'agit là que d'une amélioration temporaire, puisque nous enregistrons depuis plusieurs années une baisse de la natalité.

« Il jaut donc retenir que l'économie française va devoir faire face dans un avenir proche à deux enements démographiques majeurs : l'arrivée massive de devail jusqu'en 1985; par la suite, une contraction tout aussi mansive des effectifs disponibles, tant que la natalité ne se sera pas suffisamment redressée pour compenser les départs en re-Le drame est one cette force

de travail nouvelle - qui a fait défaut à la France pendant les années d'expansion - arrive alors que la croissance de l'économie mondiale s'est ralentie. Philippe Mahrer voit dans le

phènomène démographique des prochaines années quatre consésement des charges qui pésent ménages.

ment de la progression du revenn disponible par tête; le développement des coûts et de la demande d'équipements collectifs, et l'incidence accrue, en termes d'emploi, de la contrainte du libre-échange international.

A l'heure actuelle, le tambour ne bat que pour l'exportation. Qu'il faille trouver des marchés nouveaux pour payer nos importations indispensables et desserrer le carcan du chômage, nul mandeurs sur le marché du tra- n'en disconviendra. Mais le regard porté sur l'exceptionnelle situation démographique de la France devrait conduire à ne pas négliger la stratégie de croissance tournée vers la demande intérieure dont l'augmentation viendrait de l'accroisse population adulte en age de travailler. Ce qui signifie plus de kgements personnalisés (maisons individuelles), plus de comman-des publiques d'équipements et de services y afférant, compensant comme rôle moteur de la crois-sance la consommation privée, qui sera frelnée par la faible augquences mécaniques : l'alourdis- mentation du pou-oir d'achat des

#### Les « bassins d'emploi »

Comme la lorgnette du temps, utilisée pour l'étude de l'évolution de l'emploi. Cela commence à venir, mais l'idée dolt essaimer qu'il faut d'abord mener la lutte contre le chômage au niveau régional et départemental.

Le CNPF, et ses délégués à l'emploi ont compris que rien ne remplace l'étude sur le terrain. e Qui embauche qui et pour-quoi ? » Telle est la question à laquelle vont s'efforcer de répondre une quarantaine de groupes de travail de dix à vingt chefs d'entreprise, directeurs de personnel, des formateurs, etc., à la fin du mois de novembre à Deauville. Il faut savoir aussi que, seion les a bassins d'emploi », et même à l'intérieur de checun d'eux, les rapports de l'offre et de la demande de travail n'ont pas la e pureté » du discours des économistes. Un rapport un peu sur des cheminements jusqu'ici

banlleue (2). Romuald Leclerc et Michel Valois, ont eté « au charbon », ils ont enquêté auprès d'un grand nombre d'entreprises pour essayer de donner à la région de Haute-Normandie les outils nécessaires à une politique structurelle de l'emploi, visant non seulement à réduire le chômage, mais aussi les equiets d'étranglement des entreprises et à améliorer les possibilités de choix et de promotion de ealariés.

On voit très clairement, par exemple, que, pour attirer telle catégorie de main-d'œuvre, les employeurs sont dans une situstion inégale sur un marché local. Une opposition nette apparaît ainsi entre les industries qui traraillent en continu avec une forte valeur ajoutée et une faible valeur relative de la masse salariale et les industries de main-d'œuvre. D'autre part, des cheis d'entreprise ont intérêt (« diviser pour régner ») à segmenter le marché du travail à rejeter à la périphérie et donc sur des marches secondaires e des catégories de travallieurs qui, pour des raisons diverses, ne sont pas en mesure de conquerir un emploi relative-ment stable dans une entreprise ou une branche converte par une solids convention collective (3) ». Ce sont donc les prationes des entreprises qui déterminent le fonctionnement du système local d'emploi. Ce qui devrait préserver de la tentation d'un volontarisme simpliste qui réserrerait aux seuls pouvoirs publics le soin de réson-

dre les problèmes de lutte contre le chômage. Que de mécomptes sont epparus parce que l'on cherchait à répondre de facon globale et statique à l'angoissante question du chômage ! A Douvrain-la-Bassée la première implantation qui a été réalisée sur une grande zone industrielle nouvelle, rendue nécessaire par les besoins locaux d'emploi, a été celle d'un établissement de construction automobile. Les « aménageurs » pen-saient que cette installation, rendant la zone a crédible », servirait de locomotive, facilitant d'autres arrivées. Or la zone reste, depuis, désespérément vide. En effet, ce type d'usine exerce sur

le marché de l'emploi une docelle de l'espace doit être mieux mination telle qu'elle conduit à des effets de répulsion sur des affaires qui craignent d'être trop gênées par cette concurrence. Il ne e'agit pas de refermer les

bassins d'emploi sur eux-mêmes. De nos jours, les marchés des produits sont rarement locaux on regionaux mais nationaux ou internationaux. Mais on est bien obligé de constater, avec les enquêtes de l'INSER, que « les changements d'emploi se font essentiellement dans la même commune, dans le même bassin d'emploi, et que ce sont les situations locales d'emploi qui sont le des nouvelles implantations ». Les « études de cas », l'obser-

vation du style entomologiste des monvements de main-d'œuvre on, au contraire, des sones de stabilité (ici, telle entreprise rend ses estariés a captifs a par le transragueux, mais dont le mérite est port qu'elle assure; là, par la d'avoir été écrit à partir des proximité domicile-travail. etc.) données les plus concrètes, éclaire sont d'une grande richesse pour une politique active de l'emploi. fort mai perçus. Il s'agit de l'ana- C'est de la base que doivent parlyse du cas de Rouen et de sa tir les enseignements our la meilleure façon d'endiguer le fléau du hélas ! qu'on bafouille.

#### PIERRE DROUIN.

(1) Revue Banque, octobre 1978; (2) Pouctionnement des marchés ocaux de l'empiot. Mission d'études Joseph de l'empiri. Alssion d'valdes pour l'amènagement de la bases vallée de la Seine, juillet 1978, 124 pages. Avant la publication de ce document, les premiers résultats avaient été analysés par Michel Michel Valois dans le Monde de l'économie du 22 mars 1978. (3) Jacques Delons dans N.S.S. (Is Nouvelle Revue socialists), octo-bre 1978, nº 34.

## Eloge de l'oisiveté

NTRER é l'âge de cinq ans dans une filature ou foute autre fabrique et, depuis ce moment, rester tà assie chaque jour, dix heures d'abord, puis douze, enfin quatorza, à exécuter le même travail mécanique, voilà qui s'appelle acheter cher le plaisir de respirer. Eh blen, ce sort est celui de millions d'individus, et des millions d'autres ont un sort

De qui est ce texte? de Engola? de Marx? Non, il est de Schopenhauer, dans le Mande comme volonté et com représentation, au chapitre inti-tulé « De le vanité at des souttrances de le vis. » Les historiens de le philosophie présentent toujours Schopenhauer comme un égolate, dénué de charité et de compassion. Certes, il éteit égotate, car l'égoîsme est le première vertu que doit ecquérir un homme qui e une œuvre à laire. Mais cela dit, Schopenhauer était eusal zensible que d'autres aux injustices sociales, et c'ast l'ametion provoquée par les douleurs de l'humanité qui lui a inapiré ce cri : «Si un Dieu fait ce monde, je n'almerais pas être ce Diau : le misère du monde me déchirerait le cœur. .

Pour avoir soutenu que le travall est le piège cardinal que nous land le société afin da nous artujettir, je me suis tait gourmander, fort courtelament, Par M. Thierry Meulnier (1). Le digne scadémicien me soup-

conn- d'étre indifférent à ce (1) Le Figuro du 8 septembre

par GABRIEL MATZNEFF

qu'il appelle l'aventure occidentale », qui set, selon lui, une eventure - essentiellement laborieuse ». En outre, le distinction que j'opère entre la société et le communauté lui parait » bian tragile ».

En ce qui regarde ce dernier point, nous ne pouvons que renvoyer M. Thierry Meutnier é la sociologie aliemande, et à le distinction qu'alle établit entre et Gesellschaft (la zociété), Loin d'être fragile, une telle distinction est, au contraire, fondamentale, el nous nous étonnons qu'un esprit eussi averti que M. Thierry Maulnier pulsae nourrir la moindre doute é ce sujet. De nos jours, on ne Ilt plus

guère Edouard de Hartmann. On a tort. Philosophie de l'inconscient, paru vollé juste un stècle, dameure un excellent livre. Hartmann montre bien que tout ce qu'on peut écrire é le gloire du travall se réduit é-célébrer ses avantages économiques et son ection moralisatrice (le paresse étant; chacun le sait, la mère de tous las vices). Et Hartmann compare l'homme, qui accepte ce qu'il na peut éviter et finit par almer son état de servitude, à un cheval qui, une fois dressé. - traine avec assez de bonne humeur la charrette à laquelle !! est attelé ». M. Thlerry Meutnier m'op-

pose le - souci d'efficacité dans

à ses yeux, caractérise le génie de l'Occident. Avant lui, Haideg-ger a célébré la maîtrise de la terre et du cosmos, qui ligure l'aboutissement de le métaphy-sique occidentale. Disons, pour reprendre l'image de Hartmann, que nous sammes, en Occidem, de très bons dresseurs de cheyaux. Solt, et d'ailleurs personne ne le nie. Male y e-t-il là de quoi pavoiser? Quand nous considérons que les deux tiers au moins de le plenète sont plongés dans les ténèbres de la misèra, de l'asclavage et du maiheur, nous nous interrogeons aur le succès de i «'organisation du monde » par l'Occident et trémissons à l'idée de ce que pourrait être sa » maîtrise du cosmos ». Pitié pour les Mar-

Checun sait le mot fameux de Frédéric II : » Si mes soldats commençaient é penser, aucun d'eux ne resterait dans les ranga. » Le roi de Prusse serait-II, lui aussi, un traître à l'aventure occidentale? Ce qu'il disait hier de ses soldats, nous le disona autourd'hut des travailleurs eliénés et flera de leur allénation. Ce n'est pas l'organisation du monde que nous devons enseigner è nos entants. mais celle de leur propre vie ; ce n'est pas le maîtrise du cosmos qui manque é nos contemporeine, maie le maîtrise de soi. Dans cet univers du bruit et de la dispersion qui est le nôtre, nous evone à réinventer le goût du sitence et de l'inaction. L'

## MONDE EN

M. Michel Cointst, veut que les chefs d'entreprise alent facteur majeur de la localisation un diplôme pour exercer leur

Il est ancien énarque et concolt certainement la société comme une immense administration où la place de chacun serait marquée par le niveau de ses grades universitaires.

Son intention est i'm des signes les plus graves de la menace qui pèse sur les libertés. Nul n'aurait-le droit d'exercer une activité que reconnue par un

Déjà, pour être agriculteur, il fant être né fils d'egriculteur. Pour être haut fonctionnaire, il faut être passé par un moule. Pour l'être petit, il faut être becheller plus queique chose.

Nous avons déjà connu dans notre histoire des époques où toutes les positions étaient figées dans des cadres légaux. Elles ont toutes débouché, heureusement, sur des révolutions.

A vouloir enfermer le talent dans des diplômes, on va tout aussi. La sidérurgie aussi. Toutes

MICHEL DRANCOURT (\*)

droit à la société conformiste. L'artisan sera contraint de produire un «chef-d'œuvre» qui plaise à ses anciens. Le fonctionnaire sera soumis sux régiements et prendra l'habitude de confondre sa fonction avec le sonci de les interpréter sans prendre de risque. Le chef d'entreprise sera gestionnaire et uniquement cela.

Oublie-t-on que ce qui est nécessaire pour réussir dans les affaires, c'est avoir le seus de entreprise ne traversent jamais dans les clous. Ce qui fait leur qualité, c'est de ne pas suivre l'exemple des autres. Imaginez qu'un jeune (ou moins jeune) allie trouver un homme en place pour lui demander s'il peut créer une affaire textile. On lui répondra qu'il est fou ou inconscient,

Ainsi pour la plupart des métiers. Je n'en connais pas qui soient, a priori, ouverts. Le journalisme est bouché. Le cinéma

les bonnes places sont occupées sur le marché. Exigez que quelqu'un qui veuille démarrer se préoccupe d'abord de ses diplo-mes plutôt que de faire marcher son imagination, et il ne creera rien parce que tout le monde lui dira qu'il n'a aucune chance.

Notes n'avons pas besoin de diplômés supplémentaires. Nous avons besoin que des hommes et des femmes diplômes on pas prennent des risques pour eux... et pour les autres. Si on réduit leurs chances, qui inventera les nouvelles activités ? L'Etat ? C'est une conception. On sait sur quoi vent jetés en l'air et des profits abusifs pour les malins qui se mettent sur les circuits.

M. Michel Cointat s'est trompé d'époque. Il feut de la créativité, il propose des contrôles. Nous devons favoriser l'initiative : il réclame des commissions.

Il lui faut aller jusqu'au bout de sa logique. Fermer les fron-tières. Interdire les changements. Maintenir en activité toutes les entreprises. Exiger de chacuu un'il s'inscrive à un syndicat de garantie contre ce qui est nouveau. Et finglement admettre qu'un comité central décide de ce que chacun doit faire, manger,

On rétorquera que des chefs d'entreprise font prendre, à des gens qui n'en penvent mais, des risques. Mais à ce compte n'en prenons-nous pas tous les jours en acceptant que des bommes politiques gouvernent, des leaders syndicaux parient en notre nom, des écrivains annoncent un futur que nous almone ou n'aimons pas ?

Les entreprises subissent lee sanctions du marché. C'est tant mieux. Il y va de la liberté. Le danger c'est que d'autres activités ne connaissent pas ce « feedback a permanent. Danger, oui. Parce que, dans notre société où très naturellement chacun s'efforce de maintenfr ses positions et ses droits acquis, on débouche sur

C'est le signe des sociétés décadentes.

Dans un moude où la sève de la jeunesse éclète de toute part et nous menace, nous, vieux pays, les préoccupations de l' « organisation s et des « contrôles » qui none assaillent sont les symboles de notre peur de vivre.

Votez la proposition Cointat. Demain vous voterez contre tous les Fournier, Blanchet, Gattaz et autres créateurs d'entreprise qui permettent à la France de se développer. Et peu de temps après, vous voterez aussi pour interdire aux Picasso de demain d'éclore ou aux Sartre d'écrire.

(\*) Vice-président de l'institut de

#### QUOI L'EMPLOI, POUR

ATASTROPHE pour le budget temilial des chômeurs, le sous-emploi ne devrait pourtent pas faire problème tant qu'il n'en résults pas un sensible ebalssemant du niveeu des approvisionnements utiles. Or, eu épard é le dimension de nos gaspillages (pluralité des marques, diminution des durées d'usage, tabrications nuisibles ou superflues, prestations inutiles, etc.), il semble que le marge soit encore considérable entre le volume des emplois pourvus et ceiul des emplois almplement nécessaires.

En d'autres termes, norant que le million et quelques de chōmeurs n'a pas vralment réduit les quantités de produits offerta à la consommetton, que maints secteurs agricoles es plaignent plus souvent de la mévente qui les ruine que de le pénurie qui tes enrichit, on se demande ce qui retient les eutorités respon-sebles de tirer le conclusion qui

- Pauraudi, écrive!! J.K. Gelbraith, if y a dix-sept ens, rendre la vie insupportable dane le but de fabriquer des produits sens importance? SI les produite cessent d'avoir un caractère d'urgence, pouvons-nous sérieusement commander eux gens de quitter teur loyer etin de produire cas biens avec le maximum d'efficacité ? . En bref : le piein emploi pour laire par HENRI MULLER (\*)

SI le chômage appareit comme le mai en sol, la laute en Incombe à une règle du leu combien aberrante puisque, essociant le revenu à le durée de l'emploi, à ee permanance, alle tait du chômeur involontaire un sous-consommateur victime non pas d'une pénurie de biens mais d'une pénuris d'argent, privé des movens d'acheter ce que d'autres cherchent en vain à lui vendre. Tout serait simple pourtant

a'il s'egissait simplement de répartir équiteblement entre tous le travail striclement nécessaire à le estisfection des besoins au teux le plus convenable, puis de distribuer, en guise de revenu. une monnale-crédit gegée par les truits consommables issus du travel/ commun.

« Deus ex machina »

Les taches utiles, cepandant, ne manquent pas : millions d'habitats arcians à rénover et à entretenir, industrie des loisirs é décupier, aides ménagères à tormer è l'Intention de millions de personnes êgées, fatiguées ou impotentes, forête à replanter, Iriches à épierrer, à cuttiver, industrie géothermique à implenter et é exploiter en des dizaines de milliers de points, Paris à décentraliser, culture des océans,

soumis eu bon vouloir d'une muititude d'investisseurs privés. Pas ements sans profits. Pas d'empiols sans débouche rémunérateurs. Toutefols, des prix excessifs, raréfiant le demende, effectent l'emploi. Quant à l'abondance, elle entraîne l'elcondrement des prix, Incitant les Investisseurs à retirer leurs billes. Ele est donc également une cause de chômage. .

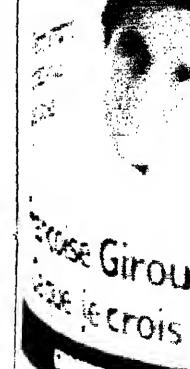
Formés eux disciplines classiques, les analystes économiques considérent comme intangible le double rôle du profit, é la fois mode de formation des revenus d'une minorité privilégiée et mamells des investissements. Leur rigorisme leur Imerdit toute anproche dans le vole d'un changement de structures dont, pourtant, le littérature réformiste continue à s'enfariner. Ils comptent sur un Deus ex mechina pour relancer l'emploi.

Quatre lole le miracle a'est délà prodult : le guerre mon-diale des armées 40 evec ses séquelles, cella de Corée en 1952, puis l'Algérie et le Vietnam. Ajoutone-y l'épisode de la » guerre troide » einsi que les innombrables confitts localises et sans cesse rensissants ellmentés par le commerce des

De recette pour assurer le plein emploi, les économies ca-pitelistes et néo-capitalistes n'an om jamals connu d'autre.

(\*) Ecrivain.

OURGOG Documentation L.M. sur demande à Maison" **BOUCHARD** PÈRE & FILS



**Disivel**é

week and the second

State of the second

gildenses in our record of a source in each or in the late

April 1995 April 1995

KAR P P

Contract Co

## Une journée de démocratie directe en Californie

certain âge, aselse dans un fauteuil eur un trottoir d'un quertier da Westwood, non loin du campus de l'università de Californie, ne profite pas de la douceur automnale des bords du Pacifique. Là, comme dens de nombreux McDonald's ou Jeck-inthe Box — ces chaînes de restaurants qui débitent des dizaines de milliers de hamburgers par jour, — une simple table fait office de bureau d'enregistremant pour les elections générales du 7 novembre.

La tache qui attend le citoyen californien n'est pas mince. Dans son isoloir, il devra non seulement choisir un gouverneur, mais encore élire ou confirmer dans leurs postes une trentaine d'hommes politiques huit propositions de loie ou d'amendements à le Constitution et, à Los Angeles, envisager la modification de vingt-deux des textes qui régis-cent le comté. Il lui faudra aussi envoyer un représentant à Washing-ton — quarante-trois pour l'ensemble de le Calfornie, - mais cela semble passer su second pian : la capitale fédérale est bien loin, et l'on n'entend guère perter de ces élections-là, elnon lorsque se présentent les fils de Barry Goldwater ou de Gregory Peck. L'important,

La démocratie directe est perticulièrement développée les depute qu'en 1912 le gouverneur progreselste Hiram Johnson a Introduit la droit d'Initiative par tequel 5 ou 8 % des électeurs, selon les cas, peuvent soumettre à l'approbation générale tout texte qui n'est pas contrairs à la Constitution des Etats-Unis. Pourtant, la participation électorale est traditionnellement faible (de l'ordre de 55 % en 1976). La

De politique, il n'est d'alleurs guère question su coure d'una campagne qui a commencé des le mols d'eoût. Parce que "l'impor-tant, c'est l'homme, pas son prome >, on ne parle guère des grands problèmes locaux. La 22 ectobre, lors du second face-àrace televisé du gouverneur demo-crate. M. Jerry Brown, et du pos-tulent républicain, l'ancien attor-ney général Evella Younger, il ne fut dit mot du chômage, qui dé-pesse 7,2 %, et est infiniment supé-rieur chez les Noirs. Silence aussi sur la pollution atmosphérique, sur les centaines de milliere de Mexicains dui passent la frontière. légalement ou non, et c'intégrent si mai que les bulletins de vote sont désormals obligatoirement bilingues, anglais-espagnol. Mutisme encors sur l'avenir énergétique d'un Etat dont la prospérité apparaît, plus encore qu'ailleurs, tondée sur l'es-

cence et l'électricité. Le téléspectateur n'ignorait plus rien, en revanche, du cumul de pensions publiques du candidat républicain, de son voyage à Hewal eux trais du contribuable, non plus que des salaires et des pensions des proches du gouverneur. L'eudicvieuel
— et particulièrement le publicité politique télévisée - accentua caractère caricatural des Idées.

De notre envoyé spécial

Opération banale et apolitique, qui se solde habituellement par une année, une coalition de vieux juristes mécontents de voir catte néo-

des - spots -, après avoir mis en scène un vioi, conclut : - Le violeur retrouversit blen vite is rue al vous élislez Rosa Bird. - Parce que sa ionation n'est pes politique, catte demière se retuse à toute campagne, milleux libéraux, devant cetta întru-

consarvatismo renalesant, le démocrate Jerry Brown e raussi à tirer son épingle du jau, et les sondages lui donnent : près de vingt points d'avance sur un candidet républi-cain particulièrement faiot. Mais son image d'a homme politique ditté-

à l'évolution du droit aux Elais-Unie, de lerniers emplie de rancœure à l'encontre de cette ancienne secrécas conservatrices menées par un ancien de la - John Birch Society . a lait de cette confirmation - la question la plus importante du acruphyte à la tête d'une Cour dont les tin californien », salon le megazine décisions ont souvent tracé la voie Esquire.

#### Une image libérale écornée

Avec de multiples chêques de 49 doilars — le plafond pour les au décorum, son ectivité en saveux dons non déclarables, — le Comité de l'espace ou des énergies » dous smil-Bird a lancé une campagne ces », ées penchants pour le zen et la théologie — a été quelque pour la réduction des taxes - qu'il combattit dans un premier temps, — sa prudence, les atteques parsonnelles auxquelprès des politiciens treditionnels. Et qualques-uns da ses proches et l'Inquistude est vive, dans les pourraient se ressentir de cette perte de charisme. Le lieutenant-pouverneur, un second qui préside le Sénat aion excessive du politique dans le Pris dans le toorbillon de ce celui-ci s'absenta de l'Etet, est particulièrement menacé. S'Il était bettu, Californie pourraient, pour la pre-mière fois depuis 1864, ne pas appar-

tenir au mêma parti politique.

BRUNO DETHOMAS.

#### Le congrès de l'Internationale socialiste à Vancouver

## Les partis latino-américains et caraibes pourraient contester la ligne majoritaire modérée

Correspondance

Vancouver. — En choisissant concret de la solidarité de l'Intervancouver comme siège de son 
quatorzième congres, l'Internationale socialiste et son président, 
M. Willy Brandt, ont probablement voulu manifester un désir

d'ouverture vers le Nouveau 
formarture press le d'ouverture vers le Nouveau Monde et le Pacifique, de la part d'une organisation dominée par les pays industrialisés d'Europe occidentale.

occidentale.

La réunion du bureau exécutif de l'Internationale, jeudi 2 novembre, le veille de l'ouverture du congrès, e permis d'entrevoir une possible contestation de la ligne modérée inspirée principalement par le S.P.D. ouest-allement, contestation qu'animeralent les représentants des partis socialistes d'amérique latine et des Caralbes. En plus du traditionnel examen des résolutions on'il soumettre aux congressistes. qu'il soumettra aux congressistes, le bureau de l'Internationale a jugé nécessaire de consacrer une partie de ses travaux à l'examen

de la situation en Nicaragua. de la situation en Micaragua.

Le bureau proposera au congrès une résolution d'action dont les termes u'ont pas àté rendus publics, mais qui, selon certains délégués du tiers monde, prévoirait l'octrol d'un aide en médicaments et en vêtements, ainsi que d'une somme mensuelle de 50 000 dollars eux forces opposées au régime de M. Somoza. Cette résolution permettrait d'éviter une polémique publique sur la question des relations Nord-Sud, en offrant aux sociaux-démocrates de cette région du monde un exemple

nationale.
L'absence du premier ministre jamalezin, M. Michaël Manley, en congrès de Vancouver, risque cependant de priver le courant tiers-mondiste d'un chef de file eloquent. Le rôle pourrait échoir au dirigeant du parti révolutionnaire dominicain, M. José Franciso Feña Gomez, qui, lui eussi, représente un parti social-démocrate caralbe parvenn au pouvoir. La réaction des représentants La réaction des représentants de ce courant au compromis que de ce courant au compromis que pourrait constituer la résolution sur le Nicaragua se manifestera probablement lors du débat sur l'économie mondiale, et plus particulièrement sur le projet de résolution présenté par le groupe d'études sur les sociétés multinationales. Selon ce document, l'action de l'Internationale devrait favoriser la constitution d'une banque de données sur les multinationales, en partie sous l'égide des Nations unles.

La résolution demeure cependantdant insuffisante pour des pays comme la Jamalque ou la République dominicaine en ce qui concerne les mesures concrétes susceptibles d'être prises contre ces compagnies.

#### DANIEL RAUNET.

● M. Brejnev a accepté le principe d'une rencoutre entre la direction soviétique et le groupe de travail de l'Internationale socialiste sur le désarmement, a annoncé l'agence Tass. — (A.F.P.)

le grand vent des réductions d'impôt, besoln d'un régime) clame une effiche qui montre un Oncie Sam énorme et adipeux, tendant des doigts boudinés. Pertie de Californie, dolgte boudinés. Partie de Californie, le 6 juin dernier, la révoite des contribuables s'est propégée dans : l'image de la Californie. C'est da cet tous les Etats-Unis. Et lorsque, à extrême Occident que sont venus setts, un commentateur de reulo qui ont ensuite déferié sur l'Amérisuggére, le 17 octobre, à le population de mercher sur le mairie pour lation de mercher sur le mairie pour le libération sexuelle à l'écologie, manifester contre une hausse de des hipples eu skate board. « Puisl'impôt immobilier, quatre mille per-

En Californie, où ce mouvement profondément conservateur e été siste », mais ambigu » small le beautiful », la question est désorfonctionner l'Etat après le proposition 13 ». L'imitée à 1 % de la veleur marchande des propriétés, le taxe immobilière (property tax) e été réduite de 50 %. Or elle était redistribuée principalement aux écoles (45 %), (eux comtés 31 %) et aux monicipalités (21 %), et couvrait une large partie de leurs dépenses. Chacun des candidats affirme donc qu'il est le mieux à même de - faire plus evec moins . Meis II y a des timites. Losqu'un gigantesque incen-die e détruit, le 25 octobre, cent quatre-vingt-chiq maisons parmi les plus inxueuses des collines boisées qui supplombent Los Angeles, des cofficiels ont affirmé que la compression des effectifs de pomplers formie, Mme Rose Bird. Nommés à evait nui à le lutte contre le sinistre. Son e la désavouer.

Son e la libre circulation dans le détroit de Magellan, voie d'ean ucrd, et relevant de la souve-raineté chillenne — n'a pas davantage été règlée.

Pour la suite à donner, les deux capitales sont en profond désaccord. Les deux chefs d'Etat

#### La révolte des contribuables

L'absence de programme ne signi- pas question d'aller beaucoup plus fie pas que les àlections soient loin dans le réduction des taxes dapourvues d'enjeur il y e d'abord, et des impôts sur le revenu, son concurrent continue de promettre . Unale needs e diet . (l'Oncle e de nouvelles économies par supression du gespillage, .

En plus des chotx d'hommes, le scrutin du 7 novembre porte sur des New-Bedford, dans le Massachu- tous les mouvements obsessionnels que, puls sur le monde industriel, de que le reste du pays regarde la

sur la question du canal de Beagle La commission mixte qui, depuis six mois, étudizit le contentieux existant entre l'Argeutine et le Chili à l'extrême sud de leurs

territoires respectifs - notamment la question de la sonveraineté sur trois ilots situés au débouché du canal de Beagle (le Monde du 3 novembre), — a paraphé deux accords, le jeudi 2 novembre, sans parvenir pour autant à rapprocher les positions sur les principaux points en litige entre les deux pays, annonce l'agence France-Presse de Santiago et de Buenos-Aires.

Les deux textes paraphés sout relatifs aux « iniéréis des deux poys dans l'Antarctique » et aux « moyens de promouvoir l'économis de cette région, y compris l'exploitation des resources na- l'exploitation des resources na- la protection de l'environnement ». Ce n'est, certes, pas négligeable compte tenu, d'une part, de l'intérêt grandissant que les puissances planétaires manifestent en vers le continent antarctique, et, d'autre continent antarctique, et, d'autre part, des richesses, réelles et pro-bables, de ces confins atlantique-

des hipples eu skate board. « Puisque le reste du pays regarde la Californie pour toutes choses, de la Californie pour le cale, nous allons lui montrer que la moralité est de retour », affirme le rédacteur d'une lettre destinée à obtenir des fonds en faveur de la proposition & », introduite par un sénateur républicain de l'Etat, M. Briggs, qui a dépensé 1 million de doilars pour récolter le nombre de signatures nécessaires pour qu'une telle mesure soit soumise à rétérendum, cette proposition tend à autoriser l'exclusion de l'enseignement des homosexuele notoires.

Le même sénateur Brigge et les mêmes lorces conservatrices eoutiennent une proposition de le peine de mort, initiative éminement populaire que le gouverneur n'a pourtant pas hésité à désavouer.

Son « indulgence pour le crime »

sans détour, sans respect humain,

profondément

«Sa pensée forte,

Les Chillens ont, dans cette affaire, le droit international pour eux après l'arbitrage rendu en leur faveur il y a dix-huit mois. Il est naturel qu'ils songent à en demander acte à des juges légitimes : l'étonnant est, plutôt, qu'ils n'aient pas fait appel plus tôt à la Cour de La Haye.

Les Argentins, en contraire, jouent le fait accompil : plus le temps passe en négociations, plus ils peuvent espèrer retourner en leur faveur une situation et une opinion internationales qui leur sout, sur ce point, très adverses. Les Argentins ont déjà rem-porte une victoire majeure. Non seulement, en effet, ils sont parvenus à éluder les conséquences défavorables d'un arbitrage dont ils avalent pourtant accepté le cussion. An départ, le débat ne portait que sur les trois liots et sur le délimitation des caux territoriales entre les deux pays. Désormais, c'est tonte la question de la «juridiction» sur la « zone australe » — y compris donc des points aussi stratégiques que le détroit de Magellan et le can Horn — qui est posée

cap Hom - qui est posée. JEAN-PIERRE CLERC.

## Chîliens et Argentins ne se sont pas accordés L'île de la Dominique accède à l'indépendance

Roseau (A.F.P., Renter). — L'île de la Dominique, associée au Royaume-Uni, mais de langue française (751 kilomètres carrés et soixante seize mille habitants), a proclamé son indépendance le pendredi 3 novembre, jour de l'anniversaire de sa découverte par Christophe Colomb, en 1493. Ce petit grain du chapelet d'îles qui constituent les Caraïbes,

itué au cœur de l'arc des petites Antilles, est encadré au nord par la Guadeloupe et au sud par la Martinique. Une autre île lilliputienne, celle de Sainte-Lucie (616 kilomètres carrés, cent vingt mille habitants, capitale Castrie), accédera elle

aussi à l'indépendance à la mi-décembre.

Le chômage, particulièrement chez les jeunes, est préoccupant dans ce nouvel Etat dont les scules ressources sont la banane, la noix de coco et ses dérives. Le manque d'infrastructures et l'état déplorable du réseau routier freinent le développement. Il faudrait que le nouvel Etat puisse obtenir l'aide des grandes puis-

Français et Britanniques se sont disputé àprement ces deux Iles que la França abandonna à l'indépendance, les rues de l'Angleterre au début du dixneuvième siècle. Mais l'influence française persiste dans ces les fortement catholiques en dépit de la présence de nombreuses sectes anglo-saxonnes dotées de puissants moyens financiers. Les habitants parient un dialecte très proche du créole des Antilles françaises.

Le chêmes previentièmement.

devaient durer plusieurs jours.

Dans les jours qui ont précédé l'indépendance, les rues de Roseau, la capitale de la Dominique, sont restées étrangement calmes, cette relative indifférence est apparue lorsque le premier ministre, M. Patrick John (travailliste), a pris la parole après que la princesse Margaret lui eut remis le texte de la Constitution.

Le public u'a, de toute évidence, prété que peu d'ettention en discours du chef du gouvernament. cours du cher du En revanche, le chef de l'oppo-sition, M. Eugenia Charles, a surpris tout le monde en attaquant vigoureusement ce qu'il e appelé une parodie de la démocratie. Il a accusé le gouvernement d'avoir faisifié les listes électorales, em-pêché la minorité de s'exprimer, nié les droits de l'homme et refusé de faire bénéficier de loge-Les cérémonies marquant la ments publics les personnes qui n'appartiennent pas en parti proclamation de l'indépendance majoritaire.

## A TRAVERS LE MONDE

● LE QUOTIDIEN D'ALGER « EL MOUDJAHID », publiant pour la première fois, le jeudi 2 novembre, des informations sur l'état de santé du président Bounediène, rapports les pro-pos teuus à Bagdad par M. Bouteflika, Selon le minis-tre algérien des affaires étrangères, il est « normal que le président Boumediène, n'ayant jamais pris un instant de repos, ast été jatiqué » M. Bon-tellika dément « toutes les rumeurs alarmistes et mairelllantes repandues ces derniers jours par les ennemis de la révolution algérienne » et annonce que le chef de l'Etat reprendra prochainement ses activités.

#### Gabon .

M. OMAR BONGO, president de la République gabonaise, en visite privée en France, a déclaré, jeudi 2 novembre, après un entretien avec M. Gisaprès un entretain avec la cris-card d'Estàing, qu'il avait évoqué evec ce dernier diver-ses questions internationales, telles que le problème de la Namibie.

#### Liban

• UN LIEUTENANT DE L'AR-ON LIEUTENANT DE L'AR-MEE LIBANAISE a été enlevé par les « éléments armés », qui ont attaqué jeudi 2 novem-bre à Beyrouth l'escorte de M. Fouad Boutros, ministre des affaires étrangères et de la délense, a annoncé le cin-quième burean de l'armée liba-paise le Monde du 3 novemnaise tie Monde du 3 novemmenée par deux cents élé-ments armés, membres de pariis, à l'insu de la direction de ces partis. » Le cinquième des précisions sur le bilan des pertes des deux côtés : quatre blessés, dont on grièvement, parmi les dix membres de l'escorts de M. Boutros, et deux morts parmi les assalldeux morts parmi les assail-lants. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

SIX AVIONS DE L'ARMEE
DE L'ATR RHODESIENNE
ont bombardé, jeudi 2 uovembre, en Zambie, on camp de
l'Union du peuple africain du
Zimbabwe (ZAFU) situé à
15 kilomètres à l'ouest de
Lusaks et ebritant environ
dix mille femmes et enfants.
D'après un premier bilan rendu
public vendredi, six personnes
ont été tuées et plusieurs
eutres blessées.
D'eutre part, à Londres,

D'eutre part, à Londres, M. David Owen, secrétaire au Foreign Office, a annoncé jeudi eux Communes que le montant de l'alde militaire de la Grande-Bretagne à la Zambie s'élèversit à environ. bie s'élèverait à environ 10 millions de livres. Le gou-vernement zambien, a souligné M. Owen, a donné des « assu-runces fermes» que l'arme-ment 'défensif reçu servirait notamment à protéger Lusaka.

#### Somalie

• M. KENG PIAO, vice-premier ministre chinois, est arrivé jeudi 2 novembre à Magodis-cio. C'est la seconde visite en trois mois d'un vice-premier ministre chinois en Somelle. après la venue, en juillet dernier, de Mme Cheu Mu-Hua



Françoise Giroud Ce que je crois

**GRASSET** 

accordée à son comportement quotidien, se déroule comme le cours d'un grand Andre Fontaine/Le Monde Jean-Marie Domenach

Ce que je crois

**GRASSET** 

## Les attentats et les provocations ne feront pas sortir l'armée des casernes

déclare le ministre de la défense

Madrid. — L'armée ne tombers ni dans les provocations de l'extrème droite ni dans les plèges du terrorisme, affirme, en sub-stance, le lieutenant-général Gu-tierrez Mellado, vice-président du zouvernament et ministre de la gouvernement et ministre de la défense espagnol, dans le rapport annuel qu'il vient d'adresser à toutes les unités militaires et qu'il a présenté à la presse le jeudi

Dans son rapport, le lieutenantgénéral s'en prend longuement au « catastrophisme », aux « ca-lomnies » et aux « mensonges » de ceux qui s'arrogent le mono-pole du patriotisme et qui s'effor-cent sans cesse, dit-ll, « d'exciter nos esprits » dans le but de « juire contir. Tormée de ses conserves et sortir l'armée de ses casernes et de rompre son unité et sa disci-

Après une allusion aux journaux qui menent cette campagne d'excitation permanente des for-ces armées, et dout chacun en ces armées, et dout chacun en Espagne connaît les noms (il s'agit principalement de El Imparcial et de El Alcazar), le ministre critique an passage les « compagnons » qui se laissent influencer par « l'hystérisme » des provocateurs d'extrême droite.

Puis il en vient su problème posé par l'ETA. Il conciut des analyses politiques et des actions armées de l'organisation séparaarmées de l'organisation séparatiste basque que celle-ci cherche
par tous les moyens à provoquer
une situation d'affrontement de
nature à empécher « l'installation de la démocratic au Pays
basque ». Les séparatistes ont
compris, selon le ministre, que
la démocratie dite « bourgeoise »
signifierait le renforcement définitif de l'Etat espagnol et sonnerait le glas de la lutte indépendantiste-

#### L'offensive de l'ETA

C'est dans cette perspective, dit le lieutenant-général Gutierrez Mellado, que l'ETA a fait de l'armée sa « cible prioritaire ». Elle tente de « l'exciter » en multipliant les crimes en son sein afin de provoquer une « répression sans discernement » qui serait sa melleure justification. Son objectif est clair : elle veut « déstabliser et pulvériser la démocratie ».

cratie ».

« Nous en sommes conscients », dit le vice-président du gouvernement, qui réaffirme que l'action terroriste ne fera pas dévier les forces armées de leur devoir « au service de l'Espagne sous l'autorité du roi et la direction du gouvernement. »

Au cours de sa conférence de

Au cours de sa conférence de presse, le lieutenant-général Gutierrez Mellado a repris cette idée en disant : « Ce qu'il faut démontrer au pays, c'est qu'il ne se passera rien. Ils peuvent tuer





## De notre correspondent

qui ils veulent, l'Espagne suivro qui ils veulent, l'Espagne suivro son chemin. >
Plusieurs opérations menées ces derniers jours indiquent que les guérilleros de l'ETA poursui-vent l'offensive commencée il y s un mois, et qui s'est soldée par une quinzaine de morts.

une quinzaine de morts.

Le jeudi 2 novembre, ils out tué sur un chantier d'Irun le chef d'une entreprise de travaux publics, qui avait refusé de se soumettre à « l'impôt révolationnaire » — nom donné par les séparatistes à la rançon qu'ils exigent des industriels et hommes d'affaires de la région. La victime, José Legasa, avait averti la police française au moment où il devait verser « l'impôt » dans un bar de Saint-Jean-de-Luz, ce un bar de Saint-Jean-de-Luz, ce qui avait abouti à l'arrestation de l'individu chargé de recueillir

FOURREUR FABRICANT

DE CONFLANCE

Eu outre, un commando du secteur politico-militaire de l'organisation a interrompu, le 1er uovembre, les projections dans deux cinèmas de Saint-Sèbastien pour lire nn communique recommandant de voter « non » lors du référendum constitutionnel. Le 30 octobre, un autre commando d'ETA politico-militaire avait interrompu les émissions d'une station de radio de Saint-Sèbastien pour diffuser un communiqué de même sens. Eu outre, un commando du sec

D'antre part, après l'attentat contre le quotidien a El Pais », qui a coûté la vie à un employé et blessé deux autres personnes, plusieurs alertes à la bombe out êté enregistrées dans les dernières quarante-huit haures à Madrid, d'abord au siège d'El Pais, puis à celui des journaux Ya et Pueblo.

SCIENCES & AVENIR

LES PROCHAINES

UN GRAND DOCUMENT PAR FRANCOIS DE CLOSETS

1990, il manque plusieurs millions de tonnes de pétrole sur le marché mondial. L'OPEP éclote. Chaque pays producteur vend le brut aux

enchères, et en deux mois les prix sont multipliés par 3... Dons le numéro de novembre de SCIENCES ET AVENIR,

François de Closets rouvre le dossier du petrole et montre qu'il sera difficile d'éviter la crise mondiale qu'annoncent toutes les récentes études sur l'énergie.

CRISES DE L'ENER

Au sammoire de ce même numéro : Un grand dossier sur les nouvelles unités saviez-vous que le mêtre n'est plus défini

par l'échontillon de platine irridié du povilion

de Breteuil à Sevres ? Aujourd'hui un vent de falie semble souffler sur "les Poids et

Mesures" : des unités qui nous étoient fami-

lières ont été rayées des contrôles, d'autres

ont vu le jaur, ouxquelles même des scienti-fiques ont porfois du mal à se faire: Pourquoi?

Pierre Latil répond à cette question, essen-

tielle aussi bien pour la recherche scientifique

Pocifier l'atome civil. Aujourd'hui les pays qui cherchent à produire de l'électricité nucléaire sont de plus en plus nombreux.

Mais, avec les centrales qui produisent cette

électricité on fabrique aussi du plutonium,

qui est un explosif atomique. Face au danger

que pour noire vie de taus les jours.

LES FOURRURES MALAT

OUVERT LE 11 NOVEMBRE

47, rue La Payatte - 75009 PARIS - Diétro LE PELETIER

ont la fourrure qu'il vous faut. Grand choix prêt-à-porter ou sur mesure. Vison, loup, ranard, grand choix chapeaux. Réparations et transformations. Service après-vents - Tél. : \$78-60-67.

CHARLES VANHECKE

# ONT RELACHÉ LEURS OTAGES

Ankara (A.F.P.). Treize extrémistes de droite détenus dans la prison de Sagmacilar, à Istanbul, se sont évadés jendi soir 2 novembre. L'annonce de leur évasion a aussitôt provoqué une mutinerie parmi les extrémistes de ganche également détenus dans cette prison. Les mutins ont pris huit gardiens en otages. Ils les ont relàché, tôt dans la matinée de vendredi, après avoir obtenu des autorités judiciaires des éclaircissements sur les circonstances qui avaient rendu possible l'évasion collective des achivistes de droite, et la promesse que leurs couditions de détention saraient amèliorées.

Turquie

Mutinés à Istanbul DES PRISONNIERS

que leurs couditions de détention seraient amèliorées.

Différents autres actes de violence politique ont en outre été commis en Turquie jeudi. A Izmir, la police a démantelé un réseau terroriste d'extréme gauche accusé d'avoir commis des actes de sabotage et des attaques à main armée. L'un des animateurs de ce réseau, une jeune femme d'une vingtaine d'années, a été tuée pendant l'accrochage avec les policiers. Deux hommes ont été grièvement blessés. A Gaziantep, dans le sud-est du pays, un commissaire de police a été tué par deux hommes en voiture. Ceux-ci ont onvert le fen au pistolet-mirailleur sur le policier, avant d'être arrêtés par des collégues de la victime.

#### Grande-Bretagne

#### TREIZE ANS APRÈS SA MORT Churchill suscite des jugements contrudictoires et passionnés

De notre correspondant

Londres — A en juger par la violente polémique qui pendant deux semaines a agité les coviolente polémique qui pendant deux semaines a agité les colonnes de la correspondance du Times, Churchill, treise ans après sa mort, soulève encore les passions. Ses anciens collaborateurs, ses intimes, une de ses filles, se sont rués en effet pour défendre l'homme d'Elai, attaqué par lord Boothby, qui dénonce dans ses Mémoires récemment publiés les « aspects cruais et durs » du personnage historique. « Quand il renvoyait les gens et brisait leur carrière — et il en a brisé beaucoup, — jamais il ne lés remerciait, et il les revoyait rurement. Tout simplement, il ren fichatt. Et nême, dans certains cas, il prenait du plaisir à les briser... » Lord Boothby parlait de sa proche expérience : il avait été obligé par Churchill, en 1941, de quitter le gouvernement à l'issue d'une affaire douteuse dans laquelle il était impliqué. Venant de lord Boothby, ancien député et ministre conservateur, un personnage excessif qui défrava la chrondupe par ses rela-

député et ministre conservateur, un personnage ercessif qui défraya la chronique par ses relations avec lady Dorothy, femme de Harold Macmillan (appareminent, celui-ei ne lui en voulut pas, puisqu'il le fit baron, spécialisé dans les jugements sévères et sommaires (Eden, un « nonitaux atunide »; lord Halifax, une « misérable créature »; Laurence d'Arable, un « jumiste »), ces remarques acidulées auraient pu être ignorées par les amis de Churchill Mais en évoquant dans une interview la sénilité de l'homme d'Etat, en prétendant qu'il était devenu « ga-ga » (telle est l'expression anglaise), lord Boothby mit le feu aux poudres.

#### « Je n'avais pas de haine »

La controverse s'ouvrit par un mano a mano avec Sir John Colville, chacun se ventant de relations privilégiées avec Churchill. Lady Soames, la fille de l'homme d'Etat, arbitra la querelle, en faveur de Sir John, dans une lettre où elle soulignait qu'il n'était pas dans la nature de son Père (elle démontra sa révérence fillale en employant la majuscule réservée habituellement pour « celui qui est aux cieux ») de poursuivre Bothby de sa vindicte et de vouloir sa perte, Sir John et de vouloir sa perte, Sir John précisa qu'en fait Churchill s'était opposé vigoureusement à

Bothby en justice.

Martin Gilbert, un de ses biographes, affirma que Churchill aimait sider les gens en difficulté.

Ainsi il aurait insisté pour signer l'ordre de destruction de la flotte française en 1940 afin d'éviter des ennuis à l'amiral Pound.

M. Montague Browne, qui travailla avec Churchill, affirme qu'il était bon, qu'il répugnait à toute était bon, qu'il répugnait à toute violence, et il fait état de son amour sincère des animaux, qui le poussa un jour à refuser d'assister à une corrida. Un avocat, Denis Kelly, engage par Churchili pour des travaux d'archives, se son-vient seulement d'un homme bienveillant, disant seulement à vient seulement d'um nomme bienveillant, disant seulement à l'occasion quelques « vacheries », sans véritable méchanceté. Mals, pour le journaliste Alastair Forbes, Churchill était à l'occasion « injuste en pensée, en paroles et en actes à l'égard de certains qui ne partageaient pas entièrement ses vues ou se laissalent trop vite persuader...» Il clie cependant une déclaration de Churchill à lord Moran, son médein : « Vous sanez combien j'ai de la peine à jaire du mal aux autres... Je n'ai pu vivre aussi long te mps que parce que je n'uvais pas de haine... » Quant à la sénilité du personnage, Sir John Colville affirme que Churchill n'était pas du tout diminué en 1951 comme le prétend lord Boothby, et il ajoute que les effets de l'attaque de 1953 ne se firent sentir que beaucoup plus tard. L'homme d'Etat rédigea lui-même entuèrement les deux discours prononcés avant sa retraite en mars 1955. Pour M. Montague Browne, Churchill souffrait de sa surdité, mais plus encore du sentiment qu'il avait que chemique en tentent qu'il avait que chemique contradité mais plus encore du sentiment qu'il avait que chemique contradité mais plus encore du sentiment qu'il avait que chemique contraditoire aux multiples facettes. Quant à lord Boothby, affirmant : « Je n'ai prument jamais atmé Churchill avait prument jamais atmé Churchill se d'affectiments d'admiration et d'affec-

sa virulence même trabit ses sen-timents d'admiration et d'affection envers l'ami de jernesse, animé par le même idéal euro-péen, le même esprit anti-muni-chois, mais qui, plus tard, l'avait déçu, personnellement et politi-

HENRI PIERRE.

#### LA DÉFENSE EUROPÉENNE

## M. Druon renonce à ses fonctions de rapporteur à l'Assemblée de l'U.E.O.

M. Maurice Druon (député de Paris, R.P.R.) a annoncé, jeudi 2 novembre, à Rome, qu'il renon-çait à ses fonctions de rappor-teur à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale. A l'occasion de le réputée de la continu de la réunion dans la capitale italienne de la commission des affaires générales de l'U.S.O. (1), M. Druon a déclaré jeudi : « J'ai constaté que la majorité des mem-bres de la commission estiment que l'Europe n'est pas actuelle-ment capable d'envisager une politique commune dans le do-maine de la sécurité. »

L'ancien ministre de la culture avait été chargé, en vue de la prochaine session de l'Assemblée de l'U.E.O. dn 18 an 23 novembre, à Paris, de faire un rapport sur les conséquences de l'élargisse-ment de la Communauté européenne à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal Contrairement à d'antres personnalités R.P.R. M. Druon se montrait favorable à l'adhésion des candidats, mais à l'adhésion des candidats, mais soudeux, comme tous les gaullistes, de doter l'Europe d'une défense propre, il préconisait leur schésion simultanée à l'U.E.O., seule organisation européenne juridiquement compétente (bien que pratiquement compétente) en matière de défense. Lors d'une précédente réunion à Paris, la commission politique de l'U.E.O. avait renvoyé le rapport de M. Druon à la réunion de Rome.

Les parlementaires des autres pays membres, notamment de la R.F.A., avaient fait valoir en substance que l'U.E.O. les intéressait peu, que la défense de l'Europe était assurée par l'O.TAN et que, plus tard, une fois le

et que, plus tard, une fois le Parlement européen élu, la Com-

## Du 15 au 17 novembre

#### M. KADAR FERA UNE VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

M. Janes Radar, premier secré-taire du comité central du parti socialiste ouvrier hongrois, fera une visite officielle en France du 15 au 17 novembre, à l'invitation de M. Valèry Giscard d'Estaing, a a n n o n cé, jeudi 2 novembre, M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elvsée. M. Pietre riuna, posservative el l'Elysée. Ce sera la première visite en France de M. Kader, qui est au pouvoir dans son pays depuis 1958.

munauté européenne, organisation qui n'est pas simplement intergouvernementale com me l'U.E.O., mais qui sera de plus en plus intégrée, sera amenée inéinc-tablement à s'occuper de sécurité et de défense. On voit que ce qui a provoqué la démission de M. Druon soulève le problème fondamental qui a toujours op-posé les gaullistes aux partenaires curopéens de la France. — M. D.

(1) Fondée en 1854, l'U.E.O. réunit les six fondateurs de la C.E.E. plus la Grande-Bretagne.

#### Finlande

 LA FINLANDE NE REN-VERR. PAS DANS LEUR PAYS trois citoyens polonais qui ont demandé l'asile poliique aux autorités, après avoir gagné Heisinki cachés dans un camion embarqué sur un ferry-boat, a décidé le gouver-nement finlandais.— (A.F.P.)

#### Pologne

M. GENSCHER, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, fait une visite officielle de trois jours à Varsovie depuis le jeudi 2 novembre. Il s'est entretenu avec le premier ministre polonais, M. Jarcszewicz de la «poursuite» et de la «consolidation» de la uormalisation des relations entre les deux pays.

## Tchécosloyaquie

L'ACTEUR - AUTEUR TCHE-COSLOVAQUE PAVEL LAN-COSLOVAQUE PAVEL LANDOVSKY, signataire de la Charte 77, a été autorisé à se rendre pendant deux ans en Autriche et en Allemagne fédérale pour y travailler. Le 13 octobre dernier, il avait été attaqué devant le Théâtre national par des «inconnus» qui le pourchassèrent sur le pont situé en face et lui brisèrent une cheville. — (A.F.P., U.P.I.)

#### Union soviétique

LE TITRE DE HEROS DE L'UNION SOVIETIQUE a été décerné, dimanche 39 octobre par décret du Soviet suprême, au maréchal Dimitri Custinov, ministre soviétique de la défense, à l'occasion de sessoixante-dix ans. — (A.F.P.)

de prolifération nucléoire, les scientifiques ont décide de réagir. Fabien Gruhier vaus

montre comment, grôce o des "verrous

technologiques" et à un réseau d'espions

électroniques, ils espèrent empêcher la fabri-

catian de bombes atomiques dans les cen-

Une Province à l'heure de Rome. Des compagnes de photographie, entreprises depuis 20 ans au dessus de la Picardie, ont permis

de découvrir ce qu'étoient le paysage et l'habitat d'une région de la Gaule au temps des Romoins. Henri de Saint-Blanquat vous

parle de ces opérations grâce auxquelles on a retrouvé des centaines de villas, des

sanctuaires, des ensembles monumentaux, des camps pour la légian, ainsi qu'un très

grand nombre de fermes gauloises.

troles nucléaires civiles.

cite des jugements

用。在1990年在1990年代的中央

Property of the State of

nacionalization of the second The Statement of

. . . . . . .

Union sovieted

Finlando

Pologne

Tehecoslovacus

Take 1984 taken ta

s functions de rappor

BE ELECTRICATIONS

tion se présente de la façon sulvante : afora qu'en tempa oscille entre 5,5 et 5,8 millions de barlis (275-290 millions de tonnesian), elle n'est, actuellement, selon le porte parole de le National Iranian Oil Company. que de 1,4 à 1,5 million de barils (70-75 millions de tonnesien), soit une balsse d'environ 75 %. Sur cette quantité, 800 000 berils sont traités per les ratinaries de Téhéran, Tabriz et Abedan, le personnel e'étant engagé a assurer la consemmation inté-rieure ; le reste est destiné aux petrollers qui attendent en terminal, dans File de Kearg. Toujours selon ce porte-parole, 65 % du personnel est en grève, en particulier eu principal chemp pétrolifère, ce qui explique la balsse de la production. La fonctionnement des Installations est essuré par 35º/o du personnel restant, qui travaille au sythme de deux fois douze heures.

L'armée sa contenterait de sur-vellier les installations, et la direction de la NIOC estime

qu'en cas d'extrême nécessité les militaires pourraient assurer le pompage sous la surveillance

L'ultimenum adressé par Jan des Ingénieus nos grévistes. En estendant, quelque solvante-dir-cadres de direction ont été envoyés à Abadas pour tenter d'accrottre la production, les dan à ses ouvriers, pour qu'ils reprennent le travail dans trois ; lours, sous pelus de licencie ment a arrive normalement à explreservoirs ayant été vidés entièrement des le début de la grève. — P. B.

Le chah serait prêt à rencontrer M. Sandjabi

chef du Front national

L'armée a renforcé son dispositif à Téhéran ce vendredi 3 novembre, jour de congé en pays musulman, mais l'agitation semblait retombée en fin de matinée dans le quartier de l'univer-sité, où les forces de l'ordre avaient contenu une manifestation

de plusieurs milliers d'étudiants jeudi soir, sans faire de victimes.

de plusieurs milliers d'étadiants jeudi soir, sans faire de victimes. A Abadan, dont la raffinerie est toujours occupée par les militaires, la hiérarchie religieuse locale a demandé la libération de tous les détenus politiques et l'abolition de la loi martiale, après avoir organisé une importante manifestation pacifiqua jeudi. Tandis qu'un calme relatif prévant dans le pays, on s'interroge toujeurs sur les possibilités de règlement politique de la crise.

De notre envoyé spécial

Téhéran. - Le cabinet de M. Cha- - M. Amini a toujours expliqué qu'il rif-Emani e commencé à lâcher du n'accepterait de prendre les leviers lest dans tous les secteurs. De de commande que s'il avait les eubstantielles augmentations de pleins pouvoirs, le monarque contisalaire ont été accordées et besu-

depuis cinq ana, et a, faissant jusqu'ici, et les éléments les plus entendre qu'il pourrait le réncon actifs de l'opposition sont fermetrer à nouveau, de même que ment décidés à obtenir un change-d'autres opposants tel M. Karim ment radical, qui, à leurs yeux, passe Sandjabl, eccrétairs général du par le départ du chah. — P. B.

La production de pétrole

a diminué de 75%

coup se demandent délà comment l'Etat pourra faire face à ses enga-

ementa. Pressé par l'opinion, débordé par

la mutiplication des actions popu-laires, le gouvernement à qualque peu lâché la bride à la presse. Les

journaux abordant des raujets qui etaient tabota Il y e encore quelques

dont le toe tranche avec le conformisme en vigueur depuis un quart de siècle. On voit également en

vento des livres qui atteignent d'im-portante tirages et qui, il n'y a guère, valaient à ceux qui les publiaient

plusieurs ennées de prison. Le chan paraît maintenent résigné

a composer evec une partie de l'epposition pour assurer son maintien au pouvoir. En recevant l'ancien premier ministre All Anial, avec

lequel Il n'avait pas et de contact

Sandjabi, eecrétaire général du Front national (1), — le souverain

vole des concessions. En effet,

direction de le reffinérie d'Aba-

ration. samedi 4 novembre.

Sur le plan technique, le situa-

nuant à régner mais se gouvernant

nal de Téhéran e explique, jeudi 2 novembre, que certains dirigeants

de l'epposition suraient « accepté de participer à un gouvernement adrigé par M. Amini pour réeil-

ser un programme estal-révolution-maire . Le chah s'efforcerait einsi

de ratier le Front national et ten-terait une neuvelle fols d'isoler l'ayatollah Khomeiny, qui réclame

dynastie et refuse toute alliance avec les déments qui accepteraient de coopérer avec elle. Lo souverain essalerait ainsi d'obtanir par le

conciliation ce qu'il; n'a pu arra-

acquis copendant que la manœuvre réussisse. Le prestige du chef rell-gieux chitte ne cesse de grandir; son intransigeance a été payante

(1) Le Monde du le novembre publié une interview de M. Sand

IL'Aran a produit en 1977, 276,4 millions de tonnes de pé-trols brut, sott 9,1 % de la production mondiale. La quasi-totaité de ce pétrole a été exportée. Les statistiques des sept pre-miers mois de 1978 montrent une grande stabilité (178 millions de tennes contre 165 millions pour la période correspondante de

Les Etats-Unis sont l'un des clients privilégiés de l'Iran. Ils importent neuf cent mille barin-par Jour, sêtt 45 millions de tonnes par sai; l'Iran assure. 5 % de leur consommation totale de pétrole, Autres clients im-portants: le Japon (45 à 50 mil-lions de tonness/an), l'Europe (une centaine de millions au totale, farable et l'Afritonnes an total), Israël et l'Afri-

que du Sud.

La France, pour sa part, achète
de met na en moins de brut
er an i en . De 14.5 millions de
fonnes en 1978 (12 % de l'apfonnes en 1975. (12 % de l'ap-provisionnement total français). les importations sont tombées à 3.4 millions de tonnes en 1977 (8 % des importations totales). Cette tendanca s'est encore am-plifiée en 1978 puisque, pour les haft premiers mois de l'année, la France n'é acheté que 6.5 mil-lions de tonnes de brut iranten, soit 7,5 % du total de ses im-portations.

# Suisse 4

Saisissez la dernière chance d'acquérir votre résidence secondaire à 20 min de GENEVE et de son aéroport. Les "RESIDENCES DE ROLLE"

situées dans un jardin de 3000 m² face au lac Léman et au massif du Mont-Blanc, vous offrent des APPARTEMENTS DE 2 à 4 PIECES de grand standing

- Sauna, fitness-room, parking souterrain, portes d'entrées automatiques, parlophone, augmenteront encore le plaisir que vous aurez à y passer des moments inoubliables.

Financement bancaire assuré à concurrence de 60%, taux 6%. Le nombre d'appartements étant limité, hâtez-vous de nous retourner le coupon ci-dessous à l'adresse MARIOTTI SA, 93, rue de la Servette, CH-1202 Genève

Adresse complète

# **PROCHE-ORIENT**

LA NÉGOCIATION DE WASHINGTON

## Nous aurons prochainement un traité de paix entre Israël et l'Égypte, déclare M. Begin

Le présidant Carter à rencontré pendant une demi-heure jeudi 2 novembre, à New-York, le premier ministre israélien M. Manahem Begin, pour dissiper les rumeurs de brouille entre les deux hommes qui circulaient depuis una semaine. La Maison Blanche avait d'abord affirmé qu'il n'y aurait aucune rencontre entre M. Carter et M. Begin.

Au début de son entretien avoc le président américain, M. Begin a déclaré : Nous aurons prochainement un traité de paix entre Israel et l'Egypte, ce sera un tournant décisif dans l'histoire du Proche-Orient.

M. Carter lui a répondu : « Je crois qu'il y aura la paix au Proche-Orient grace à ces hommes braves qui ont eu le courage de faire face aux problèmes difficiles. » M. Begin a ensuité exprimé le souhait que M. Carter assiste à la cérémonie de signature du traité israéle-égyptien.

De notre correspondant

Jérusalem. — La presse israé-lienne considère que la hrève rencentre impromptue entre MM. Begin et Carter à New-York est sans grande importance et ne saurait dissiper tout à fait le maiaise qui existe entre la Maison Blanche et Jérusalem depuis l'an-nonce du renforcement des im-piantations en Cisjordanie. Hanretz va même jusqu'à affir-mer que M. Begin a en réalité été manipulé pour servir les inté-rêts du parti démocrate dans la campagne électorale qui se dé-roule actuellement aux Etats-Unis.

Unis.

Les observateurs israéliens accordent beaucoup plus d'intérêt aux progrès qui semblent avoir été réalisés dans les négociations de Washington et pendant l'entrevue du premier ministre avec le secrétaire d'État, M. Cyrus Vance. On estime à Jérusalem que la demande de prêt américain faite par. M. Begin porterait sur un montant d'environ 3 milliards de dollars. Récemment, le ministre israélien des finances, M. Simha israélien des finances, M. Simha

Ehrlich — qui se rendra bientôt à Washington, — avait estimé le coût total de l'évacuation du Sinal et du redéploiement de l'armée israélienne dans le Neguev à près de 80 milliards de livres israéliennes, solt 4,5 milliards de dollars dollars

dollars.

Le retour à Jérusalem, ce vendred, du ministre de la défense.

M. Ezer Weizman, est interprété ici comme un « très bon signe ».

M. Weizman doit rendre compte dimanche devant le conseil des ministres des derniers développements des pourpariers avec l'Egypte, et c'est peut-être, notent les commentateurs, pour ebtenir une approbation avant le paraphe du traité de paix, dont l'élaboration paraît bien avancée.

D'autre part, certains journaux

D'autre part, certains journaux rapportent avec un certain optimisme les informations en provenance de la conférence de Bagdad, où l'influence des pays erabes modérés paraît contenir pour l'instant l'offensive des pays du Front de la fermeté. du Front de la fermeté.

FRANCIS CORNU.

### EN DÉPIT DE MAUVAISES CONDITIONS CLIMATIQUES

## Le nombre de réfugiés fuyant le Vietnam a doublé au cours des dernières semaines

De natre correspondant en Asie du Sud-Est

dit Stal-Est menace de rendre ce problème international, déjà grave depuis 1975, de plus en plus incontrôlable. Les Vietnamiens jusqua présent fuyaient à un rythme mensuel moyen de trois à quatre mille. Les arrivées ont été en septembre de plus de 8500 dont 4500 ont trouvé provisoirement asile en Malaisie. C'était là un record absoln depuis 1975, date de la fin de la guerre. Il a été même, bien des navires marde la fin de la guerre. Il a été largement battu en octobre : se lon les statistiques officielles on a compte 8720 arrivées de Vietnamiens dans la région entre le 1er et le 25 octobre.

les et le 25 octobre.

Avec un programme d'accueil de 12500 réfugiés viennamiens entre 1978 et mars 1979, les Etats-Unis avaient estimé an début de l'année et en tenant compte des programmes des autres pays occidentaux et de l'Australie, que la quasi-totalité des « boat people » venus du Vietnam pourrait être absorbée. Or. il en est arrivé plus de 17 000 au cours des sept dernières semaines.

Les arganisations internationales chargées de ces problèmes font valoir que cet accroissement considérable survient alors que la sai son des pluies n'est pas encore

son des pluies n'est pas encore terminée. Cela laisse supposer, d'une part, un nombre élevé de naufrages et, d'autre part, un exode encore plus massif une fois exore encore pius massii une lois le bean temps revenu. Ces orga-nisations sont débordées, les cré-dits sent insuffisants et lee conditions d'hébergement de plus en plus difficiles. Les pays qui acceptent des réfugiés de l'ex-Indochine ne peuvent suivre le rythme. De plus, les pays de la

Bangkok — Le brusque gon-flement du flot des rélugiés du Vietnam vers divers pays d'Asie du Sud-Est menace de rendre ce

voisins (1) ces pays sont tentés de se débarrasser de ce fardeau devenu permanent en mettant en ceuvre des mesures de dissuasion, avec ce que cela comporterait comme drames h n ma i ns. De même, bien des navires marchands qui silionnent la mer de Chine méridionale préfèrent, ou ont pour consigne, d'ignorer les appels de bateaux de réfuglés en difficulté plutôt que de risquer de se voir interdire l'accès dans tel on tel port ou de ne pouvoir d'é barq u er l'eurs naufragés qu'après de longues tractations.

Depuis les mesures de nationalisation du commerce privé prises en mars dernier par les antorités vietnamiennes, la grande majorité des réfugiés — environ 70 % — sont des Vietnamiens d'origine chinoise que Hanol, dans sa querelle avec Pèkin, considère comme des su jets vietnamiens à part entière. La plupart d'entre eux affirment avoir payé à prix d'or les complicités officielles indispensables à leur fuite.

Enfin, des négociations se poursuivent ici entre les autorités de Bangkok et celles de Hanol pour le rapatriement de qu'el que trente mille Vietnamlens qui avalent trouvé asse en Thallande an cours de la première guerre d'Indochine, il y a vingt-cinq ans.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Netamment Singapour (N.D.L.R.).

# Modération à l'égard de l'Egypte

LE SOMMET ARABE DE BAGDAD

(Suite de la première page.)

M. Mammoud Riad a, par all-leurs, en quelque sorte, availsé, au nom de la Ligue, le sommet de Bagdad en le déclarant ou-vert. Mais, au fond, sa démarche vert. Mais, an fond, sa démarche est moins surprenante qu'il ne paraît, car les thèmes qu'il a développés sir les vinsuffism-cerséde Camp Dayid reprennent, dans les condamnations mêmes qu'ils expriment, les arguments des pays arabes modérés, notamment, de l'Arable Saoudite.

Vingt pays arabes et l'OLP, sont présents au sommet de Bagdad, mais dix cheis d'Etat seulament. On s'attendalt à six

lemen". On s'attendalt à six absences : les rois Khaled d'Ara-bie Saondite et Hassan II du bie Saoudite et Hassan II du Maroc, le suitan Qabous d'Oman, les présidents Boumedlène (Algérie). Bourguiba (Tunisie) et Numery (Soudan). S'y son tajoutées celles des présidents Hassan Gouled Aptidon (Dilbouti). Ali Saleh (Yémen du Nord), Syaad Barre (Somalie) et surtout celle du président Radhafi (Libye). L'absence de ce dernier traduirait un désenchantement et le désir de ne pas se compromettre dans une ce nièrence vouée.

#### LE ROI HUSSEIN : M. Sadate nous laisse en plan.

Dans von interview publice par l'hebdomadaire de Zurich Die Weltwoche, du 1= novembre, le roi Hussein de Jordanie déclare

notamment:

a Avant son départ pour les Réats-Unis, le président Sadate m'n écrit une lettre me promettant de rechercher une solution générale. Mais maintenant, les Egyptiens ne semblent plus intéressés que pur le Sinal.

» L'Egypte a une obligation morale envers nous, envers la Syrie et les Palestiniens; norès tout, nous avons aidé l'Egypte dans toutes les guerres contre Israel, et nous avons jait des sacrifices. Maintenant, M. Sadate nous laisse en plan.

sacrifices. Maintenant, M. Sadate nous laisse en plant »
Le roi Hussein assure, en outre, que « Camp David l'n convaincu que les Israéliens ne s'intéressent pas à une solution véritable du problème du Proche-Orieni.

» Mais tôt ou fard, ils découviront qu'ils ne peuvent pas ne pas reconnaître les droist palestiniens. Il ne peut pas y avoir de doute n ce sujet ».

LE MONDE met andate jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières LES BUREAUX

apparemment, à la modération. Absent au moment de la séance inaugurale publique, le cher de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, est en revanche arrivé à Bagdad en fin de soirée. LUCIEN GEORGE.

#### DIX CHEFS D'ÉTAT SONT PRÉSENTS

Vingt pays siègent à la conférence de Bagdad. En voici la liste avec le nom de Délégations présidées par .

des chefs d'Etat : Irak: M. Hassan El Bakr.
Syrie: M. Hafez El Assad.
Jordanie: le roi Hussein.
Liban: M. Elias Sarkis.
Koweit: le cheikh Jaber
Al Ahmad Al Sabbah.
Buhrein: le cheikh Jesa Buhrein : le cheikh Issa Ben Selmane Al Khalifa. Emirats arabes nuis : le cheikh Zayed Ben Sultan Al

Nahyane. Qatar : le cheikh Khalifa Ben Hamad Al Thani. Yémen du Sud : M. Ali Nasser.

Mauritanie : M. Moustapha
Ould Mohamed El Salek.

(La délégation de l'OLP. est présidée par M. Yasser Arafat.)

 Délégations u on présidées par des chefs d'Etat : Arabis saoudite : le prince héritler Fahd. Yémen du Nord : le vice-président Abdel Karim Ar-

chi.

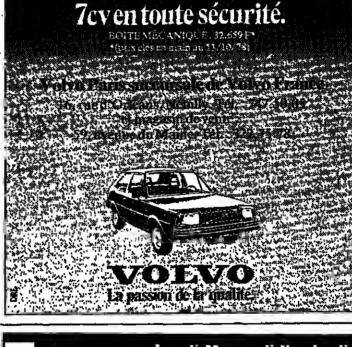
Algérie: M. Abdel Aziz
Bouteflika (ministre des affaires étrangères).

Maroc: M. Ahmed Boucetta (ministre des affaires
étrangères). Tunisie M. Mohamed Paytouri (ministre des affai-res étrangères).

Libje : le général Abou Bakr Younes Jaber (membre du secrétariat général du Congrès du peuple et commandant en chef de l'ar-mée).

Somalie : M. Abel Rahman Jaama Barre (ministre des affaires étrangères). Soudan : M. Merghani Mobarak (ambassadeur an

Oman : M. Youssef El Alami Al Abdallah (secrétaire général aux affaires étrangeneral aux ariaires etran-gères), remplacé provisoire-ment par Mossalem All (am-bassadeur à Bagdad). Djibouti : M. Moumin Bamdom (ministre des affai-res étrangères).



Volvo 343:





## ASIE

## AFRIQUE

#### Chine

Secrétaire d'État français à l'agriculture M. FOUCHIER A PRÉPARÉ A PÉKIN UN ACCORD DE COOPÉRATION

(De notre correspondant.)

Pékin — Le secrétaire d'Tit français à l'agricalture, M. Jacques Fouchier, a quitté Pékiu vendredi 3 novembre après un dernier entretien avec un des vice-premiers ministres chinois, M. Ka Mu. Les résultats de ses conversations ont abouti à la rédaction d'un procès-verbal sur différents thèmes de coopération dans les domaines scientifique et technique. Des missions d'experts vont être échangées dès le début tecnnique. Des missions d'experts vont être échangées dès le début de 1978, les accords conclus étant destinés à nourrir l'accord-cadre de coopération franco-chinois actuellement en cours de négo-

Le secrétaire d'Etat français a fait coincider son voyage en Chine avec l'expositiou internationale de matériel agricole — la première de ce type eu République populaire — qui s'est tenue du 20 octobre au 3 novembre à Pékin. Douze pays avaieut été invités à participer à cette manifestation, et la foule compacte qui envahissait les stands témoigne d'un incontestable succès. gne d'un incontestable succès.

Cependant, la place occupée par les fabricants français a paru relativement modeste par rapport aux Japonais, aux Italiens ou aux Allemands. Les organisateurs fout remarquer que la participation à uue exposition à Pékin représente un effort considérable pour des constructeurs disposant souvent de moyens limités. Ou aurait pu malgré tout voir plus grand et montrer plus d'imagination. Rien n'empéchait, entre autres, de présenter les pompes à énergie solaire qui fonctionnent déjà en Afrique et qui répondraient particulièrement aux besoins d'une agriculture chinoise constamment à cours d'énergie et périodiquement — comme cette année — en lutte contre la sécheresse.

## Le conflit entre l'Ouganda et la Tanzanie

Les limites du territoire annexé par Kampala



L'extension du territoire ougan-dais jusqu'à la « frontière natu-relle » du fleuve Kagera est un vieux rêve du maréchal Amin. Dès 1972, un an après avoir pris le pouvoir, le diclateur ougandais avait exprimé le désir de « recti-fler » cette limite coloniale qu'un proport entre l'endres « Perits a accord entre Londres et Berlin a fixée, à la fin du siècle dernier, au milieu du lac Victoria Nyanza, sur le premier degré de latitude sud.

Les gouvernements britannique et allemand ignoraient à l'époque la configuration du terrain à e la configuration du terrain à l'ouest du lac. Par la suite, la tlimite entre la Tanzanie et le Rwanda fut reporté sur le cours du Kagera, qui coule du sud au nord. Ce fleuve sert également de frontière entre la Tanzanie et l'Ouganda, sauf en ce qui concerne un « saillant », sorte de triangle isocèle dont la pointe serait Kyaka, localité située sur la voie d'eau, à une trentaine de kilo-

A Kyaka se trouve le seul pon naticable entre la frontière et la ville de Bukoba, chef-lieu de la province orientale du lac Cette région boisée ne compte que quel-ques milliers d'habitants et ne

ques milliers d'habitants et ne possède pas de ressources natu-relles connues, souf des indices d'étain. Ses habitants sont pro-ches des pasteurs nilotiques de l'Ankole, en Ouganda, parlant une langue bantoue similaire et pratiquent l'élevage et la culture du café.

136, Faubourg Saint-Honoré

#### Tunisie

#### LE POURVOI EN CASSATION DE M. HABIB ACHOUR EST REJETÉ

(De notre correspondant.)

Tunis. — Le pourvoi en cassa-tion de M. Habib Achour et des anciens dirigeants syndicalistes a été rejeté, le jeudi 2 novembre, out annoncé leurs avocats.

out annonce leurs avocats.

La Cour de sûreté de l'Etait avait condamné le 20 octobre (le Monde du 21 octobre), M. Achour et quatorze de ses collaborateurs à des peines de ciuq à dix ans de travaux forcès, pour atteinte à la aûreté de l'Etat. Les quinze autres syndicalistes qui comparaissaient avec eux sous la même inculpation, avaleut été acquittés ou condamnés à des pelues avec sursis.

sursis.

M. Achour et ses amis demeurent incarcérés à la prison civile de Tunis, où l'ancien secrétaire général de la centrale syndicale a pu recevoir, mencredi le novembre la visite de M. Francis Blanchard, directeur général de Bureau international du travail. Bn désut de semaine, M. Otto Kersten, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.), qui séjournait à Tunis, u'avait pu o btenir l'autorisation de voir M. Achour, mais la secrétaire qui l'accompagnait avait ea la possibilité de le rencontrer au par-loir de la prison. — M. D.

● La santé du président Bour-guda est « en nette amélio-ration », a annoucé, mercredi 1º novembre, M. Mohamed Sayah, directeur du parti socia-liste destourien, qui venait de s'entreteoir avec le chef de l'Etat à la clinique universitaire de à la olinique universitaire de Venusberg, à Bonn, où il se soigne depuis une semaine. — (Corresp.) République Sud-Africaine

## Le scandale du ministère de l'information menace de provoquer une crise

De notre correspondante

l'ancien départament de l'Information a été confirmé leudi par le juge Mostert, chargé d'enquêter. Jusqu'eu demier moment, la premier ministre, M. Pieter Botha, a tenté d'empacher comment ont été utilisés les tonde

Toutes les informations jusque-là divulguées par les journaux, princiconfirmées : le défunt département de l'information a tenté d'acheter, par l'intermédiaire d'un prête-nom, M. Louis Layt, Important producteu d'engraia, le groupe de presse auque appartient le Rand Daily Mail, quotidien anglophone d'opposition. L'opération échouant, il décide de créen un journal destiné à le concurrencer Douze millions de rands furent, dans un premier temps, eccordés à M. Luyt par M. Eschel Rhoodle, alore eccrétaire à l'information, par l'intermédiaire d'una banque suisse, pour lancer le Citizen, puis à nou-veau 13 millions.

Cette demière somme fut investie, emble-t-il, malgré l'avis de M. Rhoodie, dans la société de M. Luyt qui traverseit des difficultés financières, les intérêts étant reversés au Citizen. Le journal ne pouvent toujoure pas boueler son budget, un prêt de 2,7 millions de rands fut contracté

Des noms importants cont cités dans cette affaire qui se révèle d'une gravité exceptionnelle. D'après une interview de M. Luyt par le juge Mostert, ce sereit l'ancian premier ministre. M. Vorsiar, qui aurail proposé M. Luyt comma prête-nom Selon les documenta du juge, le générel Hendrik Van Den Bergh, chef du bureau pour la sécurité de l'Etal (BOSS), le service de renseigne-ments, aujourd'bul à la retraite, ainsi

M. Comile Mulder étalent les Instiga

parti national au pouvoir depuis 1948. M. Bothe, gul, selon eux, ne pouvait pas êire lenu complètement à l'écart

le créstico immédiale d'une

CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### Le conflit d'Érythrée

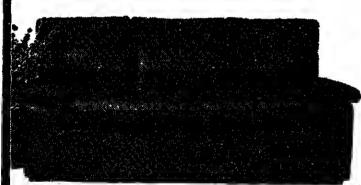
#### DES AFFRONTEMENTS ARMÉS OPPOSENT DEUX MOUVEMENTS NATIONALISTES

Beyrouth (A.F.P.). — Le Front de libération érythréen-Porces de libération érythréen-Porces de libération populaires (F.L.E.-F.L.P.) a accusé, jendi 2 novembre, le F.L.E.-Conseil révolutionnaire (F.L.E.-C.R.) d'avoir attaqué trois de ses camps inilitaires, Le F.L.E.-F.L.P. accuse le F.L.E.-C.R. de chercher à « liquider les forces nationalistes au der les forces nationalistes au sein de la révolution érythréenne afin de dialoguer avec le régime fasciste d'Addis-Abeba au sujet du fasciste d'Addis-Abeba au sujet du projet d'autonomie de l'Erythrée ». Le FLR-FLP, souligne que cette attaque l'utervieut au moment où le Soudan et la Libye déploient des efforts suprès de toutes les organisations de résistance afin de « réaliser l'unité nationale érythréenne ».

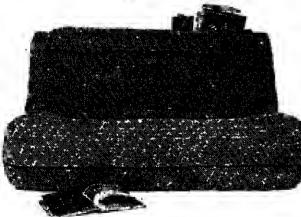
[Le Front populaire de libération (F.P.L.E.), troisième montement na-tionaliste érythréen, dont le chef, M. Ramsdan Mohamed Nour, est (BOSS), le service de renseignements, aujourd'bul à la retraite, ainsi que le ministre responsable du Mohamed Nasser au F.L.E.-F.L.P. de département de l'Information. M. Ousmane Saleh Sabbeh.]

# Certains pensent "Roche-Bobois c'est beau mais c'est cher." Nos canapés commencent à 1.670F.

Nous venons de programmer avec nos usines des marchés qui nous permettent de vous faire bénéficier du 10 Octobre au 30 Novembre d'un tarif préférentiel sur 6 canapés Roche-Bobois. Compte tenu de leurs qualités et de leurs prix, ces 6 "oscars 79" nous sem les plus compétitifs et les plus intéressants, chacun dans sa carégorie.



L'Oscar du Cuir Véritable. 5.270 P. Canapé 2 places (160 x 80 x 90) en cuir pleine fleuz 3 couleurs de cuiz Fauteuila, poufs et canapés 3 places assortis Le canapé 3 places (220 x 80 x 90) 6.065 F.

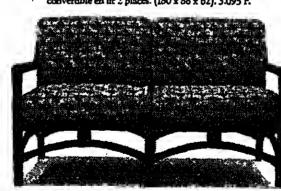


L'Oscar du Tout Mousse. 2.520 F. Canapé 2 places avec tétière (142 x 96 x 79). Tour mousse, uvert de velours et passepoilé de cuir. Chauffeuse, pouf et angle assortis. La chauffeuse (90 x 96 x 79). 1.680 F.

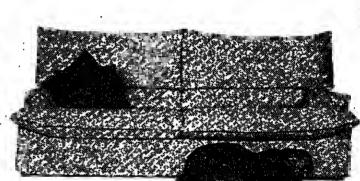


L'Oscar du Meilleur Prix. L670 F. La housse du canapé (135 x 88 x 62) piquée et matelassée s'enlève complèrement pour se nettoyer. 4 coussins indépendants avec fermetures à glissière.

Tissu Herbier exclusif 100% coton. Faureuils assortis. Existe en canapé 3 places convertible en lit 2 places. (180 x 88 x 62). 3.095 F.



L'Oscar du Rotin. 2.375 F. Canapé (124 x 70 x 75) en liane des Philippines teintée, ligatures cuir. 15 coloris dont 5 coloris bois et 10 couleurs dont rouge Pékin, miel et prune, cussins capitonnés 100% coton. Housses avec fermetures à glissiere. Fauneuils, hautieuses et poufs assortis. Existe en canapé 3 places. (186 x 70 x 75). 3.275 F.



L'Oscar du Déhoussable, 3.880 F. Canapé 2 places haut dossier (190 x 95 x 88) entièrement ssable. Recouvert en tissu 100% coton: Fauteuils et pouls ass Existe en canapé 3 places (205 x 95 x 88) 4-510 F, et en canapé fit 2 personnes.



L'Oscar du Tissu à Motifs. 4.390 F. Canapé (166 x 98 x 60) style "Nouvelle Angleterre". La grande originalité : ce matelussage est d'être piqué en suivant les motifs du tissu. Le même dessin ste en 3 harmonies dominantes : bleu, jaune et rouge. Fauteuils et pouis assortis. Existe en canapé 3 places. (180 x 98 x 60). 5.440 F.

Les oscars 1979

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 193 et 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banlique, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau Bourg-la-Reine, 72 bil du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

# 1 politique

# L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Affaires étrangères : le débat européen

M MARETTE (R.F.R.), rappor-teur spécial de la commission des finances, explique les raisons (voir encadre) pour lesquelles il se refuse à présenter oralement les conclusions auxquelles il est parvenu et les observations adop-tées par la commission des finances.

de la Communauté est une certitude

Après avoir répondu à M. Mariet (voir ci-classons), le ininestre des affaires étraingères déclare :

La France se depoit d'accueille de constater qu'ou Tehad, l'entreprise de riconculation au sinciparie de constater qu'ou Tehad, l'entreprise de riconculaire est intercenu.

La France se depoit d'accueille de l'espagne qui voient dans leur adhésion la consécration de leur démosorate restairée. Elle le devait
d'autant plus qu'à maintes reprises, elle a souhaité la rédisation
de cet élurpissement vers le Sud,
qu'ouvre danantage l'Europe sur
la Méditerranée et rend à la
Communauté son équilibre ». Le
gouvernement mesure « les risgouses que prisente l'admission
de « pays dont les productions
de s pays dont les productions

ringaud déclare : « Fobserve aujourd'hui que les accasations aufourd'hui que les accasations dont notre politique, à un moment, était l'objet ont cessé; car chacun a pu vérifier la sincérité des intentions que nous exprimions. Lorsque nous affirmions que nos actions de soutien s'exerque nous actions de soutien s'exerque nous actions de soutien s'exerque nous deux pays africaires de feurs options et qu'il apparte la souveraineté des Etats, comme de leurs options et qu'il apparte far de solution qui ne soit fondée nait aux pays africaires de résoudre cus est qu'il ne peut exister de solution qui ne soit fondée sur le respect de son unité, de souveraineté peur de ser de solution qui ne soit fondée sur le respect de son unité, de souveraineté peur de ser des solution qui ne soit fondée sur le respect de son unité, de souveraineté peur de la crise que de la crise q

M. Jacques Merette, député R.P.R. de Paris, e explique jeudi,

à la tribune du Palais-Bourbon,

mière fois depuis onze ans, de

présenter oralement son rapport écial sur le budget des af-

taires étrangères. C'est, a-t-il déclaré, pour protester de la

façon le plus solennelle contre:
• les déclarations inconvenantes.

partieles et irresponsables faites par M. de Gulringaud

devant la presse anglo-saxonne

< Une contribution

positive > :

n'appartient ni su Partement ni à plus forte raison à un simple député de demander le départ d'un ministre, ce privilège étant.

réservé au président de la Répu-

blique aur proposition du pre-mier ministra. Toutefols, en-

conscience, l'aurais honte d'ac-

cepter de jouer les Ponce Pilate

en feignant de m'eccommoder

fournies par le ministre à la

commission des affaires étran-

gères (...). Vous êtes un techni-

cien de la diplomatie, ainsi le

veut votre formation ; mais vous manquez de générosité. Vous

avez le cœur sec. C'est. pour

parter au nom de la France. un

Intervenant pau après, M. de

handicap insurmentable: •

à propos du Liben.

representants du peuple patenti-nien. . La situation au Liban. pour-

J'ai entendu, avec une certaine surprise, les déclarations de M. Marette. S'il participait eux

travaux de la commission des affaires étrangères, il n'aurait

pas qualifié, comme li l'a fait, mes déclarations du 16 octobre.

Ses collègues, qui reviennent d'une mission à Beyrouth, lui

diront que ces déclarations ont apporté une contribution positive aix efforts menes pour trouver une solution aix graves diffi-cultés que consait le Liban.

M. Marette a cru pouvoir porter sur mes sentiments personnels, je les récuse absolument. Si mes

propos du 16 octobre ont sur-pris, c'est sans doute parce que

les déclerations très fermes que

-l'avais faites dans les semaines précédentes contre les bombar-dements systèmatiques d'on t

populations civiles n'avaient pas

recu en France une publicité suffisante. Quant à mes senti-ments, mon attachement per-

sonnel au Liban, les efforts que

j'ai déployés en faveur de la

connus, et ils ont recu à Paris,

à New-York et à Beyrouth assez de publicité pour qu'on ne puisse

avoir ancun doute, ni me taire

aucun procès. Le ministre des

hesitation, et les remerclements

constituent pour moi un témoi-

gnage précieux.

qu'il m'a adressés lundi demier

affaires étrangères chrétien du

tiques . . dont

M. Marette (R.P.R.) à M. de Guiringaud :

des explications embarrasaées paix dans ce pays, ile sont assez

vous avez le cœur sec

Jendi ? novembre à 18 heures, sous la présidence de M. Shei (U.D. présidence de M. S

Au cours des dernières années, les populations libanaises ont tropsoujfert de leurs dissensions et de leurs ajfrontements jrutricides pour que nos efforts ne tendent pas à les arracher à l'engrenage. A un moment crucial pour le Liban, il était du devoir de ses amis véritables de dire à certains : vous jaîtes jausse route; ne comptee pas sur un appui extérieur pour une entreprise aussi déraisonnable, appui dont le mirage entretient tupp d'innocents dans des illusions suicidaires; seuls, le dialogue et la réconciliation nationale peuvent rétablir la paix civile, restaurer l'Etat, lui permettre de renoucer à une sécurité empruntée pour se doter de moyens proprement libanais

les Palestiniens et de metire un terme à l'occupation. Nous en sommes loin.

Abordant ensuite les problèmes européens, M. Couve de Murville évoque l'élargissement de la Communauté: « A partir du moment où un premier élargissement a été accepté, il n'est pas imaginable de prendre une position de principe négative sur un second. Le problème est ensuite économique. Nos agriculteurs méditerranéens doivent obtenir tontes les yarandoivent obtenir toutes les garan-ties nécessaires. La négociation ties necessaires. La negociation sera difficile, mais c'est sur son résultat que le Parlement pourra juger et devra décider. Ceci dit, à neul, Pimmobilisme est devenu presque de rigueur, tant il est difficile de décider. Qu'en serat-il à douze?

M. GREMETZ (P.C.): l'Europe, filiale de l'empire américain

Four M. GREMETZ (P.C. Somme) a le président de la République poursuit avec uns rémarquable constance son objectif de diudion de la France dans un conglomérat ouest-européen, une Europe du chômage, une Europe allemande, qui n'est rien d'autre qu'une filiale de l'empire américain's. Il s'étonne ensuite que « certains feignent de découvrir, pour s'en indiquer, le financement par les institutions européennes des partis politiques, système connu depuis des années ».

Pour M. GREMETZ (P.C. n'avons jamais confondu la masse des chrétiens du Liban avec les milices de droîte ou fasciantes, armées et financées par Israël et dont l'objectif est la partition du Liban. Nous nous félicitons des concernant leur rôle provocateur. Mais voire politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre politique caractérisée par un appui à la stratègie de l'impérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. N'entre po neuf middons de ciaments. Auditin préalable, aucune garantie ne sauraient suffire. Nous entendons opposer à l'Europe des multina-tionales et de Pailantisme l'atter-native d'une Europe démocrati-

rimpérialisme américain ne va pas dans le sens de la paix au Liban. 3

M. FEIT (U.D.F., Jura) consacre une large part de son intervention à l'Europe. Il déclare notamment : « Poursuivre la construction d'une Europe une et jorte assuréra à l'avenir l'in-converte une la l'intention de l'est avenir l'in-converte une accompany de l'avenir l'in-converte une l'intention de l'avenir l'in-converte une l'intention de l'intention de

dépendance de la France. Certes, l'élargissement suscite des crain-tes légitimes, mais il appartient au gouvernement de mieux expli-quer sa politique. Quant à Pélec-tion de l'Assemblée de Strasbourg, que, indépendante et pacifique, d'une Europe des travalleurs ». elle permettra de s Evoquant ensuite la situation compatrioles à Pin au Liban, il déclare : « Nous questions posées. » elle permettra de sensibiliser nos compatriotes à l'importance des

#### munauté : « Le gouvernement M. DEBRÉ (R.P.R.) : le droit de censure de l'Assemblée européenne

M. DEBRE (R.P.R., La Rénnion) constate avec legret « l'indifférence avec laquells le gouvernement accepte la manière
dont nous sommes truités par des
autorités qui se neudent supranationales ». Il précise : «De l'argent a été soustrait pour financer
la propagende électorale.; la manière dont la commission et PAsmière dont la commission et PAssemblée européenne se sont ensemblée européenne se sont ensemblée européenne se sont en-tendues pour répartir cet argent est scandaleuse; il y aura de ce fait une différence d'audience entre les diverses tendances et les thèmes retenus ne eont pas ceux que le gouvernement avait présentés au Parlement, »

L'ancien premier ministre fait élection pourrait es dérouler selon ensuite trois prévisions : « D'a-bord, la disposition du traité de tous les pays de la Communauté.»

te, l'Assemblée votera avant dix-huit mois une motion par laquelle elle demandera le retour à des prises de décision à la majorité. Enfin, alors que le Conseil consti-tutionnel a déclaré que toute division de la France en circons-criptions régionales mettrait en cause l'individualité de la Répu-blique, nous avons signé un dacu-ment selon lequel une deuxième élection pourrait ee dérouler selon un mode de scrutin unious dans

#### M. COT (P.S.) : le mercantilisme derrière les beaux discours

M COT (P.S., Savoie) observe que « le dessein giscardien en mattière de politique étrangère commence à se préciser ». Il se résume en deux mois : une obsession et une ambition. L'obsession, précise-t-ll, c'est qu'à la fin du siècle la population française ne représente plus que 1 % de la population mondiale. Quant à l'ambition, c'est celle qui conduit à finsister exclusivement sur la nécessité de rattraper l'Allamagne et le Japon. Votre volonté de gne et le Japon. Votre volonté de gne et le sapon. Voire voionte de courir après les Allemands, demande-t-il, peut-elle tenir lieu de politique étrangère? « Dans l'ensemble, estime le député, votre politique abrité un mercantilisme robuste derrière de beaux dis-

En ce qui concerne les problè-mes curopèens, les initiatives françaises lui apparaissent comme eun moyen de ne pas parler du chômage et de l'inflation ». Ainsi, face à la crise économique, « la politique communaulaire est Mme GOUTMANN (P.C., Seine-

puis d'arrecer la course aint arme-ments. Elle regrette que la France ne s'engage pas davantage dans ce processis, d'autant, fait-elle remarquer, que notre pays est un des plus gros vendeurs d'armes du

M. SISTILINGER (U.D.F., Mo-selle) estime que face au triple défi que lance le monde actuel (démographique, énergétique, in-dustriel) « la chance de la France réside dans l'Europe ». M. JULIEN (apparenté P.S., Gironde) s'élève contre « la dégradation persistante de nos moyens daction à l'étranger », M. GORSE (R.P.R. Hauts-de-Seine) souhaite avoir des précisions sur les 14 milliards « l'équivalent du déficit budgétaire », prélevés sur les recettes de l'Etat au profit de la communauté. « Est-il estact, demande M COUSTE (apparenté R.P.R., Rhône) que des miliers de personnes soient détennes au Vietnam dans des conditions abo-

minables? > En séance de nuit, M. SOURY (P.C., Charente) insiste « sur Saint-Denis) consacre son inter-vention su désarmement. Il est possible, affirme-t-elle, de freiner l'élargissement du Marché com-entreprises.

l'enseignement du français dans certains pays.

M. SABLE (apparenté U.D.F., Martinique) constate que les DOM sont exclus d'avantages dont bénéficient les Etats d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique. Pour M. MEXANDEAU (P.S., Calvados), la défense du français est une des conditions de notre présence économique, donc du poids politique de notre pays dans le monde. Pour M. FRE-DERIC - DUPONT (apparenté R.P.R., Paris) « Pafrique du Sud est un bastion indispensable à la défense de l'Occident, un bastion menacé par les pressions sonétiques ». M. Ehrmann (apparenté U.D.P., Alpes-Maritimes) relève que grâce à la Communauté, la France a comm la plus forte expansion économique d'Europe de 1954 à 1973. Aujourd'hui, reconnaît-il, un deuxième soufficest nécessaire si l'on veut éviter l'immobilisme. « On ne dit pas assez, estime M. VALLEIX (R.P.R., Gironde) que l'Europe n'est pas la facilité, mais l'effort. » M. BOUVARD (U.D.F., Morbihan) réclame pour l'an prochain « uz budget d'offensian pour la navonréclame pour l'an prochain « un budget d'offensive pour le rayon-nement de noire pays sur les ondes », notamment dans la Méditerranée.

POUT M. GOULET (R.P.R., Orne), les accords de Camp David sur le Moyen-Orient a contien-nent de nouveaux germes de mort, dans la mesure où ils excluent de la table de négociations le peuple palestinien ».

M. LONGUET (U.D.F., Meuse) M. LONGUET (U.D.F., Meuse)
insiste sur la protection des Francais à l'étranger et l'indemnisation des blens en cas de décolonisation. M. ALAIN VIVIEN
(P.S., Seine-et-Marne), rappelle
que son groupe à déposé une proposition de loi prévoyant que les
Français se rai en t directement

faire en sorte que les ambassa-deurs solent vraiment les repré-sentants à l'étranger de l'ensemble du gouvernement, M. DE GUI-RINGAUD répond aux différents intervenants et évoque uotam-ment les sujets suivauts : La séance est levée vendredi — L'élargissement de la Com-à 1 h. 45.

- Le système monétaire euro-péen : « Il ne sera absolument pas peed: «It ne sara dosoiument pas conduit au projit exclusij de l'Allemagne mais répondra aux intérêts de tous les Etats mem-bres. Si l'un on l'autre de ces Etats décidait de différer sa décision, il n'est pas question d'arrê-ter pour l'ensemble la mise en place d'un dispositif dont les évé-nements ont démontre l'uryence. »

L'élection de l'Assemblée européenne : « Le gouvernement es. opposé à toute extension des pouvoirs de cette Assemblée. La pouvoirs de cette Assemblée. La motion de censure, est une arme tellement lourde qu'elle est difficilement utilisable et on ne voit d'ailleurs pas contre quelle fas-iance elle le serait. La vraie menace réside au sein du Conseil, dans la possibilité qu'aurait une majorité d'imposer sa volonté. C'est là qu'intervient le compromis de Luxembourg : si l'intértivital d'un Etat est en cause, ce dernier peut rejuser un vote à la majorité. Quant au cumul, rien n'interdit aux jormations politiques de jixer des règles excluant le cumul des mandais de député européen. s européen. »

Avant le vote des crédits, M. GUIDONI (P.S.) propose de supprimer les crédits nécessaires au financement d'un poste d'attaau financement d'un poste d'attaché culturel à l'ambassade de
France en Argentile. Ce faisant,
son groupe eutend protester
contre les propos tenus par l'attaché culturel en poste dans cette
ambassade, « ce dernier ayant
pris la déjense du régime dictatorial argentin ». « Ces propos,
indique M. STIRIN, ont été tenus
à titre personnel et n'engagent
pas le gouvernement, qui a d'allleurs rappelé ce jonctionnaire à leurs rappelé ce fonctionnaire à l'obligation de réserve » L'amendement socialiste est repoussé par l'Assemblée.

M. ODRU (P.C.) présente un amendement destiné à réduire la participation de notre pays aux organisations internationales européennes situées en France. Son ropéennes situées en France. Son groupe entend ainsi protester « contre le contrat passé par la commission avec l'Agence Havas pour la propagande électorale en faveur de l'Assemblée européenne ». M. CHANDERNAGOR (P.S.) indique que son groupe voiera l'amendement. M. Stirn le combat et annonce que le gouvernement étudiera la propositiou de loi déposée à ce sujet par le groupe R.P.R. et que ce texte sera d'is cut é. L'amendement communiste est rejeté par 281 voix contre 202.

Pour terminer, l'Assemblée Pour terminer, l'Assemblée adopte un amendement de M. EHRMANN (app. U.D.F.) des-

tiné à favoriser les effectifs des services extérieurs. L'ensemble des crédits est ensuite adopté, l'opposition votant coutre.

PATRICK FRANCES.

## Plusieurs demandes de commissions d'enquête sont rejetées par la commission des lois

Rhône) tendant à la création d'une commission d'enquête sur la situation de la construction et de la réparation navales eu France et l'utilisation des fonds publies alloués aux sociétés de ce secteur.

M. Aurillac (R.P.R., Indre) a souligné que la proposition du groupe communiste se situait dans une perspective historique très vaste et excédait par conséquent l'objet assigné aux commissions d'enquête. Il l'a donc jugée irrecevable. En revanche, il a estimé juridiquement possible de constituer une commission de contrôle, ainsi que le propose, sur le même sujet le groupe socialiste. Il a toutefois jugé souhaitable que la commission entende avant des transports. Pour M. Richard (P.S., Val-d'Oise), la c ré at 10 n d'une commission de contrôle est indispensable dans la mesure « où l'on ignore actuellement la répartition exacte des aides apportées à la construction navale ». Finalement la commission s'avorables Finalement la commission a re-poussé les conclusions favorables du rapporteur puis elle a ajourne sa décision sur la proposition socialiste de constitution d'une commission de contrôle en déci-dant d'entendre préalablement le miinstre des transports.

La commission a ensuite rejeté, conformement aux conclusions du rapporteur M. Seguin (R.P.R., Vosges) la proposition commu-niste tendant à la création d'une commission d'enquête sur les pratiques des grandes sociétés sidérurgiques et l'utilisation des fonds publics qui leur sont accor-

dés. La commission a ensuite rejeté sur le rapport de M. Seguin, la proposition communiste tendant à créer une commission d'enquête sur les fonds publics attribués aux

l'Assemblée nationale a examiné, jeudi 2 novembre, sur le rapport de M. Garcin (P.C., Bouches-du-la création d'une commission d'enquête sur la situation de la construction et de la réparation

avec terrasse

Livraison en cours

Réalisation FONCIMMO Vente:

Bd de Courcelles 75008 Paris

APPARTEMENT TEMOIN tous les après-midi de 14 h 30 à 18 h 30 Tél.: 764.00.15

House Sud-Africaine

ministère de l'inform

Lo contill d'Enfig

DEL AFIDONIEMENT &

GRACIENT DEUX MODA

the Contract of the Contract o

Americans.

a provoquer une crise







Summer of

## Les progrès du parti socialiste éloignent les perspectives d'« ouverture » de la majorité

moins déposé les armes, en consta-tant que le chef de l'Etat et le pre-lence oa la plupart des députés premier ministre cont maîtres da la l'examen du budget, au Parlament, ne donne llau à aucuna surprise. Qu'ils l'approuvent ou non, politique de M. Raymond Barre. chant blen qu'une défection de leur part amènerait M. Valéry Giscard d'Estaing à dissoudre l'Assemferaient payer leur inconséquence é ceux qui renieraient sinsi la majorité sept maie après s'être présantés comme ses plus ardents défenseure.

ques Chirec et ses amis est, dit-on á l'Elysée, l'aboutissement logique de l'orientation qu'ila avaient prise la 5 décembre 1976. En choisissant d'être des rivaux, voire des opposants eu sein de la mejorité, plutôt que des alliès, les gaullistas se condamneient é mêler une critique sans effet é une fidélité sans contrepartie. Certes, ils pouvalent escomaggrevation da la conjoncture économique et l'Incapacité des centristes mettralent eu C.P.R. d'obtenir le préférence des électeure de la majorité hommes au chef de l'Etat. Ces typothèses ayant été démenties par les faits, il ne reste é l'état-major gaulliste qu'à préparer l'élection prési-

que M. Giscard d'Estaing ne peut relacher sa pression sur le R.P.R. Toute concession aux thèses gaullistes, sur l'Europe ou sur les projets de normalisation de la vie politique, qui sont l'objet des consultations menées par M. Barre, apparaîtrait comme une victoire pour M, Chirec. Or e'll paraît peu probable, eujour-M, Giscard d'Estaing en 1981, un écart de troie ou quetre points seuement entre les daux candidats signifieralt l'Cchec du « recentrage » roulu par le chef de l'Etat. En atten-

« L'Humanité » du 3 no-

livre et le commentaire auquel il donne lieu dans le

quotidien communiste consti-

tuent un double événement pour le P.C.F.

A travers un parallèle avec un traumatisme dont a été victime sa

fille à la sulte d'un accident, l'auteur raconte en effet comment

il a vecu le débat engage au sein

du P.C.F. au lendemain de l'éche électoral de la gauche. Il s'agit

en quelque sorte d'un journal, d'un bloc-notes, sur lequel un

intellectuel communiste exprime ses états d'âme, ses interroga-

tions. Et eiles sont nombreuses Il déplore en particulier que la direction de son parti ait sous-

estimé la volonté de discussion de

s'il comprend qu'elle ait cherché à faire en sorte que la bataille politique principale soit celle de la responsabilité du P.S. dans

l'èchec de la gauche. Il reproche aussi la fermeture de la presse dn P.C.F. à tout éche de la dis-

cussion en cours. Ce reproche est mentionné dans le compte rendu

M. Maurice Goldring ne reste

pas inactif durant cette période. Il écrit à la direction de son

parti, sans recevoir de réponse.

publier dans Témoignage chré-

de l'anonymat vis-a-vis de ses collègues d'université, mais l'utili-

satiou qui est faite de son article le décide à ne plus s'exprimer hors de son parti. D'autant que la direction du P.C.F. entreprend de dénoncer le travail « frac-

Marchals sur les intellectuels qui monologuent, assis derrière un bureau, le hérissent. Il s'étonne

de constater qu'à chaque fois qu'il avait des critiques à émettre e on plaçait sur leur chemin le bloc de certitudes politiques », qu'il

partageait, a comme si elles s'op-

da son groupe avec l'intransigeanca des amis de M. Michel Debré, M. Gisenvisage, à l'Etysée, que les élec-tions européannes puissent être l'oc-casion d'enfoncer un coin dans le bloc R.P.R. Autant vaut, dit-on, que D'eilleurs, el certains gaullistes lai-saient liste communa avec l'U.D.F., tandis qua d'autres suivalant M. Debré, cele n'empêcherait pas M. Chirac nent quelques mois plus tard.

#### L'avenir du premier ministre

Dans l'entourage du président de la République, on affirme ne pas reient les conséquences d'une défaite da le majorité aux élections de da l'avenir de M. Barre. S'il réussit dens son entraprise de redressement miracle frençais et deventr le S'il échoue, li sere traité comme l'unique responsable d'une politique pourtant inspirée par le chef da l'Etal et eoutenue par des députés qui, pour la plupart, evouent n'en evoir pas d'autre é proposer.

de M. Barre soit autourd'hul envisagée, slors que le président de la avril demler, son remplacement futur par un gouvernement d'e ouverture nationale », tient au fell que celle-ci · cohabitation raisonnable · souhaitée par M. Giscard d'Estaing entre le mejorité et l'opposition, n'est guère entrée dans les mœure parle-mentaires. Le chef de l'Etat a été

posatent à ces critiques alors que

politique. Qu'en permonence, 1 % seront furieux contre l'en-

semble de notre politique. Qu'un dixieme de ces derniers tront jus-

qu'à moler les règles du centro-

lisme démocratique et s'exprime-ront à l'extérieur, par des articles

des tiures, comme ils l'ont fait fusqu'à présent sons que cela soulève de difficultés majeures.

Un pour mille, ce n'est pas beau-coup. De six cents à mille commu-nistes dont les désaccords publics pourront être utilirés par l'adver-saire. Mieux vaut s'habituer à

sure meet statt statuter a vivre avec. Car, de deux choses l'une: ou bien leur point de vue sera totalement isolé dans le porti, et il n'aura rigoureusement

aucune importance, et l'adversaire sera dans l'incapacité de l'utiliser ;

ou bien il représentera un courant important, et ce courant devra être affronté dans une

rait trop impressionniste.

On peut, sur ce point, renvoyer quotidien du P.C.F. à d'autres

\* cL'Accident », de Maurice Gold ring, éd. Sociales, 185 pages, 39 F.

«L'Humanité» analyse longuement

«l'Accident»

livre de Maurice Goldring

maira socieliate et un conseil muni-cipal d'union de la gauche, mais les la responsabilité d'aucun rapport à demeurant, il semble que la • décris-petion •, qui s'est manifestée eu niveau du président de la République et das dirigeants da l'opposition

ait surtout profité à ces derniers, et

lingulièrement eu perti socieliste. S'éloignant du parti communiste son opposition à le politique actuelle et son caractère de parti respon-sable, le seul qui puisse prétendre eu pouvoir et qui, pour cette raison, n'hésite paa à dialoguer avec les vainqueurs d'eujourd'hui. Les conseil-lare de M. Giscard d'Estaing observent avec attention le travall du parti socialiste pour se donner le projet politique qui fui manque. M. Giscard d'Estaing souhaitait, dans la préfece de l'édition de poche de Démocratie française, que le parti socialiste puisse - retrouver - et - exprimer una · doctrine propre ·. Toujours est-il que le P.S. s'installe dens le rôle de grand perti d'opposition auquel le destinent la rupture de l'union de la geuche et la crise de

Pendant cette phase, estime-t-on

l'idéologia communiste.

ront accomplir le moindre pas vers pouvoir, car le parti communiste en profiteralt aussität, et ils devront laisser dans l'ombre la question des atllances. Il suffire eu président de République de le poser, comme il l'avait fait, deux mois avant les élections législatives, à Verdun-eurle-Doubs, pour montrer les limites des progrès du P.S., qui peut donc se développer sans que la majorité doive s'en inquiéter. Dépasseralt-il 30 % des voix aux élections européennes qu'il ne serait pourtant pas en étel de gouverner. Mais, dens cetie perspective, l'échéance de 1981 parell plus redoutable, car le candidat socieliste pourrait recueillir les suffrages communistes, au second tour, au prix d'un minimum de essions. Tout dépendra de la personnalité de ce candidat. On considere, à l'Elysée, que M. François Minterrand n'est pas, pour l'instant, sérieusement menacé à la tête du P.S., mals l'on se garde de tout pro-

Les élections de mars demiar ont clos una période de le vie politique pendent isquelle le programme commun de la gauche était au cen vem bre consacre, sous la signature de Michel Cardoze, une longue analyse à l'ouvrage de M. Maurice Goldring, «l'Accident», qui vient de paraître aux Editions sociales. La publication du postient à ces critiques alors que dans mon esprit elles en découloient ». Il explique :
«Si nous voulons être un parti de masse, passer de 600 000 à un milion, souons assurés qu'en perdenune de paraître aux Editions configurations qui seront en désaccord sur tel ou tel point de notre configurations. tre du débat. Ce programme expri mait une opposition au régime autani qu'à sa politique. Il semble à présent qu'une opposition ne peut se manitester avec quelques chances de succès que dans le cadre des Institutions actuelles et de le pratique nde M GI Insistant sur le thème de « l'aventi de le France », le chef de l'Etat s'ettache maintenent à fixer le cadre idéologique des débets futurs.

PATRICK JARREAU.

#### M. DEFFERRE INTERDIT LE MEETING DE L'EURODROITE A MARSEILLE

M. Gaston Defferre (P.S.), député, maire de Marseille, a interdit, jeudi 2 novembre, par arrêté municipal, le meeting de l'Eurodroite, prévu pour le 10 no-vembre. M. Defferre avait deman-dé au préfér de profiles de devra être ajfronté dans une lar e discussion politique, et non pas transformé en botaille administrative ou juridique sur la déjense de l'unité du parti. D'Humanité adresse à l'auteur deux reproches. D'une part de paraître s'excuser d'être un intellectuel. D'autre part, de ne pas c'être attaché à préciser, « à nommer », les défauts, les imperfections dn P.C.F. L'ouvrage resterait trop impressionniste. au préfet de police, le octobre, d'interdire cette reusi octobre, d'interdire cette réu-nion, organisée par les respou-sables du Midi de l'Eurodroite, tels que M. Joseph Ortiz, ancien dirigeant de l'O.A.S., et le géné-ral Bulsson, L'Eurodroite regrou-pe trois mouvements d'extrême droite: le Parti des forces nou-velles (P.F.N.), le Mouvement social italien (M.S.L.), et la for-mation espagnole Puerza Nueva. mation espagnole Fuerza Nueva. Uu collectif. d'organisations d'extrême gauche s'est constitué mercredi, à Marseille, pour empêmercreul, a marseille, pour empe-cher la tenue de ce meeting. De leur côté, les dirigeants du P.F.N. ont annoncé qu'ils porteront plainte contre M. Defferre pour diffamation.

A l'appui de sa décision, le maire de Marseille invoue l'ar-ticle I. 191 du code cert

le quotidien du P.C.F. à d'autres ouvrages de communistes dans lesquels un effort d'approfondissement a été tenté. C'est le cas par exemple de MM. Molina et Vergas ou de M. Rony. Mais, ainsi que le uote d'ailleurs M. Goldring, il n'y a eu aucum compte rendu de ces ouvrages dans la presse du P.C.F.

Dès lors, on peut se demander si les insuffisances relevées par l'Humanité n'expliquent pas que les Editions sociales, c'est-à-dire les éditions du P.C.F., aient accueilli le ilvre de M. Goldring, ouvrage qui demeure plus un reflet qu'une analyse, mais qui n'en mérite pas moins de retenir l'attention. — T. P.

\* «L'Accident», de Maurice Goldticle L 131 du code des com-munes, ainsi que la jurisprudence du Conseil d'Etat, qui autorisent le maire à interdire les manifes-tations de nature à troubler l'ordre public.

• M. Bernard Stast, vice-president du Centre des démocrates sociaux, a évoqué, jeudi 2 novembre, devant la presse, l'absence de représentants de l'UDF, non membres du CDS, à l'Eurofestival organisé le 28 octobre par son parti. Il a regretté cette « légère bouderie » et ajonté : « C'est dommage (…). L'Eurofestival a montré la vitalité du Centre des démocrates sociaux (Ceux out l'avaient déjà enterré se sont qui l'apaient déjà enterré se sont trompés : et son audience parmi la jeunesse. Ce russemblement a également mis en évidence que l'Europe est un thème mobilisa-

#### L'avenir des DOM-TOM

#### M. DIJOUD VEUT METTRE FIN AUX PRIVILÈGES « HÉRITÉS DE LA COLONISATION »

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, a évoqué, jeudi 2 novembre, devant l'Asso-ciation de la presse eurafricaine, l'avenir de l'outre-mer français. l'avenir de l'outre-mer français. A cette occasion il a notamment indiqué : « L'outre-mer, c'est la França. mais ce n'est pas encore la société française. (...) Pour certains, c'est encore trop souvent des privilèges hérités de la colonisation. » Il a ajouté que, si ces privilèges ne sont pas supprimés, et si se perpétue la division « entre des communautés qui ne se comprennent pas «, il est probable que « les affrontements souterrains éclateront au grand jour ». C'est pourquoi le secrétaire d'Etat a affirmé sa détermination de surmonter ces difficultés afin de faire des DOM-TOM, « une vitrine de la France « grâce à un ensemble de projets à long terme, pour lesqueis il souhaite mobiliser tous les responsables locaux.

Evoquant l'avenir de Mayotte,

Evoquant l'avenir de Mavotte lations choistrout, le moment venu. « en toute connaissance de cause ». Il a précisé : « Nous devons aviser la population des coantages et des inconvenients de son choix, compte tenu des données géo-politiques. Mais mon sentiment est que les Mahorais choistront d'être français. »

Enfin M. Dijoud a déclaré s'associer aux paroles que M. Chirac e prononcées lors de sa visite en Martinique, selon lesquelles l'outre-mer donne à la France « une dimension supplémentaire e.

 M. Marc Plantegenest, député non-inscrit de Saint-Pierre-et-Miquelou, a annoncé, mercredi 1° novembre à Saint-Pierre, qu'il avait donné une délégation de vote au groupe socialiste de l'As-semblée nationale pour les pro-chains scrutins de la session par-lementaire. Rentrant de Paris où lementaire. Rentrant de Paris où il avait participé à une « table ronde » sur l'avenir politique du département, organisée par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Paul Dijoud, M. Plantegenest a estimé que le destin de l'archipel français dépend toujours de l'assistance de la métropole. « Dans ces conditions, a ajouté le député, je m'estime dégagé de l'obligation morale, et non pas politique, que je m'etais jaite depuis mon élection, de soutenir par mes votes à l'Assemblée le gouvernement actuel, p

 M. Jean Charbonnel, maire de Brive, président de la Fédé-ration des républicains de progrès ratiou des républicains de progrès (gaulliste d'opposition), a vivement critiqué, jeudi 2 novembre, la déclaration faite par M. Jacques Chirac au cours de son voyage aux Antilles, selon laquelle a il est plus important pour la France d'oroir des DOM et des TOM que d'avoir la Corrèse, car TOM que d'avoir la Corrèze, car c'est ici que se trouve réalisée la vocotion internationale de lo Frances (le Monde du 31 octobre). M. Charbonnel a demandé à M. Chirac de « choisir entre le jugement qu'il o sur l'importance de la Corrèze et des Corrèziens et l'honneur de les représenters. M. Gérard Denecker, premier secrétaire de la fédération socialiste du département, est intervenu dans le même sens.

De son côté, M. Chirac a estimé que les Corréziens « juge-

time que les Corrégiens « juge-ront par eux-mêmes la bassesse de cette manœuvre ».

● Une délégation du parti com-muniste français conduite par M. Etienne Fajon, membre du burean politique du P.C.F., est scrivée à Fort-de-France, jeudi 2 novembre, et a été accueillie par plusieurs membres du parti com-muniste martiniquais. M. Etlenne Fajon participera samedi à un rassemblement popu-laire à Macouba (commune située

France). Le thème de ce rasser blement sera la lutte des travail-leurs de France et l'action du parti communiste français (les partis communistes des DOM sont indépendants du P.C.F. et consi-dérés comme des partis frères).

la premiere reflexion

La

evue Politique et Parlemer

ceut rapporter gros

#### sur la réforme des collectivités locales magasins Carrefour et président Ouestion Communale MATELAS SOMMIERS • ENSEMBLES ANTOINE GIVAUDAN Editions de la RPP DIFFUSION ARMAND COLIN

facile, pas cher, ça

## M. CHIRAC: respecter l'égalité

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. — M. Jacques-Chirac visite, vendredi 3 et same-di 4 novembre, la partie monta-gneuse de la Guadeloupe appelée la Basse-Terre, avant de se rendre dimauche dans les files des Saintes et de la Distrada

dimauche dans les lles des Saintes et de la Désirade.

Arrivé jeudi à Pointe-à-Pitre, venant de la Martinique, l'ancien premier ministre a consacré sa première journée en Guadeloupe à la visite de Graude-Terre. Accueilli avec chaleur dans les municipalités gaullistes c o m me Gosler, dont le maire est M. Jean Hélène, ancien député U.D.R., ou à Anse-Bertrand, dont le maire est M. José Moustache, député R.P.R., il a été reçu avec égards par la municipalité socialiste du François et par le maire U.D.F.-réformateur du Moule. Tous ces élus ont insisté sur le rôle international que la France devrait développer dans cette région du monde grâce à ses départements antillais, allant ainsi au devant des voeux de leur visiteur. Dans ses réponses, M. Chirac est revenu chaque fois sur deux thèmes. Il a ludiqué tout d'abord que « la France ne peut être grande que s'elle existe à l'extérieur des frontières de l'Hezugone, cor elle s'est pas comme d'entres neus si elle existe à l'extérieur des frontières de l'Hexagone, car elle n'est pas comme d'autres pays européens égoïstement rejermée sur elle-même ». Il a aussi déve-loppé le thème de l'égalité en affirmant : «Si les départements d'outre-mer jont partie inté-grante de la République, il faut y développer une action pour que l'égalité entre tous les départe-ments français soit respectée »,

sjoutant que, dans la défense des intérêts des DOM, la France a doit respecter les particularités de chacun sons metire en cause les fondements de la nation ».

A Pointe-à-Pfire dont le maire communiste ne l'a pas reçu, M Chirac a tem jeudi soir devant une foule nombreuse, un meeting au cours duquel il a meeting au cours diquiel il a notamment évoque les arguments des opposants en déclarant : « Nécoutez pas les marchands de bonnes paroles et d'illusions qui, dans une totale trresponsabilité, offrent toujours des lendemains meilleurs et des corrades mains melleurs et des paradie mans metteurs et des paracies imaginaires, » Evoquant les difficultés de l'économie guadeloupéenne, M. Chirac a souligné la nécessité de « défendre san relâche » à Bruxelles la réglementation française du rhum pits il « regules que les consequences de les paracies de la paracies de l mentation trançaise du rhum puis il a promis que, lorsque les accords de Lomé (conclus entre les pays d'Afrique, du Pacifique et des Caralbes avec l'Europe) seront soumis à renégociation, il veillera à la défense des avan-tages que connaissent les DOM.

Il a enfin évoqué le problème de la desserte aérienne des Antilles, distinguant entre le transport d'un pays étranger vers les Antilles, pour lequel il souhaite que « la concurrence jone réellement sans obstacle direct ou indirect », et les transports entre la métropole et les départements d'outre-mer.

de la société Francresse.

compagnie de M. Pierre Janrot, subordonnait son acceptation su

Les sections syndicales journa-listes SNJ, CFD,T, et F.O. de l'Aurore doivent avoir, ce ven-dredl, une réunion commune avec les responsables nationaux de ces

organisations syndicales pour fixer leur position face à la situation

nouvelle créée par ces nomina-tions à la tête du groupe de presse de la rue Richelieu et pour

obtenir des assurances sur le maintien des effectifs, les avan-

tages acquis et la garantie de l'empiol — C. D.

[Né le 19 mars 1921 à Paris, M. Pierre Jauret, licencié en droit, a

été secrétaire de rédaction à » Paris-

666 secrétaire de rédaction à » Paris-Journal » (1957), yuis chef des infor-mations régionales aux « Echos » (1960). En 1970, Il est nommé direc-teur général ou « Journal ou Cen-tre », puis ou « Populaire ou Centre ». Enfin, il devient directeur-génent du quotidien » France Antilles » de 1976 à 1978.]

ANDRÉ PASSERON.

## PRESSE

#### MEMBRE DU GROUPE HERSANT

## M. Pierre Janrot devient P.-D.G. de «l'Aurore»

Le nouveau conseil d'administration de la S.A. Editions France libre (éditrice de Turf., réuni ce vendredi matin 3 novembre, a élu M. Pierre Janrot an poste de président directeur général de la société, en remplacement de Mme Francine Lazu-rick, démissionnaire. Depuis 1976, M. Pierre Janrot fait partie du «brain-trust» de M. Robert Hersant.

L'assemblée genérale des actionnaires de la société éditrice de l'Autore, rêunte le mardi 31 octobre, avait enregistré les « départs » de Mme Lazurik, de MM. Henri Cunin (qui représentait les intérêts de M. Bonsac) et Jean-Louis Descours, P.-D.G. des chaussures André, qui constituaient le conseil d'administration. Ont été appelés à leur succèder : MM. Pierre Janrot, également administrateur des imprimeries Richelleu, Roger Alexandre, directeur administratif de l'Autors, et Alexandre Resa, P.-D.G. de la société des joailleries Resa-Gem.

Par allieurs, la S.A. des imprimeries Richelleu tient ce même L'assemblée genérale des

meries Richelleu tient ce même vendredi 3 novembre, sous la pré-sidence de M. André Boussemart — membre du directoire du

#### M. Roland Faure directeur-rédacteur en chef

Sur le plan rédactionnel, on apprend que M. Roland Faure-seul rescapé de l'équipe de direction de l'Aurore après les démissions de Mme Lazurlck de MM. Van den Esch, Robert Guilleminault et Dominique Pado qui assumait en fait la responsabilité du journal depuis deux mois, est nommé directeur-rédacteur en chet.

M. Roland Faure, qui a rendu visite, le jundi 30 octobre à visite, le lundi 30 octobre, à M. Marcel Fournier, P.-D. G. des

● L'hebdomadoire « Midiolympique e, spécialisé dans le rugby et édité à Toulouse (diffusion: 140 000 exemplaires), vient d'être racheté par le quotidien la Dépêche du Midi, que dirige Mme Evelyne Baylet. Fondé en 1919. Midi olympique avait reparu en 1947. Il était, jusqu'en 1973, imprimé par la Dépêche du Midi. A cette date, M. Laborie, son directeur, avait créé une

● Le nouveau mensuel « Alpi-Le nouveau mensuel « Alpi-nisme et Randomée » traite de tous les problèmes de la mon-tagne et des randomées (68 p., 8 F). On y trouve des articles ou des chroniques sur l'escalade, les bergers, le matériel, des conseils pour lire une carte, un « écho e des sentiers, même une « radio-montagne e qui reçoit des petites annonces grataites.



le confort... et le cuir guermonprez aux galeries lafayette

subordonnait son acceptation zu maintien de la ligue politique de l'Aurore et de son indépendance. Il voulait aussi avoir l'assurance de disposer des moyens lui permettant de maintenir la capacité rédactionnelle du quotidien et avoir la possibilité de remplacer les journaistes demissionnaires. Depuis un mois en effet, outre les téparts de MM. Guilleminault et Pado, l'Aurore a enregistré les départs volontaires de plusieurs collaborateurs, notamment MM. Philippe Bernert, rédacteur en chef, Céderic Goury-Laffont, sous-chef du service des sports, Jacques Lesinge, grand reporter, Jean-Michel Saint-Ouen, chef des informations générales. Les sections syndicales journa-lets et les les poursantes des laters et les les courses. ·l'Aurore et de «Paris-

groupe Hersant, — une assemblée générale destinée, notamment, à ratifier l'entrée an conseil d'admi-nistration de MM. Boussemart et

La mainmise du propriétaire du Figuro et de France Soir sur l'Aurore est désormais quasi totale:

# son directeur, a va i t créé une imprimerie offset à Toulouse et une société, la SOMI (Société occitans moderne d'impression), qui éditait Midi olympique.

annonces gratuites.

# Les grands de la Hi-Fi au prix Darty.



Quelques exemples de chaînes\* au prix Darty: les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

ies birvies b	nos pas, gararnis par r	e leiliboolselleili de	id dirici crice.
1550 F	1990 F	2490 F	2600 F
SCOTT DYNAMIC  Ampli A 407 SPEAKER  2 x 18 Wotts. Enceintes  GARRARD DS 30  Maline tourne-disque  GT 20. 30 Worts.	TOSHIBA SIARE Ampliturer SA 220 L Encentes 2 x 17 Watts. BX 22 TECHNICS 2 voies Platine fourne-disque 20 Watts. SL 210.	SCOTT TECHNICS  Ampli-tuner R 306 L Enceintes  2 x 15 Watts GO-ME SB 90  KENWOOD 2 voies  Plofine tourne-disque  KD 1033 B.	NIKKO 3A Ampli NA 360 Enceintes 2 x 20 Watts. Alphase PHILIPS 2 voies Plotine tourne-disque 35 Watts. AF 677.
3050 E	3100 F	3790 F	3950 F
HITACHI Choine compacte SDI 7825 - 2 x 16 Waits équipée d'une plotine tourne-disque, d'une plotine cossette, d'un tuner PO-GO-OC-ME	PIONEER Ampli-tuner SX 550 2 x 20 Worts. SHURE Cellule M 75-6 S.  Plotinie tourne-disque SI, 2000. KENWOOD Disceintes LSK 200 2 voies - 40 Watts.	MARANTZ Ampli 1072 Enceintes 2 x 36 Watts. SONY Platine tourne-disque PS - TL  TECHNICS Enceintes S8 4 500 2 voies 45 Watts.	KENWOOD Ampli KA3700, 2 x 25 Wolfts, AKAI Plotine cossette CS702 D MK II. Meuble de rang, GC141,  GARRARD Plotine tourne-disque GT 20. WHARFEDALE Enceintes Linton 3 XP 3 voies - 30 Wolfs,
4100 F	4450 F	4750 F	5300 F
PIONEER Amplituner SX 650 2 x 35 Watts. ORTOFON Cellule FF XE MK IL Discernites Apogee 2 voies -50 Watts.	SONY SIARE Ampli TA-F4 A Enceintes 2 x 40 Watts. DL 200 AKAI 3 voies Platine disque 50 Watts. A306.	JVC Chaine compacte MF 55L  2 x 25 Watts. Platine disque. Platine cossette Super ANRS. Tuner PO-GO-MF:  3A Enceintes Alphase 2 voies 35 Watts.	TECHNICS AMAI Ampli SU7300 2 x 41 Worlts. TEAC Platine cossette A 103. AMAI Platine disque AP 206. AP 206. MARTIN Enceintes Gamma 311 3 voies - 50 Worlts.
5950 F	6250 F	6850 F	7450 F
TECHNICS Ampli SU 7700 2 x 50 Watts. Platine disque St. 2000. TEAC Platine cassette A 103,  Plat	KENWOOD Ampli KA 7100 Ampli KA 7100 Platine disque 2 x 60 Watts. SHURE SHURE Gellule M 95 D. Finceintes Adagio 2 3 voies - 75 Watts.	SONY Ampliturer STR-V-4L 2 x 50 Watts, PHILIPS Platine AF 877.  SONY AMARTIN Enceintes Gamma 315 Gamma 315 9 3 voies 60 Watts.	NIKKO Ampli NA 550-2 x 45 Watts. Tuner FAM 450 PO-ME. SHURE Cellule M 95 ED. HITACHI Platine cassette D 220.  TECHNICS Platine disque St. 1700. MAJA Meuble de rang. Hit 3429. 3A Enceintes Apogée 2 voies - 50 Watts.
8350 F	8850 F	9990 F	11100 F
SCOTI Ampli A 457 - 2 x 60 Waits: Planine disque SL 32005 Tuner T 527 L Platine cassette © 67. SHURE Cellule M 91 ED.  TECHNICS WHARFEDALE Brasintes E 50 3 voies 70 Waits.	HITACHI Ampli de puissance HMA7500 - 2 x 75 Watts. Préampli HCA 8300.  ADC Cellule XLM MK II.  TECHNICS Platine disque SL 1401. VERIT Enceintes LB 800 3 voies 100 Watts.	TECHNICS AMAI Amoli SU 8080 2 x 72 Watts. Timer ST 8080. Platine magnéto RS 673 US. Meuble de rang. GC 144. AKAI Platine disque AP 306. 3A Enceintes Adagio 3 voies 75 Watts.	TECHNICS Ampli puissance SE 9060 2 x 70 Warts. Préampli SU 9070. Egaliseur SH 9010.  HT 353 Q. WHARFEDALE Enceintes E 70 3 voies - 100 Warts.
A REPORT OF THE PROPERTY OF TH			000/

# Offrez-vous votre chaîne dès aujourd'hui avec 20 % du prix Darty. Le solde payable sans frais le 5 janvier 1979.

(Offre valable jusqu'au 9 novembre 1978.) Pour profiter de cette offre, après acceptation du dossier, il vous suffit de disposer d'un compte bancaire ou d'un compte chèque postal.

paiement de 10.000 F maximum. Pourquoi attendre plus longtemps pour écouter la musique que vous aimez sur la chaîne dont vous rêvez?

PARIS -8°: Darty-sous la-Madeleire. Parting place de la Madeleire. 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville. M° Couronnes 13° : 168, avenue de Chaisy. Mº Place d'Italie. 14º : Centre Commercial Gatté-Montparrasse. 80, avenue du Maine, Entrée directe par le Mº Gaîté. 15° : Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenélle. 18°: 128, avenue de Saint-Ouen. M° Porte de Saint-Ouen.

Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. 78-Party 2 : Centre Commercial - Party 2 (Le Chesnay). 9Hes Ulis 2: Centre régional "Les Ulis 2". 91-Morsang-sur-Orge: Autoroute du Sud. Sortie Saviany. Direction Sainte-Geneviève des-Bols. Route de Corbeil. 92-Asnières : Carrefour des 4 Routes. 384, avenue d'Argenteuil. RN 309. 92-Puteaux: Parvis de la Défense. A côté du C.N.LT. 92-Charillon: 151, avenue Marcel-Cachin. RN 306. 93-Aubervilliers : Centre Pariféric. Porte de la Villette.

RÉGION PARISIENNE - 78-Orgaval : Centre Commercial "Art de Vivre". 93-Bagnolet : Porte de Bagnolet. M° Gallieni, Au pied du Novotel. 93-Bondy: 123-155, avenue Gallieni, RN 3. 93-Noisy-le-Grand: Certire Commercial "Les Arcades". 93-Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine. RN L 94-Champigny : 10-12, avenue Roger-Salengra. La fourchette. RN 4. 94-Créfeil: Centre Régional "Créteil Soleil". 94-Thiais-Rungis: Centre Régional "Balle Epine". RN 7. 95-Cergy-Pontoise: Centre Régional "3 Fontaines". 60-Beauvais : 2 à 4, rue du Franc-Marché. 60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent:

\* Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 9 novembre 1978; offres valables dans les magasins Darty de Paris et de la région parisienne.

GROUPE HERSANT

rient P.-D.G. de «l'Aure

## LA « BÊTE IMMONDE »

Une vielfle aralgnée brune, tapte à l'étranger, foumit soudain l'occasion à une société écrasée par l'argent et minée par ses ertifices de se refaire une vartu. Et l'on noua rappeite à son de trompe que naguère des millions d'êtres humains furent menés à l'abattoir. Impressionnant eursaut d'indignation. Cure de remords rassurante. Que l'on montre les photos des camps et des chemiers, s'il est vrai que notre jeunesse ignore ce passé, est à coup sûr plus que salutaire. Encore que les parents de la France dite - prolonde - teraient mieux d'informer el d'éduquer leurs enlants sans attendre le secours de ce Damuler de Pellepoix. Je vous assure que les miens connaissent Hitisr. Mais, le « bête immonde », c'est

Interrogeons nos eines : politiciens, cardinaux, écrivains, (uges, géné-raux, professeurs, benquiers, patrons, ouvriers, commercants, pay-sens : cette fameuse = béle =, où se cachait-eile ? A-t-elle surgi sans crier gare à Auschwitz ? Ou, au contreire, avait-on percu ses groments longtemps à l'avance? Et alors, pourquoi ne l'a-t-on pas débusquée el absitue? Et où est-elle aulourd'hul cette - bête - ? Est-elle morte? Où Irzîne-t-elle ses bottes, ici et là, sous de nouveaux le reconnaître ? Que eignifie le clameur : plue (amais ça l Que désormala on gardera raison et qu'on ne tuers plus de juits ? Male elors. - bête - qui ne dévorersit plus de luile se muerail-elle en agneau ? Hitler sane Auschwitz devieni-il honorable? Pourquol six millions de Julis assassinés leraient-ile de l'ombre aux régimes politiques, eux dic-letures fascisles qui ont engendré

Hitter édifia son pouvoir aut les décombres d'une économie, et aussi eur une montagne de lâchetés, d'égoïsmes el d'aveuglements C'est de ce algantesque tas d'ordures que se nourrit le - bête - et non poini seulement du génocide. C'est pourquol cette « bête » hiverne en que l'on voudrait, paraît-il, « libérele permenence dans le giron des el palsible ». Hier, le « bête » se communeutés humeines. Expliquer le cachail lé. Elle se cache encore là gouleg par la personnalité de Sieline constitue, on le sait, une gageure réduire à Hitter. Car on est tou-jours le « juif » de quelqu'un. le « bête » et non dans les sectes

par RENÉ-VICTOR PILHES et groupuscules d'extrême droits qui serveni de commode exutoire.

Voici que l'on proclame : nous jurons de ne plus laisser massacrer les citoyens juits i Male si la « bête » existe et qu'elle s encore faim, qui mangera-t-elle ? Et c'est là que, d'eccord, que chacun volt ou leint de renifier le « bête » chez son voisin, ce qui est la mellieure ma-niàre de la réveiller et de préparer se réapparition. Ainsi, une certaine classe politique, plus - archeique que toutes les autres, relève cenencette fin de siècle, et en Occident, de beaux jours qu'elte croyait révolus s'ouvrent, derechef, devant elle. Afin de blanchir sa patte, elle condamne evec beaucoup de trêmolos et de véhémence les foure crematoires. Elle répudie bruyamment gomme, de le sorte, son passé trouble et fourd. Maintenant, elle retire des fourresux ses armes rouli-lées et les fourbit en toute impunité. Ne laut-il pas, n'est-ce pas, éviter le goulag à la Franca?

A cetta - France profonde - qui tient à le peine de mort comme à le prunelle de ses yeux, qui s'habitue à ses - affaires - étouffées, à ses - bevures - pollolères, qui penche vers l'eutodéfense, réclame le « mitsrd » et la suppression des permissions, qui guette du coin de l'œil - terroristes -, - marginaux -, chevelus en tous genres, qui se pas, à le fin des repas de communion, goûler du julf au dessert. Cette Frence que flattent trop, et trop souvent, la plupart des « médias », la publicité. le propagande officielle. Cette France où le liberté de la presse disparaît à grande pas, qui permet à M. Hersani de violer la loi et de bâtir un empire formidable, évitera le gouleg à la France ».

On feralt bien de se préoccuper de cette France à le mén eulourd'hul Elle se cache eussi eu fond de checun d'entre nous. Elle empoisonnée. Il en ve de même vit de ce que nous evons en nous pour le nazisme ; on ne peut le de pire : notre part de bêtise et de

## Le Vilain

(Suite de la première page.)

cette indifférence qui entoureit les arrestations massives, fussent-elles de femmes et d'enfants, blentôt Vieille hebitude, depuis tant de siècles. Personne ou presque ne saveit qu'ils elisient au crémetoire, bien sûr. Mals s'en souclait-on beaucoup ? Seuls quelques Darquier, choleis

pour feire le besogne en raison de leur béties même, quelques fanatiques epplaudissalent vraiment. Mais nitisme eemà en France depuis la fin du siècle précédent leur evalt auscité des millions de complices sliencieux ; il aveit provoqué des réflexes qui n'ont pas dispant : ne e'indigne-t-on pas rétrospectivement de la déportation de solxante-quinze mille Frençais juits - les milliers de juits rétuglés qui furent errechés à l'esile où ils avaient cru pouvoir a'abriter et livrés per le France de Vichy à l'Allamagne de Hitler. Les premières alletées de victimes dans le gueule du Moloch : lie atalent - apetrides : Après quoi, tous les juite, en eppli-quent la méthode Darquier de dénationellisation rétrospective devinrent apatrides. En attendant que le devinssent tous les Français ne répondant pae aux critàres de le race eryenne Cela s'est passé en France Meis la France se trouvalt, à le libération, du - bon côtà -, celul des vainqueurs. On e fuellà les plus compromis des hommes politiques. quelques écrivains, quelques policiers devenus gangsters, quelques gansgters devenus policiers. Darquier est alié couler des jours discrets et doufliets auprès de son amt Franco. Les consciences étalent en paix. Le crime allemand étalt el gigantesque. si avéré, qu'il cacheit les petits crimes français, les petites lachetas les doubles peux conusus de III bland ménager l'evenir, les accaparement des biens julis.

Vollà que l'octogéneire, parvenu eu-delà des prudences, hurie ses fantasmes : Il n'e pas changé, lui, Hortible taute de goût : l'antisémi-

LE MONDE L'APPARTEMENT tisme, tout le monde le esit, est eupposé n'exister plus qu'icl où là,

Il reste à savoir si le campagne d'informadon sur l'aholocaustea, réclamée par beaucoup de bons cadevres déchemés, n'en e-t-on pas vu, mois après mois, à la télévieion ? Sur les camps de concentration, n'a-t-Il pas paru d'innombrables livres, et qui sont lus ? Le large succès du Tunnel, d'André Lacaze, le montre. Les visions d'horreur, les nciations les plus justifiées, les pius ergumentées, ne s'annulent-elles pas par leur répétition même ? Entre un oubli inadmissible et un matrequage redoublé des esprits, même s'il est suscité par les plus pures intentions, n'existe-t-il pas d'autres moyens de tuer les démons sans cesse renelesants ? En apprenant, per exemple, jour après jour, la

#### LE GRAND-ORIENT DE FRANCE RÉCLAME L'EXTRADITION

JEAN PLANCHAIS.

tolérance ?

Le Grand-Orient de France ayant pris connaissance avec consternation des déclarations honteuses de l'ancien commissaire aux affaires tuives du gouvernement de Vichy e rappelle que la France, par la loi du 26 décembre 1964, a introduit dans son système juridique la résolution de février 1946 de l'Assemblée des Nations unles, établie par le tribunal international de Nuemberg en 1945, qui dit que les crimes contre l'humanité sont imprescriptibles.

imprescriptibles.

« Il souhaite en consèquence qu'une demande d'extradition soit faite par le gouvernement français pour les actes ignobles commis en França par le criminel Darquier de Pellepoix, salue respectueusement la mémoire des hommes, vicillards, femmes et enfants victimes du génocide racial et de toutes les répressions nazies et invite tous les hommes épris de liberté de conscience à une vigilance constante contre toute résurgence de la ségrégation raciale, toute la ségrégation raciale, touts atteinte à la dignité de l'homme et au libre choix de ses croyances et de ses convictions.

● La Fédération nationale des dépories et miernes résistants et patriotes (F.N.D.I.R.P.) a fait une démarche au ministère des affaires étrangères pour que la gouvernement français engage une procédure d'extradition. \* 10, rue Leroux, Paris-10\*.

#### CORRESPONDANCE

Nous avons regu de M. Berthold Goldman, président de l'ani-versité Paris-II, la lettre sut

partié Paris-II, la lettre sur partie.

Dans son article relatif à l' a affaire e Darquier lie Monde du 2 novembre), M. Philippe Boucher paraît considérer qu'une poutsuite ou une condamnation pénale n'est pas juridiquement possible contre le directeur responsable de l'Express, et qu'à ne pas admettre cette vue, fût-elle fondée sur des eurguties e plus que sur le bon sens, l'on mettrait en péril la liberte de la presse, puis, de proche en proche, toutes nos libertés.

Pour des motifs que je vous serais reconnaissant de porter à la connaissance de vos lecteurs, afin de compléter et d'équilibrer leur information, je crois que cette thèse n'est pas conforme aux règles et aux principes de droit.

En tenant les propos publiés

règies et aux principes de droit.

En tenant les propos publiés par l'Express, M. Darquier a commis, quant à lui, quatre infractions, toutes prévues par la loi du 29 juillet 1881, complétée par les lois du 5 janvier 1951 et du 1º juillet 1972; je ne donneral de chaeune d'elles, qu'un seul exemple, parmi ceux qui y foisonnent.

L'apologie (c'est-à-dire la justification) des crimes de guerre et des crimes et délits de collaboration avec l'ennemi : e Il justait à tout prix es débarrasser de cas milliers d'apatrides qui étaient à l'origine de tous nos mant. s (Page 171.)

La propocation à la haine

#### La loi peut coincider avec la morale

toutes les lignes ; « On ne pou-vait pas, à l'époque (dans les an-nées 20) aimer son pays, vouloir la paix, sans se dresser contre les juifs e (Puge 195.)

(P. 191).

(P. 191).

— Enfin. l'infure ractale : «... Ils sont comme ça, les fuifs- Il faut toujours qu'ils mentent e (P. 175). toujours qu'ils mentent e (P. 175).

En faisant ou en laissant publier les déclarations de M. Darquier, le directeur responsable de l'Express peut être considéré comme coauteur des mêmes infractions, puisque celles-ci se caractérisent par l'emploi d'un des moyens énoncés à l'article 23, soit en particulier « des... imprimés... vendus ou distribués, mis en vente ou exposés dans des lieux... publics. » A tout le moins, à mon avis, s'en est-il juridiquement rendu compilee par fourniture de moyens (c. pén., art. 60, al. 2) — lei, par fourniture de l'instrument de la publication et de la diffusion des déclarations délictueuses.

Votre collaborateur écrit, il est

délictueuses.

Votre collaborateur écrit, il est vral, qu'il appartiendrait « aux écentuels plaignants de prouver que l'Express a sciemment servi de véhicule à des appels à la haine raciale : ou encore que c'est par malignité et non par souci d'information que, grâce à lut, l'abjection a eu la parole ». J'écarte, comme M. Boucher, la malignité raciste : mais le directeur d'une publication it ou doit lire ce qui y paraît, si bien que is - guerra économique, c'est bien l'origine de tous nos mans : lire ce qui y paraît, si bien que gis et déshonore l'Europe. Mais voltà qui complique tout. N'est-ce pas ?

I'origine de tous nos mans : lire ce qui y paraît, si bien que c'est, d'évidence, sciemment qu'il — La provocation à la haine accepte d'en faire le véhicule des propos rapportés. Sinon, pourquel

serait-il presque toujours pouratt pas, à l'époque (dans les anées 20) aimer son pays, vouloir
i paix, sans se dresser contre
is juifs. e (Page 195.)

— La diffamation raciale : e Ils
initaient la guerre, les juifs. e

P. 191).

— Enfin. l'injure ractale : a. Ils
init comme ça, les juifs Il jaut
injours qu'ils mentent e (P. 175).

serait-il presque toujours poursuivi, et éventuellement condamné,
pour diffamation, bien que les
certis diffamation pas de sa plume?

Et pourquoi la chambre criminelle
aurattelle décidé, le 14 janvier
1971, que la comnaissance du texte
mujours qu'ils mentent e (P. 175).

crimes ou délits?

Je n'ai bien évidemment pas à conseiller ni à recommander à quiconque des poursuites. Mais j'ai resenti le devoir impérieux de dire, en mon nom personnel, ce que la ioi me paraît défendre et sanctionner; et aussi qu'à l'appliquer on ne méconnainait ni ne menacerait la liberté de l'information. Celle-ci, en effet, n'exigeait pas que l'opinion se vit rappeler les vaes de M. Darquier, assez concrétement manifestées par lui quant il en avait le pouvoir : et il n'est de liberté que dans le respect de la loi, lorsque celle-ci est elle-même non sen-lement respectueuse, mais protectrice des droits de l'homme.

Il arrive, alors, qu'elle coîncide Il arrive, alors, qu'elle coïncide avec la morale...

[Alasi que le reconnaît M. Gold-man, nous avions évidemment men-tionné l'éventualité de poursuites a ('Express ». La président de Paris-II voodra bien convenir : 1) que les conséquences pratiques en seraient nuller; 2) que de telles pocisités parafiralent bien déri-soires an régard des crimes dont

# découvrez l'avion facile

# l'avion pour deux

quand vous partez ensemble sur un vol bleu,

paie demi-tarif

dans le Méternorphose, de Kafka, elle pourrait se révellier l'œil hagard

J'al écril dans l'un de mes livres.

précisément intitulà la Béle : « L'Im-

mense majorité du peuple tenait pour sequis que le barbarie, l'inquisition,

le coercition physique et intellec-tuelle, ne remonteralent plus à le

surface des pays libres de l'Occi-dent. Elles s'étalent éteintes pour

toujours à Bertin, dens un bunker, le 30 avril 1945, à 3 h. 30. Il ne restatt plus aux pays civilisés qu'à

s'occuper des pauvres de la planète pour que la misère na vienne point

trop déranger l'ordre industriei. Non, nui ri'eurait oru au réveil de le bêts. « Mais de cetts « bêts »-là, on

no veut pes entendra parler. Par

manque de courage et de lucidità.

Ce qui, justement, est le signe d'una

démission collective. On évacue à

pieina poumons l'assessinat de six

son magot. Et l'on conserve Intect le concept d'ordre et calul du

recours. Puls, on lerme les yeux, les meina eur le ventra. Pourtant, cette • bèla » que couve et qu'engralase la « guerre économique, c'est bien

ce même animai qui, neguère, étran-gia et déshonore l'Europe. Mais vollà

et des poils sur la figure.

Consultez le guide de l'avion facile page 8



l'avion stop

ou comment voler à moitié prix quand on es jeune ou étudiant

Tous les détails de l'avion-stop sont dans le guide page 22



# la carte d'abonnement



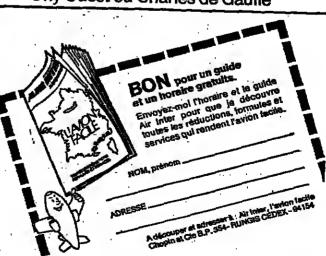
Renseignements, réservation : AIR INTER PARIS - Tél.: 539.25.25

le temps retrouvé

# **PARIS TOULOUSE**

l'aller-retour dans la demi-journée avec 20 liaisons quotidiennes (en semaine)

> départ Paris : Orly Ouest ou Charles de Gaulle



عكذابن الإمل

Ancider avec la mant

the arms made offer

The same of the sa

ARIS

Ber-retour

Paris:

**ILOUSE** 

prin-journee avec sciennes (en sema

## DE PELLEPOIX

## L'Assemblée nationale exprime son indignation

L's affaire » Darquier de Pellepoix a été évoquée, jeudi 2 novembre à l'Assemblée nationale par
des députés appartenant, aix
quatre grotipes parlementaires. Au
nom du R.P.R. M. Jean Falala,
député de la Marne, a Sievé « une
solemelle protestation contre des
écrits sacrilèges qui abusent scandaleusement de cetts liberté pour
laquelle ont combatiu les victimes
du nasisme ». M. André Lajoines
du nasisme ». M. André Lajoines
du nasisme ». M. André Lajoines
du quier, ayant été condainné par
contumace pour crimes de guerre,
la prescription ne joue pas ill
a ajouté : « Est-il exact que Darquier avait ses entrées à l'ambassade de France pour adopter la
convention internationale interdisant la forclusion des crimes de
guerre? ».

M. Jean-Marie Daillet (UDF.

disant la forclusion des crimes de guerre? ».

M. Jean-Marie Daillet (UDF Manche) à déclaré : « Il fuir se souvenir que de tels hommes se sont encore plus übaisses que leurs mattres nazis. L'on pouvait espèrer qu'au moins aucun oryane de presse ne se laisserait aller à leur faire la part belle et à favoriser tubrepticement la réhabilitation de crimes abominables. » M. Alain Savary (P.S. Haute-Garonne) a affirmé : « Il est

Le quarantième anniversaire de la « nuit de cristat », au cours de laquelle, le 9 novembre 1938, les troupes d'assant hitlériennes lancèrent leur première attaque massive contre les juifs, sera célèbre le dimanche 5 novembre, à 10 h. 30, devant le monument commémoratif de Drancy.

dévoncer le caractère ignoblement mensonger des propos de ce personnage, certains estiment à peu près véridiques ceux qui ont trait à de prétendus contacts avec l'ambassade de France en Espagne. De ces propos abominables qui ont propoqué l'indiguation yénérale, on ne parait ne considérer comme dignes d'intérêt que cèux qui touchent à la représentation française en Espagne. C'est diffamatoire pour les agents de mon département sur lesquels on fait planer des soupons révoltants.

on fait planer des soupeons révoltants, s

M. Guy Ducoloné (P.C. Hautsde-Seine) a sociaé le ministre des
affaires étrangères d'avoir suitlisé un faux-juyant » en ne répondant que sur un point et en ne
disant pas si le gouvernement va
« appliquer les accords d'extradition passés avec l'Espagne »,
accords qui, a-t-il ajouté, ne
s'appliquent pas aux crimes et
délits politiques mais devraient
s'appliquer aux crimes contre
l'immanité.

M. de Guiringand n'a pas

M. de Guiringaud n'a pas

les troupes d'assant hitiériennes lancèrent leur première attaque massive contre les juis, sera célèbre le dimanche 5 novembre, à 10 h. 30, devant le monument commémoratif de Drandy. Le CRIF s'associera à la cérémonie organisée par l'Amicale des anciens déportés juis de France.

A Bobigny, chef-lieu du département où se trouvait le camp de Drancy, une centaine de membres de la direction de l'action sanitaire et sociale ont term, le 31 octobre, une réunion au cours de laquelle a été adoptée une motion reprenant les termes de la déclaration de Mme Veil.

M. de Guiringaud n'a pas répondu.

Notons simplement qu'au cours du éblast entre leur, leur le léphone sonne e fau débast entre leur, leur le léphone sonne e fau de la mouvei ambassadeur. Le paron de mouvei ambassadeur, le jaron de la déclaration de Mme Veil.

M. de Guiringaud n'a pas répondu.

Notons simplement qu'au cours du éblast entre leur, leur le l'été phone sonne e fau le movembre, l'estratoir entre en Espagne, avait atérint : «Au cours des années és, si sa, avec la venue du nouvei ambassadeur, le jaron de l'action sanitaire et sociale ont term, le 31 octobre, une réunion au cours de l'action sanitaire et sociale ont term, le 31 octobre, une réunion au cours de Labelotterie, baron de Boisséon, a été ambassadeur de France à Madrid, se 1964 à 1974.]

## M. Georges Marchais s'estime «injurié de la manière la plus basse qui soit >

Le Mutin avait publié, dans ses éditions du l' novembre, une interview de M. Bernard-Henri Interview de M. Bernard - Henri Lévy dans laquelle celui-ci affir-mais notamment : « L'antisémi-tisme, à lire vrai, n'a jamais dis-paru. Il est là, fantôme discret et jamilier, à rôder dans telle déclaration de Georges Marchais, telle intervention de Michel Drott: une conserters de Charilla. Droit, une couverture de Charlie-Hebdo ou le douteux humour d'un quotidien d'extrême gauche. » M. Georges Marchais a adressé, jeudi 2 revembre, au directeur du Matin une lettre dans laquelle il

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES JURISTES DÉMOCRATES : une incitation à la haine raciale.

inclidion à la haine raciale.

Les propos tenus par Darquier de Pellepoix constituent une incitation à la haine raciale, têtit répriné pur la loi du 1º juillet 1972, déclare dans un communique l'Association française des juristes démocrates, qui souligne la responsabilité des organes de presse, la diffusion de tais propos ne pouvant en aucune manière être justifée par la prétendue objectivité de l'information, mais portant au contraire atteinte à une objectivité véritable par le earactère tendancieux et même mensonger des propos relatés.

3 Elle s'indigne de l'outrage fait à la mémoire de millions de personnes par l'un de ceux qui se sont associés dans notre pays à ce génocide et qui a été maintenu depuis lors à l'abri de toute mesure d'extradition.

3 El le rappelle les principes affirmés par la jurisprudence de Nuremberg condamnant le crime contre l'humanité et la Résolution n° 35-1 de l'Assemblée générale des Nations untes du 11 décembre 1946, confirmant unanimement le jugement de ce

11 décembre 1946, confirmant unanimement le jugement de ce ★ 59, rue Micolo, 75016 Paris.

se déclare « injurié de la manière la plus basse qui soit ». Il ajonte : « Pesant mes mois, l'homme que «Pesant mes mots, l'homme que je suis du à Bernard-Henri Lévy: pour avoir commits contre mot une telle ignominie, vous êtes un lâche. Et à vous, monsieur Per-driel, vour avoir participé à une telle entreprise, je dis : out, vous aussi vous êtes un lâche.»

Le bureau politique du P.C.P.

a a do pté une résolution dans
laquelle il «rélève avec la plus
grande indignation contre l'atlaque portée contre Georges Marchais e. «Le P.C.P., souligne-t-il,
a toujours combattu et combat
toutes les manifestations de l'antisémitane ai qu'elles se protisémitisme, où qu'elles se pro-duisent et quels que soient leurs

MM. Pierre Villon, ancien député, membre fondateur du Conseil national de la résistance, et Marce? Paul, ancien minisire, ancien commandant des F.T.P., ont également adressé des lettres de protestation au Marin.

M. Michel Droit, vendredi, à France-Inter, après avoir déclaré que seu que peut dire ou écrire, même sur un sujet aussi grace [M. Bernard-Henri Lévy], n'a IM. Bernard-Henri Lévy], D'a strictement aucune importance », a poursuivi : « Je vous dirai simplement que les combats dans lesquels fai été engagé — et ecci à une époque où M. Bernard-Henri Lévy n'était pas encore né, — les attitudes que fai été amené à prendrs depuis, mon appartenance à des organisations et mes écrits dans des journaux qui n'ont d'autre objet que de lutter contre le racisme et l'antisémitisme sont des réponses sufjisantes aux accusations d'un irresponsable. »

[M. Bernard-Henri Levy, que nous

## Une lettre de M. Barre aux présidents des chaînes de radio et de télévision

Dans une lettre adressée aux présidents de Radio-France et des trois chaînes de télévision : Mme Jacqueline Baudrier, MM. Jean-Louis Guillaud (TF1), Maurice Ulrich (Antonne 2) et Claude Contamine (FR3), M. Raymond Barre sément de la façon e pariola complaisante a avec laquelle sont évoqués, par les médias, certains sujets traitant du nazisme, et demande aux reeponeables de l'informa-tion d'être vigilants.

Voici le texte de la lettre du premier ministre:

Voici le texte de la lettre du premier ministre:

Monsieur le président,
Jai constaté, au cours de ces derniers mois, une tendance de cettains organismes de presse et d'information à consacrer, de faç, n parfois complaisante, des articles ou des émissions à des sujets traitant, directement ou indirectement, du nazisme et de ses plus graves manifestations.

Je me permets d'appeler votre attention sur l'emotion légitime sustitée dans l'oppoint publique française par tout ce qui peut apparaître comme une justification de faits ou de personnages dont notre pays et sa population ont particulièrement souffert an temps de leur malheur et de leurs épreuves.

Naturellement, il ne peut être question de jeter un voile sur ces faits et ces personnages. Je suis

le premier à comprendre l'intérêt et les exigences de la recherche historique, et il me paraît capital que les générations issues de raprès-guerre disposent d'une connaissance précise et lucide de l'ensemble des actes et des idées qui ont formé le nazisme. Cette connaissance est le meilleur connaissance est le meilleur moyen de prévenir la résurgence de tels phénomènes.

de tels phénomènes.

Mais dans notre pays, où ne peut s'effacer le souvenir de la guerre et de l'occupation, les responsables de l'information, et particulièrement ceux qui assument un service public, doivent demeurer extrêmement vigilants quant à la manière dont l'histoire est présentée. Il me paraît souhaitable d'éviter que par goût du spectaculaire ou d'une excessive originalité une trop grande place soit faite à des émissions qui risqueraient d'être ressenties comme une réhabilitation d'une philosophie et d'un système que nous condamnous pour les atrocités qu'elles ont engendrées.

Selon la lol, il vous appartient,

cités qu'elles ont engendrées.

Selon la lol, il vous appartient, ainsi qu'à votre consell d'administration, de définir les mesures et les précautions à prendre sur de tels sujets. Mais il m'a paru nécessaire, en tant que chef du gouvernement, de vous exprimer me préoccupation qui est, fen suis sûr, partagée par la grande majorité des Français.

### Un appel de M. Marek Halter pour la diffusion d'« Holocauste»

M. Marek Halter, peintre et écrivain, lance l'appel suivant : La France découvre, stupéfaite, à la suite d'un entretien avec l'ancien commissaire aux ques-tions juives sous l'occupation, que avons interrogé, nous a indiqué que son propos visait une phrase de M. Marchais s'en prenant, le 3 mai le fascisme n'est pas mort et que son plus sûr allié est l'ignorance ou l'oubli.

recomaissait même pas la mani-festation quand trois hommes torturaient, pendant des heures, un quatrième qui était algérien. Antisémite, anti-arabe ou anti-noir, la violence raciste est quo-tidienne. Après plus de trente ans de censure, il est temps de l'affronter sans quoi elle nous submergera.

A tous ceux qui disaient : «Auschwitz y en a marre e, il faut répondre : « Jamais ». Car Auschrepondre : gamais , car husen-witz, c'est vous, c'est nons, et notre meilleure défense contre la bestjalité est la mémoire. Il est regrettable que la télé-vision française n'ait pas cru devoir diffuser le télé-film amé-ticalm un l'éroque natie et ricain sur l'époque nazie et l'extermination des juifs, « Holo-

submergera.

l'extermination des juifs, « Holo-causte », qui a bouleversé des mil-lions d'Américains et qui sera blentôt projeté en Allemagne. Les représentants de la pre-mière et de la deuxième chaîne préfèrent, diseut-ils, des docu-ments bruts on des créations. Que ne les programment-ils pas? Quant à la troisième chaîne, qui vient de nous offrir une heure sur les amours tronblées de sur les amours tronblées de

tend n'avoir pas les movens d'acheter ce film.

Je propose donc à tous les antifacistes de se cotiser, afin de permettre aux Français de revivre une page d'histoire qui est toujours présente et dont la connaissance nous aidera peut-être à éviter le retour.

★ Adresser les dons su Fonds Ho-locauste, Crédit lyonnais, agence AH 433. Compte 57 334 W.

● L'agence Tass fait état jeudi
2 novembre de la « profonde
indignation » qu'a suscitée la
publication des déclarations de
Darquier de Pellepoix. Dans une
dépêche de son correspondant à
Paris, l'agence soviétique a qualifié ces déclarations de « pseudorésulutions tempulantes et leur révélations impudentes e et leur auteur de « cynique criminel nazi ». — (A.P.P.)

# CORRESPONDANCE ILL

KOR (Comité d'autodéfense sociale) et de l'université volante organisée par les dissidents, nous adresse de Varsonie la lettre sui-

J'al pu lire que l'Eglise catholique polonaise s'est toujours
signalée par son antisémitisme,
qu'elle avait organisé, avant 1918,
des pogroms et des massacres
de la population inive et qu'elle
avait continué à le faire après
1918, en collaboration avec le gouvernement fasciste de Pilsudski.
Il est rare de trouver dans un
texte aussi bnet une telle quantité de contresens historiques.
M. Minkowski ne salt-il pas que
« pogrom » est un mot russe et
qu'avant 1918 les pogroms étalent
organisés sur le territoire polonais par les tisars ? L'Eglise n'a
jamais organisé de pogroms, ni
de massacres des juits, ni avant
1918 ni après Les récits des
parents de M. Minkowski consiltuent une source historique et use
argument trop faible en la

parents de M. Minkowski constituent une source historique et use argument trop faible en la matière.

Le gouvernement de Pilsudski (sprès 1918) n'était pas un gouvernement fascisse et d'aflieurs l'Eglise catholique, liée plufôt au parti national-démocrate, le combattait. La Constitution adoptée par la Diète polonaise, en 1921, était parmi les plus démocratiques en Europe, et la Pologne était alors une démocratie parlementaire. Ce n'est que plus tand que le régime polonais se mis à évoluer, comme dans nombre d'adires pays européens, vers des formes antoritaires. Néanmoins, l'historiographie tout entière, la soviétique exceptée, se refuse à considérer ce régime comme fascista. Quel fascisme tolème-t-il la pluralité des partis et de la presse, l'indépendance des syndicats et le droit de grève?

l'indépendance des syndicats et le droit de grève?

Je suis loin de vouloir idéaliser le passé de la Pologne. Il y avait une question inive difficile à resoudre : il y avait des tandances à l'antisémitisme. Les juifs constituaient près de 10 % de la population et presque 30 % de la population urbaine. Telle était la base sociale des conflits. Il a'est bien entendo pas question de justifier les tendances antisémites, mais on est en droit d'en anatiffer les tendances antisémites, mais on est en droit d'en analyser les causes historiques. Ces tendances ont en effet concerné une partie du clergé et des politielens se réclamant du catholicisme, mais il est malvenn d'étendre à la totalité d'une population en majeure partie catholique la responsabilité des actes commis senlement par une partie. détendre à la totalité d'une popude antisémites d'étendre à la totalité d'une populique la responsabilité des actes avec l'Eglise. Il était loin d'être
commis senlement par une partie avec l'Eglise. Il était marlé avec
d'entre elle. Les pogrons étalent une Polonaise d'origine juive une Polonaise d'origine juive une Polonaise d'origine juive rèc l'adversaire farouche de la
gronpes fascisants marginaux gouvernement. Après sa mort en
gronpes fascisants marginaux gouvernement. Après sa mort en
Les amées 30 (et non pas 20,
L'Eglise en tant qu'institution n'a terrement de sa dépendile mortalie

## «L'Église de Pologne et l'antisémitisme »

Plusieurs de nos lecteurs.
Polonais d'origine, ont réagi
vive mement la lettre de
M. Alexandre Minkowski de la suis-Polonais d'origine juive.
L'afficientisme n'est pas un sujet dans de Cracovie.
L'afficientisme n'est pas un sujet dans de Cracovie.
L'afficientisme n'est pas un sujet distrait pour noi. J'al en à le saire de la pait des leurs lettres de la police politique et de la propagande officiele. Des leurs lettres de la propagande officiele des leurs leurs lamile, de façon désintéres étalent complètement indépendantes du climat racial en Pologue.

L'historien polonaise de la cathédrale de Cracovie.

L'afficientisme n'est pas un sujet diale à Cracovie.

Les Polonais out sauvé des mas-sacres hitlériens environ cent mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour royale de la cathédrale à Cracovie.

Les Polonais d'actie à Cracovie.

Les Polonais out sauvé des mas-sacres hitlériens environ cent mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour ma famille, de façon désintéres étalent complètement indépendantes du climat racial en Pologue.

L'historien polonaise de la cathé-drale à Cracovie.

Les polonais d'actie à cracovie des mas-sacres hitlériens environ cent mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour mille juits, souvent avec un grand risque pour eux-mêmes et pour mille juits, souvent avec un s'opposent à la inise au pes tota-litaire de notre société se sont prononcés à ce sujet. En la mé-morable année 1988, le primat de Pològne condannia « les séances de hafite » et « l'ombre effrayante du racismé, renaissant ». Il est regrettable que M. Minkowski n'ait pes en connaissance de ces faits. Ils : l'auraient peut être incité à renoncer à sa lettre, empreinte, d'une, phobie anti-polonaise aisse déplorable que la phobie addisémite.

Les pogroms sont russes : Le docteur, Isabelle Bednarska Na Colle-Saint-Cloud) écrit

Calle-Saint-Cloud) ecrti
L'Egisse polomaise n'a jamais
persécuté aucme religion, car il
mistait en Pologne une liberté
d'expression la plus grande, et
toutes les cilmies étaient libres de
pratiques jeur croyances.
Il est nutiversellement bonnn que
les juifs se convertissaient an
catholicisme pour échapper aux
déportations par les Allemands, et
l'Egisse polomaise n'était pour
rien dans éts baptèmes. L'Egisse
polomaise involégeait et secourait
les pauvres gens et les juifs aussi
sans discernement. Comme récompense, plus de deux mille prêtres
polomais ofit per au camp de mort
à Dachan.

A Dachan.

Les pogrums imputés à l'Eglise polonaise et aux Polonais fsont une psécialité use et non polonaise. Les flogroms des juits étalent pratiqués au temps des isars en Russie et plus fard par Staline et compagnie.

## Pilandski

n'était pas fasciste

M. Félix Muntel, avocat à la cour de Varsonie qui se présente comme « Polonais d'origine juios non converti, »; écrit notamment, à propos de Pasudski, dont il just l'imentaire.

Ames 1918 la Pologne a com-Après 1918 la Pologne a commencé d'être indépendante et les premiers gouvernements de Pilsudski étalent progressistes et socialistes. Pilsudski n'a jamais été fasciste. En 1926 Pilsudski, par un cotp d'Etat, conquit le pouvoir et gouverna plus ou moins comme de Ganile après 1958. Les successeurs de Pilsudski ont mené une politique d'alliance avec les forces ultranationalistes et antisémites.

anti-bilérienne du cardínal Sapleha et l'attitude anticommu-niste du cardinal Wyzsynski et du cardinal Wyzsynski et du cardinal Wojtyka ont renforcé l'influence morale de l'Eglise

Une reprisé de vieux slogans M. L.S. Owczarek (Paris) écrit :

M. L.S. Ouccarek (Paris) écrit:

Le sentiment que le professeur
Minkowski semble nourrir pour la
Pologne lui fait reprendre à son
compte la théorie selon laquelle
les camps de concentration n'out
été possibles en Pologne que grâce
à l'antisémitisme polonais.

Les trois millions de Polonais
non juifs, en quasi-totalité catholiques, dont un tiers du clergé polonais, qui ont pari dans ces camps
et qui les ont occupés les premiers, ne semblent pas avoir
existé dans l'esprit du professeur.

M. Minkowski se fait l'écho du
vieux refrain d'une propagande
que nombre de ses coréligionque nombre de ses coréligion naires qui connaissent mieux que lui la Pologne, on qui y ont vécu, se refusent d'admettre.

Que les juifs u'aient pas tou-jours été aimés en Pologne, c'est certain. Mais une approche moins superficielle de cette question, et l'étude d'une documentation juive sérieuse, apporteraient an profes-seur Minkowski des éléments d'appréciation autrement valables d'une reprise de vieux slogans éculés.

L'exemple du P. Kolbé

M. Jerzy Borkowski (Paris), après avoir rappelé le rôle émi-nent des juijs dans l'histoire de la Pologne depuis le quatorzième siè-cie, où ils y trouvèrent un rejuye,

Les causes des pogroms des juits en Russie tsariste sont connues L'immixtion dans l'assasainat d'Alexandre II de la jeune Juive Hesse Helfmann devint le prétexte à l'administration de prétexte à l'administration de monter les habitants des villes russes contre les juifs. Sur huit cent quaire vingt sept pogroms majeurs et trois cent quaranteneuf «mineurs» en Russie dans les années 1881-1921, quelques-uns ont eu lieu à Varsovie, gouvernée par les Russes. D'autres à Rialystok (Russie blanche) et à Jitomir (Ukraine). Il est difficile d'accuser l'Erlise polonaise, d'aud'accuser l'Eglise polonaise, d'au-tant plus que les pogroms avaient

kowski) ont résonné en Pologne des bruits d'un nationalisme croissant, et des troubles ont éclaté à l'université de Varsovie. Les victimes étaient souvent des étudiants juifs (autrement c'étaient des communistes). Sans doute on sureit trouve une partie est la vérité. Ensuite et surtout parce que voire initiative qui va à contre-courant d'un torrent de louanges conformistes est un acte de courage. Et enfin, parce que, si parmi les dirigeants timorés de la communauté, il s'en trouve c'étatent des communistes). Sans la communaute, doute on aurait trouvé une partie du clergé engagé dans le mouvement chauviniste, et par conséquent antisémite, mais cela ne touchait pas la majorité du clergé ni a fortiori l'Eglise catholique en Pologne, qui se rappelait les répressions récentes des occupants. pour déplorer vos propos et re-douter qu'ils n'aient de regret-tables conséquences, je désire que vous sachiez qu'il y a, en revan-che, des gens qui vous approuvent

Quant à l'accusation scanda-leuse selon laquelle l'Eglise polo-naise constituait une base morale pour les criminels nazis n's pas pu échapper à l'attention du lec-teur. Pour mémoire, je signale que les Allemands ont exterminé plus de six millions de Polonais, dont des milliers de prêtres, de religieux et de séminaristes (entre

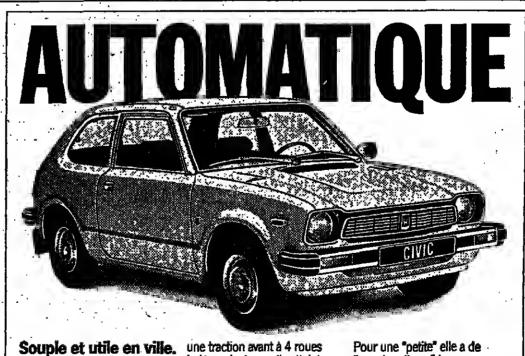
M. Minkowski nous commu-nique, avec l'accord de ce dernier, la lettre qu'il a reque de M. Ray-mond Lindon:

nous avons signalé les réactions soulevées par sa lettre, nous a adressé la note suivante : A la suite de la publication, par le Monde du 21 octobre, de ma lettre « l'Eglise de Pologne et l'antisémitisme », j'ai reçu un important courrier, comprenant des lettres injurieuses persondent des ministes (entre religieux et de séminaristes (entre antres cinq évêques). Que l'on prenne pour exemple le Père Kolbé, qui a échangé son sort pour celui d'un prisonnier condamné à mourir de faim.

Ten à retirer. Je tiens à signaler qu'une conséquence intéressante qu'une conséquence intéressante

Le professeur Minkowski, à qui

qu'une conséquence intéressante de cette lettre est l'invitation qui m'a été faite par le président des Amiliés judéo - chrétiennes de Neully de faire, dans ce cadre, une conférence, au mois de dé-C'est avec chalcur que je vous cembre pour expliquer les faits dis bravo. D'abord, parce que je crois que ce que vous avez déclaré mon attention.



Sûre et certaine sur route.

Courte - 3,56 m - elle se gare où bon lui semble, et, d'un doigt sur route et sur autoroute, car se transforme en breakà-tout-faire : c'est une 3 portes. Très stable sur la route, c'est

indépendantes - elle atteint sans perdre de temps (c'est une 7 cv, 1238 cc.) les vitesses autorisées en ville, sa boîte automatique

ne lui fait rien perdre de sa

nervosité.

Pour une "petite" elle a de "grandes allures"! HONDA Honda-France, 20 rue Pierre-Curie,

93170 Bagnolet, Tel. 360.01.00

## ÉDUCATION

## Les parents élisent leurs délégués dans soixante-deux mille écoles

Depuis un mois, l'enseignement public est le théatre d'une vaste opération électorale. Quand elle sera terminée, le 18 novembre, elle aura mis en jeu quelque deux cent cinquante mille enseignants du second degré, leurs élèves, et les parents de dix millions brit cent mille élèves de l'enselgnement public. Autant dire près de la moitié des Français.

Dans le secondaire, les personnels, puis les

et les élèves leurs délègués de classe. C'est maintenant le tour des parents d'élèves du pre-mier degré. Dans chacuna des soixante-deux comité de parents doit être élu, en application de la réforme Haby. Le scrutin aura lieu dans la plupart des écoles le samedi 4 ou le samedi

#### Les « comités » de la désillusion

En neuf ans, les élections aux consells d'établissemeot sont passesées dans les mœurs du second degré. Dans le primaire, la misse eo place des comités de parents, l'an dernier, avait suscité intèrêt let parfois passion. Intèrêt puisque, auparavant, aucun organisme officiel de participation n'existat dans les écoles. Fassion, en ralson des antagonismes révélès par la réforme Haby. Les organisations opposées à la réforme avaient fini par jouer le jeu des comités de parents, la PEEP. Int le principal supporter de me la participation n'intèresse pas le ministre de l'éducation. Il faut bien reconnaître que M. Christian Beullac ne s'est jamais présenté comme le « ministre des parents ».

La craînte de la Pédération Lagarde est à la mesure de ce fut son espoir l'an dernier. Car, si personne ne songe aujourd'hui à faire marche arrière et comités de parents, la PEEP. Int le principal supporter de des comités de parents. Si blen que la ratio des conseils de parents auparavant, aucun organisme officiel de participation n'existatt dans les écoles. Passion, en ralson des antagonismes révélés par la réforme Haby. Les organisations opposées à la réforme avaient fini par jouer le jeu des comités de pareots, au moins pour a occuper le terrain ». Si blem que la participation atteignit 51 % (le Monde du 14 décembre 1977) alors qu'elle ne dépassait guère 40 % qu'elle ne depassait guere 40 % dans le second degre.

#### Mutisme officiel

Qu'en sera-t-li cette année? Les responsables des associations de parents sont prudeots dans leurs pronosties. Tous reconnaissent que les comités de parents ou, plus exactement, les conseils ou, plus exactement, les conseils d'école qu'ils constituent en se réunissant avec les maitres ont mai fonctionné l'an dernier. L'attitude du Syndicat oatlonal des instituteurs (SNI), qui avait « gelé » les conseils d'école au premier trimestre pour obtenir la satisfaction de certaines de ses revendications, n'y fut pas étraogère. Mais aussi, chez beaucoup de parents élus, la désillusion croissante, le sentiment d'une inefficacité évidente, y compris sur des points qui ne bouleverseraient pas la pédagogie, puisque celle-ci n'est pas de la compétence des conseils d'école.

Le mutisme officiel à propos

Le mutisme officiel à propos de cette consultation électorale, en tout cas, irrite les dirigeants de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement publie (PEEP, présidée par M. Lagarde). « Un silence qui ressemble à un enterrement », dit l'un d'eux. M. Lagarde y volt le

#### UNE CIRCULAIRE SEXISTE

Dans leur souci ce préciser à l'Intention des directeons et di rectrices d'écoles les instructions officielles nu sujet ces élections aux comités de parents, certains inspecteors d'neadémie n'ont pas lésiné sur le détail. Ainei, celoi ce Seine-et-Marne a-t-ll rédige une note ce huit pages dactyiographices où rien n'est laissé an hasard : le paragraphe sor les candidatures prévoit, entre ause présenterent sous le prénom de leurs marts s.

M. l'inspecteur Colt savoir one la loi ne fait pas obligation aux femmes mariées de porter le nom de leur conjoint. A pins forte raison le prénom...

#### LE P.S. ORGANISE UNE « DÉCADE D'ACTIONS » CONTRE LA POLITIQUE SCOLAIRE

Du 6 au 16 novembre, le parti Du 6 au 16 novembre, le parti socialiste organise une « décade d'actions » pour obtenir nne solution aux problèmes chroniques de rentrée, des moyens pour un enseignement de qualité, une formation professionnelle qualifiée pour tous, une participation réelle des usagers à l'équipe éducative et la promotion du rôle des universités dans la vie de la nation. Le sités dans la vie de la nation. Le P.S. estime que « l'éducation est devenue une contre-priorité pour le gouvernement ».

Le P.S. soutiendra les rassemblements des parents d'élèves de la Fèdération Cornec prévus pour le lundi 13 novembre devant l'Assemblée nationale à Paris, et l'Assemblée nationale à Paris, et dans les départements. Il appuiera les actions organisées à partir du 6 novembre par plusieurs organisations eyndicales de l'enseignement supérieur contre les décisions do ministère des universités sur les carrières des enseignants. enseignants.

 L'UNEP (Union nationale des étudants de France, proche des communistes), s'élève une nou-velle fois contre l'a asphyrie financière » à laquelle la condam-ne, selon elle, le ministère des universités. L'UNEF, qui évoque l'éventualité d'une cessation d'ac-tivité, accuse le gouvernement de « manier les subventions avec un

M Haby eo cette affaire. La Fédération des consells de parents d'élèves, présidée par M. Cornec, et, à l'autre boot de l'horizon politique, l'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves (U.N.A.A.P.E.) désapprouvaient la eréation des comités de parents. La seconde parce qu'elle y décelait le risque de bloquer, en les institutionnalisant, les contacts personnels entre parents et enseignants. La première parce qu'elle y trouvait s'une caricature da participotion e, et surtout l'intention inavouée de M. Haby de mettre en place une structure qui a fasse l'économie s'des associations de parents.

Les résultats de 1977-1978 ont

des associations de perents.

Les résultats de 1977-1973 ont rassuré la Fédération Cornec. Avec 51 % des voix et 45 % des sièges elle confirmait qu'elle était bien la première fédération de parents; la Fédération Lagarde, avec 10,5 % des voix et 7,60 % des sièges, se consolait en observant qu'elle partait « de zéro » dans les écoles du premier degré. Les autres ne recueillaient que 0,70 % des voix et 0,55 % des sièges, ce qui ressemblait à un \_ 0.70 % des voix et 0.55 % des sièges, ce qui ressemblait à un écrasement. Restalent les listes d'union et les e indépendants » : 37,80 % des voix, 43 % des sièges. Le ministre de l'éducation les présenta e o m me les grands triomphateurs. Il apparat peu à peu que cette appeliation d' « indépendants » recouvrait, à côté de candidats soucieux de ne rien devoir à un appareil, des parents qui, parce qu'ils habitent un village ou une zone rurale, ne se constituent pas en associations. village ou une zone rurale, ne se constituent pas en associations. Et d'autres aussi, qui n'avaient pas choisi leur camp avant les élections; certains ont, par la suite, rejoint une fédération. La P.C.P.E. a ainsi « récupéré » 44 % des élus « indépendants » de l'Ain.

#### D'autres associations en lice

Cette année encore, des asso-ciations familiales ou de quartier présenteront des candidats. La Confédération syndicale des familles (C.S.F.) n'abandonne pas ehance de pouvoir poser les vrais problèmes scolaires », q n a n d l'équipe pédagogique travaille dans l'esprit des méthodes Freinet par exemple. De même, la Confédération syndicale de cadre de vie (C.S.C.V.), qui affirme avoir eu deux cents élus l'an dernier, entrera à nouveau dans la ba-

#### PROTESTATIONS SYNDICALES CONTRE LES MESURES EN FAVEUR DE L'APPRENTISSAGE ::

Les mesures adoptées par le conseil des ministres du 25 octo-bre en faveur de l'apprentissage (oos dernières éditions do 26 oc-tobre) ont provoqué des réactions de trois syndicats :

— LA FEN estime que ces mesures « comportent, outre de

nouveaux avantages pour les entreprises e m b o u e h o n t . des apprentis, une augmentation du nombre de classes préparatoires à l'opprentissage qui amènent les jeunes à échapper à l'obligation especialiste dès la fact de la classifie de la fact de la classifie de la coloriste de la

sculaire des la fin de la classe de cinquième s.

— LA CFD.T. déplore l'allègement s de la procédure d'agrément des maîtres d'apprentissage et l'exclusion des apprentis des effectifs comptabilisés pour l'application de certaines dispositions du code do travail on do code de la Sécurité sociale. Cette exclusion estime la CFD.T. « continue sion estime la CFD.T. « continue. sion, estime la C.F.D.T. « confirme la volonté du gouvernement de remetire en cause les droits acquis des travailleurs en matière de representativité ».

— LE SYNDICAT NATIONAL

DES ENSEIGNEMENTS TECH-DES ENSEIGNEMENTS TECH-NIQUES ET PROFESSIONNELS (C.G.T.) déclare : e Il ne s'agit pas en jait de donnér une forma-tion à la jeunesse, mais de jaci-liter au maximum la politique de déqualification des travailleurs et de déclassification des emplois. Cest une politique our consé-quences catastrophiques pour l'ovenir de la jeunesse, l'ovenir économique du pays. >

parents ont élu, avant le 27 octobre, leurs représentants dans les conseils d'établissement mille écoles materpelles ou élémentaires, un

taille cette année pour s'agrandir lo brèche et misur permetire aux tranafileurs en fant que tels, et non plus oux seuls parents, d'avoir leur mot à dire dans l'école ». Le problème juridque n'est pas tranché de savoir si ces associations ont le droit de se présenter és qualité puisque les textes préciseot que, « s'ils le désirent, les candidats et leurs suppléants peuvent porter, à l'exclusion de toute outre, la mention de leur oppartenance éventuelle à une association de parents d'élèves ». Si de telles organisations atta-

d'élères s.

Si de telles organisations attachent du prix aux comités de
parents, c'est que leur pouvoir
peut ne pas être nul, en dépit
des limitations de leurs prérogatives aux tâches post ou périscolaires on aux problèmes d'intendance (eant in e, horaires,
classes de natura...). Pour cela,
beaucoup d'obstacles doivent encore être surmootés : il faudra
que les institueurs acceptiont la core être surmootés : il faudra que les instituteurs acceptent la collaboration avec tous les parents. C'est ce que réclame la Fédératioo Lagarde, préoccupée par les liens privilègiés qui unissent le Syndicat national des instituteurs et la Fédération Cornec. Il faudrait aussi qu'un statut de délègué-parent permette aux éius de s'absenter de leur travail sans perte de salaire. mette sux élus de s'absenter de leur travail sans perte de salaire, comme le revendique la Fédéra-tion Cornec, Enfin, que le maté-riel soit fourni aux candidats, car ceux-ci doivent payer de leurs deniers les e déclarations d'intention » et les bulletins de vote.

#### UNE COMMISSION VA EXAMINER LES DÉBOUCHÉS DES ÉTUDIANTS EN ÉDUCATION PHYSIQUE

CHARLES VIAL

Une commission comprenantdes étudiants en éducation physique va être créée par le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, pour examiner les débouchés offerts à ces étudiants.

M. Jean-Pierre Soisson, qui recevait, mardi 31 octobre, une délègation du Syndicat des étudiants libéraux de France (SELF, proche des Jeunes giscardiens), a égale-ment indique que des « passerelles » seraient établies entre la formation des professeurs adjoints formés en deux ghe dans des Centres régionaux d'éducation physique et sportive (CREPS) et celle des professeurs formes en quatre ans dans les Unités d'en-seignement et de recherche d'édu-cation p by et que et sportive (UEREPS). D'autre part, sous le titre « Pre-

mier recul de M. Soisson s, le Syndicat national de l'éducation physique de l'enseignement public (SINSP, affilié à in FEN) a publié un communique pour a prendre acte » de la décision du ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs de demandar la création an Pariement de postes de pro-fesseurs en 1979 (le Monde daté 29-30 octobre). Le SNEP rappelle cependant ses deux revendica-tions: principales : l'abandon du sphan Soisson » et la création an procesan budget de deux mille cinq cents postes de professeurs et de six cents de professeurs

M. Jacques-Emile Dubois es nomme pour trois ans, par arrête publié au Journal-officiel du le novembre, directeur de l'Agence universitaire de documentation et d'informations scientifiques et techniques. La création de cette reciniques. La creation de cette agence, annoocée ao consell des ministres do 4 octobre, a été faite par arrêté do ministre des uolveraités le 14 octobre (le Monde du 17 octobre). Elle aura octamment pour missico de permettre un mellieur accès à la documentation sateulement pour missico. tation actoellement répartle entre les bibliothèques générales et spé-cialisées, la création de banques

cialisées, la creation de canques de données, etc.
Docteur és sciences physiques, professeur à l'université de Paris VII, M. Dubois est, depuis 1965, directeur des recherches et moyens d'essais à la délégation générale pour l'aménagement.]

 Une commission d'étude sur le développement des relations entre les universités françaises et étrangères est créée par arrêté du premier ministre publié eu Journal officiel du 1et novembre. Journal official on 1st novembre.
La commission sera présidée par M. Christian Chavanon, présideot de sectloo au Conseil d'Etat. En seroot membres : MM. Paul Gaotier, Rémy Leveau. Jacques Picari et Jeao Portos. Les rapporteurs de la commission seroot MM. Jean Cellié, conseiller technique de diverteur préside. nique do directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques, et Jean Dersy, ad-ministrateur civil su ministère des

#### MÉDECINE

## La prévention doit être une intention quotidienne et non une spécialité

AFFIRMENT LES PRATICIENS DU S.M.G.

Ils furent, il y a trois ans, quelques jennes médecins décidés, en créant un Syndicat de la médecine générale (S.M.G.) (1), à modifier leur pratique sans attendre les échéances politiques ou les négociations tarifaires autour de quelques principes simples : exercice en groupe, médecine lente, tiers-temps consacré à la formation permanente. Leur quatrième congrès, qui a rassemblé do 29 octobre an 1" novembre, à Chantilly, quelque deux ceots militants et des délégués de la C.F.D.T. et de la C.G.T., témoigne qu'ils ont gagné leur premier pari ; celui de

Force de réflexion, le S.M.G. deviendra-t-il une structure d'accueil ? Les atouts ne lui manqueot pas en ce aens. La démographie médicale

Le prévention est-elle malade de la médecine? C'est en ces termes un peu provocants que les militants do S.M.G. se sont démarqués des discours habituels sur la prévention, qui était le thème central de leur quatrième congrès. S'agit-ti, ent-ils demandé, de maintenir en forme lesp ersonnes àgrées en leur imposant des de mantenir en forme lesp erson-nes âgées en leur imposant des seances de gymnastique plus ou moins contraignantes comme cela est le cas au Quèbec actuelle-ment? Faot-il, sous convert de prévention, mettre en place des systèmes de surveillance des mè-res de famille, tenant compte de la bonne tenue des carnets de santé oo de l'intérêt de la mère pour l'enfant, comme cels se fait dans le quatorsième armodisse-ment de Faris? Peut-on imaginer

ment de Paris? Peut-on imaginer que des campagnes de prévention sur le tabac ou eur la nutrition modifient en profondeur les conditions de travail ou de logement, véritables ageots pathogènes de nos sociétés? Cette dénonelation des excès on des insuffisances des politiques des insuffisances des politiques fois à de sévères procès d'intention. El les syndicats médicaux affirment qu'ils s'intéressent à la prévention ce serait, oot dit certains, pour pailler les effets de la démographie médicale sur le niveau d'activité des praticiens. Et le ministère de la santé et de la famille, d'après quelques autres, mènerait des campagnes d'édocamenerat des campagnes d'édoca-tion sanitaire, aimplement pour culpabiliser les travailleurs afin de mieux leur faire admettra une éventuelle diminution de la cou-verture sociale.

Les médeches du S.M.G. en tout cas combattent la naissance d'une seconde médecins axée sur la pré-vention ou l'apparition de spécialistes de l'éducation sanitaire. Il s'agit beaucoup plus pour eux d'investir toute leur pratique. mais rien que leur pratique, d'une juste philosophie de la prévention.

Nous faisons de lo prévention dons toute notre activité, devait declarer l'un d'eux, à travers nos consultations lentes, notre forma-tion continue, le suivi des malades à l'hôpital ou les réunions d'infor mation sanitaire. »

La diffusion de ces informations prend ici oo la des formes originales, qu'il s'agisse de groupement des malades atteints d'une même pathologie, des réunions dans les campagnes sur les effets néfastes des insecticides ou encore des dis-cussions entre mères de famille sur les affections de leurs enfants. sur les affections de leurs emanus.

Mals un accord s'est dessiné entre
les membres do S.M.G. pour refuser, en tant que inédecins, de
combattre les causes sociales de
la maladie. Les représentants présents de la C.F.D.T. et de la C.G.T. ont d'allieurs rappelé que lenrs organisations ne deman-daient en aucun cas aux praticiens de jouer un tel rôle.

Des vêtements

toute l'année.

Sandales tout culr

125 francs

Chemises

à partir de 125 francs

galopante fait en effet de la modification des conditions d'exercice de la profession médicale plus qu'une hypothèse d'école. Or le S.M.G. pro-pose anx jeunes généralistes le modèle d'une médecine de groupe régénérée qui, écartant les spécialistes, affirme avec force le rôle de l'om-nipraticien et revendique le palement à la fonc-tion. Au-delà, le S.M.G. est dècidé à ménager des transitions avant d'accneillir les médecins non généralistes, notamment hospitaliers, pour lesquels il a été décidé de creer des - collectifs -. premier jalon d'une éventuelle confédération. Le Syndicat de la médecine générale ne vent pas. en devenant trop vite un syndicat général de la médecine, perdre ce qui fut sa raison d'être : une réflexion approfondie et une transformation radicale de l'exercice médieal de ville.

e Prendre en charge l'individu dans sa globalité mais dans les limites de la médecine », telle est. imites de la médecine s, telle est, semble-t-il, la définition de la prévention pour la plupart des médecins de ce syndicat. Cet état d'esprit se traduit d'ores et déjà, dans de nombreux cabinets médicaux, par une diminution de la prescription des médicaments ou de la dorée des hospitalisations. Ao mois de mai dernier le pro-fesseur Denoix, qui était alors directeur de la santé, souligna tout l'intérêt qu'il portait au type

(1) Le Syndicat de la médecine générale, B.P. nº 8, 92 220 Bagneux.

de médecine pratique dans les cabinets de groupe du S.M.G. Il a laissé, en partant do ministère de la santé et de la famille, au mois de septembre dernier, sur le bureau de son successeur. Le professeur Sournia, un dossier important sur ce sujet. Les idées du S.M.G. suivent, semble-t-il, leur charple.

#### UNESCO

#### La France demande la modification du projet sur la libre circulation de l'information

tion des organes d'information au renforcement de la paix. La au renforcement de la paix. La thèse des pays occidentaux et celle des pays en voie de déve-loppement (soutenue par l'Union soviétique) s'opposent assez net-tement (le Monde du 1° novem-bre). Cependant, un compromis rédactionnel du texte pourrait être trouvé et une réunion devait avoir lieu à cet effet ce vendredi 3 novembre.

#### Dans le sens des principes essentiels

Pour sa part, le gouvernement français, par l'entremise du Quai d'Orsay, vient de faire connaître sa position officielle, qui a'articule antour de trois points

 Attachement perticuller aux principes de diversité des sources d'information et de libre concurrence entre les agences; Liberté de circulation de l'information et indépendance de la

Sur ce dernier point, notamment, le projet soumis à la ving-tième session de la conférence générale de l'UNESCO n'est pas acceptable en l'état, estime le gouvernement. L'article 11-1, en parremement. Daries 11-1, en par-ticulier, est ambigu. (« Il incombe our Etats de jaciliter l'application de la présente déclaration et de veiller à ce que les organes d'in-jormation, juridiquement placés sous leur autorité, s'y confor-ment »!

Il se peut que, dans l'esprit de ses auteurs, ce texte vise surtout

Malllots de bains

depuis peu la rue est à parcmètres!

à partir de 150 francs

La vingtième ecesion de la confèrence générale de l'UNESCO, réunte à Paris depuis le 24 octobre au siège de l'organisation, poursuit ses travaux, notamment le projet portant sur la contribumatico sont soumis à l'autorité gouvernementale. Mais il pourrait également être interprété comme ayant une portée générale et comme reconnaissant aux Etats un pouvoir de contrôle sur les organes d'information, quel que soit le régime politique en vigueur,

Aussi, la délégation française a-t-elle recu pour instructions de demander des modifications au projet levant ces ambiguités, dans le sens des principes qui nous paraissent essentiels. Elles ne sau-rait approuver un texte qui reste-rait en contradiction avec ceux-ci.

2) Bi le projet actuel n'est pas satisfaisant, le gouvernement français prend acte des améliora-tions qui lui ont été apportées par rapport au texte précédent de Nairobi, en 1978, qui conférait aux Etats une responsabilité sys-tématique à l'égard des organes d'information, améliorations qui sont dues, en grande partie, à l'action personnelle du directeur généraL

D'autres progrès pourraient permettre de recueillir une très large adhésion sans laquelle, de toute façon, aucun texte ne saurait avoir de portée réelle.

2) Consciente des difficultés matérielles que rencontrent les pays en vole de développement dans le domaine de l'information, la France se montrera favorable à ce qu'une aide technique leur soit apportée.

#### guide pratique des études médicales du PCEM 1 à la thèse-l'Imernat

mment organiser son travail, choising es livres et revues, ses stages préparer ses concours s'orienter vers une spécialité 2º éd. revue et complétée 48 FF ilammarion médecine

Université de Paris-Sorbonne Centre d'Etudes Catalones Cours publics de langue, littéra ture et civilisation catalanes 3 NIVEAUX Renseignements et inscriptions 9, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie Paris-6" - Tél. 277-65-69

## APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE COURS SPECIADE DE NOEL

mème bâtiment.

3 beures de cours per lour, pes
de ligite d'âge.
Peotre gracpes (mayannes 3 étod.,
Feotre fam fans fantes les chambres.
Laboratoire de tragues moderne,
École recenous per le ministre de
l'Essestien anglais.
Placus trairieure chamtres, saena,
etc. Situation transpulle bury de
mer. 100 km de Laudres. STIDES GU GENCY RAMSCATE : THAMET 512-12 : Mus Beutken ret de la Persévérance

# 959-28-33 BB SOUTH

# tention quotidien

ENS DU SING

N. JOLAT EDE

· la modification du mis lation de l'informatia

-------

Agrico de como de como

## Les magistrats hostiles au recrutement « au tour extérieur »

L'Union syndicale des magistrats (U.S.M.) et le Syndicat de la magistrature se déclarent « préoccupés » par l'éventuelle institution d'un recrutement des magistrats « au tour extérieur ». Cette pratique rendrait obligatoire, à tous les niveaux de la hierarchie judiciaire, un certain nombre de aominations en dehora des voies normales d'accès à la profession de magistrat

Actuellement, il existe trois nationale de la magistrature. Le concrete de recrutement des magis-rats: formes de recrutement des magis-

trats:

— Le recrutement direct: l'entrée, sur concours, à l'Ecole nationale de la magistrature (EN.M.);

— Le recrutement par contrat, de trois, cinq oa sept ans. Il est réservé à des retratés — de la magistrature — qui « reprennent da service ». Ce recrutement temporaire, ét à bli par une loi de juillet 1970 (le Monde du 14 mai 19701, de vraît prendre fin en 1980;

— Le recrutement dit « latéral »: l'est essentiellement le fait d'avocats désirant être intégrés à la magistrature.

Le consell des ministres a

Le consell des ministres a adopte, le 18 octobre dernier, un projet de loi tendant à élargir et à diversifier le recrutement direct, c'est-à-dire celui de l'Ecole

#### A Toulouse

#### TROIS MILITANTS D'EXTRÊME GAUCHE SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON FERME

(De notre correspondant régional.)

Toulonse. — Trois anciens membres du groupe d'action révolutionnaire Gari, MM. Gérard Derbresse, vingt-sept ans. insoumis: Ernest Martinez Loscos, vingt-neuf ans. et Mme Héléne Camalongo, vingt-cinq ans. ont 
été condamnés jeudi 2 novembre 
par le tribunal de Toulouse respectivement à dix-huit mois d'emprisonnemeat ferme, dix mois de pectivement à dix-huit mois d'em-prisonnemeat ferme, dix mois de la même peine et un an d'empri-sonnement avec sursis. Arrêtés le 12 juillet dernier à Toulouse au cours d'une opération « coup de poing», ils étaient inculpés de « détention d'armes et munitions de la première catégorie (armes de guerre) et de la quatrième catégorie (armes de défense)», ainsi que de « falsification de documents administratifs à usage personnel et de recei».

#### A MONT-DE-MARSAN

#### Deux associés de la S.A.R.L. Landaise d'import-export soni écroués pour escroquerie

De notre correspondant

Mont-de-Marsan. — A partir de renseignements de la police judiciaire de Clermont-Ferrand et des piaintes de nombreux éleveurs grugés, le S.R.P.J. de Bordeaux a, au terme d'une rapide enquête, arrêté deux personnes: M. Joseph Grasso, âgé de quarante-deux ans, résidant à Lavardac (Lot-et-Garonne), et de M. Franck Sentou, quarante-trois ans. représentant en produits vétérinaires, domicilié à Grenadesur-l'Adour (Landes). Prèsentes au juge d'instruction de Montde-Marsan, les deux bommes ont été inculpès d'escroquerie et placés sous mandat de dépôt.

Agissant en qualité d'associés ouvert à tous les titulaires d'un diplôme sanctionnant un second cycle d'études supérieures ou d'un diplôme de même n I ve a u; le concours interne, jusqu'ici limité aux fonctionnaires des catégories A et B de l'Etat justifiant de cinq ans de services publics, sera étendu à tous les fonctionnaires de l'Etat, aux agents des collectivités territoriales et des établissemeats publics justifiant de cinq a n n é e s de services publics (le Monde du 19 octobre).

Les magistrats ne sont pas

Les magistrats ne sont pas hostiles à cet élargissement du rercrutement, mais craignent qu'on a'y ajoute ce « tour extérieur » — projet toujours différé, mais jamais abandonné par le ministère de la justice — qui serait en quelque sorte une extension du recrutement latéral. Cette idée a été une nouvelle fois évo-Agissant en qualité d'associés dans la S.A.R.L. landaise d'importexport — actuellement en voie de constitution à Mont-de-Marsaa — apécialisée dans le commerce du bétail, ils effectuaient, soit en personne soit par des interméstor du recrutement latéral. Cette lidée a été une nouvelle fois évoqué, le 24 octobre dernier, lors de la discussion du budget de la justice à l'Assemblée nationale, par M. Michel Aurillac, député de l'Indre (R.P.R.).

Selon le Syndicat de la magistrature, « cetta possibilité d'intégrer des gens — désignés par un acte non entouré des garanties classiques — à des postes de responsabilité dans la magistrature ne peut être qu'inquiétant ». Pour l'U.S.M. el tour extérieur aboutrait à un véritable démantèlement de l'institution judiciaire ». Cette organisation estime que les modes de recrutement, contractuel et latéral, qui fonctionnent personne, soit par des intermé-diaires, d'importants achats de veaux destinés à l'Italle et à l'Espagne, payés avec des chèques

sans provision. C'est ainsi que de nombreux éleveurs du centre de la France, mais aussi du Lot-et-Garonne, du Gers et de l'Ariège semblent avoir été volés.

Dans l'intention de maintenir Dans l'intention de maintenit, pendant un temps, une apparence de rentabilité à leur entreprise. MM. Grasso et Sentou avaieat initialement alimeaté le compte de leur société avec une partie de la vente des veaux de leurs premières opérations frauduleuses, prélude à des achats massifs effectués ceux-là sur une tres courte période. Les chèques, jusqu'à ce jour présentés à l'encaissement, avoisinent les 2 millions de francs.

de francs.

Parmi les « retombées » de l'escroquerie, deux wagons conte-nant une cinquantaine de veaux partis de La Souterraine (Creuse). partis de la Souterraine (Teuse), ont été récupérés avant de passer la frontière franco-espagnole en dans le Gers, les gendarmes de Mirande ont récupéré cent six têtes de bétail.

#### Trente-six œuvres d'art ont été volées à la Maison de la culture de Rennes

De notre correspondont

Rennes. — Trente-six œuvres d'art (tolles, dessins, tapisseries) présentées depuis le 12 octobre à l'exposition « Jacques Damase, trente ans d'édition » dans la grande galerie de la Maison de la culture de Rennes, ont été dérobées dans la naît du mardi 31 octobre au mercredi 1º novembre, Treize dessins destinés à une future édition ont également disparu. Le vol a été découvert jeudi matin 2 novembre.

Il est fort probable que les mal-

Jeudi matin 2 novembre.

Il est fort probable que les malfaiteurs se sont laissés enfermer dans l'une des salles, mardi, an momeat de la fermeture, à 22 h. 20. Les tolles arrachées à la hâte des cadres brisés et abandonnés sur place ont été enroulées par les cambrioleurs. Certaines ont été retrouvées au centre de la galerie, prêtes pour le transport, ce qui donne à penser que les voleurs ont été dérangés.

Parmi les œuvres dérobées flyu-Parmi les œuvres dérobées figu-

rentu des peintures de Robert et Sonia Delaunay, dont la célèbre Tour Eiffel rougs (1924), et l'auto-portrait de Robert Delaunay à l'estampe japonaise (1905), quatre dessins de Man Ray, deux Uriburu, un dessin de Jean Cocteau, des gravures de Bacon, Hogarth, Valentine Hugo, David Hochney, des dessins de Patrick Raynand et un tableau de Kijno.

● A Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), un tapis d'Aubusson de près de 20 mètres carrès a été volé mercredi 1 novembre en fin d'après-midi dans une chapelle de la cathédrale,

● A Verneuil-en-Bourbonnais (Allier), trois tableaux et divers objets ont été dérobés dans un château pendant la nult du mardi 31 octobre au mercredi 1º no-vembre. Parmi les tableaux figu-rent un Molière de Mignard et le Conseiller ou Porlement de Le

#### FAITS ET JUGEMENTS

#### Un détenu observe une grève de la faim depuis le 6 octobre.

Youssef Kismonne, qui e ton-jours nié être l'auteur du meurtre pour lequel la cour d'assises de l'Oise l'a condamne à vingt ans de réclusion criminelle en 1977 ile Monde daté 22-23 mai 19771 est à l'hôpital de Fresnes depuis le 21 octobre. Il refuse de cesser la grève de la faim qu'il a com-mencée le 6 octobre pour obtenir la révision de son procès — son pourvoi en cassation ayant été rejeté le 14 decembre 1977 (le Monde du 16 décembre 1977),

Monde du 16 décembre 19771.

Son défenseur, M. Gisèle Halimi, qui lui a rendu visite jeudi 2 novembre, a dù « faire un incident » u On roulait, dit-elle, que je parle arec lui, qu'on avait amené couché, dans un parloir muni d'un hugiaphone », parloir habituellement destiné aux familles et non aux avocats. Youssef Kismoune a demandé à ne pas être placé sous perfusion, affirmant « ne plus rouloir recuier désormais ».

Le comité pour la défense de Youssef Kismoune, que préside M. Claude Mauriac, réunira uoe conféreace de presse lundi 6 aovembre à onze heures au siege de la Ligue des droits de l'homme. 27, rue Jean-Doleat, à Paris (14\*).

\*Comité de défense de Youssef Kis-moune : MM B. Barthe-a, G. Bedoa, C. Bourdet, J.-P. Chabrol, P. Emma-muel, A. Lanoux, A. Lévy, B.-H. Lévy, M. Leforestier, H. Noguères, Mme F. Sagan, MM J.-P. Sartre, Mme S. Signoret,

 Suicide d'un détenu à Dijon. ● Suicide d'un détenu à Dijon.

— En détention depuis le 31 octobre, un jeune bomme àgé de dix-sept ans. Guy Girardin, s'est peadu, jeudl matin 2 novembre, dans sa cellule de la maison d'arrèt de Dijon. Il venait d'être incarcéré à nouveau. Il avait été libéré le 27 octobre après avoir effectué nne pelne de quinze jours d'emprisonnement pour le vol d'une moto. C'est le trente-neuvième suicide de détenu depuis le 1st janvier 1978. — (Corresp.)

■ Un détenu de la maison d'arrêt de Nevers. Adolphe Ferbault, cinquante-deux ans, s'est suicide en se pendant dans s'a sellule mercredi la novembre. Adolphe Ferbault, qui étalt en dètention prèveative depuis la mi-septem-bre, devait être jugé prochaine-ment pour attentat à la pudeur sur une mineure.

#### Un hôtel de la Drôme détroit par un incendie.

Un incendie a gravement endommagé, dans la nuit du mercredi le au jeudi 2 novembre, un bôtel de Saint-Marcel-lès-Valence (Drôme). L'établissement, à l'enseigne du « Royans », était fermé depuis une semaine ét devait rester sans client durant toute la saison d'hiver. Les enquêteurs semblent devoir retenir l'hypothèse d'un incendie criminel. Un autre hôtel de la région de Valence a en effet été détruit dans des conditions identiques quelques semaines plus tôt Ces actes pourraient aussi répondre à une operation anti-racket déclenchée depuis le début de l'automne par la police et à la tentative de création d'une association de défense par des exploitants d'établissements de nait de la régioa de Valence.

O Vengeance contre un propriétaire de bar à Grenoble.

Des inconnus ont saccagé, leudi 2 novembre, un bar de la place Vaucanson à Grenoble. Utilisant une table de terrasse, lis ont brisé la baie vitrée de l'Orford et brisé le matériel du café, avant de repartir avec le contenu du tiroircaisse. La vengeance semble être à l'origine de cet acte de vandalisme, le propriétaire du bar, M. Jacques Charousset, ayant en effet tué, le 16 septembre, un malfalteur, Ali Gougache, qui lui réclamait une somme d'argeat (le Monde du 20 septembre).

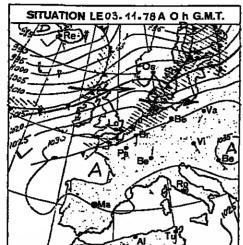
● Une condamnation pour a séquestration » d'un directeur de société a été prononcée par le tribunal de gran de instance de Rennes, soit 1000 francs d'amende MM. Olonzo, Mocquet et Guinard, selon l'accusation, avaient, en janvier 1978, avec quarante de leurs camarades, requarante de leurs camarades, re-tenu contre son gré, pendant trois heures. M. Vankerbroucke, direc-teur de la société Ducasson, dans son bureau de Rennes, pour obte-nir une augmentation de leurs primes de panier et de déplace-ment

● Gaz torique à Clichy: une seconde victime. — M. Michel Rleardon, trente-sept ans, l'un des ouvriers victimes jeudi 26 octobre d'une émanation de gaz toxique survenue dans les égouts de Clichy (Hauts-de-Selne), est décédé mercredi 1s novembre des suites de ses blessures. Le directeur de l'entreprise, M. Philippe Fayole, avait été la première victime (le Monde du 28 octobre).



## **AUJOURD'HUI**

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 4-XI-78DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard ~ Verglas dans la région

**MOTS CROISÉS** 

kans, meintiendront la France en debors du rapide courant perturbé qui circule à le latitude des les Eri-tanniques. Par contre, ces hantes pressions, avec des vents faibles, seront favorables an maintien du temps très hrimany. temps très brumeux. Samedi, de la Bretagne à la Fiandre,

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Att

Verticalement

1. Orellies; Or. — 2. Pernicieuse. — 3. Ipèca; Dures. — 4. Na; Annelé. — 5. Ira; Eure; Aa. — 6. Œil; Menu. — 7. Négatives. — 8. Rial; Nage. — 9. Vètue; Tues.

ainsi que du nord-est de la Scine aux Vosges, le temps sera très nua-geux et otumeux. Le matin, on notera quelques bruines éparses, ma is l'après-midi le développement de quelques éclaircles est probable Les vants du secteur ouest seront faibles à modèrés et les températures varie-ront peu.

sur le reste de la France, les brouillards et les nuages bas seront encore
très nombreux le matin dans les
vallées et les régions de plaine, sauf
près de la Méditerranée où l'on
notera de belles éclaircies, comme
d'ailleurs en moyenne et haute montagne. Ces formations brumeuses,
parfois denses, pourront persister
dans certaines vallées ou, an
contraire, faire place l'après-midi à
des éclaircies. Les vents seront faibles, Les températures varieront peu
en général. Il fera frais le matin
et quelques gelées blanches sont à
prévoir an lever du jour sur le Maseif Central et le Centre-Est. Une
honne amplitude des températures
diurnes sera observés dans les régions
bénéficient d'éclaircies.
Vendredi 3 novembre, à 8 benres, le

Vendredi 3 novembre, à 8 benres, le

Températures relevées à l'étranger:
Alger. 22 et 8 degrés; Amsterdam, 9
et 8; Athènes, 18 et 12; Berlin, 10
et 3; Bonn. 8 et 3; Bruxelles, 9
et 6; lles Conaries, 28 et 20;
Copenhague, 10 et 7; Genéve, 7 et 5;
Lisbonne, 22 et 1; Londres, 17 et 9;
Madrid, 19 et 4; Moscou, 6 et 2; Nairobl, 27 et 14; New-York, 18 et 10;
Palma-de-Majorque, 22 et 8; Rome,
18 et 7; Stockholm, 12 et 6.

#### Chasse

#### LE PRIX TONY-BURNAND ATTRIBUÉ A « LA BILLEBAUDE » D'HENRI VINCENOT

Le prix Tony-Burnand. décerné annuellement psr l'Association des journalistes de la chasse, a couronné, le vendredi 2 novem-bre, le llvre d'Henri Vincenot, la Billebaude. L'o u v rage s'était stfirmé comme le best-seller de sffirmé comme le best l'été dernisr (*le Monde* du 8 octobre). Une mention s été stiribuée à

Une mention s été stribuée à la Chasse au voi (Hachette; Réailtés), document inspiré du Traité de fauco nerie que l'on doit à H. Schlegel et A. H. Verster de Wulverhost (1845).

La Dernière Chasse, d'Henri de Grandmaison (J.-C. Lattés); Voyage de chasse, de M. Van Havre (Crépin-Leblond); Comps sauvages en brousse africaine, de Jean Alhinc (Presses de la Cité); Pesticides et Gibier, maladies du gibier (Gsuthier-Villars), svalent été également présentes au choix du jury.

★ Ln Bulebnude, d'Henri Vin cenot. Denoči, 336 p., 45 P.

#### Visites, conférences

SAMEDI 4 NOVEMBRE

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — 15 h., 27, avenns Friedland, Mme Oswaid; e Hôtel Potockis.
15 h., 62, rus Saint-Antoine,
Mme Vermeersch: e Hôtel de Bullys.
15 h. 30, entrés hau ganche, obté
parc, Mms Hulot: « Le château da
Maisons-Laffitte» (Caisse nationale
des monuments historiques).
15 b., 2 rus de Sévigné: e Vieux
Morals » (A travets Paris).
15 h. 45, mêtro Hôtel-de-Ville:
e Antour de Beaubourg » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
15 h., 6, piace des Vosges, Mms Ferrand: « Evocation de Victor Bugo
en sa maison » (entrées limitées).
15 h., ports Barbel-de-Jouy, musée du Louvre: « Religion et magie
dans la schipture grecque » (Histoire
et Archéologie).
15 h., 1, place Malesherbes,
Mms Hager: e Banque de France».
15 h., façade da l'église, M. de La
Roche: e L'église Saint-Gervale».
15 b., mètro Solférino: e Hôtels et
couvents rus du Bac » (Paris
inconnu).
15 h., 53, rus Saint-Dominique: SAMEDI 4 NOVEMBRE

inconnu.

15 h., 53, rue Saint-Dominique :
e Hôtel de la princesse de Kunsky »
(Paris et son bistoire).

e Hotel de la princese de Alacas,

(Paris et son bistoirel.

CONFERENCES. — 14 h. 45. théâtre Tristan-Bernard. 64, rue da Rocher, M. J. Rabeyrin ; « Pourquoi
sommes-nous al tristes? »; MM J.
Descola et R. Massip ; « Il y a quarante ans ; Munich »; professeur Luc
Le Bourcher de Carbon ; « La primeuté du social sur l'économique »

(Club du Faubourg).

15 h. Palais de la découverte, avenne Franklin-D.-Roosevelt, M. P. Goret : « Les maiadies antes à virus en
pathologie companés ».

15 h., 21, rue Cassette ; « Les loisirs des Romains » (Arcus).

18 h., 26, rue Bergère, Emmannel ;

« C'est écrit dans la Bible » (L'bomme
et la connaissance).

## **SPORTS**

#### CYCLISME

LES SIX JOURS DE GRENOBLE

## Patrick Sercu n'a pas eu à forcer son talent

De natre envoyé spécial

Grenoble. — ∈ Vous, les vieux, on vous aurait mis à quinze tours... » Alain Van Lancker, l'un des derniers a pistards o fronçais terriablement specialisés, qui parlait en ces termes, reçut cette répanse cinglante du vétéran Georges Wambst (I) : « Peut-être, mais on ne se serait pas couchés avant de vous les avoir repris...»

L'anecdote, qui n'est pas nouvelle, est plus que jamais d'actualité.

les Six Jours émargent aujour-d'nui an registre du sport cycliste. Autrefois, les coureurs se livralent une bataille d'usure d'antant plus meurtrière qu'ils roulaient vite et longtemps, avec la possibilité de dormir seulement deux ou trois heures par nuit. Maintenant, ils s'accordent de larges périodes de repos dans le cadre d'une compé-tition intermittente et program-mée.

mée.
Les nostalgiques du vieux Vel'd'Hiv' de la rue Nélaton qui viennent à Grenoble ponr assister à
la seule course du genre organi-

nent à Grenoble ponr assister à la seule course du genre organisée en France et retrouver leurs émotions passées n'en croient pas leurs yeux. Les chasses — trois par jour — ont lieu à heure fixe et ne dépassent guère les cinquante minutes. Entre-temps se déroulent des intermèdes qui n'ont sucun rapport avec la course à l'américaine, surtout lorsque Karstens et De Boosher, les forfielus du peloton, demeurent seuls en plate pour s'adonner à leurs pltre-ries.

Certes, les Six Jours ne peuvent plus être ce qu'ils étaient, ne serait-ce qu'en raison de l'appauvrissement caractèrisé de l'activité des « pistards », un phénomène acquel l'absence de vélodrome couvert à Paris n'est pas étrangère. Les temps ont changé, les coureurs également, et il fant vivre avec son époque, ainsi que le proclament les partisans de la nouvelle formule. An demeurant, la notion de sport-spectacle n'est pas péjorative en sol. Encore faut-il que le spectacle soit de qualité. Or nons avons l'impression — une impression partagée par nos confrères Pierre Chany et Richard Dlot — que le spectacle à Grenoble s'est fortement dégradé depuis les premiers Six Jours de 1970.

Les chasses manquent de vigueur

Jours de 1970. Les chasses manquent de vigueur

et les sprints manquent de punch. Quand on chronomètre des tours de piste (210 mètres) en 15 secon-des et plus, on ne peut s'empê-cher de penser que les féminines

Considérés à l'origine comme de ac en de nt régulièrement en une épreuve d'endurance sur piste, les Six Jours émargent aujour- 200 mètres et que les amaleurs dessous de 13 secondes 21x 200 mètres et que les amateurs conflés à Daniel Morelon réalisent confiés à Daniel Morelon réalisent des prouesses infiniment plus de ces èvolutions, Bernard Gaothier, surnommé « M. Bordeaux-Paris » après quatre vlctoires dans cette épreuve, nous rappelait qu'il y a vingt ans les chasses des Six Jours de Paris se proiongeaient parfois de 18 heures à 1 heure du matin et qu'elles recommençaient à l'aube quand d'aventure des hommes de sa trempe se mettaient en tête de « casser la baraque ». Tont paraît désormais trop bien régié.

Il n'est pas question de revenir désormais trop bien réglé.

Il n'est pas question de revenir en arrière, certes, mais piutôt de s'interroger sur l'avenir d'une activité utile qui permet aux routiers, principalement aux jeunes, d'enrichir leur bagage technique, la piste étant d'abord un exercice de style, une école où l'on cultive l'élégance du geste et la virtuosité. Même lorsque les Six Jours sont assimilés aux variétés.

« Il est nécessaire de former de nouveaux coureurs, surfout en France, remarque Patrick Sercu. L'élan sera peut-être donné si l'on reconstruit un vélodrome à Paris. » Ce rol de la spécialité s de moins en moins d'adversaires sur les pistes européennes, où il participera cet hiver à dix-sept sur les pistes européennes, où il participera cet hiver à dix-sept épreuves de Six Jours. Associé à l'Allemand Thurau, ex-maillot jsune dn Tour de France, il a remporté ceux de Grenoble, qui ont souffert du déséquilibre des forces et qui se sont terminés mercredi le novembre. Victoire normale : l'équipe germano-beleze était de join la meilleure et elle n'a pas en à forcer son talent face à une opposition des plus faibles.

Agriculture of the second

JACQUES AUGENDRE.

(1) Van Lancker n remporté les Six Jours de Grenoble en 1971 et 1972. Georges Wambs, un des grands noms de la piste, avait gagne ceux de Paris associé à Lacquehay en 1926 et 1928,

#### TENNIS

#### PATRICK PROISY RESTE LE SEUL FRANÇAIS EN LICE A COUBERTIN

L'étudiant en pharmacie Dominique Bedel a opposé, jeudi 2 novembre, une belle résistance à l'Amèricain Brian Gottfried, favori de l'OPEN de Coubertin, valiqueur en trois manches (4-6, 6-1, 6-4). Après s'être payê le luxe de prendre le premier set au numéro 7 mondial, le jeune Français céda dans le deuxième set devant la puissance et la régularité de l'Américain, sans pour sutant s'avouer vaincu. Dans la troisième manche, en effet, il effectue pue remontée spectation. effectua nne remontée spectacu-laire, sauvant, deux balles de match, pour finalement s'incliner sous les ovations du public.

sous les ovations du public.

Patrick Proisy, qui pensait se conascrer exclusivement aux affaires il y a quelques semaines encore, est donc le dernier Français en lice dans le tournol. Il devait rencontrer, ce vendredi après-midi, en quart de finale, le gaucher américain Tom Gullikson (frère jumcau de Tim), qui occupe le cinquante-quatrième rang au classement par ordinateur de l'Association des tennismen professionnels (A.T.P.). Dans les autres quarts de finale, Brian Gottiried rencontrera le Britannique Robin Drysdale; l'autre joueur d'outre-Manche, Mark Cox, affrontera l'Américain John Austin, et le vétéran de l'épreuve Robert Lutz jouera contre l'Allemand Ulli Pinner. mand Ulli Pinner.

SIMPLE MESSIEURS. — Lutz (E.-U.) bat Moore (Af. dn Sud), 6-4, 6-3; Gottfried (E.-U.) bat Bedel (F.), 4-5, 8-1, 5-4; Drysdale (G.-B.) bat Gimenez (Esp.), 7-5, 6-4; Pinner (R.F.A.) bat Bengtsson (Snéde), 4-6, 7-6, 6-2.

7-6, 6-2.

DOUBLE MESSIEURS (huitièmes de finale]. — Haillet-Moretton (Fr.) h. Gimenez-Solar (Esp.), 6-4, 7-5; El shaffel-Moore (Fg.-Af. dn Sud] b. Bedel-Proisy (Fr.], 4-5, 6-2, 8-4; Austin-Bardle (E.-U.) b. Drysdale-Lewis (C.-B.), 7-6, 6-2; Lutz-Smith (E.-U.) b. Fritz-Roger-Vasselin (Fr.), 6-4, 6-4, Quarta de finale. — Manson-Patilson (E.U. – Rhodésie] b, Haillet-Moretton (Fr.], 6-3, 7-6.

FOOTBALL — Pierre Alonzo, entraîneur par intérim de Poris-Saint - Germain, quinzième au classement du championnat de classement du championnat de première division, o décidé, jeudi 2 novembre, de mettre fin à ses sonctions et de reprendre celles qu'il exerçait ou centre de jormation de la troisième division Pierre Alonzo reproche à Francis Borelli, président de Paris - Saint - Germain, d'avoir pris des contacts avec un autre entraineur, Marcel Domingo, sans le tenir au couront de ses intentions.

# English 707.40.38



## Le Monde

Service des Abounements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 543 F 550 F

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 157 F 290 F 425 P 560 F

II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F Par vole sérienne Tarif sur demande

Les abonnès qui palent par hèque postal (trois volets) vou-ront bien joindre te chèque à sur demande. Changements d'adresse nitifs ou provisaires ( semaines ou plus) : nos at sout invités à formuler demands uns semaine an avant leur départ.

Joindre la dernière d'envol à toute correspo Veufilez avoir l'abligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

## PROBLEME Nº 2 221

I Est simple tant qu'ou n'a rien passé ; Qualifie une pièce souvent réservée aux nouveaux mariés. — II. Qui sont donc dans le brouillard ; On les met en partant, mais c'est assez vulgaire. — III. Avaient la

peau rugueuse; Se livre à une opéra-tion qui évoque un coup de torchon. — IV. On peut traiter de mollusque celui qui n'en a pas ; Un saint qu'on s dans la Manche ; Où l'on ne voit sucun acci-dent; A redouter par celui qui tient la barre. — V. Per-met d'y voir clair; depuis qu'elle est chrétienne. — VI. Est souvent préférée

XIII XIV XV cieux qu'un rat; Terminaison pour un savant. — VIL Peut être considéré comme naturel;
Mot qui pent évoquer un fameux
lapin. — VIII. N'a rien d'un agrèment à Londres; Livre qui intéresse les grands. — IX. Peut servir pour les barbues. — X. Pas
précleux; Traiter comme un chapeiet: Eire blen ouvert (èpelé).
— XI. Etre en plein examen;
Abréviation indiquant qu'il n'y
aura pas de croissant; Poisson
rouge. — XII. Peut amener des
restrictions; Attendrit; Ne
dédaignait pas, — XIII. Nom qui
vient souvent à l'esprit quand on
evoque la campagne; Obtenus. —
XIV. Au monde; Peut être un
piège à loups; Fis du nouveau. comme naturel:

#### — XV. Rendn plus lourd ; Endroit où l'on peut faire la planche. VERTICALEMENT

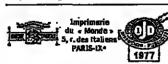
1. Mot qui peut convenir à celui qui recherche un adjectif au poil; Fait mal quand on l'a de côté. — 2. Agir comme un commissaire; Fait mai quand on l'a de côté. —

2. Agir comme un commissaire;
Qui ne cache donc rien. — 3. Qui
n'a pas été baptisé; N'est parfois
qu'une grimace; Figurent souvent
à côté des fraises; Rol. — 4.
Susceptible d'être réformé. — 5.
Ne poursuit pas; Nom de dame.
— 8. Bien roulée; Qui n'est donc
nullement dans la gêne; Entre
des celluies. — 7. Dans uns biographie; Qui suppose donc un
grand écart; Note. — 8. Article;
Sanà effets; Qui ont donc été
renversés. — 9. Doit être blanc
pour qu'on puisse foncer; Autrefois, pouvait amener la tempête;
Qui n'ont pas fait l'objet d'une
citation. — 10. Paresseux; Condé
y fut victorieux. — 11. Rendu plus
hermétique; Indispensable pour
la chasse; Va souvent avec ça. —
12. Fit preuve d'attachement; La
moitié pour Jacob; Qui manque
d'honnéteté. — 13. Peut être à
coulisse; Entre pas à pas; Possessif; Fin de verbe. — 14. Quand
il srrive, il n'y a pas lieu de
prendre des gants; Agir comme
une rosse; Marchai comme un
disble. — 15. Préposition; En
mettant beaucoup de piment;

#### Solution du problèms nº 2 220 Horizontalement

L Opinions. — II Réparée. — III. Ere : Algre. — IV. Inca : Lait. — V. Liane : Tau. — VI. L.C. ; Nublle. — VII. Eider. — VIII. Seulement. — IX. Uré : Esau. — X. Osé ; An ; Gé. — XI. Restau-rée

Edite per la SARL, le Monde,



mission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

# loterie nationale

**Liste Officielle** 

# Zodiaque de Novembre

## **TIRAGE DU 2 NOVEMBRE 1978**

lots à payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

Tous les billets entiers terminés par	5	gagnent	140 F
Tous les billets entiers terminés par	339	gagnent	7 000 F
Tous les billets entiers terminés par et avec le signe	1064 Lion	gagnent	35 000 F 250 000 F
Tous les billets entiers terminés par et avec le signe	20409 Cancer	gagnent	300 000 F 3 000 000 F

## prochain tirage

#### Tranche de la Saint-Hubert ie 8 novembre

Romorantin-Lanthenay (Loir et cher) 26 35 39 46 numéro complémentaire 13 tirage nº 44

prochain tirage le 8 novembre 1978 validation jusqu'au 7 novembre aprés-midi

مكذله الإعل

A Bridge Str

# e Monte

## des loisirs et du tourisme

## A 20 000 KILOMÈTRES DE LA FRANCE

## Les Nouvelles-Hébrides, aux escales de Bougainville, de Cook et de La Pérouse

truste mequette de bimoteur en

bois et un algle bien entendu

eméricain, tandis que, plentée

en terre, une marionnette en

torme de pilote casqué guette le

ciel à côté d'une grende croix

rouge et d'une« lour de contrôle »

aux antennes de bembou ce qui

fait que le « confect radio »

n'est temels tout é fait perdu

avec John Frum, sans l'evis

duquel le communauté ne prend

eucune décision, quelle qu'elle

Situbes quelque part au large

de l'Austrelle, dans le Pecitique sud, à 20 000 kilomètres en gros

de le France, les treize îles prin-

cipeles qui composent l'erchipei des Nouvelles-Hèbrides commen-

cent è etilrer les visiteurs. En

merche vers une Indépendence

qui les libérere de le tutelle

combinée trenco-britannique vers

1980, conscients que l'élevege et

le coprah ne sont pes d'un rap-

port suffisent pour équilibrer un

budget netional Jes Néo-Hébri-

diens, ou du moins le frection

tants qui porteni chemise et pan-teion, commencent eux aussi è

concevoir le relour de John

tot-douze mille heb

AMEDI metin sur une piste déloncée du côlé de Sulphur Bay, dans le eud de File de Tanne, eux Nouvelles-Hébrides. Décor : le torêt tropicale e le volcan Yasur en toile de ignd, qui toussote et crachote des ronds de tumée grise. La land-Rover de Joseph eeute ds frou en trou entre les sebres des pendanus pour éviter une lorque tile de Canaques andormis qui se trainent comme s'ils revaneient de l'usine. Les femnes portent sous leurs bras des jupes en tibres colorées et oveloues hommes remorquent à bout de bras des instruments de musique qui ressemblent à des victone ou quelque chosa comme ça peints en rouge.

- C'est le dense da John Frum, dit Joseph en bichelemar (1), bembei mi go tanis milou... J'irei danser moi eussi... .. Vendredi prochein. Car le lête de John Frum n'e liau qu'une tois per semaine. Et le chautfeur embreve sur l'hisjoire extraordinelre que volci. Avent le dernière guerre, les Caneques, qui n'avelent pretiquement lemale eu de contects — miesionnelrea exclus - evec le civilisation, possédelent du monde une Idée blen précise : personne d'entre eux n'eureit imaginé que l'on puisse tirer de le neture eutre chose que des ignemes et des taroe pour vivre et des libres de pandenus pour se vôtir et s'ebriter. Avec te kewe (2) quotidien des hommes pour rèver. l'exis-tence éteit ce qu'elle était. Or voilà qu'un jour des choses voientee et des meisons qui avencelent eur le mer eccouchérent de merchandises qui, n'ayant pee leur source dans le nalure, ne pouvaient àtre que d'essence eupra-humaine, sinon divine : rétrigéreteure, conserves, bière, cigarettes, chocolet et autres botres merquées d'une croix touge, don! le mystérieux contenu

guerissait les malades comme par mirecie. Blen entendu, les Blancs en place s'évertuèrent à expliquer eentalt eucune difficulté particulière pour peu que l'on abandonnat des mœurs de sauvege,

comme se promener tout nu et ce oul s'ensuit, et que l'on tasse nneissence avec les vertus rédemotrices du travell sur les plantetions de cocoliers. Et vollà nos Caneques, sens aucuna Idéa de ce que pourreit être le prolit ne måchent pas leur peine... pour s'spercevoir linelement que tent de mai ne leur éteit compté un couteeu, c'est-è-dire quelque chose sens commune mesure evec lee biens espérès et détouinés par les Blancs qui, tout en ne teisent den, en jouisseient Dourtent sens contrainte

Le cuite de John Frum

Ainei orientées par ces exemples peu conformes à le doctrine chrétienne de l'égelité des hommes prêchée par les mêmes Bience, les choses, en plusieurs endroite, évoluèrent très mel, et on ne sait comment elles auraient évolué si, durent la dernière guerre, le déberque-meni massif des Américains pour stopper l'evance jeponetse n'eveit ratourné le cours des événemente. Le générosité de ces hommes tous eppelés John, tous habillés de la même manière, qui distribueient n'imporie quol eans contrepertie, confirmait le provenance divine de marchandises extreordineires et le réelité d'un peredis situé quelque pert derrière l'horizon, que des centeines d'evions et de cargos reliaient régulièrement à Tanne.

de l'île se mireni-lis è déllier l'ebondance et le consommetion. Mais comme les Américeins ee sont retirée depuis jongtemps en lee rendant eu régime teros-Ignames, les Man-Tanna - les hommes de Tenne, evec une mejuscule — continuent-ile à célèbrer evec ferveut te cuite de John Frum (3) en espérent son retour comme celul du Messie : un embryon de piste est snirêtenu pour y ettirer d'éventuels evions; on peut côté de Sulphur Bey, un étrange tieu de culte enlerment un où s'agrippent une

Ainei les Caneques démunis



\* Dessin de PLANTU.

Fum, meis evec un epperell photo dens une mein et des ua-

veller's cheques dens l'eutre. Si les Austreliens parviennent Icl en troie ou quetre heures d'evion pour ne fréquentes guére euire chose que les hôtels et les pieges des Jies da Vaté ou Sento, les voyageurs européens ne seureient faire vingt-huit heuree d'evion pour pretiouer seuletiers. Et c'est là que le mot et l'idée de « voyage » reprennent leur noble sens. Car, en marge d'un Extrême - Orient etomisé dens les catelogues des tours operators, le Mélenésie, que son prix de revient soustrait eu vacerme des cherters, offre de passionnentes ressources à ceux que Baugainville, Cook et Lapèrouse entreinent toulours dens le sillege da leurs récits : - ... Le 22, à l'eube du jout, comme nous courlons à l'ouest, on aperçui de l'event à nous une longue el heute lerre... Elle reçut le nom du jour : lle de la Pente-

Le voici donc, cette île de le Pentecôte, avec son nom qui sent encore l'embrun et l'even-

ture, plus un supplément dont connaissance : le saut du Gaul. En mai, début juin, su moment où la récolte des ignames signihe aus les hanes ont elteint leur schicité maximum, les Canaques de l'île, vélus du seul elui pénien - le namba. - qui est le costume régional, ont accroché è un grand arbre une tour d'une trentaine de mêtres talle d'un br. p-a-bras De brenches, Dam-bous, plates-formes dont la robusiesse dément l'apparente tracil.té. Atteché aux chevilles per des lianes, ils se ianceni dans le vida de teite maniere qu'à i strivée leut tête frôte le sol. Ce très speciaculaire saut de la mort, our exige une formidable maitrise de soi, veut sux acleurs honneurs et considération durable de la tribu : il parall en ellet que la prochaine récolle des ignames dépend du courage das héros du jour.

LOUIS DOUCET.

(Lire la suite page 17.)

(1) Le bichelamer est le langage vehiculaire des Nouvelles-Hébrides. Dans ces îles soumises à la double tutelle franco-britanaique (le condominium), où la langue officielle est obligatoirement double elle aussi, un pidgin dérivé de l'anglais sere adjonction de mots espagnols et français se superpose aux cent trente dialectes locaux et permet à lous de se comprendre. A peu près.

(2) Machée par les jeunes et crochée dans des feuilles, la racine du kawa, allongée d'eau, produit un liquide que les hommes puisent à l'aide d'une deminoix de coco. Tout devient alors des plus bizarres : les yeux se rétrérissent, la bouche et la lacque s'inseosibiliseot, l'acteur nage dans une sorte d'euphorie qui le pousse à taconter des histoires apparemment passionnantes. L'étraoger de passage — femmes acclues : tabou j — est admis sans façon à perticiper.

13) Le cuite de Joho Prum est un des multiples visages du cargo-cuite » répaodu dans toute la Mélandsis depuis la fin du dix-neuvième siècle. Cependant, à Tama, personne n'a jamels pu donner d'explication valable à propos de l'origine ou jamels pu donoer d'explication valable à propos de l'origine ou nom de «Frum». (4) Journal de Bougainville, 22 mai 1768.

DANS LE CADDY

SUR le tourniquet, au milleu des rayons, les pochettes aux photos ensoleilles appellent à la réverle... « bon marché ». Une semaine eux Baléares, voyage et séjour en hôtel trois étoiles, pour 850 F. Une semaine en location pour deux ou trois personnes à Tignes ou à Cannes, 400 F.. La firme Euromarché — 39 « gran-des surfaces : impisntées en France et 10 000 salariés — e lancé, le jeudi 2 novembre, les a vacances orange a cent unleme produit « orange :: apres une année de fonctionnement de ce système de « discount », au meil-leur rapport qualite-prix sur des prodults de grande consomme-

Loisirs au super-marché

DES VACANCES

Sur chacune des formules proposees, que ce sor le Maroc, la Tunisie ou les Baléeres ou les stations de montagne ou de bord de mer françaises, ce discount s'élèverait à 20 %. Ces « vecances en boite », selon l'expression de M. Gerard Seu!, directeur general, se palent comptant à une quelconque caisse du grand megasin. Le client remplit un formulaire, indique trois detes de depart au choix et par ordre de preference, et peie. Il recevra dans les quarente-buit heures qui suivent la confirmetion et la date de son depart. En cas de désistement, le client ne récupère qu'une partie de son versement.

A proximité du tourniquet, on ne trouve pas de brochures mais une bande magnétique donnant quelques informations complémentaires; on ne reocontre pas non plus d'agent de voyeges, mais un conseiller se tiendra à la disposition du clieot durant le premier mois de lancement. Seraitce pour ne pas trop déconcerter les futurs voyageurs?

#### Objectif : cinq mille forfaits · en six mois

e On ne vend pas un voyage comme on vend une savon-netie...» Ce professionnel, l'un français, sans se prononcer et pour cause. - sur les résultats evectuels de la nouvelle formule, souligne l'importance qu'ont pour le clieot en puissance les informations et conseils obteous en agence. Au Syndicat des sgents de voyages (SNAV), les réactions sont, elles aussi, prudentes. Certes, on s'y déclare favorable au développement des ventes. En outre, Sirtam, l'agence de voyages qui s'est associée à Buromarché pour cette initiative, est membre du SNAV.

Et nourtant, des réactions alus officieuses, mais plus virulentes, ont accueill l'Initiative gardée secrète jusqu'au dernier mo-ment : cette « bombe » va-t-elle casser les prix? Pour certains, l'agrément pour le Comité consultatif des agences de voyages auprès du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs o'aurait pas encore été demendé.

DANIELLE ROUARD.

Lire la suite page 16.)



2

-

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Départ Paris A-R

800 F TUNIS **ALGER** 860 F MARRAKECH 900 F 1 300 F LE CAIRE MONTRÉAL\* 1 350 F NEW YORKA 1 350 F 1 950 F NAIROBI 2 250 F. **BANGKOK** 2 250 F BOMBAY Départ Zurich A-R

2 280 F LIMA Départ Bruxelles A-R MONTEVIDEO 3 550 F ▲ Vois V.A.R.A. VOLS A CATES FIXES

oa 4900 Inde du Sud

Circuit 2 semaines du 22-12 au 03-01 du 03-02 au 25-02 du 07-04 au 22-04



## Nouvelles cibles pour le tir à l'arc curé plus qu'un succès d'estime et de curiosité. Certes, le nombre des

une vogue certaine, n'est pas un simple jeu d'adresse : la tension de la corde d'un arc étant en moyenne de 20 kilos, les concurrents qui tirent cent cinquante flèches par jour, en complant les essais, ont deménagé » près de 6 tonnes en deux jours de concours.

E visage fendu du nez au menton par la corde, les bras tendus dans le strict alignement des épaules, les pieds solidement campés, l'archer voudrait que son sang s'arrète de couler, que son cœur cesse de battre, que soo corps et son esprit restent tout ε. tiers figés : il teod à l'immobilité absoloe de soo être avant

dans cet attrail à la fois archai-que et sophistique une accumula-tion d'images et d'instants riches tion d'images et d'instants riches en couleurs, mais pauvres en émo-tions. De quoi faire de belles photographies, de quoi désespèrer le spectateur le plus assidu ! C'est sans doute pourquoi le tir à l'arc reste à l'écart des passions du grand public et ne perce, si l'on ose écrire, que lentemeot.

Or ce sport a bien autant sinon plus de quartiers de noblesse que

Rattrapez l'été en Israel.

Appelez vatre agence de vayages ou l'Office National Israèlien de Tourisme : 14, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : 261.01.97.

ISRAÉL, le pays de tous les dépaysements.

Nager. Planger. Faire du ski nautique. Bronzer... en Isroël.

A 4 heures d'ovion, par El Al et Air Fronce.

Le soleil vous attend à Elat, sur la Mer Rouge. Une

semaine à Elat : Hôtel + petit déjeuner 1 995 F, demi-

pension à partir de 2 395 F (prix au 1.11.78).

Le tir à l'arc, qui rencontre une vogue certaine, n'est pas l'espace et du temps un trait droit vers la cible. Tel un insecte maléfique. l'arc est tout hérissé de retrouvé près de Rothen-maléfique l'arc est tout hérissé d'antennes métalliques destinées mille ans. Les compagnies de tir d'antennes métalliques destinées mille ans. Les compagnies de tir d'antennes par souleure près de Rothen-haussen et Sulsse, a près de cinq d'antennes métalliques destinées mille ans. Les compagnies de tir à l'arc françaises oot été fondéez en 825 par l'évêque de Soissons, depositaire des reliques de Saint-sque et sophistique une accumulation d'images et d'instants riches fundament des reliques des saint-sque et sophistique une accumulation d'images et d'instants riches fundament des reliques des saint-sque et sophistique une accumulation d'images et d'instants riches fundament des reliques des saint-sque et sophistique une accumulation d'images et d'instants riches sons l'impulsion des dirigeants français.

Toutefois exceple aux Étets-Unis, où il jouit d'une popularité certaine — la chasse à l'arc est très en vogue et quelques tireurs exercent même leurs talents dans les rangs professionnels. — le tir à l'arc reste un sport mal connu. Son retour dans la famille olympique en 1972 ne lui a guère pro-

air france #3

hult ans en France, mais il n'a fait que passer de sept mille en 1978. Près de trente mille en 1978. Près de trente mille theurs pratiquent surtout en dilettante dans les clubs de vacances qui offrent de plus en plus cette discipline à leur « menu de loisirs sportifs ». Au reste, aucun chempion national n'est parvenu à s'imposer sur la scène internationale où régnent les Etais-Unis. i'Unioo soviétique et le Japoo. Ce manque de réussite a d'ailleurs conduit M. Jean Smith directeur technique national denuis 1970, a donné sa démission nuls 1970. a donné sa démission début octobre. Il est remplace, à ce poste, par Patrick Mooier jusqu'alors entraioeur oatlooal.

La domination américaine qui La dominatioo américaine qui s'exerce à la fois sur les plans technique et sportif complexe d'ailleurs passablement les archers français. Pour M. Monier cela constilue un handicap déterminant dans les compétitions internationales tant les émotions du tireur influencent ses performances. Une parfaite maitrise de soi est en effet indispensable pour réussir. C'est ainsi que, au Japon, le tir à l'arc, qui relève des arts martiaux comme relève des arts martiaux comme le kendo (sabre) est avant tout une discipline ascetique.

licencies a quasiment double en hult ans en France, mais il n'a

#### Trois disciplines

Sans aller jusque-là, le tir i l'arc peut èire un sport attrayant, que offre plusieurs possibilités d'expression sans resier un simple jeu d'adresse. En France, le tir à l'arc se pratique essentiellement de trois manières.

a Bien de chez nous, puisqu'il est connu uniquement dans l'Hexagone, le tir au beursault est traditionnel dans le « pays d'arc », c'est - à - dire l'Oise, l'Aisne, le Somme et la Marne.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suile page 17.)







place. Par vol régulier Air-France. ■ Vous rêvez d'une évasion au soleil en plein biver? Suivez les conseils de SELECTOUR : par-

tezen Thailande avec AIRTOUR EURO 7 pour 3 250 F. Vous béné-ficierez de conditions climatiques très agréables : c'est la saison idéale pour découvrir la Thailande à des prix "hnrs saison ". AIR-TOUR EURO 7a organisé votre voyage pour que vous puissiez vous consacrer an principal; la richesse du fniklore, la diversité

La Thailande: 9 jours, 6 noits sur | La Thailande ne se résume pas & BANGKOK.

■ La découverte de la Thailande commence par celle de Bangkok, véritable plaque tournante du Sud-Est asiatique. Mais la Thaïlande c'est aussi les marchés flot-tants de Damnoensaduak, l'île de Phuket, les bouddhas de Wat Mahathat SELECTOUR vous conseille également de profiter de votre sejour a Bangkok pour vous rendre à Singapour, Hong-Knng nu Katmandou. Avec AIRTOUR EURO 7, tout est possible!





Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde ou 5 passagers (dont le chaufeur). sait que c'est possible aujourd'hui Vous partez de Calais et vous

avec un hovercraft. Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique

arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit rec Hoverlloyd. Yous payez pour jusqu'à Londres, et casa pasqu'à 54 traversées par jour en haute saison. squ'à Londres, et cela jusqu'à la voiture, exemple : à partir de PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

#### D'AFFAIRES CHIFFRES

#### Meurice International aux Etats-Unis

De grande hôtels d'a tuentration françoise > seront construits, d'ici cinq ans, aux Biats-Unis par la chains Meurice Interna-tional Hotels, a annoncé son président, M. Georges Mossé.

La chaine, qui compte plusieurs établissements dans la capitale (le Meurice, le Prince-de-Galles, le Grand-Hôtel et le Café de la Pair), a récemment puvert un bureau dans Manhatton, au Rockefeller center.

Dans un premier temps, elle construira des hôtels à New-York, Chicago, Boston, Los Angeles et Hustun. D'autre part, elle a prévu de réaliser une cinquan-laine d'« auberges » d'une capacité moyenne de deux cents chambres, soit à la périphérie des grandes villes, soit à proximité d'aéroports. M. Mossé a indiqué, enfin, que des négociations étaient en cours, qui pourraient déboucher sur la construction d'autres Meurice en Amérique

#### Campanile noté par ses clients

Chaine d'hôtels de catégorie deux étoiles créée en 1976, Campanile compts aujourd'hui vingt enseignes (sept cent quatre-vingt-sept chambres) nombre qui sera porté à vingt-sept lorsque Belfort, Chantilly, Challes-les-Eaux, Manosque, La Rochelle Cléon-Elbeuf et Sablé ouvriront leura portes.

D'une paste enquête-condage menée auprès de sa clientèle, il ressort que 93 % des personnes interrogées ont jugé les prix (85 F, taxes et servics compris, pour deux personnes, et repas variant de 32 F à 41 F, tout inclus) en rapport avec les preslations. Priés de donner des notes à la restauration, au confort des chambres et à l'accueil, les clients leur ont respectivement décerné 8,3/10, 8,6/10 et 8,8/10.

#### Le Négresco fait peau neuve

Le Négresco fermera ses portes en novembre, tout un mois, le

TOULOUSAIN

Propriétés libres : 1) 80 ha céréales-élevage, 2 logements :

1.200.000 F.
2) 70 ha bord rivière avec petit châ-teau : 1.200.000 F.

3) 195 ha céréales, gros rapport, lac d'irrigation, beau château: 5.000.000 F.

20, place Wilson, 31000 TOULOUSE.

temps d'un « coup de jeunesse ». Le célèbre palace de la promenade des Anglais, classé monument historique, va se refaire une beauté. La façade (5756 m2) et les couloirs seront repetnts, les quelque deux cents portes de bois revernies, et rénovés les décors des jenêtres, lambrequins et voi-

Concession au modernisme après la climatisation, les fenê-tres à la française seront remplacées par des bates coulissantes en aluminium doré, équipées de glaces insonorisantes, et les volets seront commandés électriquement dennis la tête du lit.

Mais le rétro de luze n'a pas été relégué pour autant aux accessoires : les balcons seront dorés à la jeuille et, clin d'cell cu e new style », une série de chambres 1925 pa être réalisée.

#### Le tourisme et son « bel avenir »

«En tant qu'industrie de services, le tourisme a un bel ave-nir », n indiqué M. Gérard Eldin, secrétaire général adjoint de l'O.C.D.E., lors d'une session spéciale sur le tourisme et l'environnement, tenue à Salzbourg du 16 au 20 octobre.

M. Eldin a rappel & à cette occasion, quelques chiffres signi-ficatifs. Estimés à 25 millions d'arrivées en 1945, les mouvements touristiques internationaux sont passés à 115 millions en 1965 pour atteindre 240 millions en 1977. Ainsi, en l'espace de trente ans, le nomore d'arrivées de touristes étrangers a été pratique-ment multiplié par dix.

Quant our revenus afférents à ce succès, on retiendra que les paiements au titre du tourisme international dans la zone O.C.D.E. — qui représente environ 70 % des mouvements — sont passès de 5 milliards de dollars en 1960 à 10 milliards en 1966, à 20 milliarde en 1972 et ont dépossé les 40 milliards en

#### Etats-Unis : entrées en hausse

RÉSIDENCES secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

BOURGOGNE - 25 km BEAUNE
Jolie propr. sur jard. 4000 m2. Yue
panor. Mals. 5 p. tt conf. Malsonnette
2 p. conf. dep., caves. Piscine chauff.
BEAUNE
BEAUNE
1 p. conf. dep., caves. Piscine chauff.
BEAUNE
BEAUNE
1 p. conf. dep., caves. Piscine chauff.
CONTINUE, 1203 Beaune, (80) 22-17-35

Tél.: (37) 63-28-63.

Le nombre de visiteurs étrangers entrés aux Etais-Unis pendant le premier semestre 1978 s'est élevé à 8,6 millions, soit 7 %

COTE d'AZUR VAROISE

Vente App. Villas. Terr. Loc. été Catalogues gratuits sur demande.

CABINET SOLA

Plage de Bonne-Grace. 83140 Six-Fours-Plages. Tél.: 94/14-24-19.

A LA TRINITÉ-SUR-MER

Selon le département du commerce américain, auteur de ces statistiques, ce sont les touristes originaires d'outre-mer (c'est-àdire venant d'ailleurs que du Canada et du Mexique) qui tiennent la tête, avec 23 % d'aug-

#### Le Japon passe le cap da million de visiteurs

En 1977, le Japon n reçu 1028 140 touristes étrangers, soit une augmentation de 12,4 % par rapport à 1976. En 1970, année de l'exposition universelle d'Osa-ka, 854 419 personnes avaient visité le pays.

Le taux d'augmentation des voyageurs de l'an dernier se répartit comme suit par natiorépartit comme suit par natio-nalités: Espagne, + 37,6 %; Norvège, + 25,5 %; Allemagne fédérale, + 20,6 %; Suède, + 18,2 %; Grande-Bretagne, + 17,5 %; Malaisie, + 17,5 %; + 15,5 %; France, + 12,3 %. A noter enfin: 56 % des voya-geurs étaient des touristes, 30 % des hommes d'affaires et 14% des passagers en transit.

#### Les Allemands et leurs dépenses

Les dépenses des Allemanes de l'Ouest à l'etranger depruient atteindre quelque 28 milliords de DM cette année, vient d'indiquer la Commerzbank. Selon les bilans qu'elle a établis, les dépenses de nos voisins d'outre-Rhin hors de leurs frontières dépassent d'environ 16 milliards de DM celles des étrangers entrés en République fédérale alle-

#### Le Portugal boudé ?

En 1973, 4079 712 personne avaient franchi les frontières du Portugal mais, en 1377, leur mbre n'a pas excédé 3055238. Dans le même temps, le parc hôtelier portugais est passé ce-pendant de 86 538 lits à 99 906

Pour ce qui concerne les Fran enis, ils étaient 248 567 en 1973 et 172 352 l'an dernier, qui ont consommé» 434 586 unités sur un nombre total atteignant

#### Locations de vacances : des résultats encourageants

Swiss Chalets - Inter Home l'une des plus importantes orga-nisations de locations de vacances en Europe (22 filiales dans pays), a réalisé un chiffre d'affotres global de 225 millions de francs durant son dernier exercice, clos le 30 septembre, soit une progression de 34 % par rapport au précédent.

Lors de cet exercice, le nombre total de nuitées s'est élevé à 3175204, ce qui correspond à une augmentation des ventes de l'ordre de 30 %. 81 % du chiffre d'affaires ont été réalisés dans les pays sutoants: Belgique (+ 41%), Pays-Bas (+ 34%), France (+ 24%), Allemagne jédérale (+ 18%),

## DES VACANCES DAKS LE CADDY

(Suitz de la page 15.)

En fait il a été accordé voilà un correspondant Sirtam dans chacun de ses magasins. Pour d'autres, l'expérience ne serait pas aussi novelle que le dit la publicité. Et de rappeler diverses réalisations étrangères, ou encore l'operation « Valances à 1 000 P » faite, il y a trois ans, par Euromarche et Sirtan, et qui fut, de l'even même de les promoteurs. un échec.

Mais cette fnis-d il ne s'agit pins de vendre à 1 00 F des ins-criptions de dernière minute. Le projet est différent on envisage de vendre environ ding mile forfaits-vacances en six pour un petit nombre de desti-nations particulièrement fréquentées et à un prix de vente inférieur d'environ 20 % à celui pratiqué dans les agences « classiques ». Comment est-ce possible ? Selon les organisateurs, le calcul est simple : Euromarché assure la distribution d'un produit fabrique par un seul fourfrais de matériel, de personnel et de publicité sont donc assurés par Euromarché : Sirtam finance les autres charges (arrhes à verser aux hôteliers, aux sociétés propriétaires d'appartements et aux compagnies aériennes pour la réservation des « biocksdèges », etc.), soit, an total, 1 million de francs environ.

Les départs ont lieu chaque mercredi, jour creux des départs aériens. La marge commerciale prise par Euromarché et par Sirtam serait identique, se on leurs responsables, s'élevant à 8% au lieu des 20 à 35% pratiqués actuellement par les agences ces dernières incluent en effet dans le prix de vente une marge de sécurité courrant le montant des éventuels invent dus. Mals « mieux vaut renonces à ce matelas de sécurité, précise Gérard Alm directeur générai de Sirtam, et vendre sur une grande échelle ».

L'optimisme affiché des promoteurs pour « démocratiser les vacances » est-il justifie? Dans les chaînes de grands magasins où une agence plus traditionnelle propose les voyages de divers tour-opérateurs, ou dans les chaînes de vente par correspondance auxquelles s'apparente la formule « vacances orange », on n'envisage pas semble til, dans l'immédiat, de concurrencer Euromarché et sa nouvelle «race» de voyageura...

DANIELLE ROUARD.

# SUR LES CHEMINS

D'AMÉRIQUE LATINE GUATEMALA 2930 F A/R 3040 F A/R QUITO LA PAZ 4250 F A/R BUENOS AIRES 4180 F A/R Circuit NOEL HAITI / 4450 F

NOUVEAU MONDE 8, ree Mobilion, 75006 PARIS Tél.: 329-40-40

## ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER. BOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.

185 F et rien en plus pour 2, 3, 4



La méthode Singer, conque avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos morceaux préférés. Une touche à enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano,

une autre, vous dirigez un orchestre. Gratuit: venez apprendre à jouer de l'orgue avec la méthode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra.

METHODE SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE.

Sans engagement de ma part, l'aimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.

SINGER 27, avenue de l'Opéra, 75007 Paris.

Visitez les magasins : e Centre commercial des 3 Fornaines, 95003 Cergy-Pontoise rold Parly II, 78150 Le Chesnay e 92 ax. Aristide Briand, 92220 Montrougé e 27 ax. de l'Opéra, 75001 Paris a 80 ax. Edouard Vallant, 93500 Partin e 88 rue de Rivoli, 75004 Paris nitre commercial Belle Epine, 94531 Rungis e Centre commercial Rosny II, 93110 Rosny-s/Bois nmercial Parinor Le Haut de Galy, 93600 Aulnay-s/Bois e 66 rue de Poissy, 78100 St-Germain-en-Laye

# DE/CEYLAN

3 circuits exceptionnels tous frais compris de PARIS à PARIS:

7.350 F

INDE - NEPAL - 18 jours\_ départs: 19 décembre - 16 et 30 janvier.

7.880 F

INDE DU SUD - CEYLAN - 24 jours. départs : 16 décembre - 13 et 27 janvier.

4.400 F

CEYLAN - 10 jours\_ départs : 22 décembre - 12 et 26 janvier.

Renseignements et inscriptions à l'Agence de Voyages LE TOURISME FRANÇAIS Adresses des 9 autres agences à PARIS sur demande.

96, rue de la Victoire 75009 PARIS -Tél: 280.67.80.

عكذان زلاعل

and the · Com. 14 . 04

Fig. 18 i fare

74. Lu -

\*\*\*

Tr. 377.

The same

7.1.7

Alternative Control of the Control o

The second secon

Name of the second

SUR LES CHEYN

7.8801

4.4001

DANCTELL ISSUED

**第一次发展的企业**企业

the same of Add a second

\*\*\*\*

7.

17

Sep. "

دار برور د ويعاني

4720

# AUX ESCALES DE BOUGAINVILLE, COOK ET LA PÉROUSE

(Suite de la page 15.) Tout l'archipel est ainsi fait de patits univers tortement individualisés où l'on peut rancontrer sans trop de difficultés quelques-uns des derniers primitils que la terre compte pour combien de temps encore. De Port-Vile, dans l'île de Vaté, les petits islandars d'Air Mélanésie tracent d'ile en ile leurs sauts de puce.

Erromango, qui donne son nom à un roman de Pierre Be-noit : les pilleurs de bois de santal du siècle dernier Inspirent un violent sans de la propriété aux indigènes, lece à un seul Blanc servi par des petits Japonais en amocking. Un moment de bravoure tel qu'on n'oserait même

Tanna : le concurrence des multiples missions catholiques,

évengéliques, presbytériernes, adventistes, etc., donne une telle image du message chrétien qu'une forte majorité de Cana-ques s'accrochent désormale à leur propre interprétation du monde à fravers le guite de John Fram. Les étrangers peuvent y essister à condition de ne toucher à rien comme ne pas ramesser les pier-res du voican Yasur voisin, qui ntiennent la Sagesse, la Vérité, la Conneissance et toutes autres vertus propres, comme chacun

Valé : Port-Vile : les meilleurs hotels, les mellieures plages, un aéroport dispatching pour les au-tres les ; des vaches trançaises pour tondre les pelouses an-glaises sous les cocotlers ; un concours périodique de ramessage d'escargots (1 890 kilogrammes pour le vainqueur en mal dernier) ; et la plus extraordinaire collection d'art océanien qui soit au monde, réunie dans un endroit indéfinissable, ouvert eux vents, aux fleurs, eux olseaux, à le mer, par le peintre Michoutouchkins, qui vit luimême dans un arbre.

peuple sur un autre.

Malikolo : c'est le refuge des tribus Big et Small Nambas, dé-— qui ne préjuge de rien d'autre — de leur étui pénien, Leurs villages: se situent dans la montagne antre trois et huit heures à pied depuis le côte. C'est as-

a pied depuis le sole. C'est as-sez dur, mais faisable, D'an-ciennes histoires de canni-bales leur ont fait une réputation de terreur qu'ils ne meritent (peut-être) plus. Seule et nus fece à la nature, lis rythment leur existence selon un cerémonial précis dans lequal les grands tambours-totems

ils ont redonné, en argite, le visage de leur ex-propriétaire, louent un rôle considérable. Un 'art spontané absolument superba qui fait la joie des collectionchons, dont les dents, qui poussent an boucle, constituent leur fortune, leurs lemmes, habillées d'une seule perruque, ne portent

pas de nom. Ambryn : un des plus beaux volcans de la chaîne des Nouvelles-Hébrides avec Lopévi, son volsin toujours empanaché. Pour peu que l'on ne fasse pas une attaire d'un aérieux supplément de bagages, on peut en ramene des masques en tougères arbo-rescentes et des tambours monumenteux à yisages humai dont certains font plusieurs mè-

Santo : elle avait été cholale , par les Américains comme base des Japonale jusqu'à Guadalcanal. L'histoire ne témoigne pas de la taçon dont quelques-uns d'entre eux, pour s'être aventurés trop près des hommes vivant dens la forêt, furent amenés à être portés disparus. Ce sont do moins des affaires que l'on reconte dans les bars de Luganville, le déliciouse petite capitale de l'Ue, en regardant s'activer, si l'oo peut dire, les équipages des drôles de coquilles qui font le -copreh et ravitaillent en bière et en contes à dormir debout lés îles sus-nomne manquent pas d'attraits pour les amateurs d'aventures hors.

#### Les orânes des ancêtres : ne pas toucher, tabeu !

Cela dit, les Nouvelles-Hébrides n'étant accessibles qu'à partir de Nouméa, reliée directemen à la France per les DC-10 d'U.T.A., on profite généralement de l'éscale pour visiter le Nouvelle-Calédonie, que les « Cala-doches » appellent affectueuse-ment « le Celliou » ou encore Grande Jerre », per rapport eux lies Loyauté toutes prochés, qui lut sont administrativement rattechées : la mervellleuse lle des Pins (ayec ce qui reste du péni-tencier destiné aux déportés de le Commune), lie dont les natifs palent le prix du silence en s'opposant à l'impientation d'un club Méditerranée ; Lifou et ses mystérieux trous en communication

siennes et quelques humides latelses madréportques dans les antractuosités desquelles les crénes des encêtres — ne pas toucher, tabou I -- veillent assez mollement aux laits et gestes des

Autre point d'intérêt : les mon-

tegnes découpées en fantastiques

escaliers rouges par les mines clei ouvert de la société Le Nickel. Or, volià que ce nickel - synonyme de Nouvelle-Calédonle et vice versa, — qui tut une vraie manne pour les commerces locaux en tous genres, multipliés par dix pendant la courte période (1988-1972) dite du - boom - due à une forte activité militaire dans le Sud-Est donc, n'est plus que nostalgie. Maie les habitudes acquises loi, telle entre eutres celle d'importer la salado d'Australio, l'eau minérale de France et quelque 300 milliona de Irenos-Pacifique (1 mil-liard 800 millions anciens) per an de poulets congelés en prove-nance du Marché commun, jointeurante de Nouméa (une ville à paine plus grande qu'Auxerre). font que les touristes sont assures d'un eccueil d'eutant plus empresas que la désertion des techniciens du cher métal e converti le tront des hôteliers --à l'exception d'un ou deux et das boutiquiers en un nou-veau Mur des lementations.

Alors, après avoir noté par alliaurs que cette lle magnifique, longue de 400 kilomètres, pos-(soit un pour trois mille trois cents habitants, compte tenu de celul de Touho, qui reçoit jusqu'à vingt passagers par semeine i...), le voyageur ettentif ne manque pas de tirer quelques propos d'une haute densité philosophique concernant le mythe de le consommation et ses effets, seion qu'on l'examine par un bout ou l'autre de le forgnette.

LOUIS DOUCET.

Nouvelles-Hébrides, les hôtels Intercontinental et la Lagon à Port-Vils (ile de Vaté) et Santo (ile de Santo) peuvent être programmés dans un voyage de bant de gamme. Il en est de même en Nouvelle-Caledonie de Thôtel Château-Royal (châte U.J.H.) de l'Rile-de-France à Noumés, des relais de brousse le long des côtes et du sympathique relais de Kanumérs, dans pile des Pins.

A Renseignements. — Pinsieurs organisateurs de voyages s'intéressent à ces destinations, Questionner le Commissariat à la promotion des investissements dans les DOM-TOM, 83, bd du Montparnasse, 75006 Paris, tél. 352-80-40.

trop sipin. — Un mensuel conso cré à la montagne, « Montagne mogazine », paraîtra au mois de novembre pour la première fois Dirigée por M. Michel Drapier, qu'ossiste M. Gilles Chappoz, rédocteur en chef, la nouvelle publication embitionne de raconter les montagnes françaises et les sommets d'oiffeurs.

Regrettons que pour son numéro 1 « Montagnes magazine » parle de spéléologie, de parcs naturels, des guides, du gypaète barbu, de la Thaïlande et de l'Himalaya et qu'il ne solt nulle por question, en tant que tels, des Pyrénées, du Massif central, du Juna et des Vosges... Une publication --- pour l'instant --- très chamoniarde et trop alpine.

★ Editions Symbiose, 122, rue des Alliés, 38100 Grenoble, Abonnement ;

Non-pêcheurs s'abstenit. -Un nouveau magazine consocré à l'un des passe-temps favoris des Français vient de voir le jour. « Connaissance de la pêche » tel est son titre - est une publicotion des Editions Larivière. Luxueusement présenté, obondomment illustré, le premier numéro de ce périodique réalisé au format commercial européen (21,5 cm X 29,5 cm) consocre ses 92 pages tant à des reportages - telle la pêche des tarpons au Costa-Rica ou les truites d'Afghanistan — qu'à des études techniques sur les mouches et leur montage, à des interviews de champions, à la gastronomie qu'inspire si souvent le poisson.

Ce premier numéro, dont le prix o été fixé à 10 francs, fourmille d'informations pratiques, et le tout est présenté dans une mise en page claire et séduisante.

## Nouvelles cibles pour le tir à l'arc

(Suite de la page 15.)

On s'y exerce entre deux buttes de tir distantes de 50 mètres pla-cées face à face entre deux haies. Le tir s'effectue alternativement d'une butte à l'autre sur une carte » (cible) de 45 centimètres de diamètre, qui est divisée en trois zones concentriques. Chaque tireur lance quarante flèches qui, fichées correctement dans la cible, comptent pour des « honneurs ».

Ayant la faveur du plus grand nombre des archers français, il y a une dizaine d'années seulement, le beursault est désormais concurrencé par le tir aux distances international. Appelà elliptiquement «FTTA», il s'effectue sur quatre distances pour les messieurs (90. 70, 50 et 30 mètres) et pour les dames (70, 60, 50 et 30 mètres). Les cibles, dont les diamètres sont de 1,22 mètre et de 0,80 mètre selon l'éloignement, sont divisées en cercles concentriques et colorés. Chaque archer tire 35 flèches par volée de trois à chaque distance, soit 144 en total. Le record ebsoin est donc de 1440 points, le record soit 144 en total Le record ebsoin est donc de 1449 points, le record du monde est de 1304 chez les dames et de 1318 chez les hommes. Le tir «FITA», qui est la discipline olympique, a depuis quelques années deux variantes : le tir en salle à 25 et 18 mètres et le tir fédéral disputé uniquement sur les courtes distances, 50 et 30 mètres.

Enfin, le tir en campagne, qui tient du parcours de golf et du ball-trap, fait de nombreux adepball-trap, fat de nombreux adep-tes. Il se pratique sur terrain acci-denté, où sont disposés quatorze blasons (cibles) dans des condi-tions analogues à celles d'un par-cours de chasse, c'est-à-dire dans des eous-bois evec des contre-

et 30 mètres.

jours. L'archer effectue deux parcours, mais pour corser la diffi-culté, le premier périple (hunter) s'effectue sans que soit indiquée le distance des cibles de dia-mètre variable; au cours du second parcours (field), les dis-tances de tir sont connues. Chaque concurrent lance quatre fià-ches par blason, soit cent douze au total, le score maximum étant de 560. Il existe deux classements de 560. Il existe deux classements selon que la compétition s'est déroulée avec des arcs équipés ou non de viseurs. Et une verlante du tir en campagne est pleine d'evenir : le tir de chasse. Les quatorae clibles représentent alors du gibler, gros ou petit, et sont placées à des distances variant entre 5 et 40 mètres. Le poids des flèches et le temps de tir sont flèches et le temps de tir sont précisément réglements, mais ces règles évoluent rapidement, car la discipline est très récente.

Variété, silence, contact avec la nature, équilibre intellectuel, les dirigeants de la Fédération de tir à l'arc insistent sur ces carac-téristiques, en espérant gagner un plus grand nombre de prati-quants ettirés par l'aspect « écolo-gique » de l'arc. D'un autre côté, ils craignent cependant que l'ar-rivée de nouveaux pratiquants ne rivée de nouveaux pratiquants ne nique — un directeur technique national, un entraineur national, huit conseillers techniques régionaux — est d'ores et déjà insuffisante pour l'animatiou des quelque six cent cinquante clubs.

\* La liste des clubs et des fédérations régionales peut être obtenue auprès de la Fédération française de tir à l'arc, 14, boulevard d'Ornano, 75018 Paris, tél. 606-46-87,

## Académie Winston de l'Artisanat

## Les artisans des Yvelines

EXPOSITION-VENTE Organisée par l'Académie Winston pour mieux commitre l'artisanat, du 4 au 11 novembre, de 10 h 30 à 19 h. CENTRE CULTUREL

DE LA CAISSE D'ÉPARGNE 143, boulevard de la Reine - VERSAILLES

Le samedi 4 novembre, 3 17 h. Concert de clavecin et de viole par Béatrice Berstel et Élisabeth Matiffa, présenté par Boland de Candé, suteur de THistoire Universelle de la Musique, qui dédicacera son œuvre,

Entrée libre. à la recherche du Plaisir Authentique

#### HORIZON 1984

M. Jacques Perrilliat, directeur des sports au ministère de la jennesse, des sports et des loisirs, a nommé, sur propositiou de M. Massary, président de la Pédé-ration française de tir à Parc, M. Patrick Monier, directeur technique national (D.T.N.), à dater du 1º novembre, en remplacement de M. Jean Smith, démissionnaire. Jusqu'alors entraineur national, M. Monier conservers la responsabilité de la préparation olympique des mellicura archers français. De son côté, M. Claude Duchatel, professeur d'éducation physique, nommé adjoint au D.T.N., sera plus particulièrement chargé de la préparation physique des athiètes et de l'encadrement des espoirs en vue des Jeux de 1984.

# Février. 28°à l'ombre. Choisissez votre île.

Seychelles, Maurice, Caraïbes, Sri Lanka (Ceylan)

A vous l'insouciance et la joie de vivre

sur des rivages luxuriants. A vous l'aventure croisière sur le pont

d'un 15 mètres ou la passerelle d'un luxueux A vous la pêche au gros et les paradis

sous-marins. Kenya, Tanzanie, Afrique du Sud

A vous l'enchantement des plus belles réserves naturelles de la planète. A vous la traque silencieuse des grands

Vous évader en plein hiver?

Réalisez votre rêve. Partez! Le soleil des Tropiques brille pour tous et British Airways met à votre disposition ses ailes, son expérience et ses tarifs raisonnables pour rendre votre séjour inoubliable.

En France, <u>British Airways</u> en collabo-ration avec des Agents de Voyages, a mis au

point un choix de merveilleux séjours d'une ou plusieurs semaines avec possibilité d'extension. A des tarifs abordables. Dans les meilleurs hôtels, toujours sélectionnés par British Airways.

N'enviez plus ceux qui partent en hiver. Faites comme eux!

Pour choisir votre évasion, en connais-

sance de cause, retournez-nous ce bon après l'avoir rempli.

Vous recevrez gratuitement une splendide documentation couleur sur la destination de vos rêves.



Bon pour une évasion . — Merci de me faire parvenir une documentation complète et gratuite sur la meil leure façon de m'évader cet hiver à destination de : Ile Maurice Caraībes Sri Lanka (Cochez votre destination) Seychelles

Afrique du Sud <u>Tanzanie</u> Kenya

Adresse

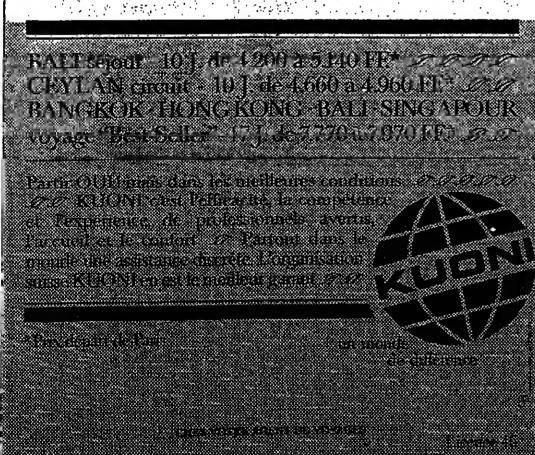
Retournez vite ce bon à: BRITISH AIRWAYS Tour Winterthur, Cedex 18, 92085

M. Mme

Profession

British airways

Nous prenons bien soin de vous.



## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

#### Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL DU PARC \*\*\* NN. Près mer et casino, piein centre. Park. Gr. parc. 06000 NICE

HOTEL GOUNON, 3, rue Gounod. Annexe en Sofitel. Chambres climat, radio, TV, mini-bar, tél. antomat. Caime. Tél. (93) 88-26-20.

Hôtel VICTORIA. 22, bd Victor-Hugo, Métro South Rensington. F 80-90. tél. (93) 83-39-60. Neuf, près mcr. hreakfast argiais, taxe incluse. CROM-40 chambres avec bain complat. Télé-vision. Parc ombragé. Calma. Conf. WELL HOTEL. Cromwell Piace Lonvision. Parc ombragé. Calma. Conf. 601-589.8288.

HOTEL WELCOME \*\*\* N.N. Repas bord de l'eeu. Belles chambres vus mer. - Ecrire ou tél. (93) 80-88-81.

Mer

#### ILE DE JERSEY

L'automne et l'hiver sont ces périodes tout à fait feverables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite lie (20 km sur 10 km, 75.000 habitants) an climat d'une grande douceur (Guif Stream).

Hans es curieux petit Etat indépendant, situé à 20 km ess côtes françaises mais rattaché à la Courons d'Angleterre, les petites pensions vol-sinent evec les hôteis confortables et les palaces ée très grand luxe.

Vous appréciarez le calma, le nature, les petits ports, les immenses piages, la campagne, les aubarges, les pubs et, dans la capitale Saint-Héller, un chopping cétaxé à faire réver.

Hélier, un chopping cétars à faire réver.

Par bateau, par hydroglisseur :
Saint-Malu, Carteret, Portbail, Granville, Par car-ferry : Saint-Malo, Par avion : grandes villes da l'Ouest, Paris, Jersey est à 70 minutes ce Paris-Oriy Sud (B.L.A. Réservations Tél. 93+50-08).

C'est le bonns idée pour un long week-ene ou un petit séjour.

Pour documentation en couleurs, écrivez, en timbrant à 1,70 F à Office National du Tourisme, Service France LM 3, Jersey (Les Anglo-Normandes).

HOTEL BEAU-SITE, Tél. 19-41- 27-4

#### Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard, (92) 45-82-08. Chambres de 2 à 6 personnes avec cuisinettes, Hiver; aki = pists, fond.

(~/

Paris

INVALIDES

INVALIDES

INVALIDES

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1. tue
Augerean (Champ-de-Mara, près Terminal Invalides). Compl. refait neuf.
Tontes ch. av. bains ou douche et
w.c., calma et tranquillité. 705-35-40.

1670-2 900 m. alt., 30 km an sud de
Sierre, Vacances et liberté Forfaits
de ski 7 jonrs, logem. + accès à la
placine, dès F 406. Pens. ct demi-pens.
aur demance. Location d'appartements
(2 à 6 pers.) dès F 66. la samaine
et personne et accès à la placine
Set-Zinal. Tél. : 18-41/27/65-18-81.

#### Stations thermales

LE BOULOU (Pyr-Or.) 66160 HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean

#### Allemagne

FRANKFURT

AROSA

PARKHOTEL, I elasse, centre, près gare centrale « WiesenhOttenplate 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12308.

KENSINGTON, LONDON

HOTEL BELLAVISTA \*\*\*\* Tél. 1941/ 81/31-24-21. Piscine couverte, 28 °C (17×8 m.). Excellente cuisine. Situat tranquille. Transport grat. au Skilift. HOTEL EDEN Tél. 1941/51/51-18-77 Situat. centrale et tranquille. Proxi-mité skilift et petinoire. Cuisine française. Bar-Dancing an sous-soi. HOTEL VALSANA Première catégorie 1 semainc forfait de ski dés 575 F. Piscine et patinoire couv. Tx 74 232

CH-1938 CHAMPEX-LAC Valsis HOTEL - CLUB SUNWAYS \*\* N.N. 1.450-2.200 m. Ski - Fond et desc. de Noël è evril. 7 jours Noël pens, compl. des 728 F.F. Gard, enf. Réduct. enf. 20/50 % ct 50 % eur remont, méc. Ecr. Sunways ou têl. 19 41 26 41 1 22

CH 3963 CRANS-MONTANA (VALAIS) HOTEL BEAU-SITE, Tél. 19-41- 27-41-

FORFAIT 7 jours/8 nuits en demi-peusion dès 308 F suisses, remontées méca-niques comprises. Piscin-et patin. couv. GRATUIT. Office du Tourisme, CH-1854 LETEIN, Têl.: 19-4125/62244.

HOTEL MONT - RIANT, 36 lits. Confort, Services persounalisés. Panelon compl. T.T.C. éès 110 F.F. Tél. 1941/25/8 22 35.

CH - 3961 ZINAL (VALAIS)

U.S.A.

MIAMI-BEACH (FLORIDE)

La station du foie et de la vésicule, chambre avec bains, w.-c., T.V., migraines, allergies, séquelles d'héps, tite, curs de 12 à 20 jours, Mar à 6551 Collins avenue. Miami-Beach 15 km. HOTEL DES SOURCES \*\* NN. Floride 33141 USA, dépliant gratuit

## **Motocyclisme**

## Motos volées

E vol des deux-roues devient toujours plus préoccupant et atteint maintenant des proportions alarmantes (1), à tel pulnt que les spécialistes comme certains constructeurs se demandent si le marché, tusque-là prospère, ne risque pas d'en pâtir. En effet, les jeunes motocyclistes doivent faire face à des dépenses de plus ne plus importantes dues à l'augmenta-tion du prix d'achat des machines, à un entretien de plus en plus onéreux et... à des primes

d'assurance « galopantes ». Les primes ont quasiment triplé en quatre ans, et, dorénavant, il faut compter près de 3 500 francs pour une grosse cylindrée assurée en tierce-collision. Et, bien str, la tous-risques n'existe pas en la matière... Dans ces conditions, il va de soi que l'on peut craindre un écœurement des usagers.

Ces vols sont avant tout le fait de « professionnels » opérant en vue de commercialiser les motos démoutées. En effet, les pièces détachées étant onérenses et les services après-vente de certains constructeurs ne se révélent pas toujours au point, les clients ne manquent pas. Il s'agit donc d'une vente parallèle aux circuits officiels et qui s'effectue de bouche à oreille. L'ampleur de ce marché est telle que les concessionnaires en ressentent durement les contrecoups. Bien évidemment, les machines utilisées pour ce vil commerce ne sont jamais retrouvées et constituent approximativement 40 % des dé-

D'eutre part, on évalue également à 40 % les motos faisant l'objet d'une fausse déclaration de vol! Les primes d'assurance grèveut tellement le budget des jeunes qu'ils les considérent comme un investissement facilement rentabilisé pour peu que

(1) Dès 1980, on ne comptait pas moins de 12 345 vois de daux-roues (toutes catégories) dans la scule région paristenne, qui se distingue particulièrement. Ma i s, avec la renaissance de la moto en Europe, on assiste à un net regain de cette forme de étinquance, puisqu'en enregistre la bagatelle de 23 622 machines disparates en 1982; 38 248 en 1973, et 38 100 en 1977, toujours pour cette même région.

Au nivean national, 243 000 véhi-cules ont été déclarée voiés, sur un parc de 6 400 000 unités, cont 15 289 motocyclettes, pour un parc de 410 000 unités (soit 3,7 % de machi-nes voiées), et ce an cours de l'an-née 1976.

granit

4 pièces

terrain 200 m2 garage

2 voitures 390,000 F

moto volée est une moto bien vendue i Il semblerait que rivières et canaux contiennent bien des carcasses abandonnées et que de belies montures sont reconstituées à partir d'épaves (seuls le cadre et le carter moteur sont

#### Trouver les remèdes

Une nouvelle race de malfrats a fait en outre son apparition : des truands qui «empruntent» des motos puissantes pour réaliser cambriolages on hold-up. Une cruelle réalité qui correspond à 10 % des vols, pourcentage élevé que nous a indiqué la brigade de répression du banditisme. Quant aux autres disparitions. elles sont le fait des maquilleurs d'épaves et des emprunteurs oc-

Cette liste qui tente de recenser les principaux genres de délits laisse transparaître un élément fondamental : les machines volées sont rarement retrouvées par les services de police. A cela plusieurs raisons : les pièces détachées ne sont pas identifiables: leur commercialisation s'effectue en milieu fermé, et les motos sont aisément maquillables; la vente de

● Le dernier-né des casques Nolan, Pa Easy rider a est un integral dont la qualité première est une capacité d'absorption des choes importante. L'augmentation du matériau amortisseur (qui atteint 46 millimètres d'épaisseur aux parties frontais et occipitale) garantit en effet une protection accrue. L'écran encastré réglable en trois positions - fermé totalement, entrouvert ou relevé - se manœuvre aisément à l'aide de gros ergots qu'une main gantée n'a pas de peine à contrôler même à grande vitesse.

De ligne très étudiée, l'« Easy rider » est vendu en trois coloris : bleu, rouge ou blanc dans les tailles 54, 56, 58, 60 et 62 à un prix se situant aux alentours de 400 F.

• G.P.A. : nouveaux décors. - Les casques G.P.A. ont récemment fait. l'objet d'une nouvelle décoration. Le blanc, le vert, le bronze, le nacré, le rouge, le bieu, se combinert harmonieusement avec le noir ou le marron, le blen et l'or. De 182 F (modèle enveloppant G-4) à 606 F (intégral DC) en passant par l'inté-gral G-1, vendu 424 F.

KERJOUANNO LE CROUESTY Bretagne Sud 56640

un site privilégié près du port et sur la plage - une architecture de toujours

particulier à particulier est autorisée par la loi, et les machines sont rapidement subtilisées en pleine rue, embarquées et transportées le plus souvent dans des camionnettes. En outre, force est de constater qu'il n'existe pas de service de police spécialisé dans la recherche des véhicules à deux roues et que les pouvoirs publics et les tribunaux ne semblent pas particulièrement sensibilisés par le problème.

Cette situation est. à juste titre, très mal acceptée par les adeptes des deux-roues, qui doivent non senlement consacrer une grande partie de leur budget à l'achat et à l'entretien de leur véhicule, mais aussi prendre le risque de le voir sondainement disparaître à jamais. Contri-buables à part entière, ils considèrent, à bon droit, que toutes les parties concernées (justice, pouvoire publics, compagnies d'assurance, constructeurs, etc.) se doivent de trouver les remèdes capables de guérir ce mal. Des sointions rationnelles et efficaces existent certainement. Des enquêtes récentes menées par le magazine Trafic, puis par Moto-Revue et l'organisation Pratique-Sécurité-Moto, ont mis en évi-

dence uue somme didées auxquelles il ne manque plus qu'une mise en application : stages de policiers chez les constructeurs, comme il en existe pour l'automobile ; numérotage d'un plus grand nombre de pleces sur les motos; création de stationnements protégés dans les aggiomérations; interdiction de la redistribution des épaves et de leurs cartes grises; élaboration d'un super antivol ; stricte application de la loi par les tribunaux; lutte contre la négligence des nsagers par des campagnes d'information.

Si ces conditions étalent réunies simultanément, il ne fait ancon donte que le vol cesserait d'être un si grand fléau pour des motocyclistes qu'i pourraient alors bénéficier de primes d'assurance moins fantaisistes. Ce double résultat tant attendu par des milliers de jeunes — et de moins jeunes - ue constitue pas une chimère, il est parfaitement réalisable. Et puis, les motards, c'est tout de même une demimillion de bulletins de vote. Un effectif qui n'est pas à négliger sur l'échiquier électoral !\_

JEAN-PIERRE STEINER.

## L'ARME ABSOLUE?

vol vraiment efficece est, logiquement, la première étape à franchir dans la lutte contre les vols de motos. En bien, ce super-antivol est né, grace à l'électronique. Au dernier seion de la moto, Gadgex présentait en effet un eccessoire parlaitement au point, le Sidex l

Composée d'une centrale et d'un coffret-sirène, cette arme absolue enregistre en les sélectionnant les secousses subles par la machine avant de déclencher une alarme sonore, Pour trouver une parade au système les vo-leurs auront fort à faire : tous les éléments du Sidex sont auserrurb (v compris celle dont est munio la centralo), touto tentative de mise è le masse, tout sectionnement de fils, déclenchant immédiatement la sirène. Et al la batterie, source d'ali-

mentation principale de l'antivol. était cependent neutralisée, des plies entermées dans le cottret prendraient eussitől le relais pour provoquer l'alerme.

Le dispositif comprend aussi un contact de protection (autoprotégé, lui aussi), destiné à - piéger » le béquille ou le cache latéral. Enlin, il n'est pas possible de réduire la sirène au silence par un jet de mousse à reser puisqu'elle est à l'abri d'une gritie. Le centrale, du format d'un paquet de gitanes, peut prandre place n'importe où, mais le coltret, plus volumineux, sera installé au détriment de la trousse à outils.

Le Sidex devraft être commercialisé chez-les motoclistes à partir du 15 décembre au prix de

\* Antivol Sider, Sté Gadger, 28 bis, bonievard de Sébastopol, 75004 Paris, Tél. : 201-71-30.

# PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE-ETRANGER

A 4 km de Deauville

LE HARAS DES ENCLOS nandes sur 3 ha. Vue panoramique, mer et campagne Livraison été. A partir de 360,000 francs. Renseignements et ventes : Agence de la Mer 2, avenus de la République - 14640 Villers-sur-Mer Tél. (16-31) 87-05-51

AU CŒUR D'UN SITE PROTÈGÉ A 45' DE PARIS

MAISON BRIARDE, 380 m² hab.

Aménag. de classe - Piscine chauffée - Charges faibles - Caime, air suin, tous loisits à 10' - EBIC DE BELLAING S.A., 15, avenne Pierro-I"-de-Serbie, 75116 PARIS - 723.61.01.



Dans le caime d'un vaste paysage sauvegardé, sur des terrains d'un demi hactare, la COPRA vous propose 6 types de grandes maisons provençales de 190 à 230 m²: Architecture traditionnelle retrouvan aspect des bâtiments anciens de la région. CODIO \*Les Amphores \*- Chemin du Petit Four,

06600 ANTIBES - Tél. (93) 33-38-03 - 33.21.57.

LES COLLONS - THYON Valais - Suiss

A vendre dans immeuble résidentiel magnifique 2 pièces et demi 65 m2 - 143.000 fr S. Jean-Louis HUGON - avenue de la Gare, 50 CH 1920 MARTIGNY - Tél. 19-41-26-2-16-40



SUISSE-VALAIS MONTANA-CRANS statinn été-hiver RÉSIDENCE LE STAUMIAU 100 m du départ de la télécabine APPARTEMENTS A VENDRE DIRECTEMEMENT DU CONSTRUCTEUR ents de 2-3-4 pièces avec cuisine aménagée, balcon dès Fr S. 120.000.—

Entrée fin 1978 Coupou à: Agence d'Y-Coor CH 5962 MONTANA \_ Prénom:

J. DE MAIGRET (FNAIM), 22, rue Démocratia - 66190 Colfoure Tél. (68) 38-06-23 ou 82-10-02 COLLIOURE

documentation sur demande



C'est à Collioure ou' « il fait bon vivre » toute l'année. **Visitez** 

LES RÉSIDENCES DU PORT D'AVALL Pensez à vos vacances et à votre retraite Appartements humans du 71 au 73 - Confort votal decurique
Prix fermes de 150.000 F è 400.000 F - Quelques appartements fivrables fin 7

Appartement témoin ouvert tous les jours dimanches et fêtes inclus. S.C.L.- Bésidences du Port d'Avail - a.P. 30-66190 Camoure - Tél. (86) 38.27.87

ROUSSILLON, très beau mas catalan,

vua exceptionnelle, mar, montagne, exposition au mbres, 3 salles de bains, 3 chaminées, chauflage bureau, patio, garage, cépend. 2 harbecues, 2 he vigne, mitrosas, plns.

VALAIS - SUISSE ¥≯★¥ PROJECT 18 P.-H.Gaillard SA Av de la Gare 28 Tél. 027/23 48 23 \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

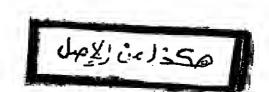
Réalisé par SACOGIM - 1, place du Cirque - NANTES (40) 48-22-90 MARINAS BAHIA DE ROSAS **AMPURIABRAVA** 

 Sindio avec garage 900,000 Ptas / 65,000 FF
 Villas à partir de 1,100,000 Ptas / 66,000 FF Terrains à partir de 650,000 Ptas / 40,000 FF Vilas avec amane privée sur les canaux.F 3 -3.500.000 Plas /
 Vilas avec amane privée sur les canaux.F 3 -3.500.000 Plas /
 215.000 PF ssibilité de crédit jusqu'à 80 %.

Tel.: (19) 34.72 / 25.68.54



Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplamatique, la Sélection Hebdomadaire, le Monde de l'Education. Prochaine parution le 1" décembre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.



Sec

Translation (

100

" 241 h

100

Section 20 the

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(n)} = \mathbb{C} \log \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \otimes \mathbb{R}^{n} ,$ 

1 to 10 1

er in the com-

Autoritation of the

 $\mathcal{M}^{\bullet} = \{ a_{k+1} : c_{k} \}$ 

THE CHOOSE

mar 16 million

TO MAKE

100

April 1985

Marie Committee

 $\gamma_1 = (9 \times 1) \log \log_{10}$ 

g 1999 min

2 mg - 1 - 3 - 3 - 3

كالمناز المعافد

256 y 25 y

d ninetal

ETRANGER

ud 58640

rt-La-Lande

M. Salaha

**WE ABSOLUE?** 

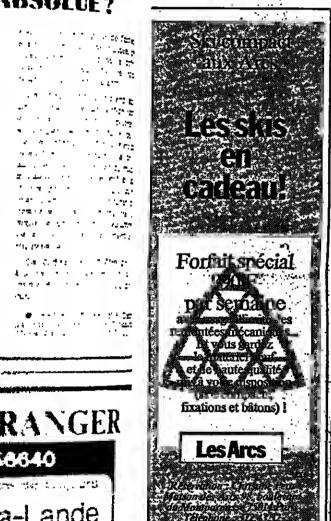
JEAM-PIERRE STENE

## BLOC - NOTES

 Mieux conneître le Let.
Le Comité départemental du tourisme du Lot vient de faire paraître deux documents qu'i permettront aux fouristes de mieux découvrir ce beau département.

Le Topoguide de randon-nées équestres dans le déportement du Lot, imprimé sur un support de synthèse hydrofuge et indéchirable, contient tous les renseignements utiles aux randon-neurs, oinsi que le relevé des pistes equestres, reproduites sur cartes au 1/100 000. Il est disponible ou Comité départemental, dans les syndicats d'initiative et les principoles librairies du Lot, ou prix de 15 F. La série intitulée « Chemin de Saint-Jacques » comprend trois jeux de cartes el brochures : outre les données his toriques (itinérairs historique principal et variante), chaque jeu comporte des renseignements tou-ristiques variés (l'illnéraires de randonnées, possibilités d'héberge-ment : hôtellerie, gîtes d'étape et ruroux, camping...). Ces éditions, réalisées sous l'égide du SEATER et des Comités du tourisme des départements traversés, sont dis-ponibles ou prix de 15 F le jeu (1 carta + 1 brochure), auprès des syndicats d'initiative et des librairies des régions concernées. La collection complète (45 F les troie laux) est fournie par le Co-mité départemental du tourisme

\* Comité départemental du tou-risme du Lot, Chambre de Com-merce, quai Cavagnac, 41601 Cahors. Tél. : (65) 35-07-09.



## **Hippisme**

## VISITE AUX JOCKEYS PERDUS

Ulysse, a tart un long voyage... Heureux le chroniqueur qui était loin quand doit taire ses blessures, com des tares. Cependant, pariois, it tierté, on a gardé le train de du temps du Derby. On croit pa l'ectuelité a couvert de boue ce qu'il aime... il reste que la boue est là, bien tenece, et qu'il faut la gratter pour retrouver la vrai contact des pistes. Grettons, à l'image de ce président - bonhomme, quasi peternel, mais qu'on pressent impitoyabla — de la dix-septième chambre correctionnelle. lle sont tous Ib, sur les bancs

de moleckine verte des prévenus ilbres ( délicat protocole judi-cisire : les détenus s'assolent sur des bancs de bols), les jockeys perdus de notre bel Auteuil d'an-

Volci le roux Cirevegne des grandes heures de l'écuria Adèle — celle de la trinité Prodhomme-Drieu-Cirevegna. Il a rsconnu (tar-divement) svoir « dré » Ginger Bread. Il travaille maintenant « dans l'informatique ». Voici Costes, arrivé à vingt ans de son Básin pour conquertr Paris, comme les cadets de ladis, et qui, à vingt-cinq, avait, sinon tout à fait Parie, du moins Auteuil à ses pieds. Il fut celui dont la complicità tut estimée au plus haut prix : Lacuira lui proposa, avoue-t-il, 70 000 F (qu'il ne toucha jamais) pour retenir son cheval, alors qu'avec un eutre jockey it marchandait entre 2 000 et 4 000 F. II. est redevenu lad. Il prépare, le matin, à l'entres montent en course et qu'il ne peut jamais voir gagner que de join, ou à la télévision : il n'e pas le droit d'entrer eur les hippodromes. Voici Mathelin, qui, probablement, passa près de le plue grande chence : Il tut, un temps, le lockey de l'entraînement Pollet, alors que catte écurle qui avait, un peu plue tôt, révélé Sea Bird - régnalt sur toute l'Europe hippiqua. Fatal déclin.

: If a évoqué - mais en termes qui n'ont pas su émouvoir, car ce n'est pas on sentimental — ce toboggan d'une carrière de lockey : après le Derby d'Epsom; car le poide est vsou, les chausse-trapes d'Auteuil, d'où l'on est assuré d'aller à l'hôpital deux ou trois lois per an mais où, eu moins, on trouve des montes à 63 kilos, niors qu'il ne feut pes dépasser 53 pour continuer une carrière de plat. Après chaque réparation de clavicula - voire de tible ou de témur, - les montes qui se font plus rares : les propriétaires n'al-ment pas les lockeys qui ont été "souvont blessée ; ils pensent qu'ils na hardia en course : un

des tares. Cependant, parlois, par fierté, on a gardé le train de vie du temps du Derby. On croit parer aux fins de mois difficiles en jouant. Tout de même, on connaît las chevaux, et toue les brufts de coulisse; on ne peut pes se tromper... Si. On s'enfonce davantage. Alors, quand apparaît un Laouira qui propose 20 000 F pour ne pas essayer de gagner, c'est-è-dira pour, catte fois, ne pas prendra

le plus doué. Il était, à cheval, le jockey immobile. Qu'il s'agit de sauter la rivière des tribunes ou le rail ditch, sa silhouette — pour-tant très haut juchée, comme celle d'un jockey de plat - ne bougeait pas d'un lota. Tout juste devinaiton l'ondulation de la colonna vertébrale déplaçant la centre de gravité dans les différentes phases

Les chevaux devaient lui être reconnaissants de cette discrédon, qui épargnaît leur colonne verté-braie à eux : ils se livraient, avec tui, mieux qu'avec aucun autre. Dans le prix Bride Abattue, ses services ont été estimés, comme ceux de Methelin, à 20 000 francs. Meintenant II eet pompiste. Comma Mathelin, II a dit eux juges le glissade que peut être une carrière de jockey, la solitude des moments difficiles quand, à la trois mois absent, qu'on est oublié, et que les dos se tournent : « Non. pas ce jockey-là. Meinte-nant, il va avoir peur : il va 'appeler les taxis (1)...»

#### L'embre de Patrice des Moutis

Pendant une auspension d'eudience, nous bavardons." Il paralt sans passion, il parle aussi calmement que naguère, quand nous analysions le course d'un cheval, de part et d'autre de le rambarde qui, dans l'ancien Auteuil, séparait le tribune des journalistes de selle des jockeys et des entraineurs. Mais II eprouve une grende amertume. Il dit . «Les courses, je ne veux plus connaître. Il m'arrive, le dimanche, d'aller dans les pres, pour approcher les chevaux, les toucher mais, quand ma route passe près d'un hippodrome, le tais un détour.

Et puis, voici Blard, Renard, Jean-Pierre Philipperon... Et voici, onze fole, la même déclaration, ou a peu près : « Oul, ils ont « tire » teur cheval dans le prix Bride

loppe pour ce - service. - Et, Leouire rétorque, en substance : - C'est faux. On monte une cons-

prends pas pourquol. » Comme on comprend encore moins, on est évidemment tenté — el sans doute le tribunal e'est-li déjà engagé dans catte voie d'admettra la version des onze autres. Mais tout ne s'éclairs pas pour autant. Car qui commandhait et réléguidait Laouira? A cette autre, pour qui a connu le géo-graphia de l'Auteuil des années 60 : pourquol Laouira ne met-li pas en cause feu Patrice des Moutis, qui monte des opérations de ce genre, fut condamné de ce fait et se suicida voltà deux ans? Laouirs le connaissait, il avait été son com missionnaire dans d'autres cas. En limiterait à nouveau son rôle à celul d'un almpie démarcheur et réduirait d'autant les peines dont le manace pese sur lui. Si, comme l'accusation va probablen soutenir à l'heure du régulaitoire il a agi pour le compte d'une matie, voire de la Matia, il dres-

sane nuance ne peuvent qu'inciter à continuer les recherches. If y a deux hypothèses ; qu'il s'agisse d'une habileté de détense, celle-ci gardant l'atout pour une autre phase de le pertie; que Lacuira veullle garder une arme à l'égard des « cerveaux » de l'opération. S'Il mettait en cause feu Monsieur X, Il fermeralt le dossier vis-à-vie d'eux. En s'en tenant eu silence, il leisse ouvert un crédit de reconnaissance. Jeu dangereux, ou fon ne sait plus qui est dupe

serait devant celle-ci un rideau de

tumée, alors que ses dénégations

C'est d'ailleurs une question qu'on se pose souvent au cours de ces débats. Ainsi, on voit s'esquisser à travers les déclarations des prévenus un argument qui, sans doute, va nourrir les plaidoiries ; certes les jockeys perdus ont accepté de l'argent, meis pour itté n'evelent eucune chance. Alors, qui e été trompé ? On devine déjà les plaidoiries : et si, à la limite, les « cerveaux » avaient peyé pour un résultet qui ne pouvait guère être différent?... Ainsi, la boucie serait bouciée. Comme la piste.

LOUIS DÉNIEL

(1) Le jockey en équilibre ma-table lors du sant d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui seri sont moins nardis en course; un feur cheval dans le prix Bride de contrepoids. On dit, en argot de métier, qu'il cappelle un taxi ».

Basse saison aux Arcs

## Votre chambre surle **Mont Blanc**

Hôtel Cascade 910 F par personne et par semaine

16 /22 décembre 1978 3 janvier /7 février, 17 mars/ 7 avril 1979. Chambre double en demi pension avec usage illimité des remontées mécaniques

**Les Arcs** 

Reservation - Christine Petit Maison Jes Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris Telephone : 322.43.32

## Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUPP » eccueille en groupe, toute l'année, les amateurs de 3, à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARTS-50 Téléphon. (la soir): 707 - 85 - 64

**BOGOTA** 3 170\* 3 750+ RIO MEXICO 2560\* CARNAVAL BAHIA/RIO + hôtel 6 500 QUITO 3 375\*

+ Croistères Galapagos \*Départ Bruxelles on Luxembour

EL CONDOR 28, rue Delombre Poris-14" - 322-30-26/42



#### COURIR LA BROUSSE.

Pour être l'hôte de la nature, approcher les animaux sauvages encore libres, retrouver des terres anciennes ou rejoindre des peuples oubliés, il faut quitter les grands axes et bourlinguer parfois longtemps sur des pistes de bout-du-monde : Partir en expedition. Pour nous, une exme un voyage organisé, cepen-dant, lorsque la découverte tient de l'exploration il devient necessire de contrôler l'aventure, nous sommes spécialisés dans le voyage au long cours sans escale hôtelière, de campements en bivouacs et de rencontres en imprévu ; conçu pour être effectué par petits groupes on land Rover ou avec ces autres tout terrain que sont les chameaux ou... les jambes, ce «tourisme de plainairm s'adresse aux voyageurs fascinés par les grands espaces et paysages de cartes postales. Pour partager avec your l'aventure africaine de notre saison d'hiver,

nous voulons être les artisans de votre propre découverte. AZALAI
VOYAGES EXPEDITIONS
45, rue Sainte Anne - Paris 1e Tél. 266.69.08 - 742.88.06 Des expéditions de 8 à 20 jours de 3000 à 7000 Francs en

Afrique et... autour du monde.

Stages d'initiation et de perfectionnement à la compétition aux Arcs ...

## **Votre** moniteur **Patrick** Russel!

Une semaine. 760 F par personne,

nsage illmite de remontées mecaniques nebellement en sindio pour 4 personnes (possibilité 2 personnes) cours de J h 30 ja 16 h 30 evile et aftident 16/22 décembre 1978,

3 janvier/7 février, 17 mars/ 7 avril 1979

#### **Les Arcs**

Malson des Arcs 98, boulevard du Montpamassé 75014 Paris Téléphone 31243.32



A CHANGÉ D'ADRESSE Le siège de la Fédération Nationale est désormais sitré au **75010 PARIS** 

187/189, quai de Valmy Téléphone : 203-96-16







Rive droite





4. rua Sanssier-Leroy, 75017 Paris. Fermé samedi soir et dimanche. 227-73-50



A LA FONTAINE GAILLON

SA CARTE et ses spécialités SES FRUITS CE MER ET POISSONS Déjeun. C'affair. MENU 69 F.







## RELAIS BELLMAN=

MEME DIRECTION que l'ex-HOTEL CLARIDGE

ATTENTION et COURTOISIE. Cuis. bourgeoise de classe supér. Philippe COUDERC (Minute).

NOS SPECIALITES Carrê d'agneau - Sauté de veau Lapereau en fricassée - Sole aux courget. - Souffié glacé chocolet



## AUBEBGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Aperitif, vin. cafe SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles St-Jacques aux cèpes - Foie gras de canard chaud aux raisins Magret, Cassoniet, Paëlis, Souffié aux framboises PRUITS OR MER - GIBIERS DE SAISON SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS Acc. jusq. 23 h. 123, av. de Wagram-17" - 227-51-50, 84-24 - F/Dkm. - Park. assuré-



Plaisirs de la table

#### COUPS DE

L est blen vrai que certaines additions, au restaurant, dépassent l'indécence et quelquefois relèvent dn vol à main armée (d'un coutean de cuisine!). Et non plus seulement à Paris comme hier encore; la province s'est mise à l'heure capitale, le e petit trou pas cher » relève sujuurd'hui du mythe. Sans doute, la bonne cuisine

coûte char, les bons produits sont de prix élevés. L'indignation doit done visur d'abord ceux qui comptent an prix dn premier choix l'ersatz où le médiocre. J'étais, l'autre matin, chez Edoard (rue Marbeuf) au moment où son acheteur de Grandcamp téléphunait pour dire le prix à la criée des premières saint-jacques débarquées à Port-en-Bessin. Je parle des coquilles e en coquille ». Elles valaieut 12.50 F le kilo, sur place (hors taxe) et on en compte 6 ou 7 au kilo. A la même heure les saintjacques sous vide, décoquillées ou surgelées valaient quasi moitié moins.

Sans doute aussi, les charges de la profession sont-eiles énormes, généralement. Rue de Rivoll, on vous considère facilement comme fraudeur si vous ne muitipliez pas par 3 uu 3 1/2, voire par 4 les prix d'achat. Et al d'aventure un altruiste (ou un ion i) s'avisait de vendre 40 F ce qu'il a payé 20, il aurait bien du mal à éviter d'être imposé sur un chiffre d'affaires de 60 F. Il en est de même pour les vins. Et il est sot, voire peu honnéte, d'opposer les prix d'un même vieux millésime chez l'un où l'autre. Cela dépend souvent du prix d'achat de ces bouteilles. Au plus le restaurateur est cou-

BORDEAUX-BOURGOGNES

CHAMPAGNES et ALCOOLS

LOUIS ROEDERER

CHT LA CARDONNE 76

conte par 6-2001 ) 25,00

expeditions Pravince

UN BON VIN : UNE BONNE CAVE

Recréer

en appartement

les conditions idéales

d'une bonne cave

**GARANTIE TOTALE 5 ANS** 

CODINTER

5, rue du Général Clergerie 75116 PARIS - Tél. 505.67.54

nable d'avoir mai acheté. Mais qui peut prétendre deviner les variations, et surtout les spécu-lations, sur les Bordeaux (où ça recommence comme avant le scandale) par exemple?

Mais mou propos vise les additions monstrueuses, non point des « grands » (beaucoup moins chers en proportion, on va le voir) mais des faux grands, des petits bistrots dans le vent, des néo-génies de la poêle, dont la devise semble être « plus l'assiette est grande plus minuscule la portion ». Ils n'unt pourtant pas les charges des grandes maisons ! Ils travaillent dans le verre et la faïence plutôt que dans le cristal et le Limoges, ils servent « à l'assiette » ce qui évite de la main-d'œuvre et cette maind'œuvre u'est souvent pas qualifiée... Mais leurs prix sont plus élevés que chez un Carton ou un Lasserre!

#### Des maisons exceptionnelles

Et c'est pourquoi il faut le repéter : les « grands » de Paris s o n t (malgré les insinuations quelquefois intéressées) les moins chers des restaurants. J'ai entendu assurer au micro. l'autre

matin, qu'il fallait compter 500 F pour un repas à la Tour d'Ar-gent. J'ai in dans un hebde que les membres du Maxim's Business Club payaient leur déjenner 175 F, soft « le tiers d'un repas normal » chez Maxim's, ce qui mettrait le déjeuner rue Royale à plus de 500 F, ce qui est également faux. De même que fansse est la légende qui veut que Laurent soit le restaurant le plus cher de Park.

que fuis j'ai déjeuné d'une entrée (et pas d'une simple salade de tomates, mais d'une entrée copleuse : chez Lasserre, par exemple, la sole Bagatelle), d'un plat (partout j'al choisi un rognon de veau, abat conteux et exigeant une grande fraicheur et une grande qualité), d'un dessert, d'une demi-bouteille de vin rouge (le premier prix de la carte) et d'un café. Cela a donné : Tour d'Argent, 238 F; Lasserr 205 F; Taillevent et Grand Vé-four, 180 F. Ajoutez-y le pourboire, cels montatt les additions de 220 à 280 F. C'est cher, sans doute. On est loin des chiffres annonces, pourtant. Et je sais nombre de bistrots un l'addition

maisons exceptionnelles, de cafait, exigeant un personnei trié sur le voiet, double et quelquefois triple (en cuisine comme en salle) de celul de Paris et de province. Alors quand is vois, dans une échoppe du Marais, compter 24 F une tranche de gateau, ailleurs 90 F une por-tion de turbot ou 30 F deux œufs pochés dans du vin rouge. je m'insurge i Alurs, je suis allé chez les grands » cette quinzaine. A cha-

Comme vous vous lu surgez aussi, j'imagine?

P.S. — J'en parierst plus longue-ment, mais courez vite au Sous-tongezie (62, rue de Faubourg-Montmartre, 9°; tél.: 230-33-92). Montmartre, 9°; tél : 280-39-921. Un jeune, excellent cuisinler, vient de s'installer lei. Il joue devant des tables vides, hélas i Mais justement, lui, sert largement et a prix honnète. Se femme est almable, son garçon sympathique et la cuisina de son terroir mérite d'être connue comme lui d'être encouragé.

## **Philatélie**

FRANCE : Série Croix-Rouge. Vingt-neuvième année conséeu tive, une série, composée de Geux valeurs avec curtaxe, est émise en faveur da la Croix-Rouge fronçaise. Depuis 1952, les mêmes timbres sont également présentés en carnets. L'émiscion de cette année sers en vente générals le 4 décembre (73° et 74°/78). — Retrait probable le 6 juillet 1979.

1.96 F + 0,25 F, brun, vert et roege : le Lièvre et la Tortue.



1.20 F + 0.30 P, vert brun et rouge; le Bat de ville et le Rat des champe. Formals 22×36 mm. Dessins et

Formats 22236 mm. Dessins et gravures de Claude Audréotto. Ti-rages : 3 millions d'examplaires, Im-pression taille-douce; Atelier du Timbre de France. Ces deux timbres seront également

Ces deux timbres seront également présentés par carnet contenant quaire valeurs de chaque, soit au prix de il F. Tirage : 550 000 exemplaires.

Miss en vente anticipée :

— Les 2 et 3 décembre, de 3 h. à 18 h. par le bureau de poste temporaire onvert à la salle des fêtes Bienchard, à Château-Thierry.

— Le 2 décembre, de 3 b. à 12 h., au bureau de Château-Thierry principal. — Boîte aux lettres spéciale pour « P.J. ».

Handle P. H. Royem de communications.

— Silso Thaou - les - Vosges (salle verdun), les 11 et 12 novembre. — Boixentième anniversaire du 11 novembre anniversaire de l'armistice de 1918.

— Le 2 décembre, de 3 b. à 12 h., au bureau de Château-Thierry principal. — Boîte aux lettres spéciale pour « P.J. ».

ADALBERT VITALYOS.

Nº 1559

Le guichet philatélique de Paris-11 est fermé

vole et le client et plus haut l

A l'intention de nos secteurs qui s'adressent régulièrement an guichet philatélique de Paris-41, 5, avenna de Saxe, 75007 Paris, signalons qu'il est formé — depuis le le novembre — en raleon de travaux de transformation qui vont durer plusieurs semaines.

C'est pour cette raison que les habituelles ventes anticipées — les samedis matin — seront inter-rompues avenue de Sare, et cela peut-être jusqu'à l'année prochaine.

Bureaux temporaires

⊙ 75008 Paris (Maison des centraux, 8, rue Jean-Goujon), les II et 12 nov. — 32° Salon philatélique d'automne. ⊙ 1433° Le Molay Littry (salle des fêtes), les II et 12 novembre. — Pre mière exposition cartophilique régionale. régionale.

② 59219 Condekerque Branche, le
12 novembre, — Inauguration du

O 59219 Condekerque Brancha, le
12 novembre. — Inauguration du
nouvel hôtel de ville.

O 25298 Montbéliard (halls polyvalente au champ de foire), les 11
et 12 novembre. — Soizantième annivarsaire de l'armistice de 1918.

O 45400 Ffeury-les-Aubrais (salle
François-Villon), les 11 et 12 novembre. — Bemaine des postes et télècommunications.

O 25150 Thaou - les - Vosges (salle
Verdun), les 11 et 12 novembre. —
Soizantième anniversaire du 11 novembre 1918.

O 89389 Villers - Bretonneux | Maison pour tous), le 11 novembre. —
Boizantième anniversaire de l'armistice de 1918.



votre table avec un vin prestigieux

signez

scrobe ?

188 27 P. 37

ti reserve

¥

Intelligents, chaleureux, envoûtants, mes vins sédusent par leur finèsse, leur qualité, leur bouquet. Sur 50 hectares du

terroir bourguignon, je récolte et j'élève les melleurs crus aux noms évocateurs Beaune, Clos de Vougeot, Corton Charlemagne, Pommard. Autant de climats, autant de charme et toulours une haute lignée. Avec ma Sélection, le vous propose de parfaire la vulupté des moments affinés de votre vie.

> P. André au Château de Corton Andre depuis 1927

P.A. André - Château de Corton Andr 21920 ALOXE CORTON

(PUBLICITE)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA	_
LA BONNE TABLE, 42, rue Pr. 539-74-91 Douze spécialit poiss	
AVRON	
RIBATEJO, 6, r Placebat, 370-	11-03 10 P

BAC - RASPAIL AUX HELLES GRURMANCES, 5, r. Paul-Louis-Courrier, 548-47-08. Des mets délicatement cuisinés. BLANCHE

PIZZERIA CAMPO VERDE, place Blanche, 606-07-97, jr et nuit. Spec. CHAMPS-ELYSEES Avenua des Chumps-Elysées

Nº 142 CUPENHAGUE. I taga FLORA CANICA mur son agrenbia jardin. ELY 20-41 Rue du Colisée N° 5 ELYSERS MANUARIN, 225-49-73 Entrèe cinème Paramount. 1° étage, tous les jours. MAIS QUEBECHISE, 20. r Q -Bau-chart. 720-30-14 Fréitm Sp canad.

CHERCHE-MIDI TAVERNE 8ASQUE. 45. r Cherche-Midl. 222-31-07 Spec. Sud-Ouest. Clust. confit. toro + menu spec

CLICHY - BLANCHE LA CLOCHS O'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88 Oct., din., soup. Jusq. 4 h.

DENFERT - GAITÉ TSLEMAQUE, 15, rue Roger, 14° Cuis tradition greeque, 320-66-38

ÉTOILE LE BUDE, 11 av Gde-Armée, 500-13-21. F/dim soir Menn 30 P T C GARE DE L'EST

ARMES OE COLMAR, 13, r 8-Mai-1945, 268-94-50 Spécial alsaciennes GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r Traversière, 343-14-96 Spéc F/dim

GARE DU NORD A LA VILLE DE OUNESRQUE 24. r Ounkerque 878-03 47 Jus. l b TERMINUS NORO. 23. rue de Oun-kerque. 824-48-72 8p. alsaciennes

GARIGLIANO LE CORSAIRE, i, bd Ereimana, 525-53-25. Le restaurant dn XVIv. Manu 50 F (s.c). Carte et spéc. Uoe formnie qui vous enobantera.

GRANDS BOULEVARDS Fi.O. 63, fg Saint-Henia, 770-13-59 F/dim Jusqu'à 2 heures matin Fole gras frais 25 F

INVALIDES NUIT OR ST-JEAN, 29, r Surcouf 551-61-49 F/E Cassoul, con en vin

ILE SAINT-LOUIS LES PASTOURRAUX, 30, r. Saint-Louis-en-Fisie, 533-07-87. Midi et soir Fermé marcredi.

LES HALLES ILE OE LA REUNION, 119, rus St-Honoré, 233-30-95. F/lundi. Spéc. de Carry. Fermé dn 5 nnv. eu 5 déc. CAVEAU F.-VILLON, 84, rue Arnre-Sec, 236-10-92 On sert [usq 0 h 30 Rue Etienne-Marcel

Nº 15 CHEZ PIERROT (ex-Monteil) même cuis 508-17-54 Rue Cog-Héron Nº 5 GERARD BESSIN. 233-14-74 P/dim., sam. au déj. Réservation jusqu'à 22 b. 30.

Rne Coquilière N° 13, ALSACE AUX HALLES, CEN 74-24 Jour et nuit &péc rég. MADELEINE LA MENARA, 8. DO de la Madelelos 742-06-92. F/dim. Spéc marocaines

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clement (6") F dim., 325-77-86 Alex aux fourneaux MONTPARNASSE

SHINTURYU, 22, r Dalamore, 326-45-00 Birbecue corean spec ispon CHEZ BANSL 8, place dn 18-Juin 548-96-42 Gde brasserie alsacienne

ODEON LA MENANCIBRE, 12, rue Eperon. 033-44-30. Diners eux chandelles

PALAIS-ROYAL CHEZ KATY, 17, t. J.-J.-Roussean 1st, tél. 508-40-10. Hpéc. marocaine PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Clieny, 522-53-29 Son bane d'huitres, ses coissons PLACE PEREIRE N° S. OESSIRIEE. mattre écailler Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14 T.I.jrs Poissons, grillades, ses apèc

PORTE DORÉE ETCHOLA, 271, av Daumesnil, 343-94-41 P/mardi Hpéc, basques iconfit cenard)

PORTE D'ORLÉANS LE MONTAGZ GUILLAUME, 88, r. Tombe-Issoire, 327-09-88/322-98-15. Tonte la fratcheur de le mar. Hultres, Crustacés. Fermé le dim.

SAINT-PHILIPPE-DJ-ROULE RATOU, 79 r La Boetin, 359-07-83 P/dim Spéc africalnes et fracç

SAINT-LAZARE TOS.YO. 9, r faly 387-19-04 Spec

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rus Mabilion, ODE 67-61 Bresilien de 20 à 2 b du mann LE PETIT ZINC, 25 r de Huct. 6". ODS 77-34 Hult Poiss. Vin pays

Nº 35 TY COZ, 878-42-95 Tous les poissocs Perme le dimancha SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS. 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoul 38 P Conf 38 F

ECHAUOR, 21. rue de l'Echaude. 033-79-02 19 b à 2 h mat sf dim Pole frais PETITE CHAISE, 35, rue de Gre-nelle, HAB 13-25 Menu 35 P. SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges

ORMOY-LA-RIVIÈRE

RELAIS MOULIN, route de Secies

- NEUILLY (Mérro Sablons

MIMMATUN J. STURNE, 79, av O.-de-Ozulia, 747-43-54 Poiss Crustee

HRASSERIE CROMWELL, 727-97-75 T.Lj., 131, av. Victor-Hugo. Hultres. VILLIERS

SL PICAUUR. 80, od Batignolles 387-28-37 F/mardi soir mercredi Jusqu'à 160 pouv Paella, sarzuela

SENTIER LES ECURIES DU LION D'ARGENT, 8, r. Bachaumont, 233-37-88. P/dim.

TUILERIES

LA BOULANGERIE, 260 - 60 - 67, 199 rue St-Honore Dej aff. Din epect Perme lundi

VAUGIRARD

LA TAVERNE ALSACIENNE. 286. T de Vaugirard, 528-80 60 One des meilleures choudroutes de Parie

VICTOR-HUGO

Environs de Paris

> PORTE DE BAGNOLET L'ŒUF ET LA POULE. NOVOTEL. Porte de Bagnoiet, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs Poule au pot et volailles fermières, 75 P. vin. café et service compris.

HALLES DE RUNGIS GRANO PAVILLON, 626-98-84 Pols. crust. fraits mer Ouv lun F/dim



# USIL

. . . with a

#### echecs

2. 55 Cd5 16. č×ds: (1) 1×cs 3. 64 Cb6 17, D×66+ Ed8(2) 4. 65(a) Cd5 18. Tr-61 D×d4(o) 5. F66(b), 65(c) 19 Fa5+1 h6(p) 6. D42(d) Da5(6) 20. T44 Dc5(q) UN PION

6. P62(d). D65(s) 19 Pa5+1

6. P62(d). D65(s) 19 Pa5+1

7. C13 Dxe5(t) 21. b41

8 64 Db4+ 22. Fxb4

9. Cb-d2(g). d68 23 Ta-61

10. 6-01(a). F81 24. Fb31

11. h3 Fx13(t) 62. F41(x)

12. Cx13 66 26. F84

	12. CX13 .	es 25.	. PM Db7(	(t) ·
	13 Cg5	F67() 27.		ıb.
	14. F62(k)	Db6		
		NOTE	8	
•			deux plons	
			asser rareme	
	avancant	leur pion	o en ca, i	-
•	Blancs &	zitendent	exploiter le	ar .
	AVEII TAGE	aparisi, qu	dtte & sacrifi	er
	le pion c	a pour ob	tenir um me	<b>I</b> –
			et des perspe autre idée, pir	
	ancienne.	est 4. b3	avec les suit	-
	possibles 4	d6 (ou	4 c5 ; 5. Fb	2.
	Cc6: 6. C	73. d5; 7.	exds, Dxds	1;
	8. 04, CX	04; 0. OX	d4, Cxd4; 1	<u>o</u> .
	DXOT DX	45 A D A	d4, F15 ; 12. Co 5. 6×d6 let no	<u> </u>
•	B) 40. FX	m, 0-0-0);	9. 9 X 000 10 P TC	щ.

serifié.

g) Dest déjà clair que les Blancs disposeet d'une grande avance de développement.

k) Béllieur que 10. 23. Db5; 11.

k) Béllieur que 10. 23. Db5; 11.

k) Béllieur que 10. 23. Db5; 11.

k) Béllieur que 10. 24. Db5; 12.

k) Béllieur que 10. 25. Db5; 11.

k) Béllieur que 10. 25. Db5; 12.

k) Une imprécision qui ne paraît pas évidente. 13..., d×5 était plus solide.

k) Achevant le développement sans craintre 14..., D×55 était plus solide.

l) Ce sacrifice du O complète 66-gamment l'idée du sixième coup-i(6. Dé2).

m) Et maintenant si 16..., F×d6; 17. D×65+, F67, Ca5, P24, C7. d2, 65, g7. h5, h4. Mat su hut coups.)

Et maintenant si 16..., F×d6; 17. D×65+, F67, Ca5, P24; 2. Td3. Cc5; 3. Td3. Txx8 un 1. Fis., c5; 2. Tc3. Fb4; 3. Td3. Txx8 un 1. Fis., c5; 2. Tc3. Fb4; 3. Td3. Td3. Txx8 un 1. Fis., c67 (ai 3..., g5; 4. Tc3. Td3; 6. éxd3, Fc5; 6. dx, Fxd6; 7. Fd3); 6. exd3, Fc5; 6. dx, Fxd6; 7. Fd3); 6. Td3, Txx5; 7. fd+, Rxg4; 8. h3 mat.

## I. KRICELLI



BLANCS (5) : Ra7, Fc8 et h8, NOIRS (5) : Rhl, Fal et é2,

bridge

L'ATTAQUE DE MARRAKECH Tandis que se déroule le second Festival de Marrakech, organisé par le Club Méditerranée, voici une des meilleures donnes du Fes-tival de l'année dernière. Elle montre combien il est parfois dif-ficile de trouver l'attaque mor-telle contre un chelem.

	A A B 4 3 2	
	₩ 2	٠.
	♦ A B 10 9	43
	44.	
1098	<b>△</b> D7	
R 10.7	N VD8	•
54	O E - 57	
D 5 2	S 48 10	
		001
V.8	52	
	A V 5	
	- VAV988	,
	A 37 0	

(Suite de notre chronique nº 40 du 26 août.)

Ann.: O. don Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud

Danan Benab. Camb. Damiani
passe 1 passe 1 V
passe 2 passe 3 A
passe 3 A
passe 5 V
passe 6 SA
Ouest, estimant que sa dame de
carreau était confammée, entama
cette couleur, et le déclarant chuta
car il ne fit pas l'impasse. cette couleur, et le déclarant chita car il ne fit pas l'impasse.

A cartes ouvertes, c'est l'entame à cœur qui fait chuter. Toutefois, si le déclarant laisse passer la dame de cœur et si Est continue cœur, le contrar peut gagner. Après la première levée à cœur et la continuation à cœur prise par l'as, comment Sud. peut-il gagner le PETIT CHELEM À SANS ATOUT contre toute défense?

Réponse :. Sur une donne publiée dans un Le déclarant fait l'impasse à hebdomadaire, le fameux « pro-

carreau, puis il tire tous les carreaux sur lesquels il jette deux
cœurs, un trèfie et un pique.
Obligé de garder trois trèfies. Est
ne peut défausser que... trois trèfies, et il doit donc jeter un pique,
tandis que Ouest garde trois piques et le roi de cœur. Mais, après
l'impasse à trèfie, Sud tire l'as
de trèfie et Ouest est à son tour
aqueezé:

Pour ne pas libérer le valet de v ARS53 O E V V 1097 cour. Ouest jette un pique, et ARS53 O E S D 107542 qui devient maître...

LA PRESSION INVISIBLE

blémiste » Robert Lattès avait bâti ce problème où le contrat va être différent suivant que le dé-clarant est en Nord ou en Sud. Dans les deux cas, la solution est un bon exercice de technique.

▲ D82

Ouest ayant entamé le valet de pique, comment Sud peut-il ga-gner QUATRE SANS ATOUT (dix levées) contre toute défense

Deuxième question : Est a entamé le valet de cœur et il a rejoué le 10 de cœur, com-ment Nord peut-il gagner QUA-TRE PIQUES contre toute dé-fense ?

Note sur les enchères :

Si Nord est donneur, il doit duvrir de a 4 🏔 x. Toutefois, vulnérable, certains experts préfèrent ouvrir de « 3 🛦 » seulement parce qu'il n'y a que sept levées de jeu sûres. Sur une ouverture de « 3 🗥 x. Sud peut répondre « 3 SA » sur lesquels Nord passera.

PHILIPPE SRUGNON.

# scrabble N 45

Signez votre table avec un vin prestigieux

Section 1

## A LA JEUNESSE

du 26 soût.)

« Tout sied à la jeunesse », dit

Kajka dans la Colonie penitentiaire, aphorisme particulièrement justifié au Scrabble. Le PLI
et Bescherelle sont d'accord sur
le déjectif SEOIR. SIED,

SIEENT, SEYAIT, SEYAIENT,

SIERA, SIERONT, SIERAIT,

SIERAIENT, SIEE, SE-ANT,

E, SIS, E. Its ne le sont
pas sur ASSEOIR: B. recom-

TOURNOI DU COMITE DE PARIS Orly Hollday-Inn, 15 octobre. Troisième manche.

international street, which and the manifest to

··· OU SCRABBLER EN BANLIEUE 7 Châtensy - Malabry, école T.-Maxarik, lundi, 21 houres (630-16-91); Versailles, Bridge-Club, 3, boulevard du Roi (921-23-52), Inauguration is 10 novembre,

Boulogne, Top-Club. (604-49-95)... Villeneuve-le Roi, mercred 1... 21 heures (597-49-11). MASSY. mardi. 14 houres, ot jeudi, 20 h. 30 (920-30-27). Saint-Maur, la Boucle, premier et troisiame vandred (283-28-85). Choisy, foyer O.-Philipe, troisiams vandredi, 20 h. 45 (884-02-60). Malsons - Alfort, deuxième et quatrième dimanche, Chelem-Club, 55, rue du 11-Novembre, ± 14 h. 30 (378-01-55).

mande les formes colquées sur celles de SEOIR : ASSIEDS, ASSIED ASSEYONS, etc.; ASSIERAI, ASSIERAIS, etc.; Que FASSEYE, etc. Le PLI et le règlement international acceptent aussi les jor-

mes rejaites sur l'infinitif : ASSOIS, ASSOIT, ASSOYONS, etc.; ASSOYAIS, etc.; ASSOI-RAI, etc.; ASSOIRAIS, etc.; que J'ASSOIE, que naus ASSOYIONS, etc., dont certaines affrent des rejouts intéressants

TIRAGE	SOLUTION BEF.		POMIS	
NMRGRAN	2	•		
- OI ? N B. U P	MENAGE	: 其4.	- 20	
LES.NSA?	PURO(T)IN (a)	10 F	73	
AVUBELC	NAS(A)LES (b)	11 G	82	
BIU+TEBI		8 G	27	
BII+RAEF		12 L	22	
II + E C D G A	BAFREE (c)	0.7	33	
EI+MUBTI	CODAT	2 J.	38	
RIU+RUXA	TTEM	0.1	30	
UU+RLSNA		3 R .	55	
ANLIODO		E 2	66	
AIN GO+BT		F 1	13	
O + RESHIG		12 C	30	
CO+TEWAJ		8 A	30	
- M.P.TGEUT		40	35	
OPT + KNBE		5 B	\$2	
OKT + ZRDE		9 0	28	
OKRT+FYE		J 2	37	
SFGRT+VE		7 G	41	
BOVHEILO		02	30	
POILV+TE	OH	B 2	18	
POILV+GQ		Id	27	
GLOQV+LI		A I	21	
Fin de la partie.		0 10	14	

à deux formes de subjonctif du verbe être (SOYONS, SOYEZ). En revanche, le R.I. et B... refusent asseyeral, et., et asseyerals, etc. Notons, enfin, le subjonctif imparjait ASSISSE, S.

a) Individu dans is misere, seui serabble sec. IMPOR(T)UN, 4 G, 70. Sur le 1° E de MENAGE, ERUP-(T)ION, POIN (T) E U E, POIN-(T)ION, POIN (T) E U E, POIN-(T)IOR, E OE P(A)NOUIR, 68. PU-NIRON(T), & F, 67. PARU(T)ION, 7 G, 63. PURCHON(S). 8 E, 60. D) ALESIO)NE, M 7, 75. Bur le I de PURO(T)IN, NAS(AMISE, SA-L(E)SIEN, ENL(I)SAIS, ENS(I)-LAIS, LES(I)NAIS), 78. a) Nombreux zéros avec REAMENAGER, qui es figuire dans sucum dictionaire, seuf dans le Harrap's Standard francais-anglais; d) Cc magnifique rejout collé est un solo de Plaist, qui avait également trouvé NAS(AMLES, ORAUX, R 2, ne peri que d polets; e) Quatrième stade embryomaira, succèdant è la MORULA, la BLASTULA et la OASTRULA; f) Bat LYRE, 1 F, de 2 points.

Résultats: 1 Pialat 769; 2 J.-P.

Résultats : 1 Pialat 769 ; 2 J.-P. Brulé, 755, 3 Salutjeae et Brice, 744. Résultats finals (tourno) homologué) : I. Pinlat. 2. Yvoues Bruié. 3. Hannuna. 4. Brice. 5. Charlemagne. 0. Mile Kassis. 7. Bouet. 8. Lormant. 9. J. Kourotchkine. 10. Worms.

Il a'agit de faire le maximum de points arec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver doi-vant ntiliser toutes les lettres de chaque tirage. chaque tirage. AEGUYNT-ABULPRS-

A S G U M Q S.
Solution preperée; plus de 580 poiets.
SOLUTION DU PROBLEME N° 44
TSIGANE H S. 66 - INTENTAL,
7A, 69 - OBTENAIT, 5A, 70
B O U T G I R S, 5A, 93 - EHIZOBI (U) MS (bactéries symbletiques).
A 1, 358. - Tetal ; 645 poiuts.
Contre-solution : GITANES, H 6, 68 - TEINTANT, 8A, 77 - OBTENAIT, E 1, 70 - BOUTOIRS, 12 A, 76 - RHIZOM (E) S, 1 A, 320. Total ; 811 points.
Le Monde daté du 7 novembre.
donners les résultats des Chainplonnate du m o u de fraccophose.

phonate du monde fracco-phose.

Dieppe, hôtel la Présidence, Tournoi par paires en deux séances, le 26 novembre à 10 heures.

Le Bouen-Scrabble est désor-mais au 10-18, rue Saint-Julien. Tournoi le mardi à 20 h. 15. Tél. : 74-18-24.

\* Prière d'adresser touts corres-pondance concernant tetts rubhque à M. Charle mage e. P.F.Sc. 137, rue des Pyrénées. 75020 Paris. MICHEL CHARLEMAGNE.

La dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse lliustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales pa une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mut commence par une lettre, il est borizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfels un tirage signifie que le reliquet du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles un de

#### les grilles

## du week-end

MOTS CROISÉS Nº 13

— X. Avec celui-là, vous êtes SOLUTION DE LA GRILLE N° 12 Horizontalement livrés corps et âme.

Horizontalement

1. En a vu, des glorieuses. —

11. Dérobe le busie mais non les pieds ; Golfe. — III. Voyelles ;

On ne peut dire qu'il soit frais Activité. — 5. Consite à vider des endroits généralement déserhistoire ; C'est encore la vieille histoire. — V. Va et vient ; Pourquoi seraient dis sales ? ; A elle. — VI. N'a plus de problème ;

Côté n'imporie comment. — VII. De ces Rabutin là, l'une est béatifiée, l'autre glorifiée ; Un peu — VIII. On peut en tomber ;

Manque de tout. — IX Jésue-Christ ; Attrape des poissons. Verticulement

2 3 4 5 6 9 10 11 12 . . . . . . • ΙÌ П IV V VI VII VIII

Horizontalement

14

20

28

26

27

I. Montparnasse. — II. Opërë;
Eric. — III. Dirigës; Rapt. —
IV. Enfermer; Ner. — V. Ris;
Eprendre. — VI. Nd; Evitait. —
VII. Incantatoire. — VIII. Emir;
Sen. — IX. Ménagères; Nu. —
X. Electrisante.

Verticolement 1. Modernisms. — 2. Optnion; El. — 3. Nerfs; Cène. — 4. Tris; Hamae. — 5. Pègre; Nigt. — 6. Empètrer. — 7. Réserva; Ri. — 8. N1; Reitres. — 9. Air; Nio; Sa. — 10. Scandats. — 11. Périrent. — 12. Entretenue.

FRANÇOIS DORLET.

## ANA-CROISÉS (\*)

N° 13

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre (aucune indication n'est cependant donnée pour les mots de moins de sept lettres). Il s'agit donc de remplir, à partir de ces éléments, la totalité de la grille dans les deux sens. Le chiffre ous suit certains thrages chiffre qui suit certains tirages correspond au nombre d'anogrammes que comporte le mot à trouver. La solution de ce pro-blème, qui figurera avec le pro-chain, indiquera ces anagrammes entre parenthèses.

NOTA. - Comme au scrabble, le joueur peut conjuguer tous les verbes. Tous les mots à trou-ver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustre (les noms propres ne sont pas admis).

(\*) Jeu déposé

1 ETMNORSU (+ 2). - 2 EINOPRTU (+ 2). — 3. EILLO OUV. — 4. DEINORT (+ 1). — 5. AABERUV (+ 1). — 8. AFII NTU. — 7. AEGINUX (+ 1). — 8. DEIOSSU (+ 2). — 9. AEEN PRTY (+ 2), - 10. AGIMNRT (+ 1). - 11. ABBIMRS (+ 4). - 12 EIINOSU - 13 DEEORSX - 14 ABEERSV. - 15 DEEI

TOTAL

807

PST (+ 1) Vartical ament 18. AABILMT (+ 2). - 17. AEI

OPST (+ 1). — 18. EINORRU. — 19. EEIPRTY. — 20. ACIL NOU. — 21 AEFGIPU. — 22. AEEFRSS (+ 5). — 23. DINN ORS. — 24. EEINSUUX. — 25. DEIOPRT (+ 4). - 26. ADIIM ORR. - 27. BEILORTT. - 28. ELNNNOTV. - 29. AENOSTU (+ 1).

SOLUTION DU PROSLEME Nº 12

Horizontolement 1 PREAVIS. - 2. PLATANE. - 3, URSIDES (RESIDUS, DI-SEURS). - 4 RAVIOLI (VIRO-LAI). — 5. SAUMURE (AMU-SEUR). — 6. DORMONS (MOR-DONS, DROMONS). - 7. ME-VENTE. — 8. ETETAGE. — 9. SATTRES (RATISSE, RESISTA, RESTAIS, RETISSA, STERAIS, TARISSE, TERSAIS, TIRASSE, TISSERA, TRESSAI, TRIASSE). - 10. CHARIOT (HARICOT, ROCHAIT, TORCHAI). - 11.

SEREUSE. — 12. BOXERENT. — 13. AQUEDUC (CADUQUE). — 14. PELERIN (PLENIER), — 15. INITIAL — 16. REPAIRE (EPIERRA, RAPERIE, RA-PIERE, REPERAL). - 17. IMA-

GERA (MARGEAL, MARIAGE). 29. METAYER. — 30. ADJUVAT.

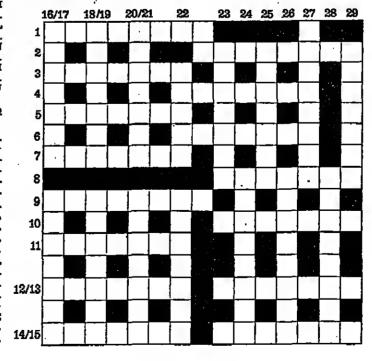
Verticalement

18. PARADIS (DIAPRAS, DRAPAIS). — 19. CLAPPER. — 20. ETHIQUE. — 21. ENVIRON (INNOVER). — 22. ARPEGERA. — 28. VIOLONS (VOILONS.

VOLIONS, LOVIONS). — 34.
OBUSIER (BOISEUR BOUSIER). — 25. SUISSES. — 26.
TOCANTE (OCTANTE). — 37. PSAUMES. - 23, SEPTIDI. -

- 31 REEDITA (EDITERA, DATERIE). — 32. REGIMENT (EMIGRENT, GEMIRENT, ME-CIRENT). — 33. ASSENER. — 34. UTERINE. — 35 ENTIERS (ETREINS. IN ERIES, NI-TREES, RETEINS, RETIENS, RETINES, SENTIER, SERIENT, TERNIES). - 36. ENUCLEA.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



5250 100

A second second

11. · · ·

manufacture of the second of t

gar self to the STEE SEW SANTES

de paris

Sample Control

1965 to 1967

achevés, d'un texte dramatique

Merie Casarès, décrispée (elle

Joue Faust), Eléonore Hirt, Miloud

Khetib, Françoie Kuki, Georges Bol-

tard, Michel Beudinat, assisten

Jean-Marie Patte dans cette entre-

ce que l'art du théâtre peut don-

ner de plue beau, male dont le

que les apectateurs d'une exigence

elle eussi extrême, ou d'une inno-

\* Espace Cardin, 20 h. 30, en alternance avec Bodogune, de Cor-neille.

Jazz

B. B. King

l'histoire du blues : Freddy King.

anjourd'hui alsparu, Albert et B. B. King. Le style de B. B. King est

ee qu'on nomme le « Chicago blues », le plus répandu de nos jours, le plus proche du rock and roll, et pour

cause : Eric Clapton, Alexis Korner, Keith Richards et en général toute

une génération de musiciens devenus unjourd'hui des stars ont été influencés à leurs débute par ce

style Chicago, expression des Notrs venus du Sud, le plus souvent du

Mississippi, vers les grandes villes industrielles du Middlewest, le blues « country » se transformant au contact de la réalité urbaine.

contact de la réalité urbaine. S. B. King et sa légendaire guitare, « Lucilles, portent depuis des années le message d'une minorité raciale à travers le monde. Le blues h'apparaîte

pas seulement comme un mode musical lorsqu'il est chanté et jogé par B.B. Eing, mais comme une dynamique de l'existence, un recul systèmatique devant l'expédence vécue dont n'est jamais absents une

pointe d'humour. Etonnamment prissante et rocall-

leuse lorsqu'elle attaque une phrase, sa voix prend peu à peu des inflexions plus douces. A ses côtés,

pour ponctuer ses riffs, se tient une section de trois enivres venant

renforcer la sythmique i orgus basse

guitare, batterie. Au Théâtre Moga-dor, à Strasbourg, à Lilie; B. B

King a conté au public curopéen ses aventures, transmettant, tel un griot, la sagesse populaire de son

Théâtre

« Good Day »

d'Emmanuel Peluso

PAUL-ETTENNE RAZOU.

de l'enfance sauvecardée.

ent extrême ne concern

MICHEL COURNOT.

## LE JOUR -

## DU CINÉMA

#### La vie de Taha Hussein à l'écran.

Enfin un film égyptien qu ne montre ni danseuse du ventre ni fille de la campagne épousée par un riche citadin et qui, ò surprise! rencontre un immenso succès auprès du public populaire catrote. Les studios égyptiens qui avaient déjà ressuscité des sultans, des almées ou des héros nationalistes viennent pour la première fois de faire revivre dans cure d'un poète : Taha Hussein, la régénérateur de la littérature arabe, mort au Caire en 1973, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans (le Monde du 30 octobre 1973).

Le réalisateur, Atef Salem, est un spécialiste des mélodrames à l'égyptienne, mais il a travaillé cette fois sur un excellent canevas du scénariste syrien Rafik Sabban, inspiré par le Livre des jours l'œuvre autobiographique de Taha

Ardue était l'entreprise de restituer la vie austère d'un petit paysan de Haute-Egypte, rendu aveugle à l'age de huit ans par la bétise d'un charlatan de village, décrochant plus tard le premier doctorat délivré par t'Université égyptienne, avant d'obtentr aussi un doctorai en Sorbonne, devenant ensuite le maitre des lettres arabes et le promoteur hai de l'enseignement gratuit en

La censure imposée par l'université islamique d'Al-Ahzar — après un demi-siècle, elle n'a toujours pas pardonné à Taha Hussein d'avoir dit que la période ante-islamique n'avait pas été qu'ignorance a malheureusement empêchê le réalisateur de conter les déméles de l'écrivain avec la célèbre

#### Art et essai à Rouen.

Pratiquement classe X. au moins dans les mentalités rouennaises, jusqu'en septembre 1976, le « France », cinéma du centre de Rouen, fait aujourd'hui partie du petit nombre de salles homologuées d'art et d'essai. Un classement en a salle de recherche a pient de lui être attribue, qui permet, grace à des subventions C.N.C., l'organisation de débats et animations diverses. Des films de qualité remplacent les westerns-spaghetti.

Ce changement est dû à un groupe de cinéphiles qui d su convainere le directeur, M. Antoine Boutigny, de la rentabilité de l'opération. Il y a deux ans, ils avaient propose de programmer trois jours par semaine des films de qualité. Essai concluant.

Avec des places à 13 F, une publicité efficace réalisée par l'intermédiaire d'associations locales et de « la Tribune », hebdomadaire aujourd'hui disparu, l'entreprise se révèla par-jaitement bénéficiaire. Conciliant sans compromissions les impératifs commerciaux et le souci d'un travail de recherche, ces amateurs du septième art ont ainsi détruit l'image tenace qu'un cinèma rapporta plus avec des films de karaté qu'avec des films d'essai. Beaucoup le disaient certes. Mais que certains le proupent n'est

#### L'Europe à Grenoble.

Grenoble a accueilli de 1972 à 1976 le Festival du court métrage, qui a ensuite émigré à Lille. Afin de combler le vide laissé par ce départ, la Maison de la culture de Grenoble et l'Atelter-Cinéma du Dauphiné présenteroni du 4 au 11 no-vembre le premier Festival du cinéma européen. Ses organisa-teurs ont décidé de réunir vingt-six films, longs, moyens et courts métrages, réalisés dans douze pays ouest-euro-péens par des auteurs déjà connus ou totalement ianorés Ils essaieront de répondre à la question : existe-t-il une iden-tité cinématographique euro-

Aucun prix ne sera décerné à l'issue de ce festival. Ses animateurs préfèrent acquérir les droits de diffusion non con ciale de certains films afin de pouroir constituer une cinen thèque locale qui sera mise à la disposition des associations et qui pourrait ainsi circuler dans tout le département de l'Isère.

## Théâtre

#### «Fausi», de Mariowe

(Suite de la première page.)

Les deux hommes ont habité le même quartier de Londres, ils se être même Mariowe e-t-il pris part kespeare. Ils n'ont cependani aucun point commun. Marlowe est révoluattentiste, précoce, il semble s'être campramie dens des ectes et il n'est pas exclu qu'il ait été assassiné par des émissaires du pouvoir. Shakespeare, en comparaison, est calme, conservateur, libéral, indulgent, tardif.

Faust est la demière plèce de Marlowe, gul evail lu. vers 1590, une raduction anglaise de la première blographie allemande du person-nege: l'Histoire du docteur Jean Faust, parue à Frencfort-sur-le-Main, en 1587.

Mariowe corte danc pour la premiére lois à la scène ce Faust, doué d'un ei grand avenir. Mais, d'emblée, ne retenant de l'œuvre liemande que quelques éléments une eltitude spiriluelle qui ne sera plus atteinte par le suite.

Ecœuré par les sciences officielles, laalaye. philosophia, médacine, droit, théologie, doni il fait une critique précise, Faust décide de pratiquer désormals les connaissences interdites.

Faus) va donc se lier à Lucifer, Mais l'originalité de Marlowe est une anelyse ambiguë et sélective du Blen et du Mal.

#### Plus ioin que le Diable

et Méphistophélès est très fine. Méphistophélès ne cache pas que le fréquentation de Dieu, evant le chute, avail ses bons côtés, disons son confart. La certitude lui menque, Il vil maintenant dans la peur ; Il souffre, bien plus que naguère, pour

Faust est parfola étonné par certains désarrols de Méphiatophélès. En vérité, Méphistophélès, comme son patron Lucifer, e falt, au Ciel, de la contestation, que Dieu n'a pas admise : ils ont été inierdits de séjour. Faust e'est interdit luimême, il ne culpabilise pas.

C'est presque pour prouver à Méphistophélès le bien-fondé de sa révolte que Fauet discute souvent avec lul d'une question alors brûlante : la cosmogonie. L'ombre du moine - marginal > Glordano Bruno plane sur ces discussions. Avant d'étre brûlé plus

tard à Rome, Glordano Bruno est venu, vers 1583, en Angleterre, où parti pour Copernic contre Ptolémée. Feust, c'est-à-dire Marlowe, fait de même, et il essele de montrer à Méphistophélès que le position du Diable », condemnée par l'Eglise, est le position juste, vrale.

Lorsque le Feust de Merlowe, de passage è Rome, envoie une paire de gifles au pape, il prend presque Méphistophélès de court. Et, perce qu'il ve plus loin que le Diable, Feust va éprouver plus vialemment que lui, à ses heures, el surtout é

Quelle que soit la metérialité, nette el algue, des faits et gestes de ce Faust, la totalité de le pièce de Marlowe n'a pas lieu dans des chambres, des campagnes, des paleis: elle a lieu dans la conscience. Cette piéce est un grand poème spiritue concret, seul de sa neture. Les plèces de Shakespeare en compe-raison, même *Lear*, soul de l'épopée fauilletonesque evec beaucoup concessions. Nous disons: - En

La mies en scène que Jean-Merie Patte a faite de ce Feust de Merlowe est, nous l'avons dit, un sommei de l'art drametique, parce que pes une seconde ce qui se passe eur le ecène ne trahil le subatance

#### Le regard d'une maison

Il existe un petit nombre de choses, ou d'œuvres, qui sont réelles, maiérielles, meis dont n'émane que de l'esprit. Une rose (Rilke l'avail bien vu). La lumière du metin sur le mur gris uni 'd'une' architecture cisrcienne (Sénenque, mais aussi des abbayes en Cetalogne, en Arménie). Le texte imprimé, aur du papie blanc, d'une phrase d'Héraclite,

Le spectacle qu'a feit Jean-Marie Patte esi doué de cette pure énergle apirituelle. Trois lolles bienches circonscrivent l'espace. Une construc tion de bols frais, pas trop grande on dirail le visage ou plutôl le regerd d'une maison, lourne par maments sur un axe, comme peut tourner le ciei, comme peut changes aussi la position de l'esprit.

La lumière est égale, très blanche. Les ecteurs, vêtus de choses qui ne se remerquent pas, d'une coupe sans age, évoluent sans à-coups dans des poses simples sont souvent assle ou étendus immobiles, naturels, Les voix soni humaines, justes, très dépouillées : on n'y entend aucune interférence bizarre ou particulière, et il feut dire lès) donne l'exemple pariali d'un jeu transparent, absolument pur.

La mirecie, car c'est tout de même un miracie, tient à le mueique silencieuse de toutes ces composantes à l'équilibre des volumes, des percies, à l'entente profonde qui e'établit entre un portant de bols blanc, son angle, le dessin d'une épaule, le clarté d'une ligne de dix pas d'un ange qui passe, et l'Intelligence infinie et modeste qui perfuse le mouvement de ces « créa-

Il ne nous vient pas à la mémoire d'exemple d'une transcendance si

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO • PUBLICIS SAINT-GERMAIN VO PARAMOUNT OPERA VF . CAPRI GRANDS BOULEVARDS VF PARAMOUNT MAILLOT VF • PARAMOUNT ORLEANS VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF • MOULIN ROUGE VF PARAMOUNT GALAXIE VF • ST-CHARLES CONVENTION VF PARAMOUNT Only • PARAMOUNT La Varenne Paramount la Celle-St-Cloud • Buxy Val B'yerres ALPHA Argentouil • ARTEL Villeneuve • ARTEL Nogant CARREFOUR Pautin • GYRANO Versailles



ANY-MARGET • ELLEN BREMAN • SD CAESAR • STOCKARD CHANNIN
LAMES COCO • DOM Dollise • Louise rether • John Houseman
Madeline Carn • Fernando Lamas • Marsha Mason • Phil Severs
ASEVICODA • PAIL WILLIAMS • NICOL WILLIAMSON

## Murique

## Schubert, Beethoven, Prokofiev par Abbado

Après son merveilleux Simon Boccanegra, Paris a traiment adopté Claudio Abbado, comme t'ant prouvé les ovations qu'il a reçues jeudi soir avec l'Orchestre de Paris. Il n'a cependant pu sans doute pousser son travail aussi loin qu'avec l'Orchestre de l'Opé-ra, et l'on est resté un peu sur sa faim par moments.

sa faim par moments.

On espérait beaucoup de la Symphonie inachevée, de Schubert. Mais le temps assez lent, un peu trop démultiplié, a enlevé de l'a élasticité » au phrasé, de la vioacité à la luminosité visionla vivacité à la luminosité vision-naire de cette œuvre sublime. L'interprétation soutervaine, un peu effacée, comme par humilité, atteignait à la beauté réelle mais suns transparence malgré certains admirables solos de hautbois et de clarinette ou la phosphores-

cence des sonorités de fond.

Dans l'ouverture de Leonor n° 3. de Besthoven, Abbado retrouvait d'emblée un climat dramatique, même dans l'atmosphère de ten-sion diffuse du début, chargée de plus en plus d'intensité, ouverture superbement architecturée, pleine de seu et de lyrisme, où cependant l'orchestre restait un peu pesant avec certaines attaques d'une homogénétté douteuse, sans comp-ter les trompettes dans les cou-lisses assez mal accordées.

lisses assez mai accordées.

Alexandre Nevski, la cantate de Prokofiev tirée de sa musique pour le film d'Eisenstein, bénéficiait d'une mise au point très supérieure. Les visions se succèdaient, fulgurantes, tragiques, pathétiques, avec une lisibilité exceptionnelle. Arthur Oldham avait façonné de vrais timbres russes avec les voix du chœur de l'Orchestre de Paris, même si on ne pouvait leur demander, chantant dans la langue originale, la

de Lucia Valentini-Terrani, aux riches vibrations ébraniant toute l'étoffe vocale, prétait au chant des morts une puissante expres-

Pourtant, on ne s'abandoenai: qu'à demi à cette belle interpré-tation. Peut-être parce que, avec le temps, on discerne mieux le côté un peu fabrique et sur com-mande de l'œuvre de Prokojiev mande de l'œutre de Prokofico qui a voulu « faire russe » et y a trop bien réussi. Sans doute aussi parce que Abbado ne peut avoir encore toute la dimensios ethnique intérieure de cette œutre, la nudité glaciale des paysages, t'originalité foncière de l'âme slave, dure comme la pierre, et pourtant bouleversée dans les profondeurs; c'est du mons ce qui apparaissait de façon areugiante dans le film d'Eisenstein ou dans telles anciennes interprétations soviétiques, et qu'on n'a pas retrouvé tout à fait jeudi soir.

#### JACQUES LONCHAMPT.

(\*) Ce programme sera redonné samedi 4 novembre à 10 heures au Théâtre des Champs-Elysées.

I La direction des programmes et La direction des programmes et services musicaux de Radio-France vient d'andoncer qu'au terme d'un con une a trois violoncelles solos viennent d'être recrutés : pour l'Orchestre national de France, Boland Pidaux, premier prix de Conserva-toire, me m b re de l'Orchestre de l'Opéra de Paris depuis 1969 et du Nouveau Trio Pasquier, et Hervé Derrien ; pour le Nouvel Orchestre philharmonique, Daniel Raciot, premier prix de Conservatoire, premier prix du Concours international Maria Canals à Barcelone, diplômé tant dans la langue originale, la même agilité qu'à des chœurs du concours Tchalkovski 2 Moscou, russes. Et le profond contralto membre de l'Orchestre de Paris.

MERCREDI

JACQUES VILLERET. JF. STEVENIN PASSE MONTAGNE

UN FILM DE STEVENIN

S 20 1

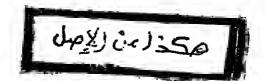
UGC NORMANDIE - BEX - UGC OPERA - GAUMONT LUMIERE BRETAGNE MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS CLUNY BCOLES - 3 MURAT - UGC GARE DE LYON - CLICHY PATHE
VERSAILLES CYRANO - ST-GERMAIN CYRANO - VELIZY - NOGENT
Artel - MONTREUIL MEDÈS - CRETEIL Artel - BOSNY Artel - ARGENTEUIL
Alpha - VAL D'YERRES BUXY - PANTIN Carrefour - SARCELLES Flanades

UGC NORMANDIE » REX » UGC ÓPÉRA « GAUMONT LIMIÉRE » BRETAGNE » MESTRAL, MAGIC CONVENTION A UGC GOBELING » CLURY ÉCOLES « LES 3 MURAY » UGC GARE DE LYON VERSAULES Cyrmo » CRÉTEU Arbal » NOGENT Arbit » MONTREUR. MÉMES » PANTIN CArrefour



PARAMOUNT ELYSÉES (v.o.) - PUBLICIS MATIGNOR (v.o.) - PARAMOUNT OBEON (v.o.) - STUDIO MEDICIS (v.o.) PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIYAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MONTPARRASSE - BOULTMICH PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE PASSY-VILLAGE Newly - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly PARAMOURT ELYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - BUXY Benssy-Saint-Autoine





## LE RÉVEIL DE LA TOSCANE AU XIXE SIÈCLE

# Les « Macchiaioli », primitifs de l'Italie nouvelle

pensées rétrospectives de l'Occident, « Arrigo Beyls milaness », un peuple » inondé de lumière » qui découvre sa liberté, un pays qui, au miliéu des convulsions de l'ère industrielle, conti a donne figure immortelle....

ALEGE LENCHAMPL

LERET JE STEVENN

NTAGNE

1x Folles

were planted to the

解"钱益"

#45300 T/ T/

NAME AND A STEVERN

Mais l'Italie de l'Ottocento, c'est eussi un pays encore téodal, écrasé par un héritage souvent. vécu comme un remords, un pays qui souffre de n'être plus, de Byren à Ruskin, que le tiers-monde culturel de l'Europe et qui affronte le modérnité dans un des pieces vides où caracolant des boutions empenachés, de tous ces projets absordes qui ont défiguré le cœur des villes anciennes, effigé Rome du plus luguire exemple de mégalomanie architecturale que l'on alt vu evant Fère fasciste et stallnienne. De tout cele, le tuturisme . sera le conclusion à la foie aberrante et salutaire et l'on comprend, é la fimite, Merinetti proposant de détruire Venise (nous nous an chargeons) et de construire une autoroute aur le

#### Les « barbouilleurs » du café Michelangiolo :

geoisie libérale, écleirée, généreuse, des reves, a felt de son mieux pour des reves, a test de son mieux pour de la recherche de la seulaur des Macchialell est d'une totale eulourd'hul dispersée dans les galeries provinciales, revelers, lorsqu'elle l'influence trançaise (celle encore sere mieux connue, d'étonnantes res- de Troyon, de Rosa Bonheur, de exposition eussi remarqueble par sa justesse scientifique que par Fêjé-gente réserve de sa présentation.

que l'Italia a raté son dix-nauvième « impressionniste « en 1874 le painture que i mane a reus son dixensoriems - impresentantes en la participa de la chemises rouges (les chemises mento -, Cavour, Garibaldi, Verdi, donc à Macchialoli. Les plus connus rouges des garibaldiens), éroquent mento », Cavour, Garibaidi, Verdi, donc è Macchiaioil. Les plus connus l'épanouissement du drame lyrique, d'entre eux sont Silvestro Lega, qui dameure une des plus fortes Telemaco Signorini et Giovanni Fattori, dont les gravures sont actualisment exposées à l'institut Italian Mais lour célébrité ne doit pas porter ombraga au talent poéconvulsions de l'êre industrielle, semble intect dans sa douceur et sa beauté. C'est l'italie des Fiancès, de Costa, Refiaello Semesi. Sans Senso, du Guépard, à jaquelle Viscoulle Boldini et Zandomeneghi,

tituée rencontrée dans une melson close de Florence). Diego Martell uiscoure incohérent où le repli provincial alterne avec le plue scoablante inhétorique. C'est l'italie, encore présente chez Felinir, des valnes paroles, des malares. a laisse de lui un merveilleux por-trait conservé à Edimb-urg (on sa demande vraiment ce qu'il fait (à).

Les Macchialoff o'étalent pas tous

toscans. Mais le plupari se retrou-vèrent à Florence entre 1855 et 1863 au caté Michelangiolo, qui fut un peu le ceté Guerbois du mouvement. Quelques uns d'entre eux étalent allés à Paris lors de l'Expoaltion universelle et conneissalent blen la painture de Coroti, de Decemps, des paysagistes de Barbizon. D'où des discussions passionnées, eur le réalisme, opposé à le . tradițion - puriste - qui, sous Finfluence du sculpteur Lorenzo Bartolini, d'ingres et de ses élèves, domine la Toscarie de le première moltié du siècle. La comparaison La vérité est intermédiaire. Le entre les deux portraits d'Antonio monument é Victor Emmasuel II n'est prochet accrochés au début de pes route la culture italieme du dis-nauvième siècle et même après le rapidité les jeunes peintres italiene brillent épisode néo-classique, il y a des années 50 sont passés de la seulet de rapid telepteurs de architectés, de architectés, de architectés de archite nistes de grand talent (à Milan, à Môry-Laurent et des bettes bour-Florence, à Turin surtout), une bour- geolese oherause de l'ère fleuber-

Maccilaloll vient de macchia, qui les Macchialoll sont des patriotes les jardine de Lega, les vues de Settignano de Signorini ou ce vêriveut dire « tache ». Ne traduteone pes libéraux, le caté Michelangiolo était, meux a soin Signorini, le rendez-vous « de paysages exécutés à Castiglioncello serait anachronique, et « barboull- presque tous les pointres qui evalent par Borrani, dont le format en ion-leurs « correspondrait mieux à fait le campagne de Lombardie en gueur évoque les prédéles de ces l'intentico de critique qui baptisa le 1848, défendo Bologne, Venise et peintres primitits qui, par-delà la

temme coud un drapeau tricolora) de façon très touchante le ferveur démocratique de tous cas paintres qui n'avaient pas plus de tendresse pour les princes et les prêtres que pour les pontiles et les ponoits de

.Et la « macchia » dans tout cale? Rien à voir, tout au moins au début, avec le flechetage impressionnists. qui firent, à Paris, is carrière que Le « macchia «, c'est, après la diéte l'on sait. puriate, la recherche de la couleur, des effets lumineux observés sur Sans oublier surtout Diego Mar-telli, personnelité remerquable de comme chez Manet à le même épo-générosité et de liberté d'esprit (il que, des vives oppositions de clairs et de sombres, sinsi dens les tolles minuscules et déficieuses exécutées par Abbati ou Semesi, à Florence, au début des années 1860, La tumlère abolit les contours, dissimula les détalls; réduit les formes. tra l'impressionnisme en italie et à des allhouettes mouvantes saisies devint ami intime de Degas, jequel dans le hasard d'un geste euspendu. dans le hasard d'un geste euspendu. période livournaise de Fattori (la Femme à l'ombrelle, la Rotonde des Palmieri), les portraits de plein air, tes mervellleux paysages (les Maral-chers, les Barriques rouges, Chevel neir su solell), exécutés plus tard à Castiglioncello avec une telle acuité visuelle, un lyrisme si imérieur que l'on se dit que, porté par un autre milieu, Fattori aurait pu être l'égal des plus grands peintres de le fin du siècle.

> Le psysage e été le grande affaire des Macchialoll. Qual psysage ? Un paysage qui touros le dos à l'histoire. et Il est remarqueble que la Ciottre de Santa-Croce, d'Abbetl, soit le seul lieu historique, le seul monument évoque dans notre exposition. Certes, l'histoire contemporaine est présente dans les tableaux militaires de Fattori, grandes machines (que l'on aurelt pu montrer) ou silhouettes de sandrelles, de soldets français campaint aux Cascine, aperques avec un détachement, un refus du pathos, une objectivité morose ou fronique -qui auraient ravi Stendhal. --

Mais, pour l'essentiel, le payeage à l'immense réperioire d'émotions historiques que l'Italie offrait sux siècle. Une prairie où picorent des poules, quelques meules, un bœuf de métier. Il y e eu surtout ces: pein- Macchieiol ne présente augun des poutes, que que l'expecte de moumentellié, de pro- sur le plage, une rue ensoiellée, de pro- sur le plage, une rue ensoiellée, vocation épique qui caractérisent une place de village, suffissint à le que l'on nomme par dérision Mec- l'ouvre de Courbet : discrétion pro- délicatesse, à la aimplicité de feur chisioil, et que l'on peur voir depuis vinciale, allence, patits formate de cour. On pense, bien sur, à Cerut, quelques fours à Paris dans ene lieurit le chanson exquise du quoti- à Sieley, à Passuro, et le compadien, il serait piùtot le contraîte, reison ne pareitre millement exces-Mais la climat politique était le sive al l'on regarde avec l'ettemion. que, telle une minieture, ils mêritent, los jardina de Laga, les vues de Settignano de Signorini ou ce vári-

dire, sont la source profonde de l'art des Macchialoit.

#### La mélancolie de Lega

Des paysages, des portraits, eou-vant remarquables (ainsi l'étonnant Diego Marteill, de Boldini), des scènes de genre. Ici triamphe Silvestro Lege avec la femeuse Pergola, que l'on peut seulement com-parer, a-t-on dit, aux plus beaux paysages de Flaubert ou de Manzoni, et qui est auesi très proche (sans scènes contemporaines de l'impressionnisme. Mais avec une récerve, fisme centimental qui, paut-être lié de vivre, l'épicurisme triomphat et juvênile dont s'enchantent, à la même apoque, les paintres parisiens. Ni canotiers ni compagnons de promenade almables et galants : une

Catte mélencolle, cette résignation, ce sentiment de solitude, de distinction cordiale et un peu iroide, on d'auvre de Lega, la Visite, la Ritour nelle (la robe de le leune planiste I). façon excellente. On les retrouve encore, avec un je ne esie quo. d'étrange, de mystérieux, de coupable, dans les tolles d'Adriano Ced cioni : un ange un peu pervers n'est pas très loin d'y déliorer l'innocence dont les Maschialoli sont parfois sentimentalement très proches. On pense à Vallotton, à Balthus, à tous les falons que les Mecchialoti ont posés entre le primitivisme du dix-neuvième siècle et le peinture = méte-

il laudrait encore évoquer les der-nières œuvres de Signorial et de . Fattori. Finles les ritournelles at les briace marines. Signorini lève la masque, al l'on peut dire teelui qu'e al longtemps porté la bourgeoisie Italienne), dans ces tolles brutalement neturalistes que sont la Salle des aghées et la Tollette du matin, une acène de maison close très proche de Degas, dont Visconti a repris la composition dans un des épisodes demiers Fattori, le portreit de sa belle-fille et, surtout, le Repos, avec cette grande charrette rouge dressée devent un paysage à la Van Bogh, lie disent le solitude d'un homme les valeurs du monde rural conscient de le talm de ce beau rêve artistique et politique que tut l'eventure des

#### ANDRÉ FERMIGIER.

\* Grand Palais, jusqu'eu 8 jan-viar. Catalogus de Dario Durbé su-quel en Soit, sur le même sujet, un couvrage somptueusement illustré-publié aux éditions Vilo. Les gra-vures de Pattori sont exposées à l'Institut culturei italiem, 50, rue de Varenne.



QUINTETTE VO - LEXEMBOURG VO - VENDAME VO - URC OPERA VF MORTPARKASSE 83 VF - GAUMONT CONVENTION VF - LES "NATION" VF Attention sux horaires, Prière consulter les salles



ENGHIER Français - VERSAILLES Gyrano - PORT-NOGENT Artel - THIALS Belle-Epine

SAUMENT CHAMPS ELYSES VO . IMPERIAL PATHE VF . CLICHY PATHE VF MONTPARKASSE PATHE VF . GABMONT CONVENTION VF . LES NATION VF ST-LAZARE PASQUIER VF . MAYFAIR VO . HAUTEFEUILLE VO QUARTIER LATIN VO - LES 5 PARNASSIENS VO



ASMIERES Tricycle - ROSMY Artel - ARGENTEUIL Alpha - VERSAILLES C2L

## Eaux-fortes de Fattori

En marge de l'exposition les Macchiatoli, une quarantaine d'eaux-fortes de Fattori ont été rassemblées à l'Institut culturel rassemblées à l'Institut eniturel italien. Elles appartiennent aux vingt dernières années du pentre (il meurt en 1908, à quatre-vingt-deux ans). S'y inscrit une technique, une maîtrise tranquille de la corrosion par l'acide, dont il utilise généreusement toutes les ressources. Le choix même du procédé, qui réapparaît alors



depuis peu de temps dans une Italie longtemps vouée à la fidélité un burin, à une gravure de 
s'imple reproduction, ce choix révèle assez bien la franchise de 
Fattori, aux deux bons vienx sens de ce terme. Liberté et sincérité, violence contenue aussi, se retrouvent dans les eaux-fortes du peintire comme dans ses demières tolles, mais peut-être plus accentuées encorre Quant aux sujets, a'll s'agit bien de sujets, île temps a donné à sa démarche ethnographique une saveur nouveile), ce sont aussi les mêmes houis carrés et souples, taches blanches hien plantées sur leurs pattes, les mêmes payamnes, les mêmes payamnes,

pes Macchiatoli on retrouve bien les taches mais elles sont d'ombre et de lumière, mais elles dénient la vielle péjoration du mot, on se perd dans la précision des lignes, dans les jacis méticuleux qui recomposent les sols mers et cleis de Toscane,

On se laissera peut-être séduire par la belle apparence et le priz modique du catalogue. On ne sau-rait pourtant assez conseiller de l'acheter avant la visite de l'exposition, por mieux constater la médiocrité de ses reproductions. L'écart est tel entre les cenvres et leurs images que le passage des unes aux antres a laisse perdre sans doute tout le talent de

FREDERIC EDELMANN.

\* Institut culturel Hallen, 50, rus

## Les Alinari, fonctionnaires de l'image

il y a un an, l'activité photographique des trères Allnari, de 1852 à 1920. Une grande partie de cette exposition est reprise, jusqu'au mois de janvier, par le service l'ocnographique de le bibliothèque publique d'informetion au Centre Georges-Pompidou. Jusque-là, les photos présentées dans cet espace étalent ressertées dans une succession de labyrinthes. Cette fols, on e tait des trouées entre les panneaux, et il y a de la place pour bien regarder.

compte du travail - considérable, puisqu'on a compté environ sept mille documents - des frères Alinari (le Monde do 20 octobra 1977). L'exposition du Centre Georges-Pompidou e conservá le découpage du catalogue initiel : photos de le famille Alinari et de leurs ateliers. vues de Florence et des autres villes d'Italie à la fio du dix-neuvierns siècle, reproductions d'œuvres d'art, portraits. Ces photos vralment belies, pisiront à tout le monde : aux amateurs d'art, aux photographes, aux historiens, sux architectes, aux cinéastes, au simple proméneur. Les frères Alinari étalent des artistes maigré eux, c'est-à-dira d'abord des artisans qui avalent des commandes de princes, de collectionneurs, d'établissements publics, at qui falsalent le négoce d'Images, éditaient des catalogues, des cartes poetales, ven-

, A Florence, su Fort du Belvédère, dalent en magaeln ou par correspon-une importante exposition retraçait, dancs. Devenue, en 1920, société enonyme, cette entreprise, qui em-ployait une cantaine d'ouvriers, exists

> . En définitive, on e une image exacte de l'Italia sur une cinquan taine d'années : les paysages, les maisons, le peuple, le marché à bes-tiaux, les vendeurs de lait à la pie, riches qui vensient se feire photographier sous des verrières tamisée de tulles, et les pauvres qui étalent là dans la rue, qui travallisient. Les petites filles blen mises venalent au studio en amazones, avec leur ommendiants joualent pleds mus dans les rues de Génes.

> Grace eux Alinari, qui étaient des « repéreurs » de génie et nous ilvrent un matériel de reconstitution cinématographique, on pénètre dans des Heix fabuleux : un institut physiothérapique, le dortoir d'un pensionoù des bonnes sœurs plongent des orphelins. On s'apercolt, cent ans plus. tard. 'que ces photos de commerce, d'erchives, presque l'œuvre de fonctionnaires, sont plus fortes que les photos qui, au même moment, revendiqualent l'Inspiration.

> > HERVÉ GUIBERT.

★ Centre Georges-Pompidon, jus-qu'au 8 janvier.



PARAMOUNT MARIVAUX RICHELIEU - U.G.C. DANTON U.G.C. GARE DE LYON MAGIC CONVENTION - MISTRAL PARAMOUNT MAILLOT

et dans les meilleures salles



UN TRAIN A NE PAS MANQOER. ON RIT TOUTE LA SOIRÉE...

BELLE PIÈCE, ADMIRABLEMENT MISE EN SCÈNE ET JOUÉE.

**DERNIÈRES** 

CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE Du 19 act. su 10 nov. à 21k- Dim. 15 h30 Reliebe Lundi, 31 nct, 1er nov.

ATHORY ERZSEBET

de Marie-Française EERET avec

Mare Roossignous'- Chrand Interest

and Commission of Commissions



# Comédie Française

les 6, 7, 8 et 9 novembre à 20 h. 30 Soirées littéraires \_ VOLTAIRE

homme d'aujourd'hui Bernard DHÉRAN Renseignements et location Salle Richelieu et 296-10-20 n 11 h. d 18 h. tous les jos

dernière samedi 20 h. 30



bernard cuau la manufacture-cie jean claude fall theâtre ouvert

## SI JAMAIS JE TE PINCE!



Certains n'ont pas aimé la crème au chocolat et à la moutarde, mais d'autres la recommandent à tous et à chacun,

théâtre de la commune d'aubervilliers 93300 aubervilliers

JUSQU'AU 4 NOVEMBRE 833.16.16





**AU CENTRE GEORGES POMPIDOU** 

**CINEMA BERLINOIS CONTEMPORAIN** 

FILMS INEDITS

les 4 et 5 novembre 1978 Séances à 15 h, 17 h, 19 h et 21 h TABLE RONDE LE 3 NOVEMBRE 1978 A 21 H **EN PRESENCE DES REALISATEURS** Petite salle du Centre - 1er sous-sol

## THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60 44 DU 3 NOVEMBRE AU B DECEMBRE 1978 CALIGULA d'Albert Camus

Mise en scène d'Eric Nonn Musique d'Alain Kremski Choreographie de Barbara Pearce Décor et costumes de Jacqes Schmidt et Emmanuel Peduzzi

Lumières d'André Diot avec RUFUS

PIERRE SANTINI - MICHELE OPPENOT PIERRE ARDITI - MICHEL BARDINET RENE CHAMINADE - ANDRE CHAUMEAU LUC DELHUMEAU - GEORGES HUBERT

JEAN-CLAUDE WEIBEL - CLAUDE D'YD LAURENCE WISTOURKY

SERGE LHORCA - DIDIER SAUVEGRAIN

## SAMEDI-

MICHODIERE -Les Acteurs Français Associés présentent

ROBERT HIRSCH **ROSY VARTE** 



AVEC par ordre alphabétique JEAN-LORP BOUREL GEORGES CARNER ROBERT DESLANDES PAULETTE FRANTZ AGNÉS GARREAU GÉRARD RENGAMBE MAAIKE JANSEN JOSANE LEVÉQUE ALAIN MARCEL JEAN-PAUL MUEL SADY REBBOT MICHEL ROBIN

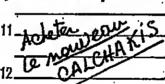
LOCATION OUVERTE

BES LE 3 NOVEMBRE LA CLEF - PANTHÉON MARAIS - OLYMPIC ENTREPOT



Samedi

Parser cher 10) mon disquaire



13 meuteilleus ARION M. 34450



CACENTRE CULTURE. ALLEMAND 17 avenue d'léna - 16

Lundi 8 novembre à 18 h. enverture de l'exposition BIZARRE, GROTESQUE MONSTRUEUX CARICATURES CONTEMPORAINES

Vers 19 h. : débat en Ben, federale d'Allemagne » par J. Hôde - e De la parodic de mythes à (a caricature poli-tique, deux instruments de mi-tique sociale », par à. Stoll.

CENTRE CULTURE PORTUGAIS FORDATION GULBERKIAN 51 avenue d'Ièna - 16º credi 8 usvembre 8 20 h. CONFERENCE du professeur

VITORINO MAGALHAES GODINHO

Sur : e Les problèmes du Portugal au dix-neuvième siècle, vus par les

Les salles subventionnées

Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël, Tréâtre de la Ville, 18 h. 30 : Susana Rinaldi : 30 h. 30 : le Maison des course brisés.

Aire libre, 18 h. 20: Faustino, mime;
20 h. 30: Stdi-Ciné; 22 h.: Daviy.
Antoine, 20 h. 30: 1e Pont laponata.
Arts-Répertot. 20 h. 30: Mon père
avait raison.
Atteller, 21 h.: la Culotte.
Athènée, salle C.-Bérard. 21 h.:
Colaf. et Albert.
Biothèètre, 20 h. 20: la Crique.
Bouttes-Parisiens, 20 h. 45: le Charlisten.
Cartoucherie de Vincennes, Thèètre
de la Tempète, 20 h. 30: la Sour de
Sbakespeare. — Epée-de-Boia,
20 h. 30: Spectacle XII. d'après
les Justes. — Atelier du Chandron,
20 h. 30: le Chant du chavait lant.
Cemtré d'art riva ganche. 20 h. 30:
Comme un sens invente; 22 h.:
La Femme au bout des doigts.
Cité internationale, la Galerie, 21 h.:
L'Epreuve.
Comédie Cau martin, 21 h. 10:
Boeling-Boeing.
Ce mi die des Champs-Elysées,
20 h. 30: Sonste pour deux femmes
seules et une H.L.M.; 22 h. 15:
Abrabam et Bamnel; — II. 20 h. 20:
le Chant cènéral.
Fontaine, 21 h.: Je te le dis, Jeanne,
c'est pas nine vie...
Galté-Montparnause, 20 h. 30:
Picasso, connais pas; 22 h.: J. Villerré.
Calerie 55, 20 h. 30: R. Dimey;
22 h.: M.-T. Crain.
Gymnase, 21 h.: Louise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h.: les Folles du
samedi solr.

EENTIVAL D'AISTONANT

## (278-10-00)

Lucernaira, Théatre noir, 18 h. 30:
Molly Bloom; 20 h. 30: le Shaga;
22 h.; Carmen city: — Théatre
rouge, 18 h. 30; Une heure avec
R. M. Rilke; 20 h. 30. Pragments;
22 h. 15: Acteurs on détresse.
Madeteine, 20 h. 30: le Frédéré.
Marinny, 21 h. 1: le Cauchemse de
T. La Manningham.
Mathurins, 21 h. 1: le Cauchemse de
Mathurins, 21 h. 1: l'uos au canapé.
Michel; 21 h. 15: l'uos au canapé.
Michel; 21 h. 15: l'uos au canapé.
Micgador, 20 h. 30: le Pays du sourire.

gai. Plaine, 20 h. 30: is Vie privée de la rade supérieure. Plaisance, 20 h. 30: Tête de méduse. Poche - Moutparnasse, 21 h. : le Pre-

Madame Isabel Letelier, veuve de l'ancien chancelles d'Allende essassiné par la parle du Président martyr.

Marcanac et Catherine Ribeiro, celle ci accompagnes par récitent Neruda; .

L'ansemble Ayacucho,
Paco Ibeñez, Francisco
Montanet, Angel et Isabel
Parra, le Quilapayum; avec
Gérard Clary, at l'Atelèr L E. Recaberren chentent pour le Chili d'Allende et Neruda.

Bon de soutien : 25 Frs. Thestre d'Orsay

## **SPECT ACLES**

théâtres

Opèra, 19 h. 30 : Simon Boccanegra.
Comèdie-Française, 20 h. 30 : Six
Personnague an quête d'anteur.
Challidx, Foyer, 26 h. 20 : Fréude
à un déjeuner sur Cherbe. —
Gémier, 20 h. 30 : Lanx.
Petit Odéon, 18 h. 30 : la Pavillon
Bul'hazar; 21 h. 30 : la Star des
oublis. oublia.
TEP, 20 h. 30 : le Maisde imaginaire.
Centre Pompidou, 21 h. : Le cinéma
berlinois aujourd'hui.

Les salles municipales

Les autres salles.

## FESTIVAL D'AUTOMNE

EXPOSITION Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h. : Sho, calligraphie contemporains japonaise. Masée des arts déceratifs, de 12 h. à 20 h. Ma, espaci-temps au Japon.

THEATRE Espace Cardin, 20 h. 30 : Rodo-Centre Pompidou, 20 h. 30 ; Elle est la. Saint-Denis, Thestre G.-Philipe, 20 h, 30 : Remagen. DANSE

Musée des arts décoratifs, 15 h. et 18 h.: Tanaka Min.
Théâtre des Champs - Elysées,
To h. 30 ; Ballot de Marseille E. Petit.

Meutparpasse, 21 h.: les Peines de cour d'une chatte anglaise.
Nouveautés, 21 h.: Apprends-moi. Céline.
Gavre, 21 h.: les Alguilleurs.
Oray, 20 h. 30 : Zedig.
Petite selle, 20 h. 30 : Albert Noba.
Palace Croix-Nivert, 20 h.: Rocky
Horror Show.
Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour le tout.
Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris.
La Péniche, 22 h. 30 : Histoires bel-ges.

miar.
Point-Virgule: 18 h.: Bajaret.
Porte - Saint - Martin, 20 h. 30:
M. Marceau, mime.
Ranciagh, 22 h.: Chopelia.
Baint-Georgés, 20 h. 30: Patate.
Théitre d'Edgar, 20 h. 45: Il était
la Belgiqua... une feix.

L'UNITE POPULAIRE REND HOMMAGE A SALVADOR ALLENDE ET PABLO NERUDA.

police politique de Pinochet Jean-Louis Barrault, Jean

Sebastian Maroto en gultare,

Texts dit par Emmanuelle Riva et A. Vergers.

Lundi 6 Novembre è 20 H 30. 7, quai Anatole France

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -784.70.20 (lignes groupées) at 727.42.34

Vendredi 3 novembre

Théaire-en-Rond, 20 h. 45 : Si tout le monde en sissit sutant.
Théaire du Maris, 20 h. 30 : les Chaises.
Théaire Maris-Stuart, 12 h. 30 : la Chaises an anark.
Théaire de Paris, 20 h. 30 : Bubbling Brown Bugar Harlem années 30.
Théaire Saint-Maris, 20 h. 30 : Un goût de miel.
Théaire Saint-Médard, 21 h. : Vie à Pablo Neruda.
Théaire Saint-Médard, 21 h. : Vie à Pablo Neruda.
Théaire Saint-Médard, 21 h. : Crime à la clef.
Tro, lodyte, 20 h. 30 : Sucoès.
Tristan-Bernard, 31 h. : Crime à la clef.
Tro, lodyte, 20 h. 30 : la Cage sur folles.

La danse

La danse
Ateller 102, 20 h. 30 : Susan Resnick.
Moutparnisse, 13 h. 30 : Danse tra-

Atelier 102, 20 h. 30 : Susan Resnick.
Mentparnasse, 13 h. 30 : Danse traditionnelle kathak (Maya Basu
Bas).
Thestre Edouard-VII, 21 h. : Ensemble national de Birmania.

Les cafés-théâtres An Bee fin, 21 h. : (e Grand Ecart; 22 h. : la Pamme rompue.

Hianes-Manteaux, 30 h. 30 : la Rouvelle Star; 21 h. 15: la Tour Vandanesie; 22 h. 30: A. Valardy.

— II, 20 h. 30: l'Azote; 22 h. 30: l'Autobus. - II, 20 h. 30: 1 care.

l'Autobus,
Café d'Edgar, I, 20 h. 30: Popeck:
23 h.: Gervaise. - II, 22 h. 15:
Deux Suisses su-dessus de tout coupeon.
Café de la Gare, 22 h.: la Bonbon
magique.
Coupe-Chou, 18 h. 30: F. Kanel;
20 h. 30: la Petits Prince; 22 h.:
Vous qui passez.
Cour des Miraeles, 19 h.: Pas un
navire à l'horison; 20 h. 30:
J. Bommer; 21 h. 45: la Gros Ci-

J. Sommer; M. H. Seatrice Armac; seat.
Fanal, 20 h.: Béatrice Armac; 21 h. 15: le Président:
Le Manuscrit, 20 h.: le Miroir de Molly; 21 h.: Paris-Munich.
Le Petit Casino, 21 h.: Douby; 22 h. 30 : Eclimont et Dodane, Petits Pavés, 21 h. 15: Débordés par

(de 11 heures à 21 heures. saul les dimanches et jours fériés).

Les chansonniers

Caveau de la République, 22 h.; Et vollà l'travail. Ocur-Anes, 21 h.; A.-M. Carrière. M. Horgues.
Otz - Heures, 22 h. . J. Rigand.
B. Dimey, les Balges et Corbier.

Jazz, pop', rock et falk

Chapelle des Lembards, 28 h. 30 :
Alan Silva big band : 22 h. 30 :
Human Arts Ensemble Festuring.
C. Bobo Shaw et J. Bowie.
Bose Boubon, 18 h. 20 et 23 h. :
Hietric Callas warm gun Quartet.
Stadium, 21 h. : J. Monde.
Cavean de la Huchette, 21 h. 20 :
Dickie Thompson et Orchestre Hof
Quintet. Quintet.
Campagne-Première: 20 h. 30 : Mike
Westbrook Brass Band.
Club Zed. 21 h. 30 : les Hariouts Club Zeg, Zi H. So.: Nazars Pereira rouges.
Petit Opportun, ZZ h.: Nazars Pereira et. son groupe brésilien.
Olympia, 18 h.: Tiempo Argentino.
Palais des Arts, 18 h. 30 : Beausoleil.

Broussard. Le Patio, 22 h.; Eddy Davis, Harry Edison

Peitts Pavés, 21 h, 15; Débordes, par la base.

Point-Virgule, 20 h, 15; les Confidences d'un parasol; 21 h, 30; la Crosse en l'air; 23 h, ; Alora, heurique de Crosse en l'air; 23 h, ; Alora, heurique de Crosse en l'air; 23 h, ; Alora, heurique de Crosse en l'air; 23 h, ; Alora, heurique de Crosse en l'air; 23 h, ; Alora, heurique de Crosse en l'air; 23 h, ; Alora, heurique de Crosse en l'air; 23 h, ; Burnale de Crosse en l'air; 24 h, ; Barlies, and se l'anour et du heard.

La Soupap, 12 h, 30; Charisons de La Courneuve, O C., J. Hondremont, 27 h, ; Les Deux, Mobies Couries, créteil, Mulson A.-Mairaux, 20 h, 30; Ballet, Hispanico de New-York;

La Tanière, 22 h. 30 ; J. Barthes.
Les Quatre-Centy-Coups, 20 h. 30 ;
J.-C. Monteis; 21 h. 30 ; Essu en poudre; 22 h. 30 ; Y a qu'il que l'suis bien.
Campante-Première, 22 h. 30 ; Crise au coloinbarium.

Les concerts

Les concerts

Lucaratire, 19 h. 30 ; C. Collard, piano, C. Courtois, violon (Brainus, Tartini, Fairé, Schumann, Bach, Beethoven Prokefley); 21 h.:

La Tanière, 22 h. 30 ; J. Barthes.
Crétal, Malson A.-Malratu. 20 h. 30 ; Seides L.-Blériot, 20 h. 30 ; Pestival national du cirque.
Kolinda.
Kis-Orangis, salle R.-Desmos, 20 h. 30 ; les Natace imaginalre.
Saint - Denis, Théatre G. - Philipe.
22 h. 30 ; Kabaret.
Le Vésinet, CAL. 21 h. 1 le Bateau pour Lipala.
Vincennez, Théatre D.-Sorano, 21 h. ; la Brise l'âme.

Les films norqués (\*) sont interdits xux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de dix-hui\* ans.

La cinéma hèque -

Challiet, 15 h., chema hongrois; 18 h. 30; in Frairie, de P. Chanvaud; 21 h. et 22 h. 30, cinema suises (21 h. ; Die Fruchte der Arbeit, d'A.-J. Sellar; 22 h. 30; Drift; Une dionés, de M. Rodde). Beaubourg, 15 h. et. 71 h. chema suises (15 h. ; Risque dévasion, de M. Imhoof; 17 h. ; Eléments de grève, de F. Godet); 18 h. et 21 h., films allemands 1912-1932 (19 h.; Libelei, de M. Ophüls; 21 h.; Jaunes filles en uniforme, de L. Sagan).

ALAMBRISTA (A. V.O.): Action—
Ecotea. 5- (325-72-07); Action—
La Fayette. 9- (878-30-50).

ALEHFEZ LES ESEES (Pr.): Marais.
4- (278-47-36); Sindio de la Harpe.
5- (933-34-83).

L'AMOUR EN QUESTION (Fr.):
Paramount - Marivair. 2- (742-33-40); Publicia-Champs-Elysées. 3- (720-76-23).; Paramount-Elysées. 3- (730-49-34); Paramount-Galaxie. 13- (350-18-93); Paramount-Galaxie. 13- (350-18-93); Paramount-Maillot. 17- (738-24-24).

L'ANGOISSE OU GARDHEN OB BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., v.O.): Le Cist. 5- (337-80-90).

ANNIE HALL (A. v.O.): Studio Culas. 5- (033-82-22).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.O.): Quilutette. 9- (633-33-40); U.G.C.—
Danton. 8- (329-42-62); Vandôme. 2- (073-97-52); Luxembourg. 6- (633-97-77). Colisée. 3- (359-29-46); Elenvantis-Montparname. 19- (844-25-02); v.L.: U.G.C.—Opéra. 2- (201-30-32); Montparname. 3- (544-4-27). Nation. 12- (383-04-67); Montparname. - Pathé. 14- (322-19-22): Caumont-Couvention. 15- (222-12-22): Luxemair. 8- (544-14-27). Lucemair. 8- (544-16-27). Les exclusivités

ACCOUNTABLE - Pathé, 14 (321)

19-22: Gaumont-Couvention, 15(828-42-27)

L'ARGENT DM LA VIETLLE (1t.
V.O.): Lucernaire, 8 (544-14-27).

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.):
Richeleu, 2 (233-58-70): Paramount-Marivaux. 2 (742-83-90):
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62);
Biarritz, 3 (723-63-23); U.G.C.
Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Biarritz, 3 (723-63-23); U.G.C.
Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Biarritz, 3 (723-63-23); U.G.C.
Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Biarritz, 4 (329-89-52); Maricallot, 15 (328-30-49);
Paramount-Maillot, 17 (738-34-24);
L'ARRET DU MILIEU, LA TRAVEZSEE OB L'ATLANTIQUE A LA
RAME (Fr.): Seint-André-des-Aria,
8 (325-48-18)

LA BALLADE DES: DALTON (Fr.):
Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C.
Duton, 6 (329-42-62); Salzac, 8 (339-52-70); Marignan, 8 (339-52-70); Marignan, 8 (339-52-70); Marignan, 8 (339-52-70); Marignan, 3 (339-52-70); Marigna

bronne, 15\* (734-42.96); Wepler, 18\* (387-50-70); Gaumout-Gambetta, 20\* (797-02-74).

La CAGE, AUX FOLLES (Fr.): Rev. 2\* (228-63-93); U.G.O. Opéra, 2\* (2261-50-32); Cluny-Ecolea, 5\* (033-20-12); Bretagne, 8\* (222-57-97); Normandie, 8\* (359-61-18); Liumière, 9\* (770-84-64); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (331-06-19); Mistral, 14\* (538-52-43); Magic-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (228-99-75); Clichy-Pathé, 12\* (228-99-75); Clichy-Pathé, 12\* (228-37-61); La CARAPATE (Fr.), Eichelleu 2\* (233-36-70); Saint-Germain Studio, F\* (033-42-72); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-63); Biarritz, 8\* (723-69-22); Ambzesade, 8\* (359-90-8); Français, 9\* (770-33-83); Pauvette, 13\* (321-38-86); Montparname-Pathé, 14\* (322-19-23); Claumont-Convention, 13\* (226-42-27); Victor-Hugo, 16\* (727-49-75); Weplet, 18\* (337-50-70); Gaumont-Gambetta 3\* (737-02-74); La CHANSON, DE ROLAND (Fr.), Quintette, 8\* (032-35-40); Marignai, 8\* (359-92-82); Clympie, 14\* (542-67-42)

CINEMA PAS MORT, MISTER GO-OARD (Fr. Am), v. am; vidéostone, 6\* (323-56-34).

DERNIER AMOUR (1t.), v.o.: Quintette, 5\* (633-37-30); Elysées-Lincoln, 8\* (539-35-16); Elysées-Li

OESPAIR (All.) V.o. : Quintette, 5

OESFAIR (All.) V.O.: Quintette, B(023-35-40)

DOSSIER 51 (Fr.): Bonaparte, &
(326-12-12): Marbouf, & (22547-19); Saint-Lazare-Pasquier, &
(387-35-43)

L'EMPTRE OE LA PASSION (Jap.
V.O.) (\*\*): U.G.C. Danton, &
(329-42-62); Baissc, & (329-52-70);
v.f.: Cumuta, & (223-39-26); U.G.C.
Opéra, & (251-50-32).

FEDORA (A.), V.O.: U.G.O. Odéon,
& (325-11-08); Paria, & (28932-93); v.f.: U.G.C. Opéra, &
(251-50-32); Studio Raspati, 14\*
(320-38-98); Ternes, 17\* (389-19-41),
LA FEMME GAUCHERE (All.) V.O.:
14-Juliet-Parnasse, & (326-50-01);
Racine, & (337-43-71); 14-JulietBastille, 11\* (337-90-51).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A.
V.O.): Chuny-Palace, & (6307-76): U.G.C. Opéra, &
(22547-19); v.f.: U.G.O. Opéra,

72-86).
F.I.S.T. (A. v.o.): Studio Alpha, 8(033-39-47); Biscritz, 8(12369-23); v.f.: Paramount-Opers, 9(973-34-27); Paramount-Montparnasse, 14(328-22-17).

عكذاء والإمل



GENERAL, NOUS VOILA (Pr.):
AB.C. 2° [236-55-54]: Berlitz, 2°
(742-60-33); Mootparnasse 83, 6°
1544-14-27); Cnl'(sée, 9° (35629-16]; Fauvette, 13° [331-56-86];
Gaumoot-Sud, 14° (331-S1-18);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Cambetta, 20° (797-02-74).
GIRL FRIENOS [A., V.O.]: Calor-Cermein-Villaga, 5° (533-87-59);
Elysèes-Liocoin, 8° (338-87-59);
Elysèes-Liocoin, 8° (359-36-14);
Parnassien, 14° (329-83-11); P.L.M.Saint-Jacques, 14° (589-86-42);
v.f.; Madelaine, 8° (073-56-03).
GOOD BYE, EMMANNUELLE (Fr.)
1°\*): Paramout-Opéra, 9° (073-34-37).
LE GRAND FRISSON (A. T.)

海 "一里"。"

tara grading o

14-37].

LE GRAND FRISSON (A., V.D.);

U.G.C.-Odéon, 6- (323-71-08);

Lasembourg, 8- (533-97-77); 2);

ritz, 8- [723-69-23); v.f. : RioOpéra, 2- [742-82-54]; Ermitage,

8- (339-15-71); U.G.C.-Gobelins,

13- (331-06-18); Bicovento-Mootparmasso, 15- (544-23-02); Murat,

16- (228-99-75),

GREASE (A., V.O.); Esiot-Michel, 5
(325-79-17); Elysées-Cinéma, 8
(225-37-90); Marignan, 8- (25582-82); v.f.: Eelder, 9- (770-11-24);

Richolicu, 2- (233-56-70); Athéna,

12- (342-07-48); Gaumont-Sud, 14
(331-51-16); Mootparmasse-Pathé,

14- (322-19-22); Cilchy-Pathé, 18
(523-37-41).

140 (322-19-23); Clichy-Pathá, 186 (523-37-41).
L'HOMME OE MARBEE [Pol., v.o.):
Hautefoulle, 66 (622-79-38); Elysées-Lincoin, 86 (358-36-14); 14Juliet-Bastille, 110 (337-90-81); Parnasien, 140 (329-83-11); vf.;
Français, 96 (770-33-88).
INTERIEUE D'UN COUVENT (It.,
vf.) (\*\*): Paramount-Merivaux,
26 (742-83-90).
JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.): Normandie, 86 (35941-181; Paramount-Opèra, 98 (07334-371; Miramar, 140 (320-89-52).

#### Les films nouveaux

SCENIC ROUTE. film américain de Mark Rappaport (v.o.):
La Seine, 5° (323-88-99).
L'AUTOMNE EN ALLEMAGNE. film collectif allemand de R. W Faeshinder, A. Kluge, V Schlondorff. B. Boli...;
vo.: (4-Jullist-Eastlite, 11° (337-90-81), Olympie, 14° (542-67-42), Stodio Saint-Séverin. 5° (033-50-81).
LE OERNIEE MONDE CANNIBALE. film Italien de R. Deodeto (v.f.) (\*°); U.O.C. Opéra. 2° (261-50-32), Maxéville, 9° (770-72-86), U.O.C. Gare de Lyon, 12° 1343-01-591.
Paramount-Gaité, 14° 1336-90-34). Paramount-Mootmarte. 34), Paramount-Mootmartre, 18° (606-34-25), Becrétan, 19° (206-71-33), Lord Byron, 6°

JUDITH THERPAUVE (Fr.): Quintente, 5° 1033-35-40): Marignan, 8° (359-82-82); Ganmont-Opèra, 8° (973-95-48); Mootparnasse-Pathé.

(333-63-63); Gambul-Opers, 6.
(373-95-48); Mootparnasse-Pathé, 1328-65-13).

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE
(A., V.O.); Eaint-André-des-Arts, 8.
(225-67-29).

LAST WALTZ (A., V.O.); Jean-Coe-teau, 5.
(333-48-18); Elysées-Point-Show, 8.
(225-67-29).

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.O.); Studio de la Cootressarpe, 5.
(325-78-37); Marignen, 8.
(359-93-83); V.I.; Richelleu, 2.
(233-36-70); Montparnasse 83, 6.
(544-14-27); Bosquet, 7.
(551-44-11).

MOLIERE (Fr.) (2 parties); Impérial, 2.
(747-27-252), Gaumont-Rive-Canche, 6.
(548-28-36), Haute-feuille, 6.
(533-79-38), Fraoce-Elysées, 8.
(734-42-95).

MON PREMIER AMOUR (Fr.); Marbeuf, 8.
(2125-47-19).

MON PREMIER AMOUR (Fr.) 1
Marbeuf, 8° 1225-47-19).

MORT 5UR LE NIL 1A., v. o.) 2
Studio Médicia, 5° 1633-25-97).
Paramount - Odéon, 6° (325-58-83).
Paramount - Odéon, 6° (325-58-83).
Publicis-Matignon, 8° (339-49-34).
Publicis-Matignon, 8° (339-31-67).
Publ. 1° Cepri, 2° 1508-11-69). Paramount - Marivaux. 2° 1742-83-90).
Boul'Mich, 5° (033-68-29). Paramount - Opérs. 8° (073-34-37). Paramount - Opérs. 8° (073-34-37). Paramount - Oalaxie, 13° (380-18-03).
Paramount - Oobelins. 13° (707-12-28). Paramount - Oriéans. 14° (326-99-34). Paramount - Oriéans. 14° (326-99-34). Paramount - Mootparoasse, 14° (326-22-17). Cooveoiloo-Baint-Charles. 15° (578-22-00). Paramount-Maillot. 17° (738-24-24).
Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. v.o.): Cinoche-Salot-Germain. 6' 1633-10-82).
LES OIES SAUVAGES (A. v.o.): Mercury. 8' 1225-75-90). - vf.: Paramount-Opera. 9' (073-34-371. Paramount-Mootparoasse. 14' (326-22-17)

22-17) LE PARAOIS DES RICHES (Pt.) LE PARAOIS OES RICHES (Fr.):

Marais, 4° (278-47-88). Ls Clef. 5°
Marais, 4° (278-47-88). Ls Clef. 5°
137-90-90). Pantheoo. S° 1033-15-041. Olympic, 14° (542-67-42)

PETER ET ELIOTT LE ORAGON (A. V.): Res. 7° 1236-83-93). U G.C. C. Cdéon. 8° (325-71-08). E-mitage 9° (335-15-71). La Royale, 8° (285-83-85). U G.C.-Gobelina. 13° (331-06-18). Miramar. 14° (320-89-521. Mistral. 14° (539-52-431. Magic-Convectioo. 15° 1828-20-64). Napoleon. 17° 1380-41-461.

LE PION (Fr.): Omnis. 2° /223-38-36). Berlitz. 2° (742-60-33). George - V. 8° (225-41-46). Mnot-paroasse 83. 8° 1544-14-27). Fauvette. 13° (331-56-86). Gaumont-Sud. 14° (331-56-86). Gichy-Pathé. 16° (522-37-41).

POUR UNE POIGNEE OE CACA-HUETES (Fr.): Marais, 4° (278-47-88).

LE PEIVE DE CES OAMES (A.)

HUBTES (Pr.): Maraia, 4° (278-47-85).

LE PEIVE DE CES OAMES (A., v.o.) Publicis-Saiot-Germaio, 6° (222-72-80), Publicis-Champs-Elysées, 8° 1720-78-231 — v.f.: Ceprl. 2° 1508-11-69), Paremocot-Opéra, 9° (073-34-37), Paramouol-Mont-parnasse, 14° (266-22-17), Paramouol-Gelaxie, 13° (580-188-31), Paramouol-Orlèans, 14° (540-45-91). Coovention-Saiot-Charles, 15° 1579. 23-00), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin-Rouge, 16° (606-34-25).

LE RECIOIVISTE (A., v.o.): Cluoy-Ecoles, 9° (933-20-12), Marbeuf, 8° (233-56-70). LES REFORMES SE PORTENT BIEN (Fr.1: Ret. 2° (238-83-93), Cluny-Palace, 5° 1033-07-78). Roctoode, 6° 1633-08-22), Ermitage, 8° 1359-15-71), Choémoode-Opéra, 9° (770-01-90), U G C.-Gobelina, 13° (31-08-99), Mistral, 14° (539-53-43). Magic-Cooveotioo, 15° 1823-20-64). Murat, 16° (288-99-75), Lea Images, 13° 1522-47-94), Secrétan, 19° 1206-71-33)

EETOUR (A., v.o.): Temputers, 3° (272-94-58)

LES RING ARDØ (Pr.): Rex, 2° (238-83-93), Eretague, 6° (222-57-87).

(272-94-58)
LES RINGARDO (Pr.): Rer. 2° (235-83-83). Bretague, 6° (222-57-87). Blarritz. 8° (723-89-23), Athéoa. 12° (343-07-48), Mistral, 14° (539-52-48), Tourelies, 20° (836-51-98) (af mard()

52-43), Tourelies, 20° (836-51-98) (sf mard)
SONATE O'AUTOMNE ISuéd., v.o.); Quartier-Latin, 5° (326-84-85), Heutefauille, © 1633-79-83), Geumontchamps - Elysées, 3° (359-04-67), Mayfair, 18° 1525-27-08), Parnassen, 10° (329-93-11); vf.; Impérial, 2° (742-72-52), Natioos, 12° (343-04-67), St-Lazare-Pasquier, 8° (327-33-43), Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23), Gaumont-Convention, 15° (626-42-27), Cilchy-Pathé, 18° 1522-37-41).
LE TEMOIN (Fr.); Colisée, 8° 1358-29-46), Et-Ambroise, 11° (700-89-16)
LA TORTUE SUR LE OOS (Fr.); Ot-André-des-Arts, 8° (326-48-18)
UN SECONO SOUFFLE IFT.); Marignan, 8° (359-92-83).
VAS-Y MAMAN (Fr.); Berlitz, 2° (742-60-33), Elysées-Point-Show, 8° 225-67-29).

FRANCE ÉLYSÉES - HAUTEFEUILLE IMPÉRIAL PATHÉ - CAMBRONNE GAUMONT RIVE GAUCHE ENGHIEN Marly - CRÉTEIL Artel



LE SEINE: 18 r. F. SAUTON - 14h30-16h-17h30-19h-20h30-22h

#### 🖈 un film de MARK RAPPAPORT L'EVENEMENT 1978 DU JEUNE CINEMA AMERICAIN

#### MERCREDI 8 -

**FESTIVAL DE PARIS:** PRIX DE LA MISE EN SCÈNE A CHANTAL AKERMAN **POUR SON FILM** 

#### LES RENDEZ-VOUS **D'ANNA**

Dejà confirmée par son nante vedette da *Lacombe* film *Jeanne Dielman*, *Lucien* de Lucis Malle. 23 Quai du Commerce, 1080 Bruxelles, Chanlal Akerman vient d'être re-compensée pour son film me l'une des toutes pre-Les Rendez-vous d'Anna, avec Autore Clément l'éton-

mières cinéastes de la nouvelle génération.



REPRISE DU TRAVAIL DANS LES SEPT SOCIÉTÉS

Le travall devalt reprendre ce sociétés de radiotélevision. La décision a été prise jeudi apres-midi. « à une tres large majorité ». au cours d'une assemblée gene-rale des sociétés, qui s'est tenue à la Bourse du travall à Paris et qui reunissait un millier de personnes environ. Toutefois, des personnes environ. Touterois, des préavis de grère continuent à être déposés pour les jours sui-vants, afin que le personne, puisse être en situation de a réagir o toute évolution de la situation concernant la Société fronçaise de production?

de production ».

Ce vendredi, M. Bertrand
Labrusse, président par intérim
de la S.F.P. devait rencontrer les

de la S.F.P. devait rencontrer les syndicats pour une « mission d'rnnestigotions ». D'autres rendezvous sont pris notamment pour 
mardi prochain.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. 
ont annoncé qu'une réunion 
intersyndicale est prévue mercredi pour un compte rendu de 
cette rencontre. Des assemblees 
rénérales du personnel sont prègénérales du personnel sont prévues jeudi prochain à 12 heures dans tous les centres de radiotélévision.

#### M. VIVIEN: la S.F.P. est suréquipée.

M. Robert-André Vivien, député
R.P.R. du Val-de-Marne, président de la commission des
finaoces de l'Assemblée nationale, a estimé, jeudi 2 novembre,
au micro de R.T.L., que « trop
soupen! ceux qui font la télévision, en particutier la production,
c'est-à-dire in Société trancoise
de production, ont donné l'impression aux téléspectateurs qu'ils
finisaient des progrommes pour pression aux telespectateurs qu'ils faisaient des programmes pour exprimer leur point de vue sur tel ou tel suiel social. Le choix de ces programmes, qui d'oprès la loi devoit revenir oux sociétés Antenne 2 et TF 1, ils considéraient que c'étoit te leur; il y a eu confusion des gens et des responsabilités ».

eu contusion des gens et des res-ponsobitités n.

M. Vivien 8 ajouté : « Les pro-grammes sont de la responsabilité des conseils d'administration et des directeurs des sociétés de pro-gramme et la Société françoise de productions est le prestataire de service, ceux qui doirent les fabri-quet, mis non nes les conceptir service, ceux qui doirent les fabriquer, mais non pas les conceroir. En réalité, que se passait-û? La S.F.P. ovait des moyens de production et tous, aussi bien une ménagère ou un industriel, comprendront que si rous nvez trop de machines électro-ménagères dans voire apportement, vous ne pouvez pas vous payer la volture, vous ne pouvez pas acheter les meubles pour le salon. Si à l'usine vous étes suréquipé en vieilles machines, vous ne pouvez pas vous moderniser. Donc, c'est nu détriment de la rentabilité, mais également du service qu'on attend de vous, et cette fonction de service public a été totalement abandonnée (...).

n L'analyse du personnel permet de voir qu'au moment ou le cinéma mondiol va vers les décors naturels, à la S.F.P., nous sommes surequipés, en décorateurs, en grands studios. On reconstitue o grands studios. On reconstitue à grands frais. Les personnels de la SFP. considérent qu'on pe ut taire de la quotité à n'importe quel prix; to rentablité n'o jomais existé, to notion d'économie dans certains cas pour sortir un meilleur produit dans un nutre cas n'existe pas. Ceta est fini. Nous sommes en concurrence internationale. Il y a une qualité de production française qui tournait por moments ou perfectionnait por moments ou perfection-

#### A propos de « Patrons-télévision »

#### L'INA RÉPOND A ANTENNE 2

Après la décision prise par la direction d'Antenne 2 de dépro-grammer la série e Patrons - télévision s, coproduite par l'Institut national de l'audio-visuel i la soclété Laura productions le so c l'été Laura productions lle Monde du 2 novembre). L'INA préc l'se, dans un communiqué publié jeudi, que « la socrété Lnurn productions, producteur délégué, a recueilli, comme clle s'y était engagée par convention nuec l'Institut et conjormément nur us nge s professionnels, les autorisations habituellement exidées de la part de chacune des

autorisutions habituellement exigées de la purt de chacune des
personnalités intervienées s.
L'INA rappelle, d'autre part,
qu'un film d'une heure trente, la
Voix de son maître, distribué cet
hiver en salles (le Monde du
25 février! et une émission de
trois heures, en avril, sur FranceCulture, réalisés à partir du même
matériel, n'ont suscité a u c u i e
protestation.

#### TRIBUNES ET DEBATS

SAMEDI 4 NOVEMBRE Le magazine Vécu est consa

ré à « Charles de Gaulle, bler, aujourd'hui, de main », sur France-Inter, à 12 h, 5.

M. Michel Poniatouski. ancien ministre, président d'honneur du P.R., est le rédacteur du partier du de la comment de la commen en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE - M. Edmond Marre, secretaire general ne la C.F.D.T., est l'in-

rope L à 19 heures.

## VENDREDI 3 NOVEMBRE

#### CHAINE I : TF I

18 h. A la honoe heure: 18 h 25. Uq. rue Sésame: 18 h 55. Feuilleton Les Mohlcans de Paris: 18 h 15. Une minute nour les femmes: 18 h 45. Jeu: L'inconnu de 18 h. 45 : 20 h. Journal.

Journal.

20 h 35. Au théâtre ce soir : Le Nouveau

Testament, de S Guitry mise en scène R Manuel Avec P.E Deiber B Dautun M Daimes etc

Presentée en 1976 au thédite de la Made-teine, cette plece droistique y achére sur la décontiture de deux couples : les parlenaires s'éta:en: menti

22 h 30 Magazine. Expressions (Uo vaccin contre le temos Petit lever de rideau Pont-Aven nu les « devois » de la peinture. Made io Japan (Le Festival d'automne) Sibelius nous etait conte.

23 h. 40, Journal.

#### CHAINE II : A 2

18 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club l'Annie Cordy!, 20 h. Journal,
20 h 30 Feuilleton La curde au enu (premier episode l'aliaire Boiscorsai)
Une aftaire politière bien inelée se terminant par un proces a rébindissement et surtout des personners positionnants.
21 h 35 Emission litteraire Apostrophes (A quoi crovez vous?!.

Arec Nine F. Girnad («Ce que le mois»),
S. Friedlander le Quand tient le souvenir »).
L. Penuels le Comment detient-on ce que l'oo est »;
22 h. 40. Journal.

22 h 50 Ciné-club F!LM · L ESPRIT S'AMUSE, de D Lean (1945) avec R Harrison, C. Cummings K Hammond, M Rutherford, H. Wakelield, J Carev Ivo sous sitree)

Un romancier anglau est aux prises area te tautôme de sa première epiuse, qu'une jemme médium a luce de l'au-della, el qui neut bruser son nourseu ménage spirituelle cométic da Noel Couard, adroitement transposee.

#### CHAINE III · FR 3

19 h 20. Emissions régionales : 10 h. 55, Dessin anime : 20 h., Les jeux. 20 h 30, Le Nouveau Vendredi : Uo trafic

Das comme les autres:

Un ancien tratiquant d'animeux rauvisces
a nime dans les tungles de l'Asse l'emborquement de ces betes roies pour les zoos de
l'Occident L'équise du Noureau Venais-di
sest sendue sus place pour interroger ceux
qui rirent de ce commerce, rois lois superieur, en volume linancier, au tranc de
l'occudent.

21 h 30. La France musicale i musique dans le Nord-Pas-de-Calais. 22 h, 25. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 n. Relecture Renée Vivien ; 21 h 30, Musique de chambre ; Arma Messinen Vercken Ausquenoph ; 22 n 30, Nuits magnétiques ; répétition de Moitère.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 20 Cycle d'ecnanges franco-allemands... émis de Sarrebrück : « Trois nocturnes » (Debussyl ; « Rhapsedie pour ciarinette et orcheeue» (Debussyl ; » Sissammuche » (Mithaud) ; « Papprent surcles » (Dukasi par (Orchestre symphonique de la radio de Sarrebrück ; 22 h § Outert la nuit, des notes sur la guitare ; 22 h 55, Musique euregistrée ; 1 h... Douces musiques

#### SAMEDI 4 NOVEMBRE

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Cuisine légère; 12 h. 45. Jeune pratique; 13 h. Journal: 13 h. 30. Les musiciens du solr; 14 h. Thujours le samedi: 18 h. 5. Trente millions d'amis: 18 h. 40. Magazine automoto 1: 19 h. 13. S|x minules pour vous défeodre; 18 h. 45. Jeu: L'incoonu de 18 h. 45: 20 h. Journal

20 h. 30, Magie - Magique (spectacle enregistre à l'Olympia); 21 h. 35, Série : Le voyage dans l'Inconnu 10° 3J; 22 h. 30, Sport : Téléfoot 1. 23 h, 30, Journal,

## CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

11 h. 45. Journal des sourds et des melentendents: 12 h.. Formation continue; 12 b. 30. Samedi et demi; 13 h. 35. Magazine: Des animaux et des hommes: 14 h. 30. Les jeux du stade; 17 h. 10. Salle des fètes: 18 h.. La course autour du monde; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-cluh: 20 h., Journal. 20 h. 35. Drametique: Les euquêtes du commissaire Maigret i Meigret et le tueur), de G. Simeucn, réal. M Crevenne Avec J. Richard, H. Quester, M. Herhault, etc.

Un étudiant of été tué. Le commissaire du étudiant of été tué. Le commissaire l'augret réusti un brillant coup de filet. 22 h. Sur la sellette, par P. Bouvard, 22 h. 45. Terminus les étolles, oar E. Vicaire et J. Andoir. Noces imaginaires ovec un clown québécois.

23 h. 30. Journal.

#### 23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les leunes: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55. Dessio animé: 20 h. Les ieux.
20 h. 30. Série historique: Les grandes conjurations ll'Atteotat de la rue Salot-Nicaisel, adept.; A. Decaux, réal: V. Vicas: avec H Mellfort, J.-P Zehnacker, F Dyrek, J.-F. Rémi, H. Joly, E. Dendry, D. Kapour

Arant-derniere émigion de la série e Les grandes conjurations s. qui retrece l'ultentat manque du 24 decembre 1840 contre Napoléon Bonaparle, par un groupe de chouans.

22 h. Journal. 22 h. 20, Cavalcade : Le cheval Hunter en Irlande.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : C. Oilier let à 14 h., 19 h 55 et b. 501; 7 h. 5. Natinales; 8 h., Les chemins de cooosissance : regards sur la science. 8 h 30, mpreodre aujou; d'hui pour vivre demaio; 9 h 7, monde cootemporain : 10 h 45, Gémarches : 11 h 2, musique prend la parole; 12 h 5, Le Pont des ta:

La musique prend la parole; 12 h 5, Le Pont des Arts; 14 h. 5, Voltaire, Rousseao à l'epreuve du ving-tième siècle, par R. Auguet, rèal. A Pollet; 18 h. 20, Livre d'or : au Festival estiral de Paris l'Orchesire de chambre Tehécoslovaque islamitz, Caidars, J.-C. Sachi: 17 h 39. Pour mémoire les maitres du roman populaire fraoçais de 1918 à 1950 : les romans-cloéms: 20 h. Théatre américain : a le Macou Mines », avec M. Lonsdage et J. Bollery: 21 h 55, Ad üh, avec M. de Brezeuli; 22 h. 5. La (ugue du samed).

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40. Musiciens pour demain; 9 h 2, Eveli à la musique let à 14 h 1; 8 h. 17, Et pourtant ils tourneni; 11 h. Vocalizes; 12 h 40. Critiques-auditeurs; 14 h. 15. Mailnes lyrique; > Hippolyte et Aricle > (Ramesul; 16 h 45. En direct du studio (05. Musique au présent : œuvres de M Munnet, Taire, Levinus, Korlog, par le Nouvel Orchestre philiparmooique de Radio-France, dir. O. Amy; 19 h. Magazine des amateurs;

Radio-France, dir. O. Amy; 19 h. Magazine des amateurs; 20 h 5, Vingt et unième concours international de guitare; 20 h 30. Concert dooné en la chapelle du château de Versallies (Festival estival de Paris); ceutres de G. Forsier, Hassier, de Lassus. Dowland, Rosseier. Bennett, Moriey. Paladin. Monieverdi, Clas-toldi, Campian, Bartiet, Pilkilogton, Bonnet Sermisy, Certon, Isaac, par l'Ensemble vocal de Fribourg, dir W. Schafer, avec P. Meizer, lenor, F. Muhihnizer, luth; 23 h. Ouvert la oult... ) azz vivant; 0 h. 5. Concert de minuit

#### DIMANCHE 5 NOVEMBRE

#### CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissioos philosophiques et rell-gieuses: A Bible ouverte: 9 h 30 Source de vie: 10 h.. Présence protestante: 10 h 30. Le jour du Seigneur: 11 h.. Messe célébrée en la chapelle des religieuses de l'Assomption à Paris.

jour du Seigneur; 11 h., Messe celèbrée en la chapelle des religieuses de l'Assomption à Paris, préd. Père Philippe Dagonet.

12 h., La ségueoce du spectateur; 12 h. 30, TF 1-TF 1: 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35, Série : L'escadron volant (n° 3); 16 h. 25, Sport: Sports première; 17 h. 50, Sèrie: Au plaisir de Dieu!Les frères ennemis!; 19 h. 25, Les animaux du monde (Ma caméra chez les aheilles): 20 h., Journal.

20 h 30, FILM: TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES, de F. Zinnemann (1953], avec B. Lancaster, M. Clift, D. Kerr, D. Reed, F. Sinatra, P. Ober, M. Shaughnessy H. Bellaver, E. Borgnine (N., rediffusion).

Les problèmes psychologiques de soldais américains en garnism aux lles Haun, en 1941, dans les mois qui précédèrent l'aitaque japonaise sur Peaul-Harbour.

Tiré d'un roman de Jemes Jones, un jim hollywoodien celèbre, qui reçut huit oscars. Tablezu jugé cudecieux, a l'époque, de la société militaire, d'iz reille de la guerre du Paci-ique.

22 h. 30, Les grands mystères de la musique: Schubert III è ieune formme et le mesourel.

Pacinque.

22 h. 30. Les grands mystères de la musique :
Schubert i La jeune femme et le masouel.

Comment traduire par l'image l'estence
inmatérielle de la musique ? Michel Dumoulin l'a tente, smon trament réussi, en
compresant un elied imaginaire en hommage
à Franz Schubert ».

23 h. 25. Journal

#### 23 h. 25. Journal. CHAINE II : A 2

11 h. Quatre saisnns: 11 h. 30. La vérité est au fond de la marmite: 12 h., Churus: 12 h. 40. Ciné-mulices: 13 h. Top-club tet à 13 h. 40): 13 h. 15. Journal.
14 h. 30. Feuilleton. L'age de cristal: 15 h. 20. En savoir plus: 18 h. 20. Petit théâire du dimanche: 18 h. 55 Monsieur Cinéma: 17 h. 35. Chocolai du dimanche: 18 h. 5. Le munde merveilleux de Walt Disney: 19 h. Stade 2: 20 h., Journal.

Journal. 20 h. 30, Série : Kojak (La victime), de A. Boretz, réal D Friedkin.

A. Boretz, real D Friedkin.

21 h 30. Document de créalion: 1918, le dénouement, par J Anjubault, réal. F. Caillaud, commentaire de J. Legris.

La puerte cirile en Eussie, la préparation des seppelins, l'entrés des alliés à Balcou, la constitution de rarmée arménienne... rus grâce à des documents inédits, pour la première loss prétés par les archives soriéfiques.

22 h 55 Courte métrogre : Le mêtre de

22 h. 55. Courts metrages : Le rêve, de P Foldes: Spirales, de C. Ikam : Facture, de et G. Brizzi 23 h. 25, Journal.

#### CHAINE II! : FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux travailleurs immigres : Images du Portugal ; 10 h. 30. Mosaique : Reportage au Portugal icréation d'une coopérative agricole dans un petit village du Minhol.

16 h. 30, Espace musical: Camille Saint-Saens, avec l'Orchestre phill. de Londres ; 17 h. 30, Danses traditionoelles d'Alsace : 18 h., L'invité de FR 3 : le tennis, de J.-P. Alessandri et D. Reznikoff, réal. Y. Barbara.

Pour les analeurs de tennis : D. Reznikot recoit Guillermo Vilas et les jeunes expotrs français, J.-P. Lath et J. Mills: avec des séquences de matches historiques.

18 h. 45. Spécial DOM-TOM : La Réunion : 20 h., Document : La vie qui nous entoure. l'instinct maternel.

tinct maternel.

Les gestes maternels et le développement intellectuel.

20 h. 30, 1958. de G. Elgev, R. Rémond 

des documents tacdits twes des archives perconnelles de M. Lucien Neuwirth.

21 h. 20. Journal.

21 h. 30. Encyclopèdie audiovisuelle du
cinema: Feuillade: 22 h., Ciné-regards.

Avec des interiers de J., Routfo el
G. Cauchon la propos du film le Sucrei;
d'O. Muti et V. Tognazzi i pour Dernier
Amour) et de O. Tosean du Plantier, dir.
général de la société Ganmont isur les mesures concernant faide au cinémal.

22 h. 30. FILM Cinéma de minuit (aspects
du cinéma fantastique americaint DOCTEUR
JEVYLL ET Mr. HYDE, de V. Fleming (1941),
avec S. Tracy, I. Bergman, N. Turner, D. Crisp,
I. Hunter, B. McLane (vo. sous-titrée, Ninuv.
rediffusion)

En 1857, 4 Londres, un medecin libere,
par un bretzage de sa composition, son
double mulétique, qui se lurre, en toute
impunité, aux maureis instincts qu'il reioulass.

Sens raloir la précédente chaptotion de la
nouvelle de Stevenson (Rouben Mamoulian.

Sans raioir la précédente adaptation de la nouvelle de Stevenson (Rouben Mamoutlan, 1932), celle-el est intéressante par les tru-quages et l'interprétation angoissée de Spen-cer Tracy.

#### FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Française présente : « la Nostaigle camarade » de F Ailletdoux : 16 h 10, La musique turque contemporaine : 17 h. 30, Escalades de l'esprit ; 18 n 30. Ms noo troppo : 19 h. 10, Le chèma des cheastes:
20 h 5. Présie C Ollier: 20 h 40. Atelier de crés:loo radiophooique e le Tombeau d'Analole , de 5 Maliarme: 23 h. Black and hive: musiques des lies; 22 h. 50. Poésie J.-P. Goux.

#### FRANCE-MUSIQUE

11 h. En direct du Theâtre d'Orsay : M. Nord-maon, herpe : M. Debost, flûte (Baco, Haendel, Dussek, Chopin, Spohr) : 12 h. Musiques chorales : 12 n 35 Chasseura de soo : 13 h., Portrait en pellées touches : Branns : 14 h.,

13 h., Portrali, en pellies touches: Branns: 14 h.,
La tribune des critiques de disques: « Skiomé » de
Richard Strauss (deuxième parilej ; 17 h. Chocert
lecture: Autour de L. Brilo; 18 h., Opera-Bouffon; «
Princesse Chardas » [Kalmani; 19 h. 35, Jazz s'll
vous plait;

20 h., Equivalences; 20 h. 30, Echanges lotercottooaux: » Les deroières lenitions», extraits
[Kokkonen); « Concerto pour violoncelie » [Saluneni; « Symphonie n° i « ou mineur » (Brahmai, par
l'Orchestre symphonique de la radio fidiendales, dir.
O. Eamu; 22 h. 30, Ouvert la ouit; à 23 h., Nouveaux
talents, premiers silions; Oh. (Histions.)

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

t.a ligne 46,00 11,00 La ligne T.C. 52,62 12,58 36,61 36,61 32,00 32,00 32.00

# ANNONCES CLASSEES

AMNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 27,08 T.C. 30.89 6,00 6,86 21.00 24,02 21,00 24,32 24,02 21,00

locations

meublées

Offre

locations

meublées

Demande

Paris

SERVICE ETRANGERS

Pour cadres mutés Paris rech, du STUDID au 5 PIECES. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambasades - 285-11-06

bureaux

**OBJECTIF** 

De 900 à 40 000 m²?
BUREAUX NEUFS - 5'anding
Tous services intestit.
A VENDRE DU LOUER
CIME - \$39-52-52

Domicil artis. et Commerc. Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes, stafuts, informations uridiques secrel. Téseph. Te'sx, sur. A partir de 130 s'innais. PARIS : 10°, 11°, 15°, 17°. Tét.: 335-70-80 — 22°-73-84.

Achète libre 3007-00 m2 bureaux entre Friedland et Monceau. 742-99-09.

1 3 20 BURX form quartiers LOCATIONS same pas-de-porte. AG. MAILLOT. 293-45-55.

Boutiques

HALLS Bail a ceder Pret a porter 70 m2 - Plein de charme 2 lignes tel, - 223-34-87

fonds de

commerce

AIDS STATIONS - CABINET Immobilier F.N.A.I.M., Important C.A. Prix 1,100.008 F. Credit possible. Tél. 373-3782.

Urgent. Bail a coder is coerces if cate. Mag r.-d.-ch., env. 65 m2 ler et. (colai ou appi) 60 m2 env. It cit, 54-50 env. 60 m2 + 2 ch. domestiques Tr. hien situé vo castoaudian quari Chaoss. d'Ant. Px tr. inter. à débat. 674-14-18.

Vds. 30 km Montpeltier, tabacs, bimbeloterie, papeterie, confi-serie, chasse, pêche, Bon chilfre

Télephone : (67) 57-76-44, **QUARTIER LATIN** 

LIBRAIRIE GALERIE
Fichier Import., cadre except.
Frozimite cinema, Tet. de 11 a
20 h, sauf handt : 633-67-56.

FEUILLANTINES

REPRODUCTION INTERDITE



#### emploir régionaux

**RHONE - ALPES** Groupe de construction sociale tion, vente, location et crédits 140 personnes)

UN RESPONSABLE

ayant de solides connelssances financiares et de geetion, le sons de la coordination el l'espril de synthèse.

synthèse.

Le poets est chergé, en lleison svec la direction générale et à le tête d'une petife équipe, de l'analyse des possibilités financières, de la mise eu point et de le tenue d'un contrôle de gestion, einsi que d'une contribution à la définition d'un plen pour l'entrepriss.

Une contribution sux relations extérieures opérationnelles erre aussi proportée our ce responsable. tionnelles eere aussi apportée par ce respon

de hauf niveau. Une expérience sérieuse en immobilier, einsi que des relations inter-services esi nàcesseire. Envoyer lettre man., C.V., photo et prétentions, & C. MOUTON - C.I.V. - B.P. 108 - 38503 VOIRON.

## ENERTEC

Schlumberger POITIERS

POSTE DE RESPONSABLE d'un service de montags da produits électroméca-niques, formation arts st métiars ou équivalents. 30 ans minimum.

Adresser curricolum vitae à ENERTEC, avenue de Bordeaux - 86009 POITIERS.

Cabinet EXPERT CDMPTABLE
22000 SAINT-BRIEUC, rech.
COLLABDRATEUR
Nivasu D.E.C.S., responsable
dossiers, Expér. min. da trois
années de cabinet indispensable.
Env. C.V. défall., photo, prêt. à
no T 9049 M. Régie-Prese,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2\*

capitaux ou

proposit, com.

CONSEIL JURIDIQUE raison santé céde cab. honoraires : 250.000 F Côte d'Azur, Navas 4, r. des Iris MONTE-CARLO nº 2 695.

travaux

à façon

PEINTRES

10 ans d'expér, à votre service. Devis gratuit, Téléph, : 844-54-60

occasions

Planos droits et quaues. Clavecins 1 el 2 claviers avec très importantes rémise DU S AU 30 NOVEMBRE

N S AU 3# NIVERNORM
avant déménagement
et travaux d'ateller.
Neuts d'exposition,
légers défauts d'espect,
occasions on stock.
Livreisons el garantie
assurées.
PIANOS MAGNE,
i), rue de Rome, Paris-8.
TFI : 522-392.

demandes d'emploi

50, rue de Rome, Par TEL : 522-30-90.

CNEFS D'ENTREPRISE UN COMPTABLE compétent, stable, vous lait défaut l Nous évons le PERSONNEL qu'il vous faut l

IRES - 355-17-15
CNEFS D'ENTREPRISE
UNE SECRETAIRE

IRES - 355-17-15

IRED - 355-17-15

EXPERT CONSULTANT
EN ENERGIE
auprès du Parlamont européen;
doctaur en sciences politiques,
maitre en droit,
28 ans, trilingue angials, aliem,
Expérience contacts
eu plus haut nivaeu,
Etudia toutes propositions,
Etrenger ou France.
Ecrire sous numéra 1870
à AGENCE HAVAS,
12, rue Winston-Churchill.
57017 METZ CEDEX.
CHEFS D'ENTREPRISE

STOIT METZ CEDEX.

CHEFS D'ENTREPRISE

UN CADRE dynamiqua et
de HAUT NIVEAU

TOUS lait délaut I Nous avons
e PERSONNEL qu'il ys laut t

IFRES - 355-17-15

vente

5 à 7 C.V.

Particular vend V.W. PASSAT 1974, 7 CV. 4 portes, bleu metel, très bon étal. Prix : 8.20 F. Teléphona : 901-37-16.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION matériel électrique

les services lechniques de son usine de LYON

> JEUNES INGENIEURS

diplômés E.S.E. Centrale A.M. ou similaire

Ecrire : NAVAS LYON PAEZ FRERES rech. d'urgence pour contrat longue duréd PROVINCE UN ANALYSTE MEUR 61/60

UN DIGÉNIEUR 64 UN INGÉNIEUR 66 DEBUTANTS S'ABSTENIR

#### offres d'emploi

Société industrielle recrute pour laboratoire de recherches INGÉNIEUR

INGENIFUR
ESPC1
Proférence physicion debutent
Lieu de travail :
40 km Nard Oriéans
Adresser C.V. et pholo, à
10 4.356, Publicités Reunies,
112, bd Vottaire, 75011 PARIS.

3 ANALYSTESPROGRAMMEURS
1BM 360-370 (Cobol-ANS)
Méthode JCL s/OS
INSET 95, rue Saint-Lazare 197)
181-33-33
CENTRES VACANCES
TDURISME SOCIAL
MONTAGNE et MER
recharchent

## DIRECTEURS

grandes unités d'hébergemant, capables a n i m e r équipes, responsables gestion, animation, restauration. Profil : expérience callectivités indispensable.

Adresser C. V. manuscrit + photo iretournéel à n° 5.910 L. T.P. 31, bd Bonne Nouvella, 75062 Paris Cedex 02, qui transm. INGÉNIEUR COMMERCIAL INFORMATIQUE Débutants acceptés rél. pour réez-vous : 953-60-00

Cabinet d'Expertise Comptable racherche pour son bureau de Paris

1) 1 ASSISTANT CONFIRME

1itulaira D.E.C.S. 3 ans experience cabinet. 2) 1 STAGIAIRE

1 an axpér. cabinet au antrep
Adres. C.V. at lettre manuscrite
Ecr. nº T 09204 M. Règle-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2

#### représent. offre

CONTINU-ETIQUETTES cherche

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

Adresser C.V. + photo à : EDITIONS LE LORRAIN B.P. Nº 49 57014 METZ CEDEX.

appartements vente

3° arrdt. EXCEPTIONNEL immessible XVIII\*
REPUBLIQUE - 5 P., 120 m² + 13 m² baicon. A rénover. 390,000 F. - 325-75-42.

> 4° arrdt. 26. THE des TOURNELES
> Pres PLACE DES VOSGES
> LUXUEUSE RESTAURATION
> FINITION AU CHDIX
> DU STUDID AU 4 PIECES
> DUPLEX AVEC JARDIN.
> S/place ts les jours, 12 à 18 h.

L'immobilier

5° arrdt

22, BD SAINT-MICNEL
Pièces. Brand. Refait seuf.
65.000 F - Vendredi et samedi.
14 heores à 18 houres. 5, R. FREDERIC-SAUTOM 2-3 PIECES of 4-5 PIECES Visite les jeudis et vendradis, 14 h. à 18 h. 30, ou 755-98-57 MONGE - 62, rue Mouffeterd Charme. Sél., ch., terrasse. Vis. sem., lundi, 12-17 h. ODE. 42-70 FACULTE DES SCIENCES

A RENOVER 42 m2 imm.
XVIII
149,000 F. - \$25-77-\$3. PRÉS MOUFFETARD
DIRECT PROMOTEUR
Petit imm. neut grand tuxe
sta quelques 3 pièces SUD.
479.000 F. 331-32-32. JDIN DES PLANTES (Poliveau)

16,25 m

5

4pr

CDNDUCTEUR TRAVAUX ce echelon, G.D. et coordinatio T.C.E., 30 ans, direct. gres chantlers France, Afrique noire et du Nard, cherche pl. France ou étrange Hayas 576

65100 LOURDES.

DAME CINQUANTAINE

ANCIENNE ENSEIGNANTE

excellente présent, ser, référ.
PERMIS DE CONDUIRE
recherche
GÀRDE
PERSONNES AGEES
OU
S'OCCUPE ENFANTS
PARIS eu VACANCES
Tél. de 8 h. 30 à 10 h. 30 et 18 h. 30 à 21 h. 20 et 18 h. 30 a 21 h. 20 et 18 k. 30 a 21 h. 30 a 21 h. 30 et 18 k. 30 et 1

J. Homme, 26 a., desirant ne pas perdre son tamps et alment travailler en groupe, vous propose une expérience commerc, agences, amonc. IBTS Pub. 75, diplôme ESP Paris, stag, gest.i. t préf. Paris ou Duest, Ctra-Ouest. Ecr. n° 6.94i, e la Monde e Pub., S, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Exposition voitures selectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

Particuller vend 304 S coupé, 1974, état neul, 10,000 F. Tél. après 18 h. eu 993-09-65, Part. vonds 304 S berline, 1976. Parfait étal, 76,000 km. Tél. : 533-09-09, heures bureau. 709-58-90, après 20 heures.

12 à 16 C.V.

vendre Cîtroën 15 CV 6 cyl. 50, méc. gén. rest., moteur km. 22.000 F. Tél. 583-07-08, jusqu'à 22 h. 30.

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

Tél: 50513.80

automobile,

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

appartements vente

6° arrdt. SAINT-GERMAIN-DES-PRES Dans imm. rénové, 5 nives an 5 APPTS à aménager. Duplex possib. Asc. - Same 14 h.-17 h., 11, r. de l'Echau M° SAINT-PLACIDE

Imm. ravale, 3 stage, calmo STUDIO entrée, petite cuisim Salle d'eau, w.c. PRIX INTERESSANT. Tét. 75, rue du CHERCHE-MIDI Samadi, dim., lundi, 15 à 18 h Samueli, unra, 1 a le it.

ST-ANDRE-DES-ARTS - ANC., stand. Séjour - came.

385.000 F. v TAC v - 329-33-30.

MABILLON. DDE. 95-10.

Séj. + chòre 50 mz.

A SAISIR 33 M. 7° arrdt. 43, RUE DE GRENELLE (eniro Bac et Raspail) Megnifiques appartements 60 m. environ : 560.000 100 m. environ : 950.000 41. 50 m. balc : 500.000 41. avec (errassé : 750.000 61. duples : 1.250.000

6 t. avec (errasse: 750.000 f f t. duplex: 1.200.000 f Duplex ir.de.c. + la trage 13 m a rehover). Plusieurs appts occupes ioi 1948 Visite sur piece bous les jours Tél, ppielre: 224-98-66. BARBET-DE-JOUY entouré de ministères et embassades, sita classé, bel hôtel XIXº luxueuseme bel Notel XIXº luxueusement remis à neuf, 2 apprès de 4 P. 176 et 183 m2, auperbe récept gd confort, service, park. A visiter sur place samedi 4, 11 h. à 15 h. 30. 26, RUE BARBET-DE-JOUY on sur R.-V. FRANK ARTHUR, 134, bd Haussmann. 766-01-69.

BALCON: 8.18 mg

HAMBRE 12,75 m²

h '=: 1

ENTRÉE .....

SEJOUR 29,49 m

BALCON :14,18 m2

SURFACE TOTALE: 108,77 m<sup>2</sup>
BALCONS: 22,37 m<sup>2</sup>

CHAMBRE 12,24 ar

8° arrdt

PRES PARC MONCEAU ns imm. ravale, beau 2 P., tree, cuis. ent. equip. s. bns, c., tissus. Prix. 255.000 F. SIM. 020-45-30.

ge Appt luxueux se composant o réception + bureau + ctibre, 2 santialres, cuisine équipée, 78 m2, 5° étage, asc. 650.000 F. Samedi de 11 à 16 h : 15, RUE DE SURENE

11° arrdt.

Part. vd 2 P. cuis., s. bos., w.-c. entrée, cave, téi., 3º ét. porte lace. Bàl. A. 44, r. Servan-IP. Px. 170.000 Vis. 15-20 h. 700-87-67.

Part PL MATION R E.R. Ds vand PL MATION mm. p.det. Beau 2 p., cuis. amén., s. bm., nc, cava. Isl., ref. nf. 286.000 F Tél. 376-53-35, après 18 h.

REPUBLIQUE Gd sel., 4 chbres, 125 m2, confort, 560,000 F, PIRALI, 227-70-81.

+ de 16 C.V.

JAGUAR 2.4 I., 1960, over-drive, grise, inter cuir rouge, exce étal 20.00 F, cenduite à dreite TEL.: 203-70-20.

ROVER 3500 B.A. - 78

12° arrdt.

MMEUBLE RAVALE. 3° étag 2 P. à résover, alcove, antrée, culs., w.-c. 3.000 F.LE. M<sup>2</sup> 3., The Control of th

13° arrdt. PARC MONTSOURIS (Presi 3 P., calme, chernie, standing. Jamais habité, Cuis. équipée, 5/pl. sam., dim. 14-19 h. Entrée 102, bd Kellermann. 15° arrdt.

FELIX-FAURE - Bel imm. 10, RUE JEAN-MARIDOR P. CONFT 199.000 Sam. M° CONVENTION STUDIO entree, cuisine, saile DIUDIU de bains, w.-c.
PRIX INTERESSANT. Tél.
5, rue François-Mouthon
iamedi, dim., lundi, 14 à 17 h SÉVRE-LECOURBE

**VINCENNES** 

face au bois

LE SAINT LOUIS

métro bérault

une résidence de grand standing

du studio au 5 pièces, avec loggias et balcons

prestations très soignées

visite de l'appartement-décoré

tous les jours sauf mercredi et

jeudi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous.

40, avenue des Minimes - VINCENNES - 374.94.01

réalisation ogéprom province

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Pour recevoir une documentation gratuate sur le Saint Louis, adressez ce coupon-ré-ponse à Provino S.A., 60 rue de Courcelles Paris 8éme.

appartem. 91 - Essonne

MAIRIE SAINT-MANDE, Sej. + A VENDRE F 3, Epinay-sous-salon, entree, 1 chbre, culs., w.c., s. de bains, chauf., asc., baic. 278.000 F. 346-63-85.

MO NEIGAMMIPD

AVENDRE F 3, Epinay-sous-senart, 30 min. gare de Lyon, de petite résid. de 4 étages av. baic., ceffier, cave, park. prés centre clai et gare. URGENT. Téléphone : 068-41-61. 92

> Hauts-de-Seine itelier d'ertiste 105 m2 + 70 m2. Crédit possible par C. F. F. Me M. Ducamp : 292-10-66.

MEUDON BELLEYUE Imm. recent. Gentil 4 PCES, tt conft. Vue dégagée. 275,000 F. MARTIN Dr Droft - 742 99-09 bureaux - 775-95-63 domicile.

Région parisienne

CHANTILLY GOUVIEUX Listere tocët, procha golf et chevaux, 25 mm de Paris-Nard. INVESTISSEM, SUR et SOLIDE petit immeuble à la Mansart, construction heute quellité, appartements de 1 à 6 p., quelques duplex, 4.200 F le m2.

achat

Sté recherche appts même à rénover, secteurs 11-12-19-20-. Pour R.-V., GIERI : 373-05-81.

Jean FEU ILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet (15°) - 546-06-75, rech., Paris 15° et 7°, pour boss clients, appts toutes surfaces et immerbles. Palement comptant.

occupés

BOULOGHE près bois, de kum. pres. appès occupés, sur rue et cour. 2 pces, dépend. - 266-67-06. 15e Occupes - Appartement 1-2 et pièces, dans intr repové. Excellent Investissement 266-67-06

hôtels-partic.

60 - Oise immeubles

## locations non meublées

Paris 7° - BOSQUET
Beau studio, rez-chauss, evec
lardin privatif, cuisinette, salle
de bains, wc, tel, 1.500 F c.c.
260-63-40 QUART. ELYSEES-CHAUMONT Appl s/idins, asc., tés., 2 belles pces, bns. klitch, 265-18-69, mai.

Ma PLACE-DE-FIES
Face sortic COMPANS
Immeuble neur lamais habité
- 3 pces, 71 mz, 1,880 P.
- 4 pces, 97 mz, 2,260 P.
- 5 pces, 108 mz, 2,750 F.
park, 800-801 et provisions
Sur charges compris, Visites
Luodi, merced de 13 à 18 h.
et samed de 10 à 18 heures.

PLACE DES FETES à côte Magasin RADAR. N. LE CLAIR.

Région

Pet. maison (gd 5éjour, 2 ch., s.d.b., 2 W.-C., cuis., tél., jard. 800 m2 + grds arbres. 1 300 P. Tél. : (16) (4) 420-90-24,

locations non meublees Demande.

3 PIÈCES Dame seule ch. pour 1-4 1979 gd 2/3 p., calma, solell, bail longue durée, Téléph. : 636-15-95 après 19 haures. Ag. s'abstenir. Ex: 776.000 F au 2º ét.

Mº EXFLMANS

Imm. PIERRE DE TAILLE
GDE PIECE avec tenêtre,
douche, eau chaude.
PRIX INTERESSANT.
, r. CHARLES-MARIE-WIDOR.
am., dim., lond 15 à 18 h. Résidence SERENA avenua Salonia, 06000 NICE Tel. 1981 81-37-27 

**Province** 

EXCEPTIONNEL

FREJUS-Plage, 100 m. mer, Dans résidence 10 ans. 1er ét. s/jard., 4 P., cuis, bns., 81 m2 + loggia, cave, park. 267,000 F. Crédit 80 %. S/pl. samedf 4-10 de 13 h. à 18, 1999, bd de la Mer, FREJUS-Plage, 8t. C, 1er ét. 285-88-96,

NICE ARENES CIMIEZ

17° arrdt. 154, AVENUE DE WAGRAM d Itving, 2 chbres, 82 m2, 3\* sur ronue, 4 moderniser, ch. serv., imm. P. de T. 480.000 F.

18° arrdt.

1MMEUB. NEUF SANS FRAIS MAGNIFIQUE SEJOUR 2 CHAMBRES. 2 Sanitaires, cui-sine équipée (luxel. Tél., parkg, 690,000 F - Visite vendredi, samedi, 14 h, à 18 heures ; 25, rua Rosenwald.

16° arrdt.

ORIGINAL 150 m2
Liv. + 2 chbres + lingeria
+ possible studio.
Samedi de 13 h. à 16 h.
S, RUE DOCTEUR-BLANCHE.

BD BARBES Superba Imm. eau 3 pieces, cuis., wc. possit beins. 235.000 F - 387-27-60. 19º arrdt.

BUTTES-CNAUMDNT

Sei imm, briq. 1930, tolt. neu chauffage imm. Concierge. idėai pour placem, locatif, 11 Studio entrės, vrale cuisine ėquipės, 5, d'eau, w.-c. Prix : 80.000 F. Av. 15.000 P.

2) Beau 2 pces, entrée, cuis, équipée, beins, moderne, débarras, parf. felt. Prix : 155.000 F. Av. 20.000 F cpt. Voir pptaire sam., lundi 14 h. 90 à 19 h., 11, r. des Soiltaires, 78 - Yvelines

VERSAILLES. Charma, calme. , rue Exelmans. Tél. 953-18-7; am., dim. 11 k.-13 k. 14 h.-19 k 35 km PT DE ST-CLOUD

Rech. appts 2 à 4 P., PARIS, avec ou sans travx, prét rive gauche près lacunées Ecrire à : Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 Fonteney-sous-Bois. Refait neuf, chambrette, 2º t ascenseur, chapit, centr., sa d'eau avec douche, wc, e50 ch, et chauff, compr., 55-62or report correc 25-63-6.

7º - GUAI VOLTAIRE
Elépant studio, in clair, entrée,
bains, wc. vraie cuistre, rei,
neubles strée et britoinfeue,
1,700 F charges compr. 258-63-63

appartements

MAIRIE DES LILAS
Proche M° - D5 bel imm. 1930
Rénove - Vonte PARTIELLE
4 STUDIOS Entrée Culsins
+ deux 2 PIECES
Loyer tol 1948 - Tél. 723-49-93.

Offre

GARE DE LYON 2 PIECES.
Estrée, cuis., salie de bains,
w.-c. teléph., 1200 F + 100 F.
TEL. : POR, 63-83.

GUARTIER
Bel immeuble XVIII\* HYSH
siecie. 240 m2 + serv., pd stand.
Clair. Calm. PARFAIT POUR
PROP. LIB. Tél. 8,500 F+park.
+ charges, VALOIS - 501-63-48.

parisienne

JOURNAL A VENDRE
Le Mission District News est a
vendre au prix de 300,000 doitars
dont 100,000 à verser de suite,
Le journal e été fonde à San
Francisco en 1960 et tire à
50,000 exemplaires. S'adresser
au propriétaire sprès 18 heures
(heure locale!
William SCANLON
405 Lakesshire Drive, Daly City
CA 94015 (415) 992-1934

Paris

parisienne

locaux indust.

locaux

commerciaux

constructions neuves

Misez sur une valeur sûre à Paris.

Du studio au 5 pièces. Réalisation

MANERA S.A. Renseignements et vente sur place :

des appartements de qualité Immobilière IENA ceinturés de balcons

79 quai André Citroën 75015 Paris. Tél. 575.30.63

حكة لمن ريدم

ς.

A cèder, dans 11°, local à R. de-C. sur cour, 50 m2, evec lei. Fin ball 01-01-1984, Reprise à dépatre. Loyer mensuel 49 F. Tél. : 430-25-94 et 020-35-14. 103

## **CARNET**

L'ambassadeur de Bulgaria, M. Constantin Atanassov, a donné le jeudi 2 novembra une réception en l'honneur de la délégation bul-gare à la hutitème session du Comité mixte franco-bulgara, présidée par M. Christo Christov, ministre du commerce extárieur.

- On nous prie d'annoncer mort du

decteur Prosper ADIDA,

Office

Paris

- .4! VOLTAIRE

Demande

Paris

--- -- E3

bencaux

Cenecul Talling.

- M. 5

ing the second s

F. F.

PERSONAL PROPERTY.

SUPER SEE

100 27

t sceur,
Et de toute la familia.
Une pensée ast demandée pour son ipouse décédée le 12-mars 1975 et our sa fille Josette décédée le 9 juillet 1965.
Cet avis tient lieu de faire-part.
53 bis, rue Jouffroy,
75017 Paris.

— On tious pria d'annoncer le rappel à Disu de .

Mile Yvonne BEUNKI., surveuu à Paris, le 4 octobre 1978.

Le service religieux a ou lieu à Paris et l'inhumation an ginetière de Griquebeuf sur Seine, près d'Elbeuf 7850.

d'Elbeur 76560.

- Muss Fardinand Thiese, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants, Muss Georges Founé, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, nut la douieur de faire part du décès de leur frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et arrière-grand-oncle, le colonel (E.R.)

Robert FOURE, commandeur de la Légion d'honneur, rappelé à Dieu, muni des secrements de l'Eglise, le 1º novembre 1978, dans ac quatre-vingt-árxième samée. Le service religieur sera félébré le lundi é novembre 1978, à 15 h. 45, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomptiou, 33, rue de l'Assomptiou, 33, rue de l'Assomptiou, Paris-16.

L'inhumation au ra lieu dans le

fille.

M. et Mme Jean-Baptiste Poirot,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Albert GUICHARD,

Receptions tière des Gonards (Versailles) dans le cavasu de famille.

de Bulgarie, 24, rue des Réservoirs, 78000 Versailles.

M. André Laugas, son épous, M. et Mune Pierre Laugas, ses enfants, M. et Mune Maurice Laugas, ont la douleur de faire part Mme André LAUGAA.

survenu le 24 octobre 1978, à l'âge de soirante-dix ans, en son domicile, à Fontenay-sur-Roses (92). Les obsèques ont en lleu, à Fon-tenay, dans l'intimité. 14, rue Pietre-Curie, 31280 Fontenay-aux-Roses.

M. et Mme Pierre Baindarichin, leurs enfants et petits-enfants.
M. at Mme Sven Sainderichin et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du dâchs, smyenu dans as quatre-vingt-dirième année, de

Anniversaires — I y a un mois que Jacqueline BOULLENGER n'est plus parmi nous.

M. et Mine Jacques Bossard, Mine Simone Paneis, Jean Paul Bossard, Mine Simone Paneis, Jean Paul Bossa, Nicole Lathque, M. et Mine Jacques Mayer, M. et Mine Jacques Mayer, M. et Mine Jacques O'Hans, Mine Emile Arias, Mine Tel-jiro Foulits, M. et Mine Rambert, M. Jean Kisling, les administrateurs de la Fundation Mané-Kats Sven Per Krogh, Vivian Aries, Hanri Leolerc, M. et Mine Jean Mario Torello, Mr. and Min. John Parker, Mr. Anthony Murty, John R. Pisk, Rene Karsenti, Mine Paul Gignori. Tous cour qui Font appréciée et simés peuveut penser à alle. 15. rue d'Astorg Paris. Tél. 248-08-08.

— Pour le premier anniversire de la dispartion de Pierre GIOAN, nous demandons à ses amis une pensée ou une prière.

Messes anniversaires

- Le 3 novembre 1974. Alain LEPESANT disparaisait à l'âge de vingt et un ans, victime d'un accident.
En ce quatrième anniversaire, one pensée pour lui est demandée à ceurqui se souviernent.

- L'Association des Prançais libre fora chiberer la jeudi 9 novembre, à 19 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, une messe annivamire (portes ouvertes) à la mémoire du général de GAULLE, chef de la Prance Libre

président d'honneur de l'Association Il est demandé aux essociations d'anciens combattants et de résis-tants de porter cet avis à la connaissance de leurs membres et d'y déléguer leur porte-drapeau.

Messes

Père Henri BIDAULT S.J. le mercredi 8 novembre, à 18 h. 30, en l'àglise Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, Paris (7º).

— Une messe sera célébrée le mardi 7 novembre, à 19 heures, en l'église Gaint-Séverin, à l'intention de Jacqueline CHAUMIE, odde à Paris, le 20 cotobre

Françoise GERARD,

16 sont 1978.

Sera calébrée le samedi II novembre 1978, à 11 h. 30, à la crypte du Rosaira de l'église Saint-Sulpire (entrée rue Palatina, au piad de la tour Sud).

Le pare de stationnement privé de l'église Saint-Sulpice sera ouvert.

M. et Mone Eugène Gérard,
21, rue du Dragon,
75008 Paris.



## Conférences

— Conférence du Fère dinseppe Tomassili. Cetta conférence se tien-dra, le samedi é novembre, à 16 h., à l'hôte! Suffren Le Tour, saion Tro-cadéro, 20, rue Jean-Rey, Paris (15°). Le Père démeppe Tomaselli, salé-sieu, de l'Institut de Messine (Italie). acteur de plusieurs ouvrages, don-ners, à la fin de la conférence, en particulier pour les maisdes, sa bénédiction avec les radiations inja-tiques.

Un SCHWEPPES Lemm sans pulpe ? dian Tonic » sans bulles C'est impossible.

#### VENTE à VERSAILLES

Mer P. et J. MARTIN, Comm.-Fris. ass.
3, imp. des Chavau-Légars - 950-58-08
DIMANCHE 3 NOVEMBRE
BOTEL CHEVAU-LEGERS, à 14 h.
TABLEAUX du XIX\*
MEURLES et SIEGES Haute Epoque
GAL CHEVAU-LEGERS, à 9 et 14 h.
COIFFURES Franc. Restauration et
Second Empire et Empire Allemand
ARMES ELANCHES et à FEU
Exposition vandredi et samedi

**UN ART** UN MÉTIER

fourreur

5. avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

SACHEZ JOUER

AU BRIDGE Pour les Sports d'Hiver COURS D'INITIATION

à partir du 7 novembre, 20 h 30 20 henres de cours : 360 l

CLUB DU BRIDGEUR 12, rue Marbeuf - 75008 PARIS Tél.: 359-49-23 (Paprès-midi)

MEDILLY-SUB-SEIME Salle des Veutes de Ratie 155, avenue du Renie 50° Pont de Neuliij - 624-55-82 Vente de ORE A ORE 10 à 12 h 30 et 15 à 19 h 30 TAPIS D'ORIENT et CHINOIS

SOLDE Goum sole - Naim - Bokarra Caucase - Turque - Pakistan Beloutchistan - Amadan Mossoni - Chinois IVOIRES et PIERRES DURES

SCULPTES CHINE of JAPON RABAIS 50%

véritable \_oden

autrichien coloris mode

FORSHO LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli Paris 1º tél. 250.13.51 metro Louvre 27/1/10 Piere du louvre



#### RODIER MONSIEUR

RODIER MONSIEUR 22, rue Royale Paris 8e RODIER ITALIE Centre Commercial Galaxie Place d'Italie Paris 13e RODIER MONSIEUR Centre Commercial St-Didier 10, rue des Belles Feuilles Paris 16e RODIER MONSIEUR Centre Commercial Créteil Soleil RODIER BELLE EPINE Centre Commercial Thiais **RODIER VELIZY 2** Centre Cial Vélizy Villacoublay

## L'immobilier

## pavillons Pavilion à vendre, our 707 m2 LIBRE studio metro DANUBE part, à part, CORMICHE OES 70 km Parts par A-4. Maison de Montargis. 3 p.cong. cuts. 1 5000 F + 850. — F - CRUZ 10 Pièces à restaurer + différ, caractère, 5 P. cutsine, entrée de Montargis. 3 p.cong. cuts. 5 P. cutsine, entrée de Montargis. 3 p.cong. cuts. 5 P. cutsine, entrée de Montargis. 3 p.cong. cutsine, entrée corps de Môntargis. 3 p.cong. cuts

# villas

CELLE-SAINT-CLOUD Priss Domaine & Le Castaignarale Villa moderne, Récept. 4 chis 2 pns. 160 m2, 17 cft. Gar. Juli AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

BIARRITY - Part vy belle ville, 5' plage, querier vésidentiel ; 200-21 kab. 7 p. prailes, 3 s. ben, 10 robe 1.150-21 - Phr. 300.00 F. Téléph, apr. 19 b. pu 539-09-19

CHANTILLY - GOLVIEUX
LISter forth, proche golf
et cheyaux, 28 mg. Paris-Nord
RESIDENCE
SECONDAIRE so PRINCIPALE
Makson à le trascaise,
architecture désparte, choix de
modèles, grante terrains,
de 500 000 F. à 700.000 F.
Pische prévue at tends par le
domaine - PARC DES AIGLES
Téléph. 1 (4) ASTATES

ALEMENT ETIM MARIE DEF MAREIL-SUR-MAULDRE

A vendre : 7 pièces - 212 m2 sur 1,200 m2 de terratir : 658,000 F Tel. : 090-81-22, de 14 à 19 1 ROCHEFORT-EN-YVELINES.

maisons de campagne

55 km Ouest - Très basu
CORPS DE FERNE
à restaurer, str 1:500 m².
Gros cachel. Prix - 220.000 i
58440081LLET646sh. -;(32) 36-4-51 --

Ardèche mals, pierre de harness gde cuis. + 3 ch., ét. m. igré-ceuve, sanit., bergerie, grenier, grange, 3 caves, f. à pale, ruine atten. Idin 600m2, 180 n00. Goi-jco Longa Faya, 005/8 Dessignes.

# viagers

terrains 15 km RODEZ, 2 km villaga, vend Terrain 4, ha bord rivière, pris, bols, 2 F la th2, 825-44-00

GAMBAIS, TERRAIN D'ANGLE A BATIR, 2.168 m' dans site boise - Prix 255,000 F. EFPIMA, 721-72-53. fermettes

YORNE En Pusays
FERMETTE
A restaurer G. O. bon étal.
Intériour rustique. 3 p. gdes
depend. aménagoables granier.
Terr. ombragé 1.200m2, 65.000 F
crédit 99 %. BOUVRET, 27, av.
Gambetta, 89 - JOIGNY.
Tét. 2 (86) 62-19-44

100 km PARIS Sortile autoroute A-6
S/I ts., -b - Portie forth, fermette
parti état, pier, pays, vaste sid.
2 ch., cuis., pout app., chemin.,
grange, écurie, graner ámén.
4 maison indes, 1 pcs. Prix
240,000 F, avec 46,000 F compt.
AVI SENS - 2, reo Gai-Gaulle.
CO Paris, 68, bd 346-87-80,
co Paris, 68, bd 350-88-800
(3° arrondt) - Tél. : 274-24-45.

Près RAMOUILET ORIS FOREI Formette and change à restaurer. Prix 400 000 F avec 2 HA AUTOUR THE 461-70-41 AUTOUR THE AUTOUR TH

de repos

Marion de repos et de convetesc. CHATEAU DE MONT-VERT, 8566 SD-ZACHARIE (VAR), repoit dames et leunes files convetescentes privées, silour non limites Climat méditerranéen Soins médicaux, Doc. ser dem. Tél. # (16-42) 73-80-03.

villégiatures

FERME ARBUSTULIOL

SUV les bants platanics, tout en pierre de pays, partie habitable de 3 pièces, avec esu, électr. + chaumière attenante de 120 mg. Al-Bossecra, Pyrange: Airispolesur 2 plans à aménager. Vandue avec 40.000 m² de prairite. Très belle vue. Prix total 170.000 P. belle vue. Prix total 170.000 P. Gros crédit possible sur achat et restauration. CATRY, thi. heures rèpes (65) 23-90-9 Hôtel Carrefour des Lacs à Couchuron-to-Arabiche. Demand, M., Blasc. Baziers. Téléphone (67) 62-13-32.

## propriétés propriétés

PORT-MARIY Sur
VILLA NEO-CLASSIQUE
RACEPT, 60 m2, 4 Chura, bains,
GB, tall + chura serv. + a de
look + a docka, pav, gardena.
JARDIN BOISE 1,20 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 978-65-90 Proxint, od port mediterraném, sZL5 ha, élevase porcin, 7,000 m2 harkment moderne + 6 vilias nativas. Px 8,000,000, Sopatime, I bis, r. Verdillon, 13010 Marsaille Raverges, à 20 luis. Clermont-Est, propriété libre, gos bâtim., tour, terrain attenuet de 15 ha, arbr. \$2.000 F. T. (70) 78-78-82.

MAURECOURT, 25 St-Lazara : PROPR. de caractère 3/930 m2, 7 Poss princin, tout coutt, gar. Prix exceptionnel : 580,000 F. Cébingt VERMEILLE, 919-21-22.

"Partic. à Partic. TOULON (Le Pradet), propriété 5,000 m2, tue ner, 800 m., piage, pirs, robiese, vigne, réception 50 m2 practides de terresses, à chambres, 3 salles d'eau, bureau, lingerie, 3 wc, calsine aménaggrenier, garage, Cave, Impec. Téléphone : 18 (34) 98-51-07. PROPRIETES EN PROVENCE
SUD-LUBERON
Dans 10° Im Dustide habitable,
2000.00° F. Dans 17° Im bastide
1. restuurer, 1.300.000 F.
Dans village, belle restauration
habitable immédiat, 900.00 F.
1. AGENCE DU CHATEAU.

84120 Pertuis, 1901 79-17-33.

40 km PONT DE SEVRES

CRESPISRRES
demande de la Croix-Marte, maison style moderne, récept, en L.
de 40 att (cheminie), 5 cibr. +
appart. 2 Pces, 5. de B., cols.,
part. 470 att (cols.) - Téléponnez, après 19 heures : 925-21-45. URGENT, Vd dans willage Hiss-purentes, ilmitrophe GERS, helle groot, antidecentest resource, 16., gd cf., 250er hab, ser 2 riv. 200m. dep. en sec. 414, 9,000m. terrain, av pesperate 129 pleds. Sacrifié 428,400. T. (527, 16-36-49.

ECHT-AUDEAER
Gentificonnière W siècle,
extes dépendences, naison
cerdiens à ha. perc borde pan
in Riste, étang poissons privé,
parfait état.
2672245.

domaines

TELEPHONEES 296-15-01

forêts

**MAGNIFIQUE BOIS** - 16 HECTARES

YUE IMPRENABLE SUR VALLEE CLAIRETTE A 15 KMS DE ROUEN Mattre PLUVINAGE & AUFFAY

. T@sphone : 16 (35) 75-81-89

# epinal appearagel

#### Offre

de particulier

Entr., sel., 4 chbres, bns, chir. fuel, gar., Jardin 1.100 m2. Prb. 301.600 F. Cabinet BLONGEAU-LEBLANC, 2, fg Cappeville, Gisors, - Tol. : [16-32] 53-04-20

Vend prop. 2.57 m2, 3 km de Nogemile-Rofrou, grande malson construction 1998 evec tsoletion. 140 m2 habitable et 73 m2 gar., cave. Prix : 450.000 F. Tét. 1371 53-03-67. Part. vd à 222 km de Paris Bourpogne, ode mals, bourpools en plerres. 11. pièces, vaste dépend., b. étal. 1 hs. Libra 60,000 F. P. visiter, Lapparent Vassy-sous-Pisy. 87600 Guillon DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE

châteaux

BOURGOGHE - CHATEAU 10 4 ha.: part, verger, riviers, communs - Tel.: (80) 90-06-75.

Reg. GISORS Mals. ANC.

48 tm PARIS-ONEST to belle proprieté ou mit 25 hectares. 1.400.00 1.P. MARTIN - 422-66-97 7: d.e.. IENNourvar

ANUMONCES CLASSEES

Moquette

forêts

MOINS CHER 30 à 60 % sur 30 000 m² moquetts.

## Topania (1) Home

Relations

Cours · ANGLAIS, cours et conversatio avec professeurs d'origine, CLUB ANGLAIS : 039-01-72.

Fourrure FOURRURES OCCASION

GRAND (HOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT L rue du Theave, PARIS-IS-Tél. : 575-10-77

SUR MESURE

TABLE MICHAEL

Cheessures, bottes;

tous coloris, toutes formes,
tout culr, feit mein,
toutes pointaires, toutes
les largeurs de arellets,
même par correspondance,
GALVIN-BOTTIER

2, rue Messay, 73008, PARII
dans la cour, lev étage,
èléph. : 272-44-14 et 278-48-80 Artisan ECONOMISEZ 30 %
ateller tournissant haute
couture masculine vend
firectament costumes cossure
net4-sorter: BRONES, 10, 15
coune-Nouvelle, 10\*, 2\* étag

Equitation

A vendre 800 selles de cheval, 300 F chacuna, ou molhs cher si voos venez les chercher vous-même. Neuves, invilitates mais légèrement détraichies, Pr. usage général. Dim. 40 cm av. étriers, S'adr. à : P.H. James ID.C.) Ltd.. Dynever Castle. Llándéllo, Dyted, Pays de Galles (G.-8.J.

Le marcrett et is vendrett nos lecteurs trouveront sous et titre des offres et des demandes diocrees de particuliers (objets et meubles d'octorion, liures, instruments de musique, bateour, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparanges, interprites, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 285-16-01.

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui,

## de n'importe quelle rencontre, font quelque chose d'unique MAITRE RUCKEBUSCH

#### - CLUB FIRST CONTACT -

UNE PRESTATION HORS DU COMMUN depuis 32 ans, introduits dans la meilleure société, nous favorisons avec le tact, la discrétion et surtout la sécurité qui s'imposent, des rencontres très élaborées en fonction du niveau culturel et du rapport des personnalités pour ceux, qui, difficiles à satisfaire ou absorbés par un rythme de vie absurde, n'ont pas de temps à consacrer dans la recherche d'une amie, d'une épouse en des conditions optimales d'entente.

75008 PARIS 5, rue du Cirque (Rond Point des Chos Elysées) Tél. 720.02.78/720.02.97

PAR DISCRETION, UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS 59000 LILLE 4 et 6, rue Jean Bart Tél. 54.86.71

54.77.42

REPRODUCTION INTERDITE

Bijoux GROUPEMENT D'ARTISANS IS corps de métier de bétiesest. 22, rue Collange, 72 Levallois - 270-07-07.

Prenez yos vacances d'hiver dans une station prestigieusa des Alpes françaises LES.ARCS - EN SAVOIE ouez pour 5, 6 ou 8 personnes catalogue couteur sur demanda. tenseignements : SOGIM. ava

Rencontres BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
c cholsissed tolez Gillet,
r. d'Arcole, 4°. T. 633-08-83. 116, Champs-Elysées. - 563-17-27.

#### **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

SERRE-CHEVALIER HOITATE AL LES.ARCS - EN SAVOIE
louez pour 5, 6 ou 8 personnes.
Catalogue couteur sur demande.
Rarseignements : SOGIM, avenue du Stade. - 72700 Boutronue du Stade. - 72700 Boutroet (77) 33-03-45.

LOUEZ UNE SEMAINE AU
PARADIS DU SKI OE FOND
PRAT-DE-LYS
I Hauto-Savoie)
25 km de pistes da fond balisées
13 remontées mécaniques.
Semaine à partir de 1 030 F
ALPIMOR, Centre Commercial
Record, 74700 SALLANCHES.
TEL.: (50) 58-03-49.

I A STATION
DU SOLEIL
vous eccueille jusqu'au 4-11 &
vous eccueille jusqu'au 4-11 &
maison de athaute-S-ALPES, et de l'UBAYE, 4, avenue de
l'Opèra, 75001 PARIS.
Réservations immediates.
Téléph.: 296-01-88 et 296-05-08.
GORE HOTEL LONDRES. Petit
hôtel exclusif, 10 min. de centre,
ties chères av. Tv en coul., S.
de B., radio, táléph. Simple:
17.50 £: double : 25 £ la auñ.
17.1 (10) 584 6601 Telox : 396691.
GORDES, loue 23 déc./fin mars,
maison de caractère, pl. soleil,
terræsses, vue panoram., jardin.
Tél. (16-90) 78-14-66, hres repas.

Ş.

#### **MONNAIES**

Le « trésor de guerre » destiné à défendre le dollar LA RÉFORME DE L'INDEMNISATION DU CHOMAGE Banques centrales et « swaps »

Parmi les mesures qui ont été annoncées par le président Car-ter pour défendre le dollar figure, an premier rang, la constitution d'un « trésor de guerre » de 30 milliards de dollars destiné à briser la speculation. La moitie de ce trésor est représentée par un doublement des accords « swaps » passés-entre les autorité moné-

taires américaines et certaines banques centrales, à savoir celles de l'Allemagne fédérale, du Japon

et de la Suisse. Leur montant est relevé de 7,6 à 15 milliards de dollars. Les accords «swaps » (d'un mot anglais signifiant « échange »)

quinze derniers jours) et en placent une bonne partie en bons du Trèsor des Etals-Unis En 1977, ces placements ont permis de financer plus de la moitié (30 mil-liards de dollars) du déficit bud-

Les bons « spéciaux » en monnaie étrangère

Les intérêts versés, hélas ! u'ont pas compensé la perte de change subie par ces banques ceutrales, en raison de la baisse du dollar. C'est pourquoi les Etats-Unis pour décider leurs partenaires à



(Dessin de KONK.)

sont des lignes de crédit à court terme que s'ouvrent réciproque-ment les banques centrales. Les « swaps » ont été crées en 1962 et gènéralisés à partir de 1963 à l'initiative des Etats-Unis pour soutenir le dollar sur le marché des changes Comme ce pars rosdes changes. Comme ce pays possédait peu de devises européennes et qu'il n'entendait pas utiliser son or ponr s'en procurer, il n'avait pas d'autre ressource que de les emprunter aux banques centrales étrangères. Techniquement, un «swap» consiste, pour banque centrale beneficiaire, à acheter comptant des devises à une autre banque centrale et à les lui revendre à terme, avec un nitérêt variable en fonction des marchés. L'opération étant complète au départ (achat et revente à un cours cours) le risque de à un cours connu), le risque de change est exclu

change est exclu.

Ce risque, en revanche, n'est pas excln pour les achats de devises effectués par les banques centrales sur les marchés des changes à leur propre initiative, ce qui a été et est toujours le cas pour la Bundesbank, la Banque nationale suisse et la Banque dn Japon, sans outblier les autres.

Tous cer établissements achètes. Tous ces établissements achètent des dollars par milliards depuis des années (la Bundesbank en a acquis près de 2 milliards ces

## En octobre

#### LES PRIX DE GROS AMÉRICAINS ONT AUGMENTÉ DE 0,9 %

Washington (A.F.P.). - L'Indice des prix de gros a encore sensiblement augmenté en octobre, ce qui risque d'accèlèrer le zythme d'inflation. La hausse a été de 0,9 %, comme le mois précédent, ce qui représente un rythme ance qui représente un rythme an-uuel de 11 %. En un an, par rap-port à septembre 1977, les prix de gros ont augmenté de 8,6 %. Les prix alimentaires ont lar-gement contribué à l'augmenta-tion de l'indice. Après leur starecommencé à augmenter en septembre et leurs hausse a été de 1,7 % en octobre. Les prix des produits de consommation non durables se sont, quant à eux, accrus de 1,1 %, solt le plus fort taux depuis 1977.

contribuer davantage au « tréson de guerres, ont du pour la pre-mière foss se résigner à émettre des bons du Trèsor libellés en monnaie étrangère, et donc pren-dre à leur charge le risque de change. En principe, ces bons « spéciaux » ue sont pas destines « spéciaix » ue sont pas destinés aux banques centrales, mais ces dernières, notamment la Banque nationale suisse, en « assureront le placement », ce qui leur permetta de se débarrasser du tropplein de dollars achetés. Les États-Unis ont du ainsi constater que pour vendre des dollars à l'étranger il fallait désormals y mettre le prix. — F. R.

#### Conséquence de la baisse du dollar

#### L'ONU A BESOIN DE 8 % DE CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

New-York (Nations unles) (A.F.P.), L'administration des Nations rénérale des crédits supplémentaires de 67 millions de dollars, soit uno augmentation de 8 % dn budget biennal de l'organisation, pour compenser la chate da dollar.

Le contrôleur de l'ONU. M. Debatin (R.F.A.), a expliqué, jeudi 2 novembre, au cours d'une conféren presse que les prévisions avalent été basées, gour le budget 1978-1979 sur un taux de change de 2,17 france suisses et de 16,15 schillings autrichiens pour un dollar. Les dépenses de l'organisation se font pour 60 % en dollars et pour 48 % en autres monnales, dont 25 % en francs suisses (pour le slège de Genève où le dollar était tombé à 1,48 franc suisse), 5 % en schillings (pour les institutions basées à Vienne). Le budget blennal brut de l'ONU pour budget blennal brut de l'ONU point 1978-1973 a été établi à 983 millions de dollars, le budget net à 815 mil-lions de dollars, dont 80 % repré-sentent la masse salariale.

La calese de retraite qui dispo do fonds de 1,5 milliard de dollars est aussi touchée par la dévalorisation de la monnaie américaine, qui réduit les pensions des fonction-naires non américains rentrés dans leur pays. Les services financiers de l'ONU ont cependant en la sagesse de placer jusqu'à 40 % des avoirs en monnaies autres que le dollar, a souligné M. Debatin.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

<u></u>	OURS E	10 10 UE	UN UN	M012 ·	OEW)	STOM S	SIX	MOIS
	+ bas	+ baut	8ep. +	ac géb —	Dep. +	CH 260 -	Vep. + (	pu Dêp -
\$ EU \$ CAR Yen (160).	4,2640 3,6465 2,2730	4,2760 3,6585 2,2835	- 160 - 129 + 89	_ 34	- 335 - 230 + 180	— 270 — 145 + 255	935 488 + 385	- 365 - 368 + 490
DM Florin F.B. (100) F.S. L. (1 009).	2,6613	2,2926 2,1163 14,6414 2,6765 5,1600 8;5389	+ 52 - 60 - 645 + 125 - 429 - 466	- 25 - 390 + 165 - 350	+ 98 100 1405 + 270 855 945	+ 150 - 55 - 695 + 330 - 725 - 795	+ 400 125 3345 + 915 2355 2563	+ 460 65 1995 +1005 2290 2385

## TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 27/8	31/4 ( 31/8	31/2   31/2	37/8   35/8	4
8 BU 5 1/4	5 5/8 10 13/16	11 13/16 11 1/8	11 1/2 11 1/2	12
Fiorin 85/8	91/8   01/4	0 3/4   91/8	0 5/8   8 1/4	8 3/4
P. B. (100) 07/16	10 13/16 10 1/4	11 1/4 9 3/4	10 1/4   16 1 /8	11 1/8
P. S 1/8	+ 1/4   0	+3/8 1/8	7/1 3/8	3/4
L (1 000) 9 3/4	12 1/4   15 3/4	181/4   18	18 3/4   18 3/4	17 1/4
£ 10	11 11 7/8	12 3/4   12 3/4	13 1/8   13 3/16	11 16/16
Fr. franc.   65/8	73/8 87/8	0 1/8   33/4	10 7/8	11 3/8

#### SOCIAL

## Un seul point d'accord : le relèvement des allocations ASSEDIC à 45 % du salaire

Une septième réunion, relative à la réforme du système d'indemnisation du chômage, aura lieu le 14 uovembre : le C.N.P.F. et les syndicats u'ont pu, en effet, se mettre d'accord, jeudi 2 novembre, au cours de la sixième réunion, qui a duré environ six heures, et qui a été ponctuée par plusieurs longués interruptions de séance. Mais aucune des parties en présence ne voulant prendre la responsabilité de rompre les uégociations, les cinq syndicats ont finalement formé une sorte de « front commun », que le C.N.P.F.

ont finalement formé une sorte de « front commun », que le CNPF, qualifie de « tactique ».

Sur la base d'une proposition de la C.F.D.T. les organisations syndicales out, en effet, présenté les revendications suivantes : l'allocation supplémentaire d'attente (ASA, 90 % du salaire brut antérieur) serait désormais dégressive, selon le schéma suivant : 70 % du salaire pendant les six premiers mois, 65 % pendant le trimestre suivant, et 60 % pendant le quatrième trimestre.

Les bénéficiaires de l'ASA recevraient en outre, durant un cin-

valent en outre, durant un cin-quième trimestre, 45 % de leur salaire au titre des allocations spéciales ASSEDIC. Et, à ces indemnités, s'ajouterait 1' a 1 d e publique, que les syndicats entendent voir porter de 18,50 F à 24 F

par jour.

Pour le CNPF, il s'agit là d'une dégressivité de l'ASA « opparents »: avec une aide publique portée à 24 F par jour et s'ajoutant aux autres allocations, « cela tant aux autres allocations, « ceiu revient à maintenir les 90 % », dit-on an siège de l'organisation patronale. Au contraire, le C.N.P.F. propose de diminoer l'ASA dans les conditions suivantes : avec garantie d'un minimum de 90 % du SMIC durant un

an, 90 % du salaire pendant le premier trimestre, 80 % au deuxième, 70 % au troisième et 60 % au quatrième, toutes indem-nités incluses — y compris l'aide

par jour.

Pour ce qui concerne les allocations apeciales ASSEDIC, le C. N. F. F. et les syndicats sont convenus de les porter de 35 % et 40,25 % du salaire au taux uniforme de 45 %. Mais la C.G.T., la C.F.D.T., F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. réclament que ces indemnités soient désormais versées pendant quinze mois — au lieu d'un an — à tous les chômeurs et pendant dix-huit mois aux sans-emploi âgés de plus de cinquante ans. Le C.N.P.F. a approuvé cette dernière proposition (six mois d'indemnisation supplémentaire pour les chômeurs âgés de plus de cinquante ans.) mais a refusé le trimestre supplémentaire pour tous.

D'une façon générale, l'organisation patronale, comme l'a déclaré son vice-président, M. Yvon
Chotard, juge que le nouvean système proposé par les syndicais
e aboutirait à une surcharge très
importante pour l'Etat at rendrait
encore plus difficiles les problèmes
de financement de l'UNEDIC s.
L'aide publique, croit-on savoir,
serait effectivement relevée — le
chiffre de 20 F par jour est le
plus souvent avancé. — mais pour
le C.N.P.F., la question posée est
celle-oi : l'aide améliorée de l'Etat
doit-elle servir en priorité au financement de l'UNEDIC on à
l'augmentation des indemnités l'augmentation des indemnités versées aux chômeurs ? Avenue Pierre-I<sup>a-</sup>de-Serbie, on pencherait plus volontiers pour la première solution.

publique que le patronat souhaite voir passer de 16,50 F à 20 F par jour.

mentaire pour tous.

GRÈVE A LA S.N.C.F.

#### Perturbation du trafic sur les lignes Paris-Austerlitz et Paris-Lyon

En raison de la greve déclenchée par les fédérations de cheminots C.G.T. et C.F.D.T. pour protester contre la « dégradation » des conditions de vie et de travail (« le Monde » du 3 novembre ». le trafic ferroviaire est perturbé dans certaines gares. Voici les prévisions de la direction générale de la S.N.C.F. pour les journées des vendredi 3 (à partir de 17 heures) et samedi 4 novembre :

#### VENDREDI 3 NOVEMBRE

Service normal dams toutes les gares sant au départ de Paris-Ansteriltz où les trains seront mis en circulation : Oriéans: 18 h. 13; Tours: 17 h. 17; 19 h. 23; Bordeaux: 17 h. 28, 18 h. 50; Irun: 18 h. 02, 22 h. 49, 8 h. 59; Limoges: 18 h. 19; Toulouse: 17 h. 15, 20 h. 16, 22 h. 52; Port-Bou: 21 h. 06;

BANLIEUE DE PARIS ervice normal sant à Paris-Nord le service sera assuré à 60 % et Paris-Austerlitz cû il sera assuré 15 % de la normale.

## SAMEDI 4 NOVEMBRE

GRANDES LIGNES

Service normal an départ des gares de Paris-Est, Paris-Nord, Paris-Saint-Latare et Paris-Montparnasse. Au départ de Paris-Montparnasse. Au départ de Paris-Austeritis les trains suivants circuleront :

7 h.08 : Angers ; 9 h.18 : Irun (correspondances vers La Rochelle et Royan) ; 9 h.38 ; Toulouse (correspondances vers Bourges et Montlucon) ; 13 h.05 : Irun (correspondances vers La Rochelle, Royan et Tarbos) ; 12 h.35 : Toulouse ; 16 h.13 : Les Aubrais ; 15 h.19 : Limoges (correspondance vers Bourges); 16 h. 13: Les Aubrais; 13 h. 19: Limoges (correspondance vera Bourges);
18 h. 50: Bordeaux (correspondance
vera La Rochelle); 19 h. 23: Tours;
21 h. 06: Port-Bou; 21 h. 09: Béziers
(correspondance vera Montiucon);
21 h. 40: Béziers (via Avignon);
22 h. 49: Irun (correspondance vera
Tarbes); 22 h. 52: Nimes (via Avignon); 22 h. 52: Toulouse (correspondances vera Aurillac, Capdenac,
Narbonac et Avignon); 0 h. 69: Irun
(correspondances vera La Rochelle et

pour Rome et 18 h. 56 pour Besan-com qui seront supprimés.

A partir de 20 heures les trains snivants circuleront: 20 h. 42, Vinti-milis: 21 h. 46, Vintimilie: 22 h. 24, Marseille: 22 h. 57, Marseille (de Paris-Nord); 23 h. 55, Genève (cor-respoodences vers Evian et Bourg-Saint-Maurice): 23 h. 40, Grenoble et Saint-Ettenno: 23 h. 46, Saint-Gervais et Modane; 23 h. 53, Val-lorbe-Brigue et Venise.

#### BANLIEUE DE PARIS

Service normal à Paris-Saint-Lazare, Paris-Montparnasse et Paris-Invalides.

Service assuré à 58 % à Paris-Est et Paris-Nord.

Sarvice réduit à Paris-Austerlitz et Paris-Lyon (affichage dans les gr

#### NI AIDE NI TARIFS PRÉFÉREN-ITRANSPORTS TIELS AUX PAYS QUI NE RES-PECTENT PAS LES CONDITIONS

## ÉLÉMENTAIRES DU TRAVAIL déclare M. Cheysson.

M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé des relations avec le tiers-monde, a rappelé jeudi 2 novembre à Stockholm la nécessité pour la Comminauté européenne d'aider à l'industrialisation des pays en voie de développement.

M. Cheysson a d'autre part

de developpement.

M. Cheysson a d'autre part indiqué, au cours d'une conférence de presse, que la Commission avait adopté un projet qui prévoit d'arrêter toute alde et de refuser tout tarif préférentiel aux industries qui ne respecteraient pas certaines couditions élémenpas certaines conditions elemen-taires en matière d'emploi : que l'âge de l'emploi n'y soit pas inférieur à quatorze ans, que la semaine de travail n'excéde pas quarante-huit heures, qu'il n'existe pas de discrimination (sexuelle, raciale ou religieuse) dans le recrutement.

dans le recrutement. Ces violations seraleut consta tees par le Burean international du travail (BIT). M. Cheysson a du travail (BIT). M. Cheysson a précisé que les commissaires européens étalent tombés d'accord sur ces principes et que la proposition formelle serait adoptée dans le courant du mois par la Commission, puis soumise an conseil des ministres de la Communauté. (AF.P.)

■ Le Syndicat national C.F.D.T. du personnel des Caisses d'épor-que appelle l'ensemble des agents a appelle l'ensemble des agents à une demi-journée de grève, le vendredi 3 novembre, après l'agression à main armée qui a coûté la vie à une employée de la Caisse d'épargne de Tours. La C.F.D.T. entend protester contre « les gruces lacunes » qui existent en matière de sécurité. en matière de sécurité.

#### LA « PERCÉE » DES VOSGES

#### La société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône prendra-t-elle en charge l'exploitation du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines ?

De notre correspondant

si son exploitation est désormais bénéficiaire. Les recettes ne couvrent en effet que les frais d'ex-ploitation nécessaires aux charges en personnel et en fonctionnement. Toutefois, pour 1978, le chiffre d'affaires avoisinera les 6 millions de francs et dégagera un excédent de l'ordre de 1 million de francs.

Cela est loin d'être suffisant pour éponger un passif important du au remboursem ent des 130 millions de francs emprun-tés pour la réalisation des travaux de construction. Cette année, le moutant des remboursements atteindra près de 9 millions de francs. En 1977, il s'élevait à à 8500000 francs.

a 8500 000 francs. Selon les prévisions, l'exploita-tion devrait être rentable dans une dizaine d'années lorsque con-vergera vers le tunnel un véritable réseau routier désenciavant à la fois les Vosges et l'Alsace cen-trale. L'Etat, qui jusqu'à présent a épongé les passifs, refuse de renouveler ses avances rembour-sables. Qui prendra alors le relais?

Deux possibilités se présentent qui ont été dégagées par les conseils généraux des Vosges et du Haut-Rhin réunis le 31 octo-

Epinal. — Le tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), ouvert à la circulation en février 1976, est loin d'être rentable, même d'une société soutenue par les deux départements, soit une négo-ciation avec la société d'économie mixte des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, pour une reprise de l'équipement routies

Ces propositions supposant toutes deux une participation de l'Etat sont à l'ordre du jour de la réunion du conseil d'administration de la société du tunnel tenue le vendredi 3 novembre à

YVAN COLIN

• Prêt européen pour le tram à grande vitesse britannique. -La Banque européenne d'investis sement vient de consentir aux British Railways un prêt d'une durée de quinze ans au taux de 9.9 % pour un montant de 36.9 millions de livres, afin de contribuer au financement de trente-deux rames de trains diesel à grande vitesse, qui pourront circuler à 200 kilomètres à l'heure en utilisant les voies et la signa-lisation existantes. Cos rames seront mises en service, en 1979, entre Aberdeen, en Ecosse, via New-York, Newcastle, Edimbourg et Dundoe. La durée du trajet Londres - Aberdeen sers ainsi ramenée de ueuf heures à sept heures et vingt minutes.

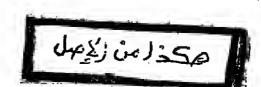
#### LE BUDGET DE L'ILE-DE-FRANCE EN 1979 : MOINS AU MÉTRO BEAUCOUP PLUS AUX ROUTES

Le budget de la région d'Ile-de-France pour 1979, qui doit être soumis en décembre prochain aux conseillers régionaux, sera un « budget en régression », estime le rapporteur général M. Alain Griotteray (P.R.). Dans le projet établi par les services préfectoraux, le montant des autorisations de programme est fixé à 1,751 milliard de francs (contre 1 721 milliard en 1972) Le budget de la région d'Ile-de-

(contre 1.721 milliard en 1978), c'est-à-dire bien en-decà de leur niveau de 1976 (1,838 milliard). La part des investissements consacrée aux transports en comconsacrée aux transports en commun, qui en 1977 et 1978 a représenté environ la mottié du budget régional, tombe à 35 %. Deux opérations nouvelles, inscrites au programme prioritaire de la région, seront engagées : il s'agit de la nouvelle ligne S.N.C.F. Ermont (Val-d'Oise) - Pereire, et du prolongement de la ligne de mêtre numéro 7 vers Villatuit du prolongement de la ligne de métro numéro 7 vers Villejuif, pour ce qui concerne les acquisitions foncières et les travaux préparatoires. Les opérations en cours seront poursuivies, notamment le prolongement du métro vers Asnieres (ligne 13 bis), Fort d'Aubervilliers (7) et Boulogne (10), du R.E.R. entre Châtelet et Gare du Nord, la réalisation de la « transyersale rive gauche » la « transversale rive gauche »
par la jonction des gares S.N.C.F.
Invalides et Orsay et celle de la
ligne Cergy-Saint-Lazare.
L'enveloppe conascrée sux

routes, en augmentation très sen-sible, sera en grande partie consacrée à la réalisation de l'autoroute de rocade A 86.





SOCIAL

## La commission de conciliation cherche une solution au conflit de la marine marchande

Les pipe-lines d'alimentation de onze raffineries de pétrole françaises et étrangères cessent de fonctionner

Tous les partenaires intéressés (syn-dicats de marins, armateurs, représen-tants de l'administration), s'accordent pour penser que la rénnion de la com-mission nationale de conciliation, ce-vendredi 3 novembre, constitue la seule chance de trouver une solution raisonnable » au conflit de la matine marchande qui dure maintenant depuis trois

MEALA SNOE

de trafic sur les ligne

danien ber ber be freirations

de de la company de la company

Sweet size of the state of the

DI 3 NOVEMBRE

4 NOVEMBRE

IE SUDGE

MONE AU EN

- -

DE L'ALE DE FRANCES!

MARKOUP PUR ARI

The Carlot of the State Miles and the Carlot of State Bengan

rmanu

RANAIR

A 17.2.

terlitz et Paris-Lyon

maines. Toutefois, l'Union fédérale maritime Toutefois, l'Union fédérale maritime.

C.F.D.T. a fait la déclaration suivante:

- Est-il normal qu'un chef d'entreprise français (la Nouvelle Compagnis de paquebois) échappe à l'application des lois françaises en matière sociale, sous prétexte que son personnel est livré par une entreprise de main-d'œuvre temporaire internationale? Faut-il, sous prétexte de sauver nos nacionales de cruisière. texte de sauver nos paquebots de croisière et six cents emplois, exploiter des travail-leurs du tiers-monde, à des conditions inférieures à celles des travailleurs immi-grés travaillant en France? Ny a-t-il pas

d'autre solution? La CF.D.T. fera tout pour sanvegarder l'exploitation des paquebots français, mais refuse tout chantage. An nom de l'égalité des droits et du respect de la dignité de la per-sonne humaine, la CFDT, préférerait. encore perdre trois paquebots que se faire compiles d'une telle solution. « Pour leur part, l'Union des ports auto-nomes et des chambres de commerce et

d'industrie maritime (UPACIM) et l'Association pour le développement des grands ports français (AD.G.P.F.) ont exprimé leur vive inquiétude : Quand on connaît les efforts entrepris pour tanter de récupérer certains trafics détournés des ports français (...), on ne peut qu'être inquiets d'une situation qui rompt de fragiles équilibres et remet en cause les résultats acquis depuis qualques

Les dirigeants du port du Havre ont déclaré : Près de vingt navires prison-niers : cela ne s'était jamais vu au Havre. (\_) Que le port du Havre soit transformé en prison pour des navires qui lui ont fait confiance n'est pas

admissible: «
L'approvisionnement des raffineries est de plus en plus problématique. Les pipe-lines alimentant onze raffineries, dont celles d'Allemagne, de Suisse, de Strasbourg et de Feyzin (Rhône), ont cessé de fonctionner jeudi 2 novembre canse du blocage en rade de Fos-sur-Mer de nombreux pétroliers. Quatre antres raffinerles stinées à Fos-sur-Mer, Martigues et Berre tournent à la limite

de leurs possibilités. M. Pierre-Edouard Cangardel, président du Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.), dans l'interview qu'on lira ci-dessous, nous dit dans quel état d'esprit les armateurs abordent la réunior de conciliation et évalue les graves dommages de la grève pour les compagnies maritimes déjà éprouvées par la conjonc-

> économiques ou de compleisance. Propos recueillis par

FRANÇOIS GROSRICHARD.

# Garde-meubles 16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº

MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE LA CONSTRUCTION SOCIÉTÉ NATIONALE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS D'ALGER S.N.B. - TRAPAL - B.P. 7 - EL ACHOUR - ALGER

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics d'Alger lonce un oppel d'offres pour la fourniture, la montage et la mise en route des équipements destinés à une unité de plomberie.

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahler des charges ouprès de la S.N.B. - TRAPAL - B.P. 7 EL ACHOUR. Les offres sous double enveloppe cachetée devront parvenir

au plus tard le 20 novembre 197B. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours à compter de la date de clôture de la réception des offres.

#### Combattre le CHOMAGE

ERREURS DE GESTION

comptabilité « à pertie double »
qui effiche un bénéfice fietif de 1540 000 F
quand la réalité est un déficit de 140 000 F

# 

EST LA VÉRITÉ

Participation espérée à mes énormes frais. Emile Krieg, 7, rue d'Anjou - 75008 PARIS. Compte postal 1.030-11 Z Paris.

# La grève coûte aux compagnies maritimes au moins 2 millions de francs par jour

nous déclare le président du comité des armateurs

c Dans quel étal d'esprit les armateurs abordent des des prisses est remondre de la commission de concilitation, es neugleafis novembre ?

Le init de cette rétinon est cette de marine de paquelos (N. C. P.) et les syndicats de marine (Or. C. qui i rend paradorale la situation, cette que l'ensemble de la flotte marchande française est iumbée par la grève, alors que le conflit ne concerne qu'une seule compagnie qui est une sorte d'Artésieme en effet, le trois paque los (N. P. P.) et sont pas en grève, alors que le conflit ne concerne qu'une seule compagnie qui est une sorte d'Artésieme en effet, le trois paque les consières de la N.C.P. he sont pas en grève le concerne qu'une seule compagnie qui est des consières de lure programme de croisères de lure programme de cr

poupée, si vous me: permettes l'expression russe, pulsque M. Séguy, le scarétaire de la C.C.T., en appelle à la solidarité internationale. Puisque vous me demandes mon état d'esprit, le ne suis pas très optimiste.

### Des procès à la loi

— Dans le Matin, le ministre des transports a dit que
les armateurs constituaient un
« club élégant » mais qu'u n'y
avait pas dans Tarmement
d'organisation patronale sérieuse. Selon lui le comité des
armateurs (C.C.A.F.) ne veut
pas prendre ses responsabilités.
Considérez-vous ces propos
comme volontairement provocateurs, voire diffamáteurs, ou
faut-il les mettre sur le compte faut-il les mettre sur le compte d'un mouvement d'humeur?

Nous avons autre chose à faire, dans la situation drama-tique actuelle, que de polémiquer. tique actuelle, que de polémiquer.

Il n'est pas pour nous question d'envenimer les rapports avec quiconque. On s'expliquera sur ces déclarations qui me surprenent lorsque le conflit sera terminé. Peut-êsre, a'agit-lla d'une interprétation errouse des propos du ministre. Pour sar part, le Comité des armateurs a soujours en des rapports de travail sérieur. comité des armateurs à noujous en des rapports de travail sérieux avec les fonctionnaires de la marine marchande. Nous mayons jamais fait aux pouvois publics de propositions qui sas solent étayes par des arguments chilirés et morement réflection.

quebots français de crotifets? Le position du C.C.A.F. est identique à celle de la N.C.F. Le méthode qu'elle préconise, c'est-à-dire Pemploi de quelques personnels étrangers pour le service lo teller, constitue la seule possibilité de sauver l'emploi de sir chasse teller, constitue la seule possibilità de sauver l'emploi de six centa vrais marins. La C.C.A.F. n'étant pas une organisation comparable à celle de l'ordre des médecins, elle n'a pas à donner d'injonitions, de blâmes ou à décerner des félicitations à ses adhiérents.

prisqu'ils se trouvent dans l'importe partir de l'angleire de l'angleire

à la N.O.P. de quitter notre orga-nisation patronale, comme il est hous de question de demander à

cette compagnie de vendre ses reaquelots à des aociètes de complaisance.

Y.a.t.E. actuellement à bord des navires de commerce français du personnel étran-

ger?

Il y en a mais c'est marginal. Tout Européen ressortissant
d'un Etat de la C.E.E. et ayant un
titre de formation professionnelle
francaise pest embarquer sur un
navire français. Des dispositions
analogues cont valables à l'égard
des pays a y ant passé avec la
Franca des accords de réchrotité
tels que la Côte-d'Ivoire ou l'Algérie. De même fi est permis par
les accords européens à des marins français d'embarquer sur des
navires belges ou italiens.

#### Le cas spécifique des remorqueurs

La grève des marins metelle en péril les armements français et l'économie nationale?

— Il est scandaleux que la liberté de choix des équipages français ne soit pas respectée, que la liberté d'entrer ou de sortir d'un port ne soit pas assurée, que les navires effectuant leurs opérations commendales voient leur travail arrêté par des commandos.

— Le 21 octobré quarante navires français étaient étoqués dans les ports, ce qui représente une perte de plus de 2 millions de français par jour pour leurs armateins. Ce qui est plus grave encoractest que les navires etrangers qui entrent dans les ports Trançais chargent désormals des marchandises françaises qui ne leur étaient chargent desormats des marchan-dises françaises qui ne leur étalent pes destinées. A Marsellie, tout le trafic à destination de l'Algèrie se fait désormais à bord de navi-res algériens. C'est le cas par exemple pour les espéditions de Berliet. De très nombreux arma-teurs spécialisés dans le cabotage en Medizerranée sont asphytiés mismits se trouvent dans l'in-

armements européens, le s compagnies françaises sont-elles séduites par les pavillons de complaisance? — Vons faites allusion aux rècentes déclarations d'un important courtier maritime français.

Mais nous considérons au
C.C.A.P. que ce courtier a parié
en son nom personnel et qu'il
n'engageait que lui. Le transfert
éventuel sous pavillons de complaisance d'une partie de la flotte
française n'est absolument pas à

française n'est absolument pas à l'ordre du jour. Les armements français cherchent à survivre sons le pavillon national et non pas à fuir sous d'autres pavillons

absurde que la France se lance dans un grand programme d'in-vestissements. Deux pour cent seulement de la flotte française sont désarmés, et nous mainte sont desarries, et nous institutes nons ce pourcentage à un niveau faible, car lorsque nos navires deviennent trop vieux, nous les vendons immédiatement. Toutefois, pour la première fois depuis quinze ans, su deuxième trimes-tre de cette année, on a enregis-tré une réduction de la flotte

. En 1979, l'armement français essayera de survivre, notamment dans les secteurs qui traversent une paase délicate. Il a'agit des transports de marchandises en vrac, comme les minerais ou les céréales, et aussi de certaines lignes régulières. Sur les dessertes de la côte occidentaie d'Afrique, par exemplé, la flotte française en service risque de devenir excédentaire car les pays en vole

calse en service risque de devenir excédentaire car les pays en vole de développement se réservent pour leur propre compte des cargaisons importantes.

» Nous demandons donc au gouvernement de prendre des mesures urgentes : primes d'investissements, bonifications d'intérêt. L'endettement de la fiotte française est énorme (12 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 11 milliards), ce qui, pour certaines compagnies, constitue un taines compagnies, constitue un veritable boulet. — Fout-Il que les orme-

ments français se regroupent pour affronter les concur-rence?

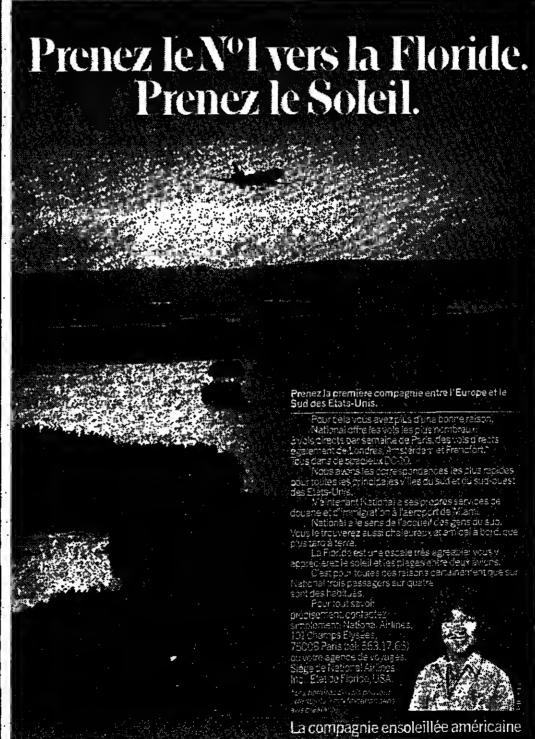
rencs?

— En période de dépression économique des restructurations sont probables. Mais de toute façon, cela se fera de manière confidentielle. On n'assistèra pas à des O.P.A. — Les armateurs français se

sentent-ils solidaires d'une profession volsine, la construc-tion navals?

- Ne disons pes solidaires, rais il est cartain que nous sommes inquiets car nous sentons fort bien l'impact social de la crise dans ce secteur. Les armements français sont toujours prête à commander des navires en France pour peu que les prix soient, je ne dis pas « égaux », mais « comparables ». De toute façon, il est hors de question pour. en Médicerranée sont asphysiés en France pour peu que les prix puisqu'ils se trouvent dans l'imposée de la partir de mais et comparables ». De toute mais et leur fonds de commerce.

3 La grève des remorqueurs des armements qui n'ent pas de empêche les gros pétroliers d'active des armements qui n'ent pas de mangier de leur l'entre primporte quel prix de mangier de leur le nois que peu que les prix soient, je ne dis pas « égaux », mais « comparables ». De toute des armements qui n'ent pas de mention de mangier de leur le nois que peu que les prix puis de mangier de leur le nois que peu que les prix soient, je ne dis pas « égaux », mais « comparables ». De toute des armements qui n'entre par les prix soient, je ne dis pas « égaux », mais « comparables ». De toute des armements qui n'entre pas de les prix soient, je ne dis pas « égaux », mais « comparables ». De toute des armements qui n'entre pas de la pas « égaux », mais « comparables ». De toute des armements qui n'entre pas de sammements qui n'entre pas de samm



National # Airlines

# LA GRANDE PEUR DES PERSONNES AGÉES

La grande peur des per-sonnes âgées, c'est celle de la misère, de la maladie, de l'isolement — ce dernier accentué par le munde mo-derne. C'est surtout celle de l'hospice. Dans un précédent article. Jean Benoît a tracé le portrait d'un viell homme handicapé, enchaîné — au propre at au figuré — dans son fautquil d'infirme. Voici, moins dramatique et moins exceptionnal, la cas d'un septuagénaire toujours alerte, mais solltaire, passant d'une maison de retraite à l'autre, en quête de liberté.

An-delà des toitures, un coin de ciel bleu. La rue, tout à l'heure, seutait le bon pain provençal. Très droit sur sa chaise, face à la fenètre, M. Paul B... fait penser à un Magritte, n'était le béret. a un Magritte, n'était le céret basqua qu'il garde constamment sur la tête. Ou bien à une statue de pierre, incorporée à l'immobilité des quatre murs qui l'antourent, au silence de cette maison de retraite un unus l'avous surpris, quelque part dans le Midi.

Ce n'est pas un hospice. Pas plus une maison de retraite clas-sique. C'est une a maison du troislème âge », moderne, pro-prette, agréable d'aspect. Une sorta de mouroir doré.

M. B., nous l'avions rencontré déjà il y a quelques années, à Villeneuve-lès-Avignon, dans un hospice où il avait échoué après maint as perégrinations, Depuis des années, il passe d'un établissement à l'autre, jamais content, truisure à la repharbhe d'internation. toujours à la recherche d'une fin de vie paisible et sans contraintes. Des psychologues, des assistantes sociales se sont penchés sur son cas: « Caractère instable et frondeur, à surreciller de près.», ditil en riant. Sa énième « maison » est dans le Vaucluse. Il a aujourd'hui soizente-treize ans d'hui soixante-treize ans-

c'est tout le contraire d'un cacochyme. Rondouillard, rasé de
près. l'œil et l'esprit alertes sous
le béret, le sourire guilleret d'un
a jeune retraité » dynamique et
bon vivant. « Bon vivant? » s'écriet-il, je le voudrais bten ! » Mais
le maineur veut que M. B... anclen impresario, ait cotlsé. aa
fil de ses trente-six emplois, à
une dizaine de caisses de retraite
différentes dans le milieu du
spectacle. Sa vie d'homme seul
est le reflet de toute une époque.
La complexité du système fran-

La complexité du système fran-çais de Sécurité sociale l'a obligé cais de Sécurité sociale l'a obligé d'attendre des années avant que soient mises bout à bout les preuves tangibles de ses activités professionnelles — de cirques en music-halls, en passant par des troupes de théâtre fantômes et des galas de province. Pour réunir les dossiers il aura fallu des centaines de démarches, de lettres ou d'appels téléphoniques. Cett de situation, ainsi que l'obligation de recevoir des soins journaliers pour und maladid de la prostate, l'avaient forcé d'abord à chercher asile dans divers bospices, notamment à Reims, dont il dénonça, à l'époque, les conditions d'existence et le réglement draconlen (le Monde du 13 août 1973). Puls il descendit dans le Midi, jusqu'à Villaneuve-lès-Avignon.

Selon M. B..., la condition des « oubliés du quatrième âge » s'est

### Le règlement...

voilà la rève de dizaines de mil-liars da personnes âgées placées dans des institutions collectives, qui ferment leurs portes de 20 heures à 8 heures pour éviter à leurs pensionnaires la tentation d'une fugue. Aucune sortie n'est admiss sons autorisation checiele thui soixante-treize ans"hui soixante-treize ans"hui soixante-treize ans"hui soixante-treize ans"hui soixante-treize ans"hui soixante-treize ans"A admise sans autorisation speciale.
"Cette autorisation, poursuit
M. B., c'est toute une histoire II. - Un vieux gamin

par JEAN BENOIT

nettement améliorée depuis quel-ques années, en grande partie sous la pression de l'opinion publique a Mais il reste, dit-il, beaucoup de mesures à compléter, uae logique à généraliser, pour faciliter l'existence a ux plus nécessiteux et pour leur procurer les seules choses qu'ils désirent réellement : la paix, le calme, la sécurité, mais aussi, autaat que possible, la liberté. » nettement améliorée depuis quel-

possible, la liberté. »

La suite de son histoire? « En 1974, f'ai quitté Villeneuve après de nouveaux dévoires, et je suis ullé dans le Vaucluse, aa Pontet, dans ua foyer de la Sonzcoira, où l'on voulait bien m'héberger en uttendant que soit terminée la maison du troisième âge, « Les Floralies », dépendant du bureau d'aide sociale de cette commune. Là, on m'offrait, parmi des travailleurs immigrès, le confort élèmentaire pour un priz compatimentaire pour un priz compati-ble avec mon « minimum viell-lesse »: 6, 18 francs por jour pour le gite et l'entratien du linge. Bien sur, ce n'était pas très calme, nous étions an peu les ans sur les autres. Mais pour moi, c'était le Pérou : je bénéficiais d'une indépendance jamais rencontrée all-leurs, je pouvais enfin — tout est relatif — sortir après 20 heures ! »

cas où son état de santé appellerait des soins spéciaux il serait
immédiatement hospitalisé ou
remis à sa famille. Alors, puisque
les établissements ne nous acceptent qu'en pleiae possession de
nos moyens physique et cérébraux,
et nous rejettent dès la première
alerte, pourquoi nous imposer ce
système carcéral? Pourquoi nous
cloitrer douze heures sur vingtquatre, la moitié du temps qui
nous reste à vivre? »

cas où son état de santé appelle-

C'est pour cette raison que M. B., a quitté Les Floralles : a On me considérait comme un vieux gumin. Vinyt-quatre heures après mon arrivée, comme je m'étonnais une fois de plus des règlements en vigueur, aa responsable d'une trentaine d'années, ne sachant que régondre à mes quessable d'une trentaine d'années, ne sachant que répondre à mes questions, m'a tapoté la joue : « Ja » rous dime bien! » Geste protecteur, affectueux sans doute à l'égard d'un enfant, mais envers un « ancien » de soixante-treize piges, avouez que c'est vexant! Pourtant, Les Floralies, c'était

#### Participer aux décisions

Alors M. B..., qui a beancoap voyagé — et qui a peat-être acquis quelque expérience soclaie au contact des travailleurs immigrés, contact des travailleurs immigrés, ses voisins da chambrée à la Sonacotra. — dévaloppa des idées simples sur l'organisation des maisons du troisième âge : « Na serait-il pas normal que chaque résident disposs d'une clé de aga petwent nécessiter une surveillance particulière. Mais voyez la contradictioa : pour être admis dans une maison de retraite, il faut, selon la convention signee entre gestionnaires et résidents, que l'intèressé puissc se suffre à la porte d'ant rée, comma tout locataire d'immeuble? Que les vieillards paissent s'exprimer, comme le font, aux États-Unis, les membres d'un mouvement de personnes âgées qui s'appelle les Panthères grises? Qu'ils soient représentés légalement dans les

bien. Oa nous organisait même des repas dansants ! Mais, en même temps, ane vieille dame fort distinguée qui souffrait de douleurs aux pieds se voyait interdire de se présenter à table en paatoufles, même élégantes at manies de talons. Toujours à cause du règlement...»

ranses de tators. Los cause du règlement... s

Pas plus sévère qu'ailleurs, ce règlement. Mais pas questlon de sorties après 20 heures sans cette fameuse autorisation spéciale, pas de télévision après 22 heures, pas de télévision après 22 heures, pas de repas en dehors des heures fixées, pas de discussions « de nature à nuire à la bonne entente ». Pour les trois cent cinquante mille pensionnaires des hospices et maisons de retraite de France, la politique, notamment, reste un tabou, un domaine rés dr vé au monde extérieur... sauf en période d'élections, où de bonnes âmes s'ampressent de venir quérir sur place les voix to ujon rs util ds, et généralement traditionalistes, des « petits vieux ». Sous cet aspect egalement, l'hospice et la maison da retraite, o'est la mort sociale, la ghetto.

comités de direction des maisons de retraite, comme le sont les tra-vailleurs dans les comités d'entreprise, et qu'ils participent ainsi aux décisions qui les concernent? »

N'est-ca pas d'abord les hospi-ces, voire les maisons da retraite, qa'il faot remplacer par des uni-tés de moindra importance, mais mieux adaptées à leur mission? Mêma s'il est difficile — devant l'inéluctable vicillissement des po-pulations da monde industriel au crairs des vipet mochaines appare pulations da monde industriel au cours des vingt prochaines années — d'imaginer quel sera l'accroissement des dépenses d'aidé sociala en faveur des personnes âgées, va-t-on sa résigner longtemps à l'existence da ces mouroirs où la vision du vieillard est celle d'un assisté?

Une coordination n'est-elle pas nécessaire au nivean interne, c'est-à-dire à l'inférieur même des éfablissements: dans les institutions d'hébergement (homes, mai-

tions d'hébergement (homes, mai-sons de retraite, foyers-logements, résidences), les services hospita-liers de court séjour (médicaux

riatriques de moyen séjour et ceux de ong séjour (rempiaçant les bospices) qui réclament un enga-gement plus profond de la part du personnel?

An nivean externé également : coordination de quartier ou de secteur entre équipes de soins à domitaile (ménagères et soisecteur entre équipes de soins à dom l'olle (ménagères et soignantes), centres de jour, centres sociaux, médecins praticiers, secteurs psychiatriques, établissements d'nébergement; coordination entre hôpitaux et coordination entre hôpitaux et coordination bopital-ville. L'extrême mobilité des personne's spécialisés — affectes parfois à cetta tâche faute de mieux, sinon par mesure disciplinaire l — est d'autant plus granda que la position hiérarchique est moins élevée, et l'intèrêt professionnal moins évident. Placés dans une situation de dominants qui les rend peu enclins à la discussion, les gestionnaires ou les soignants considérent que le vieillard est leur « gagna-pain », d'où — remar-flugonot, da centre de géroniologie de l'université de Grenobid — une certaine dance à la conservation passive plus qu'à une mobilisation aventureuse : c'est ainsi qu'il arriva que des vieillards deviennent grabalaires par « excès de soins à domicia ».

Existe-t-il des retraités heu-reux? Pour M. B., seuls la sont ceux qui restent an bonne santé, chez eux. solitaires on non, at disposant d'un « minimum vital ». Au rythme languida da l'existenca Au rythme languidd dd l'existence imposée aux pensionnaires des etablissements collectifs, il oppose l'activité domestique du viaillard ancora ingambe, pour qui faire la ménage équivaut à une gymnastique, à une distraction: a Faire le marché, c'est merveilleux! On est bien forcé de sortir. Alors on rencoatre des têtes conques, on bararde, on se de sortir. Alors on Tencoaire des têtes conaues, on dararde, on se tient au courant des nouvelles, les affiches dous renseignent sur les spectacles, on a entre de lire les journaur! Et puis, il y a ce choix à faire entre les legumes, les fruits, tous les aliments. Cu-siner aveci c'est amusant décisiner aussi, c'est amusant : décider un jour de mettre du roma-rin à la place du thym, c'est une façon de se prauvar que lo vie continua... »

Prochain article:

UN BONHEUR FRAGILE

#### LECERE EN NICOTINE ET GOUDRONS. CORSEE EN COUT ET EN AROME.

R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



1/Sur un plant da tabac seules les feuilles basses sont utilisées, celles qui contiennent

la moins de nicotine.

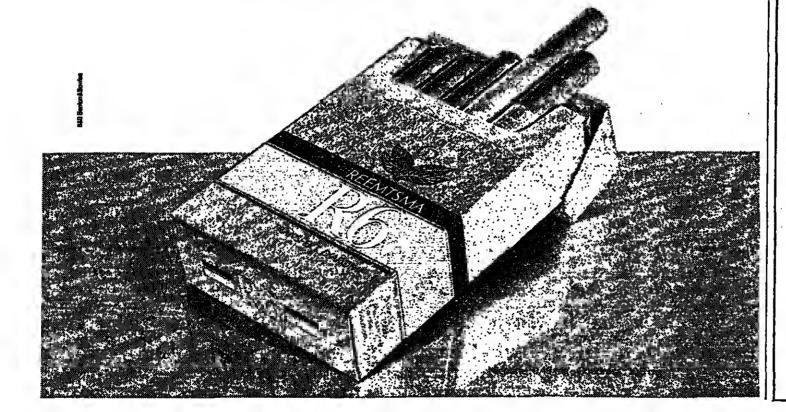


2/Sur la leuilla da tabac, seul la centre qui contient moins de nicotine est



3 / Transfert d'arôma : procédé exclusif à R6 pour transfárer l'arôme de tabacs

corsés aux tabacs légers.



## La mère Denis, star du troisième âge

Entre Cherbourg et Granville, à 2 kilemètres da cap Carteret, là eù la mer est si belle en facc de Jersey, le hameaa da Tôt se cache dans la verdure. Une pièce en bas, une pièce en haat, ua jardinet d'herbes felles : seuls le: volets verts, régulièrement repeints, distinguent des actres la petite maison de granit. C'est

plus connue de France. Bretonne d'erigine, normande d'adoption, le mère Denis — nom do jeune fille : Jeanne Li Calvé — est afe deux feis. La première, c'était en 1893 dans le Merbihan, près de Pen-tivy. La seconde, c'était en 1972, sur les écrans de télévision, rsque les Français, brusque m.nt, out vu surgir dans leur intimité cette lavandière plus vrale que nature, nouvello vedette d'une séquence publicitaire

sur les machines à lessiver... Do eette première série 7 êmissions, la mère Denis conserva dans sou saiou - euisine - salle à manger, l'affiche qui l'a renduo

célébre dans les chaumières, dans le mét-o, sur les quais de gare, Jusqu'en Amérique et,

Fills d'une famille de sept enfants, placée comme bonne à tout faire d's l'âce de quinze connier. Elie devint siers gardebarrière dans le Cotentin pour la Compagnie des chemins de fer, qu' embauchait des couples : ne entretenait les voies, femmo survelliait lo passago des trains et tournait la lourde manivelle. Elle fit co métier vingt-sept ane avant de se re-trouver venve, sans appul. Elle quitta son empiel do garde-barrière et devint lavandièra. Elle ovait soixante-dix ane lore-mièlle ceste de lavan le literaqu'elle cessa de laver le lingo des autres.

C'est eette périodo de sa vie, celle eù li jui raijut, eu fait de son état ée santé, « abanéenner le collier », qu'elle évoque ovec le plus d'amertume. Sa pension d'économiquement faible tardant à veuir, ello u'avait d'eutre ressource qu'une minime pen-sieu versée par la S.N.C.F. Ello e'eu fut done faire la queue, e mme beaucoup d'outres, au bureau de bier faisance qui, debureau de bier faisance qui, de-puis, a changé de nem peur évecuir un eigle: le BAS, lo bureau d'aido sociale. « Un son est un son «, lo mère Deois le répète à longueur de journée, parce qu'élio a on « plus ée misères que d'écus ».

Jusqu'au jour, blen sûr, où lo miracio s'accompilt. Un conte ee féce pour vicilles personnes, paraît-ii, au Japon. Elic garde aussi dans ses tiroirs un forc beac livre qui lui a été consacré, et qui fait receft e presque comme un Goacourt (1). La fabuleuse puissance de la c pub a apportait une singulière revonche au trolsième âge, ea offrant au bon peaple l'effigie rossu-rante d'une mêmé optimiste, aux bras de déménageur, par produit de la terre ct symbole des valeurs selides d'autrefois, aussi outhentique que les pots de confiture entrevus dans l'ar-

dennés. La mère Denis est pareille à seu image : roude, rose, rieuse dans sa L'ouse bleue, qu'elle ac quitte jamais. Un visage d'Esquimande, à peine plus érevassé qu: sous le fard des maquilleure et les éclairs des cinéastes, avec ses pommettes salilantes, ses yeux verts pleim de malice derrière la fente asiatiquo des paupières, et ses grosses maine variqueuses, gonflées par des années de lobeur, par l'eau froide du lavoir du Tôt, et il fallalt, certains hivers, briser la

#### La garde-barrière devient lavandière

grand do Barneville-Carteret devenir que sorte do star rustique, lité foudroyante «, disent ses acmirateurs, phénomène socio-logique au service de la société de consommation. Depuis lors, olle vit dans l'oupborie : « Tout mondo il est gentil ovec mei. »
« Les gens de la publicité »,
comme elle dit, l'ont abreuvée d'égards comme si elle était Catherine Deneuve. Elle vit entourée de a gadgettes « efferts — c'était la moindre des choses — par son fabricant de machines à laver : que lessiveuse, évidema laver : que lessivense, évidem-ment, nu lave-valssello, une « gazinlère « qui dépare le bel àtre d'antrefois, et une « télé couleur, pour es regarder »... Ils lui envolent aussi une petite rente — ou nu salaire ? — ée l 090 francs par mois, vite dépensés, même à la esmpagne.

Mais la mère Denis n'est pas dupe. L'entétement breton et la rueo normando se liseur dans sou regard : « Jo leur al de-mandé de me payer des vacances à Nice. J'y suis allée une fois, avec eux, e'était mervolliens. » Avent, elle u'ovait jamais dépassé Cherbourg. — J. B.

(1) La Mère Denis, de Serge Orafteaux, éditions Jean-Pierre Driarge, collection « Mémoire du peupla s, Paris, 1976.

flation est dû en grande partie au ralentissement des hausses de salaires, auquel les syndicats (or-ganisés dans le cadre de l'entre-

ganises dans le cadre de l'entre-prise et aiguillonnés par le déve-loppement du chômage) n'ont pu s'opposer. En fait, l'obsession de l'inflation qu'a M. Fukuda s'ex-plique par sa volonté d'eliminer un facte ur de désorganisation sociale af i u de maintenir au maximum l'homogéneité natio-nale.

maximum l'homogéneité nationale.

Les statistiques officielles, qui
indiquent une amélioratiou du
pouvoir d'achat (+ 3 %), sont
trompeuses. Elles ne tiennent
compte que des salariés des
grands groupes mais ne disent
rien de la grande maaae des
employés des petites entreprises.
Il u'est donc pas sûr du tout que
la de mau de intérieure puisse
relaver les exportations oui hais-

relayer les exportations qui bais-sent en volume depuis avril der-nier, même dans les sectems qui avaient résisté jusqu'à présent, comme l'automobile.

comme l'automobile.

Le ministère du commerce et de l'industrie estime quand à hit que le volume des exportations pourrait chuter de 10 % au cours de l'année fiscale 1978. Les pouvoirs publics sout d'ailleurs soumis à une pression de plus en plus forte des industriels qui affirment que la politique de régulation des exportations u'a plus aucune raison d'être. La plupart des observateurs s'attendent que cette évolution provoque en 1979 un effet déflationniste grave. Ont-il tort de le redouter?

grave. Ont-il tort de le redouter ?

(1) Contre + 5,1 % en 1977 et + 6 % en 1976, mais + 8,6 % en moyenne durant la période 1965-1975,

PHILIPPE PONS.

## Le Japon vit dans la crainte d'une récession provoquée par le renchérissement du ven

Tokyo. — Il paraît désormais impossible que le Japon atteigne l'objectif de croissance de 7 % qu'il s'était fixé pour 1978 (1). La nouvelle valorisation du yen par rapport au dollar a plus que jamais relancé à Tokyo le débat sur les chances qu'a l'économie nippone d'échapper à de graves difficultés, dont la plus immédiate serait un nouveau ralentissement de l'activité.

M. Fukuda, premier ministre.

diate serait un nouveau ralentissement de l'activité.

M. Fukuda, premier ministre, avait pris l'engagement au sommet de Bonn, en juillet, de faire croître de 7 % le produit national brut japonais. Bien que, déjà à l'époque, la plupart des observateurs se soient montrés sceptiques, le premier ministre a-ait réiteré sa promesse, début septembre devant la Diète, en affirmant qu'il avait engagé sa «responsabilité personnelle » dans cette affaire. Bien qu'apparemment M. Fukuda continue à déclarer que l'objectif de croissance pourra être atteint, de nettes divergences sont apparaes au sein de l'équipe dirigeante.

M. Morinaga, président de la Banque du Japona, a pour sa part, déclaré que la nouvelle valorisation du yen «pouvoit dange reusement compromettre la reprise économique». Il u'avait d'ailleurs pas attendu les dernières fluctuations de la monaie nippone pour mettre en doute la possibilité d'atteindre un taux de croissance élevé. Le question que posait au début de cette semaine M. Morinaga devant l'assemblée des directeurs de la banque centrale prend encore plus d'acuité aujourd'hui, compte tenu de la nouvelle hausse du yen « on me des exportations se ra totalement compensée par une reprise de la demande intérieure. » Ce qui re-

exportations sor a totalement compensée par une reprise de la demande intérieure. De qui re-vient à s'interroger sur la portée du bu dg et supplémentaire de 2 500 milliards de yens (13 mil-liards de dollars) adopté récem-ment par la Diète et qui doit,

L'ANCIEN DIRECTEUR DE FORD

EST NOMMÉ DIRECTEUR DE CHRYSLER CORP. M. Lee Iacocca, ancien direc-teur général de Ford, vient d'être

DU PATRONAT INDÉPENDANT ASSIGNE E.D.F. EN JUSTICE

Le Syndicat national de la

Le Syndicat na tion al ter la petite et moyenne industrie, qui vient de changer de sigle et se nomme désormais Syndicat national du patronat indépendant (1), a annoncé, jeudi 2 novembre, qu'il allait assigner R.D.F. en dommages-intérêts la semaine prochaine devant le tribunal de commerce de Paris, afin de pro-

THE BONFELD THE

T 4 NOT HIS YES

COST 1 1

. / 1 . .

. --- - 6

-----

**AFFAIRES** 

De notre correspondant

selou l'agence de planification, contribuer à augmenter de 1,3 %

brut nippen.

Ce budget supplémentaire est le premier de l'année fiscale en cours (avril 1978 – mars 1978). En septembre 1977, le Japon avait déjà décidé un budget additionnel, auquel s'était ajouté, en décembre, un «train» de mesures de stimulation pour terminer l'année fiscale. Les effets de ces deux programmes sont maintenant épuisés, les délais moyens de réponse étant d'environ trois mois.

mois.

Le ucuveau budget supplémentaire peut-il redresser la situation? Il est permis d'en douter. On peut d'abord se demander si, comme le note le quotidien Asahi, il ne s'agit pas simplement d'un « nouvel habillage des chiffres » par M. Fukuda. A y regarder de près, les dépenses additionnelles proprement dites, c'est-à-dire budgétaires, sont très inférieures aux 2500 milliards de vens avancés (13 milliards dé dollars). Si on prend en compte outre le financement des soixanta-treise mille logements, de travaux publics..., les concours des collectivités locales et ceux du secteur privé, on arrive à un total de 1410 milliards de yens, soit 8 milliards de dollars.

Toutes déductions faites, il reste 160 milliards de yens de fands budgétaires constituant des dé-penses nouvelles. Le déficit impor-tant du Japon (37 % des dépenses) explique que le gouvernement sit cherché à éviter de l'accroître encore. Il a donc fait appel à toutes sortes de financements pour mettre sur pied son pro-

gramme.

Quel sera — quel est — le résultat de ce composé savant sur l'activité économique du Japou?

On peut d'autant plus se poser la question que la dernière valorisation du yén va provoquer une nouvelle compression des exportations, qui aura mécaniquement pour conséquence la perte d'au moins un point de croissance. Ainsi se trouve annulé l'impact qu'auraient pu avoir les dépenses publiques supplémentaires. La consommation peut-elle être, comme en Allemagne fédérale, un facteur de reprise? Le gouvernement a rejeté l'idée des allégements fiscaux demandés par l'opposition pour ne pas accroître le position pour ne pas accroître le déficit budgétaire.

teur general de Ford, vient d'être nommé directeur de Chrysler Corporation. Le conseil d'administration de Chrysler, qui s'est réuni le 2 novembre, a également nommé M. Caflero, actuel directeur général de Chrysler, au poste d'adjoint au président directeur général M. John Riccardo.

M. Lee Iscocca, cinquantement au président des contraits de la cocca, cinquantement au président de la cocca, cinquantement au président de la cocca, cinquantement au président de la cocca, cinquantement de la cocca, cinqu M. Lee Iacocca, cinquantequatre ans, avait été brutalement
démis de ses fonctions chez Ford.
en juillet dernier, à la suite d'un
conflit personnel avec M. Henry
Ford II.

IL SYNDICAT

ce que le gouvernement redoute
par-dessus tout. L'inflation (qui
est de 4 % sur une base annuelle)
est toujours la hantise des antorités japonaises. Comme le souligne M. Morinaga, « il est plus
important de prévenir une reprise
de l'inflation que de chercher à
atteindre coûte que coûte un taux
de croissance élevé».

Le Japon ne se départit donc pas de la politique qu'il a suivie depuis la crise pétrollère. Son succès dans la lutte contre l'in-

ia croissance du produit national brut nippon.

#### L'obsession de l'inflation

En revanche, il semble qu'il ait abandonné pour un temps sou projet de taxe à la valeur ajoutée, essentiellement parce qu'une T.V.A. aurait fait monter les prix.

Le Syndicat national de la petite et moyenne industrie, qui vient de changer de sigle et se nomme désormais Syndicat national du patronat indépendant (1), a annoncé, jeudi 2 novembre, qu'il allait assigner RDP, en dommages-intérêts la semaine prochaine devant le tribunal de commerce de Paris, afin de protester contre le préjudice sublipar les entreprises du fait de la grève.

De même, le Syndicat a donné l'ordre à ses adhèrents de retirer leurs comptes aux comptes chèques postaux et de timbrer systèmatiquement le ur courrier au tarif réduit pour protester contre les grèves qui ont affecté les P.T.T.

(1) 63, avenus de Villiers, 75017 (tél. 766-01-28).

au centre de Londres. Cours d'angles (toute l'annee) a tous les niveaux. Les étudiants peuvent commencer leurs cours à tout moment (pouve qu'il y ait des places disponibles). La preparation a des examens d'anglais "reconnus" pour étudiants étrangers est au chob. Logement Le LTC a sa propre Résidence pour jeunes tilles mais une aide est donnée à tous les étudiants pour trouver un logement. Cours d'eté résidentiels dans des Universités anglaises durant juilet et août. Cours de Secrétariat avec andiais A LTC. School of English, 28/32 Oxford St. Londres WIA 4DY, Angleta Je vous prie de manvoyer votre brochure compliete illustree

L.T.C. School of English

ÉTRANGER NOS GRANDS-PARENTS

#### ETAIT LA RUE DE Il'ARGENTERIE BIJOUX

Henri HERMANN

La tradition se perpêtue...

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Location de voitures

avec chauffeur Paris-Province

Toutes voitures équipées de těléphone

Service jour et nuit Tél.: 391-81-08 624-48-27

Renting cars with driver

Paris-Province Every car equiped with

Service: doy and night Tél.: 391-81-08 624-48-27

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

# Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

La Ford Fiesta a un volume utile impressionnant: 1.205 dm³, banquette arrière rabattue.

Avec 4 adultes à bord, vous disposez encore de 200 dm<sup>3</sup> pour vos bagages. L'accès du coffre est facilité par le hayon, une vraie 3e porte qui se soulève d'un doigt.



Elles sont rapides les Ford Fiesta. La 1300 S est la plus rapide: 0 à 100 km/h en 12"3, km départ arrêté en 35". Consommation

normes UTAC: 6,41à 90 km/h; 8,41à 120 km/h; 91en ville.

Economique à l'achat, garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, économique à l'entretien (tous les 20.000 km seulement\*), la Ford Fiesta respecte votre budget: 5,6 litres d'ordinaire aux 100 à 90 km/h; 8,21 à 120 km/h, 7,91 en ville (normes UTAC, moteur basse compression).

Ford Fiesta 5 cv.

Traction avant à voies larges, la Ford Fiesta est sûre, pratique, et confortable: 3,56 m de long. 4,65 m de rayon de braquage. La Ford Fiesta existe en 5 versions: Spéciale, L. S, Ghia, Fiesta Affaires, et 3 moteurs 5, 6 ou 7 CV.



Venez l'essayer.

Votre Concessionnaire Ford vous Office le nettoyage intérieur de votre voiture.

PARIS

JUSQU'AU 30 VOVEMBRE

UNESSAI UN CADEAU

19 RUE DE PRESBOLING TEL 880 \$2.00 SAFLIF

75019 - 20 90 DE LA CHAPELLS TEL 201.19.40 BANLIEUE

PROVINS GARACE DU GREFON S.A.R.L. MOR.A. BEGAT 21 RUE EDMONT-NOCART, TEL. 400.E123

HOURLES ETS R FARGES S.A. 71 ED H.-BARBUSSE, TEL. BHAR. 27 SANT-GERBAN-EN-LAYE G.A.O. 108 RUE LÉON-DESOYER, TÉL, 971-31/70

R.H. TS CHAMSOURCY TEL 963 50 00 TRAPPES ETSPOUBLAT RUK 12, TEL, OSLETJT VERBALLES ETS POURLAT 6 PLACEDE LA LOS, TEL SSA (D) -58

ÉTAMPES ETS GENARO MAGOT 148-50 RUE ST-JACQUET, TÉL-4/4 (3.7) MORANGS ORLY AUTOMOBILES S.A. 21, NORD CD 178, TEL 901-02-97

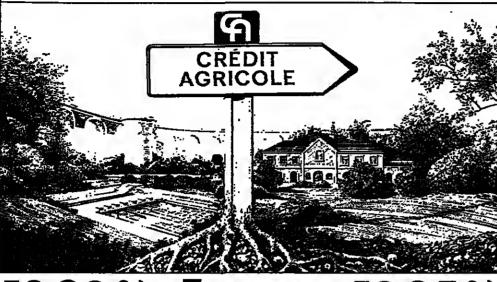
BOULDGNE-BALLARCOUR SAROUTE DE LA REME, TÉL 603.84,40

ST-BENIS ETS A -BOCONET S A C BG BD GARNOT, TEL 822.70 9; SANT-OVEN ETSA BOCCLET SA. 4S-57 RK VECHELET, TELL OFE T120

ETELE ADAM GARAGE SAMET LAZARE

L.T.C. SCHOOL

# **Le bon sens** fait vivre votre région.



Taux naminal de la Caisse Nationale de Crédit Agricale Taux de rendement Automne 1978 garanti par l'Etat, clâture sans préavis.

actuariel brut.

#### SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DU ROSARIO

Le couseil proposera à l'assemblée, qui se tiendra le 19 décembre, de fixer à 19 P, pius avoir fiscal de 9,50 F, le montant du dividende afférent à cet exercice. Il est rappelé qu'un acompte de 7 P a été versé en janvier dernier, Le complément, sous réserve de le décision de l'assemblée, sera payé fio décembre.

#### INTERSÉLECTION FRANCE SICAY

Le conseil d'administration d'in-tersélection à décidé de convoquer une assemblée générale extraordi-naire eppelée à appronver l'insertion dans la raison sociale du mot France, dont le nom de la société est suivi depuis le les septembre, ponr mar-quer la nonvelle politique d'investis-sement donnée à la STCAV dans le cadre de la loi du 13 juillet 1978 relative à l'orientation de l'épargne vers le l'inancement des entreprises.

#### JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Après une période difficile, le groupe Jacques Borel International a les capacités de retrouver son equilibre d'exploitation. Ses marchés demeurent en croissance, et la compétence professionnelle de ses équipes en France et à l'étranger lui permet d'en tirer parti, tant dans la restauration que dans l'hôtellerie. Orâce à l'émission d'obligations convertibles réalisée au début de 1978 et aux prêts bancaires, la trésorarie du groupe est en mesure d'attendre le relais d'un « cash flow », qui se retrouvera positif en 1979.

La période de souscription, compte tenu des délais légaux de publica-tion. sera du 20 novembre au 13 décembre 1978 inclus. Una note d'information ayant reçu le vies de

Après avoir testé commercialement l'accueil du consommateur américain pour les produits qu'il se propose de fabriquer eur U.S.A., Mouliner a décidé d'implanter une usine à Virginia-Beach, en Virginia. Cette seine, actuellement construite, commencara à produire en mai 1879.

## INTERCROISSANCE

An 30 Septemore 1918, 1 valent liquidative de l'action s'établissait à 148.72 F contre 138.53 F un an auparavant. En y ajontant le revenu giobal par action détaché en janvier 1978, la progression pour l'actionnaire s'élève, sur l'exercice, à 13.49 %.

#### BANQUE WORMS

Săminaire Bio-energie et Gestait animé par Alain AMSELEE les 16 et 11 novembre. Intensive Enlightenment les 24, 25, 26 no-rembre. Ectire Alain AMSELES, Centre de Psychanajve Bio-ener-gétique, 59, bd des Invalides 56ance d'information gratuite le mardi 7 novembre, à 19 h. 30



## JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

PAS DE DÉMOCRATIE SANS CONGRÈS POPULAIRES!

SECRETARIAT AUX TRANSPORTS MARITIMES

# CORPORATION GÉNÉRALE DES PORTS ET DES PHARES

Date: 28 Chawwal 1398 de l'Hégire, correspondant au 20 septembre 1978

## Annonce relative à la mise en vente aux enchères publiques de trois navires dans le bassin du port de TRIPOLI

La Corporation Générale des Ports et des Phares annonce la mise en vente des navires dont la description suit, et ce, aux enchères publiques, à 9 heures précises, le samedi 18 Dhou-1-Hijia 1398 (Hégire), correspondant au 18 novembre 1978, conformément aux dispositions de la loi nº 81 de 1970 sur les ports et selon les procédures suivantes :

I) Nul n'est autorisé à participer à la vente aux enchères publiques, s'il n'a au préalable versé une garantie provisoire de 500 D.L. (cinq cents dinars libyens), garantie qui sera rendne aux participants n'ayant pas emporté l'adjudication.

2) La personne ayant emporté l'adjudication devra immédiatement verser le tiers de sa valeur en espèces et présenter un garant (une caution) pour les deux tiers restants qu'elle s'engage à verser dans un délai maximum de 15 (quinze) jours à dater de l'adjudication.

3) Si la personne ayant emporté l'adjudication ne tient pas les engagements figurant au paragraphe 2, les navires seront à nouveau mis en vente aux enchères publiques et il lui sera interdit de participer à ces nouvelles enchères. En outre, la garantie provisoire mentionnée au paragraphe I ne lui sera pas rendue.

4) La garantie provisoire figurant au paragraphe l'est considérée comme faisant partie du montant à verser immédiatement, c'est-à-dire du tiers de la valeur de la vente.

5) La personne ayant emporté l'ad-

judication devra prendre les mesures matérielles nécessaires pour remonter les navires à la surface et les remorquer en dehors du port, à ses propres frais.

#### Navire chypriote MARIGOT T. CYPROS Date de l'accident : mars 1973.

Spécifications du navire : date de construction: 1951; type: cargo marchandise ordinnire; longueur totale : 107,47 mètres : largeur :

14,23 mètres. Superstructures : cabine arrière : 7.7 mètres ; château avant : 90 mètres : nombre de ponts : 2 ; nombre de mâts : 2 ; nombre d'ouvertures de cales :  $5 (9.7 - 7.7 \text{ m} \times 7 \text{ m}) -$ (8.2 - 9 - 10.4 in × 7 m); nombre de grues : 10 ; nombre d'appareils de

levage:  $6 \times 3$  tonnes,  $4 \times 5$  tonnes. Tonnage brut: 3.509 tonnes; tonnage net : 1.990 tonnes ; machines principales: Diesel 7 cylindres; puissance: 3.500 chevaux; constructeur : « Sulzer Bros Ltd. ».

Capacité des réservoirs de fuel : 482,5 tonnes; vitesse: 14 nœuds. Cale et lieu de construction : « De Merwed V. Viliet and Co Hxd Lima-

Précédent nom du navire : « Orion » 1971.

Propriétaire : « Meridian Shipping Co. Ltd. Limasol ». Remarque : le navire contient un

chargement de sacs de ciment, dont une partie a pu être dégagée, l'autre, étant restée dans le navire, s'est pétrifiée.

#### Navire panaméen **BORE PANAMA**

Précédents noms : « Bernadette » 1973 - « Bifrost » 1966 - « Bore VII » 1962.

Nom du propriétaire : « Ivory Coast Shipping Co. S.A. ». Date de construction : mai 1955 ; type : cargo, vapeur.

Cale et lieu de construction : « Oskarshamms Vary A/B Oska ». Dimensions: longueur totale: 95,56 m; largeur : 13,92 m; profondeur : 6,43 m ; tirant d'eau : 5,46 m. Tonnage: brut : 2.471 tonnes;

net: 1.340 tonnes. Port en lourd: 3.688 tonnes. Nombre de ponts : 1 : nombre de cales : 4. dimensions : 15 m, 16,9 m, 29.2 m. 29.2 m. Nombre d'ouvertures de cales : 4 dimensions : 10,2 m, 9.9 m, 9.9 m, 9.6  $\times$  7.1 m.

Superstructures : cabine arrière : 8,9 m; cabine de pilotage: 18,6 m; château avant : 8,9 m. Nombre de grues : 8; nombre de mâts : 2; nombre d'appareils de levage : 4; force:  $2 \times 5$  tonnes et  $2 \times 3$  tonnes.

Machines: vapeur: 4 cylindres, puissance: 12.500 chevaux; fabrication : « Oskarshamms Vary A/B »; nombre de machines auxiliaires : 2 - $1 \times 35$  kilowatts et  $1 \times 12$  kilowatts.

Vitesse : 11 nœuds ; capacité des réservoirs de fuel : 345,5 tonnes.

Remarque : le navire contient un chargement de sacs de ciment dont une partie a pu être dégagée, la partie restante s'étant pétrifiée.

#### Navire grec MARIA SIGMA - GREEK

Précédents noms : « Markelle » 1974; « Hope » 1971; « Eleftherie » 1971; « Skanseodde » 1968; < Alexandria > 1948.

Date de l'accident : 1974. Nom du propriétaire : « Konstant Marine Enterprises - Piree ». Date de construction: 1905. Lieu de construction: Howaldts werke - Kiel.

Dimensions: longueur totale: 59,53 m; largeur : 9,33 m; tirant d'eau : 4,268 m.

Tonnage brut : 772 tonnes ; tonnage net : 431 tonnes; poids en

lourd : 1.100 tonnes. Superstructures : longueur de la cabine de pilotage : 14,1 m ; longueur

du château avant : 7,1 m. Nombre de ponts : un seul ; type : cargo, marchandise ordinaire; nombre de cales : 2 - dimensions : 26 m et 15,3 m; nombre d'onvertures de

cales: 3 (4,7 × 6,9 m, 9,4 m-9,4 m  $\times$  3.6 m). Nombre de grues : 3; nombre d'appareils de levage : 3 × 3 tonnes ; machines principales : machines Diesel (8 cylindres) ; puissance :

690 chevaux. Constructeur : « Masch - Kiel »; lieu : Kiel.

Machines auxiliaires : 3 (1 × 10  $kW - 1 \times 32 \ kW - 1 \times 11 \ kW$ ; vitesse : 11 nœuds ; capacité des

réservoira de fuel : 45,5 tonnes. Remarque : le navire est rempli d'eau de mer.

- - LE MONDE — 4 novembre 1978 — Page 33 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Court Deraier VALEURS VALEUR\$ VALEURS précéd. cours | Lincha-ra | 351 | 355 | 354 | 355 | 354 | 355 | 354 | 355 | 355 | 354 | 355 | 355 | 354 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 123 | 123 | 124 | 125 | 125 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 PARIS LONDRES **NEW-YORK** 2 NOVEMBRE Indécision Repli

Comme on pouvait ay sitendra, après la hausse spectaculaire de mercredi, les cours es sont repliés jeudi à Wali Street. L'indice Dow Jones, en progrès sams précédent de 35.34 points la veille, en à cédé 10,83 pour revenir à 518.35.

Le rythme des transactions s'est simultanèment raienti et 41,03 millions d'actions seulement ont été échangées contre 50,64 millions. La participation institutionnelle a, il est vrai, nettement diminué, 474 « paquets » d'au moins 10,000 titres ayant changé de mains contre 547 la veille. Finalement, sur 1988 valeurs traitées, 879 ont recuié, 637 ont progressé et 372 sont restées à peu près stables. Une infistion qui demeure forte (0,9 % de hausse des prix en octobre, comma septéambre); des risques de récession de plus en plus évidents avec le haut nivesu des tanz d'intérête et les résultats décevants de Chryster qui a animené une parta, ont constitué, avec les ventes héréficiaires massives qui se sont abattues du repli des cours. Le premier moment d'euphoris passé, les milleux financiers retrouvent leurs vieux démons. Repli Une grande indécision continue de régner vendred! matin et l'indice des industrialles progresses lentement de 0,7 point à 473.1. Recui des Fonde d'Etat. Reprise des mines d'or. Les mesures prises par le gou-Les mesures prises par le gou-vernement américain pour défen-dre le dollar ont été accueillies avec soulagement à la Bourse de Paris, où, ces derniero jours, la chute vertighieuse du billet vert avait eu d'assez sérieuses réper-cussions sur la tenue des cours. Or (coverture) (dullars) 210 55 contre 221 50 COHES CLBIURE VALEURS 2 11 **8** 11 Atlment Essentiel 179 95 178 Atment Essentiel | 79 |
Atlogarings | 285 |
Atlogarings | 285 |
Atlogarings | 285 |
Atlogarings | 281 |
At Le facteur monétaire n'exer-Be Bers 252 145
Imperial Chemical 250 362
Shell 258 258
Shell 553 556
Vickers 129 129 129 149
"War Lees 2 1/2 % 29 3 8 25 1/4
"West Drietontein 28 7,8 28 3/8
"Western Hotsleg 27 3/4 22 7/8 cant plus ses effets dans le sens de la baisse, le marché s'est assez for-tement redressé et en cloture, l'in-Cercie de Monace Eaux de Vicity... Sofitei.... Vicity (Fermiere). Vittej... Le mouvement a été quasi gé-néral, mais l'intérêt des opéra-teurs s'est principalement concen-tré sur les valeurs de construction Res Pop. España:
Bartos-Rand.
Ball Canada.
Ball Canada.
Blyvoor
B.M. Marigus.
Goverter
Bouring C.L.
B. Regt. Inter.
British Patroleum electrique, de magasins d'alimentation et de crédit, les actions de croissance étant de leur côté très recherchées.

Mais de ne tut quand même pas l'euphorie, loin s'en jaut. En ce lendemain de fête — la Bourse avait chômé le 1= novembre pour la Toussaint — l'activité est demeurée peu importante et une heure après l'ouverture, la totalité des titres inscrits à terme étaient cotés.

Simple coup de chapeau pour saluer l'initiative américaine? Possible. Momentamément soulagé, le marché parisien n'en un blie pas pour autant les problèmes nutionaux. En outre, la position acheteur à découvert est très importante et de nombreux investisseurs se demandent s'il ne convient pas d'attendre son de gonflement avant de reprendre leurs achats. Ce jour.

L'or, dont le cours, libellé en dollars, a chuié de 10 % à Londires, n'a vaissé que de 4.8 % environ à Paris, en raison de la monnaie américaine (+ 5 %). Le lingot a valu 29 900 F centre 31 400 F, après 29 805 F, et le napoléon 2612 F (- 8.7 F).

Aux valeurs étrangères, envoles electrique, de magasins d'alimen-tation et de crédit, les actions de croissance étant de leur côté très recherchées. **NOUVELLES DES SOCIÉTES** A. Thirty-Sigrant | 4| | 144 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | VALENES 21/18 48 7/5 45 7/8 31 2/3 31 1/2 54 1/8 81 3/5 21 ... 35 1/2 127 8 8 1/55 1.4 60 8 4 52 7 8 49 3/4 45 7/8 41 7/8 41 7/8 42 1/7 32 1/2 32 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2 53 1/2 54 1/8 55 1/8 56 1/8 57 275 254 · 445 72 80 | 22 28 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | Dart. Industries | 181 | 172 | Foncier lavestics | 951 | 62 | 255 | 67 |
Dave Chemicat	110	120	France-Epargus	162	40	170	94			
Bresdner Bank	580	582	France-Estratus	244	40	238	78			
France-Invest	162	81	168	63						
France-Invest	162	81	168	63						
France-Invest	162	81	168	63						
France-Invest	162	81	168	63						
France	164	165	165	165	165	165				
France	165	165	165	165	165	165				
France	165	165	165	165	165	165				
France	165	165	165	165	165	165				
France	165	165	165	165	165	165				
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165			
France	165	165	165	165	165	165	165	165	165	165
France	165	165	165	165	165	165	165	165	165	165
Valeurs étrangères ... 99,4 .. 191,3
C> DES AGENTS DE CHANGE
(Base 196 : 29 déc. 1961.) Aux valeurs étrangères, envolves Taux du morché monétaire des américaines, mais plong on des mines d'or. 233 50 Indice général ..... 87,8 Astrop C...... 685 R98 Ett-Antarpsz... 198 131 ilyároc. 51-Deals 143 144 Lille-Bonnières C 232 224 Sheft Francuises. | Signature | Sign BOURSE DE PARIS - 2 NOVEMBRE - COMPTANT VALEURS du mon. coupon VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dervier | The control of the MARCHÉ A TERME

\*\*Design of the art of the a MARCHÉ A TERME

Hiques

The second second

A transfer of the second of th

The second secon

\*

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- ETATS-UNIS : ume journée
- 4. EUROPE
- 5. PROCHE-ORIENT
- 5-6. ASIE
- 6. AFRIOUE
- L'exumen du budgot û l'As-semblée nationale.
- 10-11. L'AFFAIRE DARQUIER DE PELLEPBIX
- 12. EDUCATION Les purents mille écoles.
- 12. MÉDECINE
- **SCIENCES** 13. JUSTICE
- 14. SPORTS
- LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 15 A 21
- Les Nouvelles Hébrides, aux escales de Bougainville, Cook
- 22 à 25. CULTURE

EXPOSITIONS : le réveil de

- lu Tuscane un XIXº siècle.

  MUSIQUE : Schubert, Beothoven, Prokofiev, par
- SOCIAL : « La grande peur par Jean Beooit

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classées (26 et 27); Aujourd'hul (14); Carnet (27); Loterie nationale et Loto (14); «Journal officiele (14); Météo-rologie (14); Mote croisés (14).

#### M. FRANÇOIS MITTERRAND: nous suivons les efforts des Québécois « avec un certain sens de la fraternité ».

à la réunion de l'Internationale socialiste à Vancouver, M. Francois Mitterrand a fait une visite de trois jours an Québec. Il a eu des entretiens avec quelques représentants do gouvernement. Malgré l'insistance des journalistes qui l'interrogealent, M. Mitterrand, dont c'était le premier séjour au Québec, s'est interdit de se prononcer sur la souverainet de cette province. Il a simplement exprimé une neutralité bienveillante. A ceux qui a attendent e de lui

une « manifestation de sympathie et de compréhension à l'égard de la tentative de cette communauté pour affirmer de plus en plus son originalité » le premier secrétaire dn P.S. a promis de suivre leurs effarts avec « un certain sens de la fraternité qui pourrait aller jusqu'à maintenir et accroître les jusqu'à maintenir et accroître les liens mis en place depuis dix anso. Les décisions des Québècois, a-t-il affirmé, « ne se jeront pas par rapport à la France mais par rapport à une culture qui nous est commune. La séparation n'a rien à voir avec les intérêts spécifiques de la France. de la France, mais beaucoup avec ceux du Québec ». Le premier secrétaire da parti socialiste a re-connn que le Québec



## Le premier ministre en visite dans son île natale

#### M. BARRE : le problème de l'appartenance de la Réunion à la République française ne se pose pas

M. Raymand Barre est arrivé la vandredi matin 3 novembre à la Réunian, son île natale, paur une visite officielle da trols Jaurs qui doit prendre fin dimanche soir. A l'aéroport da Saint-Denis-Giliot, una dizaine de milliers da personnes l'ant accuellli cordialament tandis qua dans les rues du chef-liau, plusieurs centaines de manifestants défilaient à l'appel des principales organisations syndicales pour pro-tester contre la politiqua du gauvernement.

Saint-Denis-de-la-Réumon.

Dès son arrivée à l'aéroport de Saint-Denis-Gillot, M. Raymond Barre a répoadu à l'attente des élus locaux de la majorité, qui craignent que l'appel à l'indépendance de la Réunion, lancé en février edrnier, par le comité de libération de l'O.U.A. (Oorganisation de l'U.U.A. (Oorganisation de l'Ille à la faveur des difficultés économiques. (Le Mande du 3 novembre.)

« Vous n'êtes pas cinq cents mille Réunionnais perdus dans l'Océan Indien: Vous êtes cinq cents mille des cinquante-cinq cents mille des cinquante-cinq

rocéan Indien : Vous étes cinquents mille des cinquents-cinq millions de Français », a déclaré le premier ministre en s'adressant à la faule qui l'attendait. « La France, qui a relevé bien des défia, relèvera aussi celui-là ; juire de ses départements d'outremer mieux encore que des départements à part entière des tements à part entière, dess départements témoins dans leur départements témoins dans leur zan e géographique respective. Vous n'avez surtout pas à vous inquieter de la pérennité de votre appartenance à la nation française, a-t-tl ajouté, la France est ici par un héritage de l'histaire el par la volonté sans cesse réafjumés de ses enfants. Rien ne peut prévaloir contre ces réalités. Le problème de l'avenir n'est pas celui de l'appartenance, ou non, de la Réunion à la République française. Ce problème ne se pose pas. C'est celui du niveau de rançaise. Ce proveme ne se pose pas. C'est celui du niveau de développement qu'atteindra La Réunion dans l'ensemble français et, plus largement encore dans l'ensemble européen. Qui pourrait croire, sauf par un extrême aveuglement, que les inté-

extrême aveuglement, que les intéretls de voire ile pourront être défendus et soutenus en dehors de la France et sans la France ! n M. Barre a indiquê toutefois qu'il était surtout venu à La Rêunion pour y étudier personnellement les problèmes locaux « sans idée préconçue ni avec des solutions miracles ». Il se propose, notamment, de rassurer les organisations professionnelles de l'île. notamment, de rassurer les orga-nisations professionnelles de l'île, qui regrettent que le « décollage économique », annoncé en 1976, par le chef de l'Etat n'ait pas eu jusqu'à présent beaucoup d'effets. Ce premier discours a été accueilli passivement par l'audi-toire, sauf lorsque M. Barre a exaité la présence française dans l'Océan Indien Eveloge à près de Montréal — Avant de se rendre l'Océan Indien. Evaloée à près de arganisateurs (soit be au cau p mains qu'en octobre 1976 pour accueillir M. Giscard d'Estaing).

la faule s'est montrée beaucoup plus curieuse de revoir « l'enjant du pays y que préoccupée de lui faire une réception chalcureuse. On lisait sur les banderoles dé-ployèes : « Bienvenue à Raymond Barre », « Bienvenue au premier ministre», «Vive Babar», «Vive La Réunion, département fran-

cais.»
Il y avait, certes, le traditionnel comité d'accueil, composé de

#### LES COSMONAUTES ONT RECU LE TITRE DE « HÉROS DE L'UNION SOVIÉTIQUE »

Moscou (A.F.P., Renter). — Les cosmonantes soviétiques Viadimir Kovalenck ot Alexandre Ivantchenkov, qui sont revenus sur tarre, jeodi 2 novembre, après un vol record de cent quarante jours dans l'espace, ont reçu le titre de « Héros de l'Union soviétique e dont l'attribution s'ac compagno Ge lo remise de l'ordre de Lénine ot de l'« Etolle G'ore Gn

Les cosmonautes sont apparus en excellecte forme à leur retour sur terre. Cans un programme présenté

dès jeudi co fin Go soirée par la télévision soviétique. « Nous sommes contents de sentir la gravité terrestre. Nous sommes contents de voir autour de neus les visages de nos amis et contents aussi de voir bientôt uos familles : aussi de voir bientot toes tamilies », a déclarée Kovalcook. « Nous nous eentons bien. Mais j'ai un peu le vertige quand jo bouge la tête. Nous avous un excellent moral e, a déclarée pour sa part. Alexandre Ivan-

Le numéro du « Mande » daté 3 novembre 1978 a été tiré à 535 308 exemplaires.

#### Le premier ministre devait présider l'après midi, à la préfecture, una séance de travail consacréa à l'ensemble des problèmes économiques et sociaux du département, et natam-

mant à l'application des mesures annoncées par le président de la Républiqua lors de sa venue dans l'ile en actobre 1976. M. Barre devait ensuite commencer une série de visites dans les quatre arrondissements.

De notre envoyé spécial

majorettes, de femmes créoles aux robes multicolares, de scouts et d'enfants agitant des d'apeaux tricolores : mais an remarquait surtout dans cette foule une mulsurtout dans cette roue une mui-titude de pancartes du RPR. et quelques portraits du général de Gaulle, attestant l'influence gaul-liste dans l'île et éclipsant par leur nambre les rares pancartes des militants de l'UDP.

Les formations de la majorité n'avaient rien laissé an hasard pour inciter la population à participer à ce rassemblement. Comme en 1976, à l'occasion da la visite du président de la République, la participation de la population avait été parfaitement organisée: transports gratuits (quatre-vingts cars et treize circuits de ramassage), archestre sur cuits de ramassage), archestre sur les lieux à partir de 7 heures du matin. dans l'aéroport : distribu-tion gratuite de boissons fraîches à chaque spectateur, octral d'un

## TROIS INVITES

Auprès de la délégation francaise qui accompagno lo premier ministre do la Réunion, figurent trols Réunionnais do la métropolo invités par M. Barre à béné-ficier du voyage officiel pour revoir leur île natale et leurs

Il s'agit do Mmes Jacqueline Miserez, treute et un ans, griginairo de Saiute-Snzanne, demen (Val-de-Marne) : Edmée Lamoureux, einquante-quatre ans, ori-ginaire de Salazie, demeurant à Jaciges (Yonne) et M. Paul Groudin, treute-deux ans, originaire de Saint-Joseph, demeu-rant à Saint-Sébastien-de-Mor-sent (Eure).

jour suplpémentaire de vacances de Toussaint aux écoliers et mise en congè exceptionnelle (non payée) pour la journée du per-sonnel de la fonction publique.

Le premier secrétaire de la Fédération socialiste, M. Wilfrid Bertile, maire de Saint-Philippe, se trouvait lui aussi à l'aéroport. Accusé par le parti communiste réunionnals d'avoir tenu e un double langage s en ayant invité la papulation à aller accueillir le premier ministre, tout en demandant aux militants de son parti de soutenir la manifestation nisée par les syndicats, M. Bertile a répandu que sa présence per-sonnelle à Gillot ne devait pas être considérée « comme une caution d'une politique que les socialistes sont unanimes à

M. Raymond Barre a eu un accuell beancoup plus spontané et plus chalcureux au centre de

#### Le litige nucléaire M. GISCARD D'ESTAING

#### RECOIT UN ÉMISSAIRE DU PRÉSIDENT DU PAKISTAN

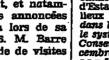
M. Giscard C'Estaing devalt rece voir, ce ven Gro Cl 3 governbro M. Shahi, conseiller (in chef de l'Eta pakistanais pour les affaires étran-gères. M. Shahi, que devait égale ment recevoir M. Go Guiringand, était porteur d'une lettre du prési-dent Zia répondant à celle que lui avait adressée la président de la Ré-publiqua, co juillet, concernant la vente an Pakistan d'une usine fran-caise de retraitement Gu combustible

nueléaire irradié. Considérant l'usine (co construc-tien) commo e proliférante e, le gouvernement français a décidé quo les installations « sensibles e ue seralent installations a sensibles e ne seralent pas livrées. Il propose de les remplacer par un matériel nouveau ntilisant lo a co-treitement ». Cette technique, qui ne serait pas complètement an point, a ur al t les mêmes avantages économiques que le retraitement a classique a mais ne produirait pas de combustible ponvant être utilisé à des fins militaires. Les Pakistanais — tout en assurant qu'ils ne veulcot pas fabriquer de bombe à — tlennent à ce que le contrat d'origino soit respecté.

## olanos hamm

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006 Près de la Gare Montparnasse Tél. 544-38-66 vous proposent aussi les

pianos RAMEAU héritier de la tradition française



Saint - Denis, où la population avrit été invitée par le maire à lui faire « un triompha ». Le cor-tège afficiel s'est arrêté plusieurs fais et le premier ministre s'est mêlé longuement aux badauds qui l'interpellaient pour lui serrer la main au lui donner l'accolade.

Arrivé devant le numéro 35 de la rue de Paris, le premier ministre s'est arrêté pendant quelques instants devant la demeure de sa famille, une grande bâtisse blanche aux volets verts que l'on avait fait repeindre la semaine dernière pour la circonstance, Il y a embrassé les membres de sa famille qui demeurent dans l'île.

Au même moment, mais à l'autre bout de la ville, mille cinq
cents manifestants environ —
deux mille cinq cents selon les
organisateurs — participaient à
un meeting organisé par les fédérations syndicales. Celles-cl avaient
appelé à la grève générale avec le
soutien du parti communiste réunionnais et le secrétaire général
de celui-ci, M. Paul Vergès, ancien
député, avait défilé en tête du
cortège oneloues instants aapacortege quelques instants aapa-ravant au centre de la ville. Des banderales affirmaient natam-ment « Les jeunes veulent du travail ». « Assez de chômage », "Assez de licenciements », «Libé-rez FR 3. » Les délégués syndi-caux ont dénonce dans leurs allocutions ce qu'ils ant nomme « le cirque » organisé par les for-mations de la majorité.

ALAIN ROLLAT.

#### LE SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

## MM. Giscard d'Estaing et Schmidt sont décidés à aller de l'avant même sans la participation britannique

Après son entretien, le jeudi 2 novembre, à l'Elysée, avec le chancelier Schmidt, M. Giscard d'Estaing — dit-on dans les milleur français — a est conjunt dans la possibilité d'un accord sur le système monétaire européen au Conseil européen des 4 et 5 décembre à Bruxelles ». Cette can fiance — partagée par M. Schmidt — porte sur a la volonté et la capacité d'aboutir » à un accord d'ensemble avec les autres membres de la Communauté européenne, y compris l'Italie, mais à l'exception éventuelle de la Grande-Bretagne. Le président de la République et le chancelier ouest-allemand sont en effet sceptique sur la volonté des Britanniques de se joindre an système projeté de stabilité monétaire en Europe, mais leur abstention n'empêcheralt pas les autres membres de la Communauté d'aller de l'avant. La position de Londres sers éclaircle lors de la visite à Paris du premier ministre, M. Callaghan, le 24 novembre.

MM. Giscard d'Estaing et

vembre.

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont fait le point des conversations monétaires européennes, après les entretiens qu'ils d'appeir avec les diriviennent d'avoir avec les diri-geants italiens, au cours d'un dé-jeuner qui réunissait aussi dn côté jeuner qui reunissat aussi di cote français MM. Barre, Clappier, gouverneur de la Banque de Franca, et François-Pomeet, secrétaire général de la présidence de la République et, du côté allemand, MM. Ruhfuss et Schnimann, conseillers de M. Schmidt pour les effeires monéteires et pour les affaires monétaires et

Selon les sources françaises : 1) MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont constaté que les dif-ficultés qui subsistent sont sur-montables dans les délais prévus, c'est-à-dire avant le 1er janvier, date de démarrage du Système monétaire européen (S.M.E.).

2) L'un et l'autre ne dontent

pas de la volonté politique du gonvernement de Rome de se joindre au S.M.E. mais ils reconnaissent que l'Italie fait face à des « difficultés spécifiques qui doivent être prises en compte ».

doinent être prises en comple 7.

3) Le système actuellement envisagé ne serait pas « une Europe à deux vitesses, ni à deux classes » mais un système unique. Selom les sources allemandes, la marge de fluctuation autorisée en tre les monnales communautaires serait de 2,25 % mais dans un premier temps la lire Italienne bénéficierait d'une marge plus large (4,5 % comprolire Italienne bénéficierat d'une marge plus large (4,5 % compromis avec 8 % demandés à l'origine par les Italiens). La lire serait introduite « graduellement » dans la marge étroite non pas en fanction d'un calendrier fixe mais de l'état de l'économie et des s'inances italiennes. Les conditions déterminées à l'avance étant remplies et constatées d'un commun accord, un processus se déciencherait automatiquement, déclencherait automatiquement, mais — admet-on — cette auto-maticité « est encore floue ». C'est une des difficultés à résondre.

4) Ce système peut-il être appliqué à la Grande-Bretagne? Peut-être. « Si elle le demande, dit-on du côté allemand, mais ce n'est pas actuellement le cas. » Le processus monétaire européen ne sera cependant pas bloqué en cas de défection britannique. « Si l'un ou l'autre des partenaires run ou l'autre des pareinnes souhaitait différer sa décision, il ne serait pus question d'arrêter pour l'ensemble des autres la mise en place des mécanismes dont les événements récents ont montré l'urgente nécessité n, à dit M de Guiringaud la nuit der-nière, répondant à une question, à l'Assemblée nationale.

M. Schmidt a regagné Bonn jeudi après avoir visité avec M. Giscard d'Estaing l'exposition Paris-Berlin au Centre Pompldou.

MAURICE DELARUE.

# Breguet



Levrai confort d'une maison individuelle, c'est avant tout l'espace. Aussi Breguet ne construit que des maisons spacieuses (90 m² pour la plus petite 4 pièces, 275 m² pour une 8 pièces) dans de grands jardins. On peut y recevoir tout en préservant les habitudes et l'intimité jardin par des portes-fenêtres, 2 à 3 s.d.b., chambre (Nouveaux crédits P.I.C.).

des parents traitée comme un veritable appartement indépendant. Leur construction est traditionnelle : leurs équipements et finitions de grande qualité : lavabosvasques encastres, moquettes et papiers peints luxueux. Et elles sont si près de Peris que vous y vivrez au large de chacum : vastes livings de 30 à 65 m² ouverts sur le et au calme en conservant vos activités parisiennes.

## BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M2. TOUT PRES DE PARIS.



DAMS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 IL. ÉLÉPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRELUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE